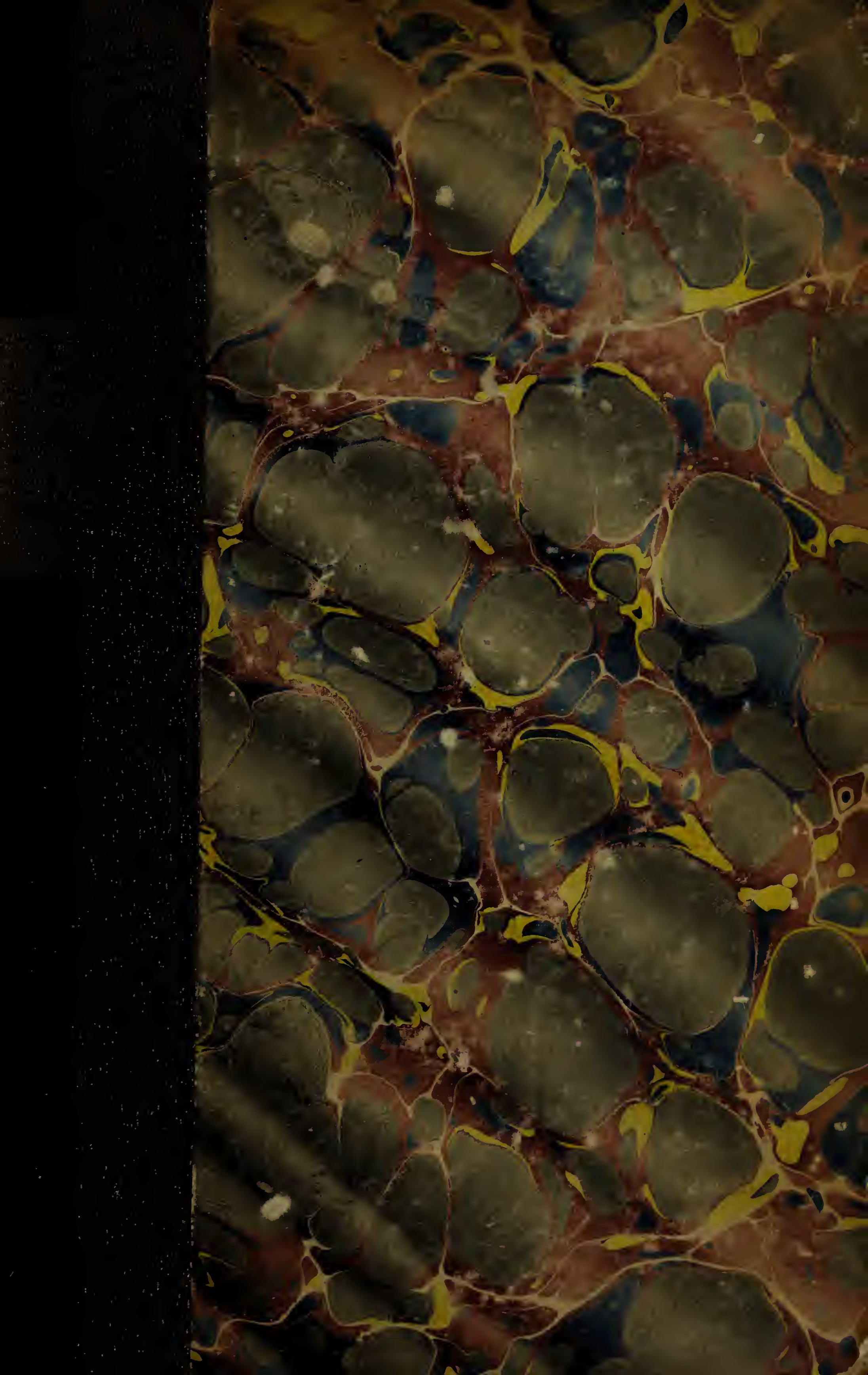
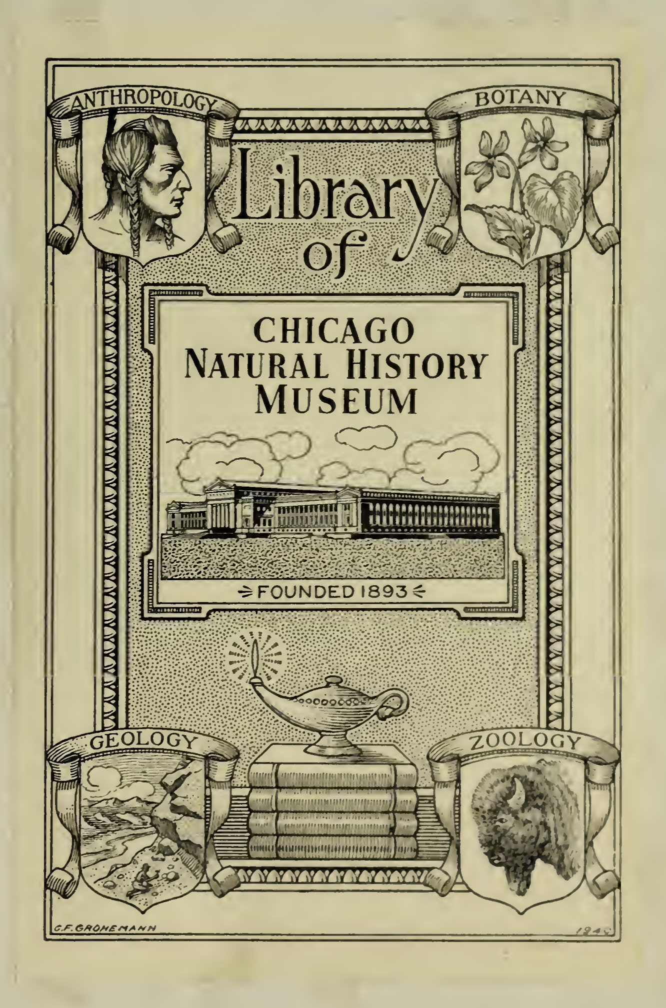



THE FIELD MUSEUM LIBRARY
3 5711 00046 7655


ANTHROPOLOGY
BOTANY
Library of
CHICAGO
NATURAL HISTORY
MUSEUM
FOUNDED 1893
GEOLOGY
ZOOLOGY
C.F. GROHEMANN

ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite &c.

HELSINGFORS,

Imprimerie de la Société de Litérature Finnoise,

1853.- 855

Imprimatur: *H. Molander.*

ETUDES ENTOMOLOGIQUES

1852.

1 Juillet. Motschulsky. Sur les Malthinides. Excursions. Notices. Meteorologie. Nouveautés.

Malthinides.

par V. de M.

Les Malthinides forment un groupe naturel dans les Coléoptères entomophages et appartiennent aux Malacodermes de la tribu des Telephorides, présentant les caractères suivants:

Corselet ne récouvrant pas la tête, dont les yeux sont toujours apparents audelá du corselet. Elytres pas plus longues que l'abdomen. Ailes sortant par dessous des élytres et recouvrant l'abdomen ou nuls. Celui-ci avec des appendices charnues sur les cotés, trés peu developpés ou point du tout. Segment pigydal trés devellopé chez le mâle et de formes variée. Antennes longues, filiformes, rarement elargies ou en scie. Palpes horizontaux, a dernier article allongé et terminé en pointe plus ou moins saillante.

Malthesis Motsch n. g. Forme voisine de quelques Longicornes du groupe des Stenopterides. Tête plus large que le corselet. Celui-ci plâne, presque

carré, tronqué obliquement aux angles antérieurs. Ecusson carré. Elytres plus larges que le corselet, longues, un peu rétrécies en arrière. Ailes dévançant les élytres. Premier article des antennes plus long que les deux suivants reunis, art. 2 trés court, art. 3 trois fois plus long que le 2, art. 4 moitié plus long que le 3. Crochets des tarses simples. Segment pigydal renflé en globe.

Malthesis *ater* M., allongé, deprimé, noir, opaque. Corselet emarginé, avec une foveole imprimée au milieu de la base et une autre plus petite vers chaque angle antérieur. Elytres parsemées de quelques points epars en forme de cicatrices. Bords des segments de l'abdomen jaunes. Taille des petits exemplaires de la *Rhagonycha melanura,* mais plus etroit. Colombie.

Malthopterus M. n. g. Forme assez voisine de celle des *Malthinus,* mais avec un corselet, fortement chapperoné audevant, ce qui rappelle les Lampyrides. Tête un peu inclinée, yeux visibles par dessus le corselet. Elytres comme chez les *Malthinus,* longues. Antennes a peu prés de la longueur du corps, 1 article plus long que le 2 et 3 reunis, celui-ci trois fois plus long que le 2, 4 presque le double plus long que le 3, les suivants comme le 4. Dernier article des palpes allongé, fortement subuliforme. Crochets des tarses simples.

Malthopterus *pallidus* M., de la forme du *Malthinus biguttatus,* mais deux fois plus grand. Couleur testacée trés pâle, avec les bouts des élytres d'un jaune de souffre. Yeux noirs. Segments de l'abdomen un peu rembrunis. Corselet lisse et pubescent, ayant

deux élevations au milieu comme chez les *Rhagonycha.* Elytres distinctement ponctuées et pubescentes. Colombie.

MALTHINUS Latr. Tête fortement etranglée postérieurement, dilatée vers les yeux, plus large que le corselet. Celui-ci carré ou allongé, emarginé, avec les angles antérieurs arrondis. Elytres peu plus courtes que l'abdomen. Antennes pas plus longues que le corps, 1 article plus court que le 2 et 3 reunis, 2 un peu plus court que le 3, 4 et les suivants un peu plus longues que le 3. Palpes maxillaires a second article le plus long de tous. Crochets des tarses simples; art. 4 elargi et fortement bilobé.

1, Espèces a bout des élytres couleur de souffre.

MALTHINUS *collaris* Latr. Une des plus grandes espèces. Corselet presque plus large que long, trés peu retréci postérieurement, angles post. droits. Elytres avec des vestiges de stries imprimées, seulement prés de la suture. Couleur testacée roussâtre claire, rembrunie sur la partie postérieure de la tête, deux tâches au milieu du devant du corselet, la base et la suture des élytres, les ailes et les 9 derniers articles des antennes. — France méridionale. ♀.

MALTHINUS *flaveolus* Payk. Hrbst. voisin du M. *collaris* par ses couleurs, mais plus allongé. Corselet plus etroit, plus rugueux et plus fortement rétréci postérieurement, ce qui fait ressortir les angles en saillies distinctes; la ligne imprimée médiane est courte, les, tâches noires trés grandes. Stries subsuturales bien distinctes. Berlin. ♀.

Malthinus *robustus* M., egalement de la taille et des couleurs des précendents, mais avec un corselet encore plus etroit, a cotés et angles postérieurs presque droits, sans sinuosités latérales; ligne médiane remplacée par une large foveole a la base, tâches trés peu marquées. Stries des élytres effacées. Articles des antennes plus larges. Russ. mer.

Malthinus *dubius* M., encore une espèce a corselet etroit et roux mais plus noirâtre sur les élytres et le corps. Tête tout-a-fait noire, ainsi que les palpes et la poitrine. Corselet plus long que large, deux fois sinué sur les cotés, angles antérieurs coupès obliquement et un peu saillants. Ecusson obscur. Elytres noirâtres, sans stries suturales distincts. Segment pigydal renflé et recourbé en forme de larges crampons qui ne se devancent presque pas. Constantinople. ♂.

Malthinus *lateralis* M., par la forme et les couleurs trés voisin du *M. flaveolus,* mais presque deux fois plus petit. Devant de la tête, cotés lateraux du corselet et des élytres, palpes, antennes, pattes et bords des segments de l'abdomen testacées, le reste foncé. Elytres avec des vestiges de stries ponctuées, mais pas aussi regulieres comme chez le *M. fasciatus*, qui en outre a un corselet beaucoup plus court et sans igne imprimée médiane. Tauride et Allemagne, des environs de Kissinguen.

Malthinus *lituratus* M., de la taille du *M. fasciatus* Ol., mai plus noirâtre. Tête noire, a l'exception seulement de la partie audevant de l'insertion des antennes qui est jaune. Corselet plus large antérieurement, presque carré, deprimé transversalement au milieu,

noir, avec la marge de la base et une petite partie adjacente des bords lateraux et du milieu testacées. Elytres, antennes, pattes et dessous du corps d'un gris noirâtre. Segment pigydal jaune, crampons courts et larges chez le mâle. Des environs de Cadix.

Aux espèces jaunâtres a extrémité des élytres couleur de souffre, il faut encore ajouter: *Malthinus immunis* Marsh. qui doit être voisin de nôtre *M. robustus, Malth. humeralis* Marsh. peut-être *M. lateralis* m., *Malth. luteolus* Kirby, *Malth. fasciatus* Ol., qui a les élytres regulièrement striees. Aux espèces noirâtres a extrémité des élytres couleur de souffre appartient le *Malth. biguttulus* Payk. et *M. latipennis* Germar.

2, Espèces á elytres concolores.

Malthinus *longipennis* Kunze., seule espèce de la division que je connais et facilement a distingueur par ses êlytres aussi longues que le corps, ce qui lui donne quelque ressemblance avec un insecte du midi de la France, mais qui est un véritable Telephorien a palpes en hâche et que j'ai nommé *Porostenus pediloides.* Couleur d'un gris noirâtre, pattes, base des antennes, palpes et parties de la bouche testacées. Le nom de cette espèce pourra être conservée, vu que le *Malthinus longipennis* Lucas Exp. d'Algerie, parait appartenir au genre *Hapaloderus.* Elle se trouve en Saxe.

Aux Malthinus a élytres concolores il faut ajouter, mais avec un doute: *Malth. frontalis* Marsh., M. *immaculatus* Kirby et M. *pinicola* Stephens.

Molychnus Musée de Berlin n. g. forme des Malthinus, mais tête peu coudée, presque pas elargie en

avant, yeux peu saillants. Corselet en carré transversal, faiblement elargi en arrière. Ecusson triangulair. Elytres de la longueur du corps. Antennes a articles applaties comme chez les *Lycus,* 1 art. plus etroit et plus long que le 3, le 2 trés court transversal, le 3 aussi long que large, le 4 presque le double plus long que le 3 mais de la même largeur, les suivants de la longueur du 4 s'amincissant vers l'extrêmité. Palpes a dernier article renflé, un peu courbé et acuminé. Tarses à 1 article allongé.

Molychnus *collaris* M. B., a peu prés de la taille du *Malthinus biguttulus* mais a corselet plus large. Noirâtre, corselet, deux dernier articles des antennes et pattes plus ou moins testacées; dernier segment de l'abdomen en dessous d'un jaune de souffre. Elytres rugueuses et coriacées. Colombie.

Hapaloderus M. n. g. Tête faiblement etranglée postérieurement, le plus souvant allongée et de la largeur du corselet. Celui-ci plus ou moins transversal, avec les angles antérieurs ressortis en forme de tubercules; Elytres toujurs sensiblement plus courtes que le corps. Antennes de la longueur du corps ou plus longues rarement plus courtes, 1 art. pas plus court que le 2 et 3 reunis. Palpes maxillaires a art. 2 plus court que le dernier. Art. 4 des tarses peu elargi, longuement bilobé.

1, Espèces a bout des élytres couleur de souffre.

Hapaloderus *ustulatus* Ullrich., couleurs et taille du *Malthinus biguttulus,* mais beaucoup plus large. Elytres plus courtes. Corselet d'un jaune d'orange, avec une

grande tâche noire et sinueuse au milieu et deux plus petites vers chaque angle antérieur. Antennes obscures. Styrie et environs de Vienne.

Hapaloderus *brachythorax* M., forme et couleurs voisines de celles du *Malthinus biguttulus,* mais d'un tiers plus petit. Tête elargie chez le mâle. Corselet trés court, tansversal, base et quatre tâches marginales peu determinées d'un jaune brunâtre; angles antérieurs saillants. Tête, antennes, palpes et pattes noires, elytres grisâtres. Styrie. Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *Hapaloderus depressicollis* Mann. de Finlande, qui n'a pas la tête aussi large, les angles antérieurs du corselet moins saillant et les articles des antennes plus etroites; ni avec le *Hapaloderus dispar* Germ., qui a les deux premiers articles des antennes testacées.

Hapaloderus *croceicollis* M., voisin du *Hapal. sanguinicollis,* mais presque deux fois plus petit, les couleurs moins eclatantes; tête plus large; corselet plus petit, d'un fauve sâle presqu'unicolor, ainsi que les parties de la bouche, les genoux et la base des tarses. Antennes foncées, trés longues. Elytres assez courtes. Saxe, dans l'Odewalder Ground prés de St. Wählen et en Suisse.

Une espèce voisine est le *Hapal. pellucidus* Märkel, qui a la même taille et les mêmes couleurs, mais chez laquelle la tête du mâle est etroite, les antennes a articles plus courtes et le corselet plus transversal — ni avec une autre espèce inèdite d'Allemagne, qui est plus grande et qui a le corselet plus carré et plus rembruni (*Hapal. curticollis?* Kunze).

Hapaloderus *cinctellus* M., trés voisin du *Hapal. pel-*

lucidus, mais plus petit. Corselet plus large, plus noirâtre au milieu. Antennes a articles plus larges et ainsi que les palpes et les cuisses de couleur plus obscure. Des environs de Toulouse.

Hapaloderus *sulphuriguttatus* M. deux fois plus petit que le *Hapal. dispar,* auquel il ressemble. Corselet presqu' octogone. Tout noir, deux premiers articles des antennes seulement testacés; art. 2 presqu'aussi long que le 1, art. 3 beaucoup plus court que le 2. Georgie russe.

Hapaloderus *curtipennis* M., environ une ligne en longueur. Noir, corselet a marge trés étroite jaunâtre; antennes a extrêmité du 1 art., ainsi qne les genoux des pieds un peu testacés. Elytres courtes, avec la tâche testacé apicale peu eclatante. Georgie russe. Il est assez voisin du *Hapal. pulicarius* Sturm qui se distingue par la tâche jaune sur le disque de son corselet, la couleur testacée des deux premiers articles des antennes et les élytres concolores.

A cette division appartiennent encore: *Hapal. ruficollis* F., *H. sanguinicollis* Fall., *H. fulvicollis* Kirby, qui parait être voisin de nôtre *H. croceicollis,* mais présente la base des antennes d'un testacé pâle. *H. longipennis* Lucas, H. *pellucidus* Märkel, *H. marginatus* Latr., *H. biguttatus* L., *H. depressicollis* Mann, qui est peut-être le même que le *H. nigricollis* Kirby, *H. dispar* Germ, *H. minimus* L., *H. cognatus* Stephens, *H. melanocephalus* Marsh et *H. pulchellus* Lucas.

2, Espèces a élytres concolores.

†, corselet plus ou moins teint de jaune.

Hapaloderus *auritus* M., jolie espèce, au moins deux fois plus petite que le *Malthinus biguttulus.* D'un gris quelquefois trés clair, corselet de couleur jaune avec une grande tâche noire de chaque côté, qui occupe tout le bord latéral; base des antennes, lêvre superieure, jambes et une partie des cuisses et des tarses testacées. Corselet transversal, retréci postérieurement, angles antérieurs arrondis mais saillants. Russie méridionale et Styrie.

Hapaloderus *sardous* M., taille et couleurs du *Hapal. auritus,* mais avec les antennes tout a fait noires, le corselet moins jaune et plus brunâtre, les pattes plus noirâtres. Ile de Sardaigne.

Hapaloderus *unicolor* M. de la forme des precedents, mais plus petit. Corselet transversal, presqu'octogone, un peu deprimé au milieu, brun-noirâtre et bordé etroitement de jaune; trois premiers articles des antennes, les genoux et les bords de l'abdomen téstacées, tête noire; elytres courtes, d'un gris clair, un peu plus foncées au bout. Georgie russe.

A cette division appartiennent encore le: *H. pulicarius* Sturm. Redtb. et *H. dimidiatocollis* Rosenh., qui parait être voisin du *M. auritus.*

††, corselet unicolor, obscur.

**, corselet etroit et en selle c. a. d. fortement incliné sur les bords lateraux.*

Hapaloderus *angusticollis* M., une des grandes espéces, a peu prés de la taille du *Hapal. biguttatus,* mais plus etroit. Couleurs de même a l'exception des bouts

des élytres concolores. Corselet presqu' aussi long que large, fortement deprimé en selle au milieu, cotés latéraux arquées concavement, ce qui fait ressortir les angles postérieurs et antérieurs; ceux-ci tuberculiformes. Antennes et pattes concolores, un peu plus claires aux extrémités des articles. Abdomen plus ou moins jaunâtre. Tête assez fortement coudée. Alpes de la Suisse (Appenzell).

Il ressemble un peu au *Hapal. maurus* Ziegl, mais généralement plus grand, corselet plus étroit, antennes beaucoup plus longues. Une autre espèce voisine, a forme de corselet analogue est le *Hapal. fuscescens* Duft., qui etant moitié plus petite, présente une tête moins coudée, un corselet plus large et plus applati. *Hapaloderus nitidulus* Kunze de Saxe a aussi de ressemblance, mais son corselet transversal a cotés latéraux sinueux, ondulés a peu prés comme chez les Cryptophages, l'en distingue suffisemment.

Hapaloderus *obscuricollis* M. forme voisine des précedents, corselet également en selle, mais un peu plus petit et proportionellement plus large que le *Hapal. fuscescens* Duft. D'un gris cendré clair, corselet, tête et antennes noires. Ceux-ci trés longues, art. 2 presqu' aussi long que le 3. Segment pigydal du mâle en dessous prolongé en crochet trés long, courbé vers l'abdomen et terminé par une fourche a fâces dilatés en palettes. Tauride et midi de la France.

A cette division appartiennent encore: *H. maurus* Ziegl, *H. fuscescens* Duft. et probablement le *H. concolor* Kirby.

**, *corselet large, peu incliné sur les cotés, qui sont sinuex.*

HAPALODERUS *ventralis* M., une des plus grandes espèces. Forme et couleurs du *Hapal. biguttatus,* mais sans tâches jaunes au bout des élytres. Corselet un peu plus etroit, emarginé sur tous les bords, angles antérieurs coupés obliquement, les postérieures plus rétrécis et plus arrondis, quelquefois teints d'un reflect jaunâtre; cotés lateraux droits; ligne du milieu faiblement marquée. Elytres courtes. Extrêmités des articles des antennes et des pattes, les bords des segments de l'abdomen (surtout chez la ♀) et une tâche de chaque coté de la poitrine testacées. Segment pigydal chez le ♂ fortement avancé en crampons courbés, dont les supérieurs sont plus longs que ceux du dessous. Berne et Styrie.

HAPALODERUS *alpinus* M., voisin du précedent, mais plus petit, ne depassant pas la taille du *Hapal. pellucidus* Märkel. Proportionellement plus large, élytres plus courtes, a peu près comme chez le *Hapal. biguttatus.* Couleur noirâtre, avec les deux premiers articles des antennes, les genoux et les bords lateraux des segments de l'abdomen rembrunies ou même jaunâtres chez la ♀. Corselet comme celui du *Hapal biguttatus.* Suisse orientâle et Alpes de la Carniole (Koschutna).

HAPALODERUS *morio* M., forme elargie du *Hapal. biguttatus,* mais deux fois plus petit et d'un noir foncé unicolor, qui devient un peu cendré sur les élytres par le duvet couche qui les recouvre. Corselet comme chez le *Hapal. biguttatus,* ligne du milieu

fortement imprimée. Segment pigydal du dessus prolongé chez le mâle en fourche trés longue et trés mince, tandis que celui du dessous a l'apparence d'une longue tarrière recourbée un peu en haut, côtés lateraux du segment pigydal ont des appendices lamelliformes assez longues. Alpes de la Carniole (Koschutna).

Hapalodfrus *viridiventris* M., également de la forme élargie du *Hapal. biguttatus,* mais beaucoup plus petit, a peu prés de la taille du *Hapal. morio,* avec lequel il a la plus grande ressemblence. Couleur aussi noire, premiers segments de l'abdomen d'un vert jaunâtre sâle, génoux et tarses brunâtres. Corselet trés transversal, au milieu avec une large impression longitudinale, cotés lateraux concaves, ce qui fait surtout ressortir les angles qui sont un peu relevés. Elytres plus longues que chez le *Hapal. morio.* Segment pigydal du dessus prolongé chez le mâle en tarrière droite, tandis que celui du dessous a l'apparence d'un Y grec, pas plus long que les appendices flèchiformes des cotés lateraux. Ile de Walaam sur le Lac de Ladoga.

Hapaloderus *dilutus* M., forme du *Hapal. biguttatus,* mais deux fois plus petit et avec les élytres encore plus courtes. Couleur cendré-claire, livide. Deux premiers aiticles des antennes, pattes et bords des segments de l'abdomen testacèes. Odewalder-Ground prés St. Wählen en Saxe.

Il a beaucoup de ressemblance avec le *Hapal. obscurellus* Schüppel, mais sa taille plus grande et la couleur des antennes, qui chez ce dernier sont simplement obscures, le distinguent facilement. *Hapal. brevicollis* Payk. a aussi quelqu' analogie, mais sa taille beaucoup

plus petite, ses antennes plus allongées et ses couleurs plus noirâtres l'eloignent suffisemment.

Hapaloderus *pumilus* M., taille, forme et couleurs du *Hapal. brevicollis* Payk., mais antennes encore plus courtes et plus epaisses que chez le *Hapal. obscurellus* Schüpp., a peine de la longueur de la moitié du corps. Angles antérieurs du corselet moins saillants que chez le *Hapal. brevicollis,* cotés lateraux droits. Elytres recouvrant a peine la moitié de l'abdomen. Tauride.

Ne connaissant pas le *Malthinus tenellus* Illiger, je ne puis par consequent juger de l'analogie qu'il peut avoir avec l'espèce decrite.

A cette division appartiennent encore: *H. analis* Gebl, *H. nitidulus* Kunze, *H. obscurellus* Schüppel, *H. brevicollis* Paykull, *H. crassicornis* Mäklin et *M. brachypterus* Rossi?

Biurus M. n. g. Forme voisine de celle des *Hapaloderus,* mais élytres beaucoup plus courtes, recouvrant a peine le mesothorax. Dernier segment de l'abdomen fourchu a l'extrémité, de consistance cornée. Corselet comme chez les *Rhagonycha,* cotés lateraux inclinés, bords relevées, ainsi qu' une carêne longitudinale sur le milieu du premier. Antennes longues. setacées, art. 1 plus court que le 2 et 3 reunis. Palpes maxillaires allongés, art. 1 presqu' aussi long que le dernier mais moins large, celui-ci ovalaire, et de la longueur des deux intermediaires reunis, qui sont triangulaires. Crochets des tarses simples.

Biurus *apicalis* M., taille du *Telephorus nigricans,* mais plus étroite. D'un brun noirâtre, extrêmité des élytres et bords des segments de l'abdomen d'un jaune clair; base des antennes et jambes plus brunâtres que

le reste du corps. Corselet luisant et inegal, arrondi au devant, aussi long que large, de chaque coté de la carêne mediane une large foveole vers la base. Elytres plus larges et le double plus longues que le corselet, rugueuses et coriacées. Abdomen occupant la moitié de la longueur du corps. Cuisses des pattes intermèdiaires simples. Abyssinie.

Ichthyurus Westwood. Cab. of or. Ent., présente une forme et des parties du corps voisines de *Biurus*, mais son corselet est plus large, sans carène médiane, terne a peu prés comme chez les *Malthinus*. Dernier segment de l'abdomen comme chez les *Biurus*. Antennes allongées, art. 1 plus long que les deux suivants reunis. Palpes maxillaires a art. 1 trés visible, le dernier cylindrique et presqu' aussi long que les trois précedents reunis. Cuisses intermediaires fortement renflées chez le mâle. Crochets des tarses simples.

Les espèces de ce genre viennent des Indes orienteles et de l'Afrique equatoriale et sont de couleur jaune, tachetées de noir. Westwood en decrit quatre.

I. lateralis de Java, *I. costalis* et *basalis* de Moulmein et *I. discoidalis* de Sierra Leona.

Podistra M. B. d. M. 1839, diffère des *Biurus* et *Ichthyurus* par son abdomen non parallèle, mais elargi vers le milieu et le dernier segment simple non en fourche. Cuisses simples dans les deux sexes. Tête elargie. Antennes assez fortement en scie. Dernier article des palpes ovalaire et trés pointu. Sans ailes.

Podistra *alpina* M. B. d. M. 1839, seule espèce du genre. Noire, velue sur les élytres, qui sont trés

courtes. Taille d'un tiers plus longue que celle du *Phosphaenus hemipterus* F. Alpes du Caucase*).

Excursions Entomologiques de 1852.

jusqu'au 1 Juillet.

En Fevrier *l'Otiorhynchus Marquardtii* Fald. etait bien commun dans la sèrre aux pêches (la seule ou il se rencontre) de Zarskoe-Selo. Quoique poursuivi par des *Carabus cancellatus*, des *Harpalus aeneus* et les garçons jardiniers, qui le recuillaient la nuit a la lampe, il faisait beaucoup de degats. Cet insecte se trouve dans l'etat sauvage en Dalmatie, d'ou Dahl l'avait rapporter sous le nom d'O. *centromaculatus.* Nous observerons qu'une espèce trés voisine, *l'O.picipes* F. a parfaitement la même manière de vivre et ne sorte que la nuit, pour ronger les pousses des vignes en Allemagne et en France au mois de Mai. Une troisième espèce *l'O. oleae* Oliv *(O. mallificus* Sch.*)* fait le même degât aux oliviers.

La première partie du mois de Mai, etant belle, quelques amateurs de nôtre capitâle en profitèrent pour faire la chasse vers le coté nord-oeust, sur les élevations sablonneuses nommées Poklonnaja-Gora, ou on trouva: *Ditylus laevis,* qui depuis les ravages faites par M. Kolenati, est presque exterminé, *Sphaerites glabratus, Cleonus guttulatus* Sch. Dans le parc de Zarskoe-Selo j'ai pris, près des cascades, le *Dianous coe-*

*) Dans la Fauna boreali Americana Kirby dicrit un genre *Malthacus*, qui doit être voisin des *Malthinus*, mais que je n'ai pas vu.

rulescens. Mais vainement j'y ai cherché le *Trachypachus Zetterstedtii,* qui autrefois s'y rencontrait. Plus tard on fit une tournée plus au sud, a la Montagne de Douderhoff. C'est l'elevation la plus considérable des environs de St. Petersbourg, fortement boisée et présentant une végétation différente que la plaine. *L'Otiorhynchus rugosus* Humm. s'y trouva sur le Sorbier en sociètè avec la *Gonioctena sorbi* m. Je crois que pour le prendre en abondance il faut aller le soir a la lampe et sécouer les Sorbier audessus d'un parapluit étendu. *Pachyta interrogationis* se rencontrait dans les fleurs du *Trollius europaeus.* Au commencement du mois de Juin M. Ménétries pris en ville, sur les carreaux d'une fénêtre, le rare *Hylecoetus morio* F. ♀. et des jardins des regiments de la garde, on m'apporta de milliers du *Phaedon cochleariae,* qui ravageait les jeunes plantes du chou.

Le 14 Juin v. St. je partis pour une exploitation scientifique, au nord du lac Ladoga, qui dura 10 jours, principalement sur l'ile de Walaam. Cette dernière, etant eloignée a 30 verstes de la côte de Finlande, a une circomférence d'environs 40 verstes. Le terrain est coupé et offre, par consequent, beaucoup de variétés dans les postitions topographiques et des vues bien jolies. La formation geologique est généralement un granit roussâtre, avec des veines rouges d'un feldspath uni et recouverte par une terre legêre trés fertile. La végétation y est abondante; presque tous les arbres, qu'on rencontre en plein air a St. Peterbourg, y croissent parfaitement bien; mais les pommes murissent a peine une fois dans dix ans, le rossignol ne

vient pas adoucir ces lieux solitaires par ses sons plaintifs. En revanche on y trouve le *Rubus arcticus*, le Rhenne sauvage et bien d'autres habitants de la Laponie, mais il n'y pas ni loups ni ours, une seule *Cicindela* et deux *Carabus*. Je n'y ai rencontré ni *Cantharis fusca*, ni *Malachius bipustulatus* quoiqu'ils soient des plus communs à St. Petersbourg. Le climat y est plus que tempéré et durant notre traversée nous rencontrâmes encore des glaçons qui flottaient sur le lac. Les nuits y etaient si claires qu'a minuit je pouvais parfaitement bien lire le »Times» et autres journaux anglais à chiffres petits. On y a fait l'epreuve de transplanter la truitte alpine dans les réservoirs de poissons de cet île, formés par l'eau du lac Ladoga, qui ont rèussi parfaitement. Cette île est la propriété du couvent qui s'y trouve et près duquel on montre la tombe d'un roi de Suède Magnus, mort ici en 1371.

Les insectes, un peu remarquables de cette localité, sont:

Dyschirius *septentrionalis* M. voisin du *D. thoracicus* mais plus grand, ayant la taille du *D. salinus* Er. à stries fortement imprimées et distinctement ponctuées, effacées seulement vers l'extrémité des élytres. Dans les sables, d'où il sort, quand on les arrose. *Dyschirius riparius* Mann. beaucoup plus rare que le précedent. *Colymbetes maculatus* L., qui est d'une couleur foncée, surtout en dessus et dont les taches sont plus blanchâtres et moins dilatées que chez l'espèce ainsi nommée du midi de l'Europe. Le corps est aussi plus attenué vers les deux extrémités. C'est le seul Hydrocanthare que j'ai rencontré dans le lac. *Hydroporus Neuhoffii* Cederhj.,

habite les eaux plus temperées que celle du Ladoga. Quelquefois on en trouvait des individus de couleur presqu'entièrement noire. *Heterocerus maritimus* m. une seule fois, quoique j'ai fait tout mon possible pour découvrir les espèces de ce genre et les *Parnus* sur les rivages. *Dichelotarsus lapponicus* Gyll. (Cantharis) et le *Hadronemus pilosus* Sch. (Cantharis) n'etaient pas communes dans les forêts. *L'Anthophagus melanocephalus* Heer ne différait pas des exemplaires des Alpes. *Oxytelus tarandus* m., noir et voisin de *l'O. rugosus,* mais à élytres plus courtes et base des antennes et pattes d'un testacé clair. Sous le fumier du rhenne; en société d'une espèce *d'Aphodius* noir. *Bythinus securiger?* Reich., *Trimium brevicorne* et *brevipenne* Chaud. et *Euplectus ambiguus?* étaient les seuls Pselaphiens que m'offrit l'ile. *Scydmaenus angulatus, Sc. punctipennis* Steph., *Sc. pusillus, Sc. Sparshalli* et *Sc. suturellus* m. Ce dernier ressemble beaucoup au *Sc. nanus,* mais étant d'un quart plus petit et proportionellement plus étroit, il a la suture beaucoup plus claire que le reste des élytres. *Hypocoprus lathridioides,* s'est trouvé dans le fumier desseché du cheval. *Orthoperus truncatus* Kirby, n'est pas *l'Orth. brunnipes* Gyll., qui est plus petit. Quand on observe l'insecte vivant, son abdomen sort par dessus les élytres comme chez les *Hypocyptus* et les *Scaphidium.* Sous le foin dans les greniers. *Corticaria cylindrica* Kunze et *C. melanophthalma* Mann. *Lathridius carinatus* Gyll., *L. incisus, L. assimilis* et *consimilis* Mann. *Ptinella bicolor* m., *Micrus minutissimus* Kirby, *Acratrichis grandicollis* Märkel, *Acr. lata* m. et *Acr. picicornis* Mann. *Aphodius rhe-*

nonum Zett. *Anthicus sellatus* Ill. et *A. nigriceps* Mann. *Biophloeus fuscus* Er.? *Bostrichus xylographus* Sahlb. *Acalles borealis* m. *Phyllobius viridicollis* F. ne se trouvait que dans les prairies bien loin de tout arbre. *Matura chrysanthemi* E. H.? *Bromius obscurus* F., trés commun sur les *Epilobium*. *Emmetrus betulae* L. (Phaedon). *Chrysomela varians*, est la seule espèce du genre que j'y ai trouvée. *Coccinella 5 punctata* courait en grande abondance sur les rochers des bords du lac. *Scymnus abietis.*

La larve d'un insecte que j'ai nommé *Liposcelis brunneus*, voisine par sa forme de mon genre *Paradoxenus* (*Paradoxides* B. d. M. 1851), se recontre ici sur du bois humide — mais elle s'en distingue par la position des yeux, qui chez cette dernière sont petits et placés comme chez le Psoque des insectes, sur les bords latéraux vers l'insertion des antennes. La couleur du corps est brune; cuisses postérieures fortement dilatées; antennes trés fines, filiformes, au moins de la longueur du corps et composées de plus de 16 articles allongés, tandis qu'elles ont les 11 premiers articles courts chez le *Paradoxenus* et les 11 suivants (qui dans l'exemplaire que je décrivis dans le B. d. M. étaient par hazard cassés) très minces et allongés. Cette conformation des antennes chez les *Paradoxenus*, nom que j'ai adopté parceque celui de *Paradoxides* était déjà employé, me fait maintenant présumer qu'il appartient plutôt aux *Strepsipteres*, qu'aux Coléoptères et pourra se placer à côté des *Stylops* ou bien dans les *Orthoptères*. N'ayant pu trouver le nom et la description du soit-disant Psoque des boites à insec-

tes, je crois pouvoir le signaler sous celui de *Liposcelis museorum,* vû que ce n'est pas dutout un Psoque.

Les Orthoptères étaient rares à Waalam et outre une *Oedipoda biguttata,* un *Tetrix* et quelques larves de Locustaires je n'y vis rien d'autre.

Une *Nemoura* à élytres raccourcies chez le mâle (*Brachiptilus* m.) est très commune sur le rivages pierreux du lac Ladoga et présente des branchies jaunes en-dessous des côtés latéraux de la tête, très distinctes, qui peuvent se gonfler à la volonté de l'insecte. Après la mort, ces parties respiratoires se déssèchent. Chez les véritables *Nemoura* cette construction est différente. La copulation s'y fait aussi par le redressement de l'abdomen du mâle, de coté, en dessus de celui de la femelle.

Une nouvelle espèce de *Hemerobiens,* que j'ai nommé *H. fumatus,* se tenait près des eaux. Il est de couleur noire, avec les élytres enfumées, pubescentes et des nervures à direction longitudinale. Pattes d'un testacé sale.

La femelle de la *Formica rufa* L. (*F. dorsata* Panz), se rencontre très communement et en bandes très considérables de 40—60 individus, accroupis sous le bois rejetté par le lac des rivages sablonneux de l'ile Konevetz. Une grande partie de ces femelles était sans ailes et très rarement on y rencontrait un mâle. Pourquoi abandonnent-elles leurs colonies, ou seraient-elles chassées par les fourmis neutres?

La culture de l'abeille ne réussit plus à Waalam à cause du froid en hiver et je n'ai vu que peu de *Bombus* et une seule guêpe.

Les Hemiptères étaient généralement peu nombreux et outre une espèce de *Corisa,* qui vit dans le lac Ladoga, et quelques *Capsus* et *Aelia* je n'y rencontrait rien.

Les *Aphis* de l'érable étaient abondantes dans le jardin du Monastère et constituaient le repas des *Prosternum holosericeum* F. et *Selatosomus germanus* L. On les pouvait voir chaque jour vers le coucher du soleil, ce qui prouve que l'observation de M. Laboulbène, qui considère les Elatérides comme insectes entomophages, est parfaitement bien fondée.

Dans les forêts de l'île je trouvais aussi le *Polyzonium germanicum* Brandt, qui n'est pas identique avec l'espèce du Caucase que j'ai décrite et figurée sous le nom de *Leiosoma rosea.* La première est plus convexe, à bords latéraux du corps moins dilatés.

(La revue des Lepidoptères et Diptères au N:o suivant.)

Notices.

Sphodrus *leucophthalmus* L., se trouve comme larve et dans l'etat parfait dans les boulangeries militaires où il chasse les larves du *Blaps mortisaga.* (Remarque de M. Kouchakevitch.)

Blaps *mortisaga* F., produit un son grésillonnant très faible, frottant l'appendice des élytres contre l'abdomen surtout pendant les nuits du printemps.

Anobium *tricolor* Ol., est devenu une véritable calamité pour les Magazins de drogueries de notre ca-

pitale. Tous les cerceaux en marronier ou en poirier qui rattachent les tonneaux venant de France, sont complètement rongés par cet insecte, qui parait s'y être acclimaté comme la *Gracilia pygmaea* F., qui se rencontre aussi chez les droguistes. (Communication de M. Reer.).

Anobium *molle* F. ronge de la même manière les poutres des maisons et généralement le bois de construction; un parasite de cet insecte est le *Hormius rubiginosus* Nees. (Communication de M. Förster à Aix-la-Chapelle.)

Anobium *striatum* Illiger, attaque les meubles faits en bois de hêtre, ce que j'ai vu souvent dans le Gouv. de Kovno.

Ptinus *latro* F. vit en état de larve dans les boutons du bouleau où il hiberne.

Atopa est un insecte nocturne et vit de racines, ne peut donc pas appartenir aux Malacodermes entomophages. La même chose a lieu aussi chez les Cyphonides.

Rhopalodontus *sassaparillae* M., plus grand que le *Rh. perforatus,* très fortement ponctué et granulé sur le corselet, qui a une impression en fer à cheval à la base. Couleur brune. Dans les tiges de la Sassapareille où se trouvait aussi son parasite le *Hormius? sassaparillae* m. (Communication de M. Reer.).

Apate *rhapontica* m. (A. substriatae Payk. var.?) détruit les racines sèches de la *Rhapontica sibirica,* dans les Magasins de nos droguistes (Communication de M. Reer.).

Laemophloeus *fractipennis* m. B. d. M. 1845 a été

décrit de rechef par M. Laboulbêne sous le nom de *L. Dufourii.*

PTENIDIUM *myrmecophilum* m. B. d. M. 1845 a été reproduite de nouveau par M. Kraatz de Berlin sous le nom de *Pt. formicetorum.*

CASSIDA *nebulosa* L. dévaste souvent les plantations de la betterave à sucre, si on n'a pas la précaution de détruire, dans les environs, les autres plantes Chénopodées, qui constituent sa nourriture primitive.

BLATTA *americana* F. produit pendant la nuit un son très faible qu'on pourrait comparer à celui des gouttes précipitemment tombant dans un vase rempli d'eau.

TRIGONOGASTER *benignus* Guérin, parasite de la *Oecophora oleella* F., a été decrit antérieurement par Dalman sous le nom de *(Encyrtus) atricollis.*

BOMBYX *mori.* Le ver-à-soie a souffert l'année passée de la Muscardine. C'est le premier cas signalé en Russie (Journal de la Sociètè économique).

CECIDOMYIA *funesta* M., voisine de la *Cec. destructor* Say, mais de couleur moins foncée, qui parait avoir des moeurs analogues avec l'espèce d'Amérique. Elle a causé l'anné passée des grands ravages au froment des Gouv. Simbirsk et Saratov. Je l'ai décrite avec son parasite le *Platygaster funestus* m. dans le Journal du Ministère de l'Intérieur. 1852.

Météorologie entomologique pour St. Petersbourg.

Les mouches domestiques *(Musca domestica)* ne se sont montrées en abondance qu'après la débacle de la Neva c. a. d. après le 28 Avril.

28 Avril. Pour la première fois la *Vanessa polychloros.*

8 Mai. *Corydalis bulbosa* en fleur.

12 Mai. Le bouleau commence à verdir.

19 Mai. *Prunus padus* commence à fleurir. *Cantharis fusca* et *Malachius bipustulatus.*

24 Mai. *Trollius europaeus* en fleur. *Pachyta interrogationis. Orchestes lonicerae. Phytonomus rumicis* in copula.

1 Juin. *Sorbus aucuparia* en fleur. *Anthobium minutum* F. in copula.

23 Juin. *Anthrenus museorum* L. *Cantharis fusca* in copula.

25 Juin. *Cyphon pubescens* F.

28 Juin. *Parnus auriculatus* Kugel. in copula.

29 Juin. *Spiraea en fleur. Cetonia aenea* et *aurata. Trichius fasciatus.*

Nouveautés.

Carabus *Bartholomei* Manderst., de la forme du *C. Humbolti* Fald. mais deux fois plus petit. Angles postérieurs du corselet plus saillants. Couleur cuivreuse ou d'un beau vert ou même noire. Dans le voisinage de la chaine alpine de l'Elbrous au Caucase.

Carabus *Manderstjerni* M., très voisin des *C. Calleyi, prasinus* et surtout du *C. tscherkassicus* Er., mais plus petit et plus luisant. Noir, elytres brunes avec une ponctuation plus marquée et moins serrée que chez les espèces mentionnées. Elbrous.

Helsingfors, Imprimerie de la Société de Litérature Finnoise, 1852.

Imprimatur: *H. Molander.*

ETUDES ENTOMOLOGIQUES

1852.

31 Decembre. Motschulsky, sur les Lampyrides. Bremer & Grey, Lepidoptères de Pékin. Excursions entomologiques. Expériences. Notices. Synonymies. Météorologie. Nouveautés. Annonce.

Lampyrides. [1])

par V. de M.

Les Lampyrides sont des Coléoptères entomophages de la famille des Malacodermes, faciles à reconnaitre par la lueur phosphorescente, qu'ils produisent dans l'obscurité.

Corselet en forme de chaperon, plus ou moins avancé et recouvrant complêtement ou en partie la tête. Yeux très grands, globuleux, proèminents, embrassant plus d'un tiers de la masse de la tête. [2]) Antennes inserrées au devant des yeux et le plus souvent, très rapprochées; second article, en majeure partie, très court. Palpes [3]) plus courts que la tête à dernier article ovalaire, plus ou moins acuminé,

---

1) Dans cet aperçu on n'a pu mentionner que les espèces, qui se trouvent dans les musées entomologiques de notre capitale.

2) Ce caractère distingue les Lampyrides des Lycusides.

3) Lorsque je dis simplement "*palpes*", j'entends les palpes maxillaires.

échancré ou déprimé sur le face interne. Quatrième article des tarses bilobé. Abdomen déprimé, parties sexuelles peu visibles [1]); segment pygidal en majeure partie lanciforme.

I. *Tête courte, sans col, enfoncée dans le corselet et complétement recouverte. Yeux moyens.*

1, Femelles à élytres et ailes complètes, semblables à celles des mâles. Second article des antennes au moins deux fois plus court que le 3:ème.

a, Abdomen sans indices apparents d'appareils lumineux ou phosphorescents.

†, Antennes simplement pectinées chez les ♂.

⁰, Strongylomorphus m. B. d. M. 1845 (Stroggulus). Forme large, parallèle. Corselet semilunaire, à taches transparentes en avant; angles postérieurs rétrécis et largement arrondis. Antennes de la longueur du corselet. Elytres presque carrées, nervures nombreuses. Cinquième article des tarses p. [2]) le plus long, le 4 presque pas bilobé. Lobes des segments de l'abdomen, saillants, mais peu aigus. Type: *Strongylom. auritus* M.; de la Mongolie.

⁰⁰, Hyas Laporte. Forme ovalaire, élargie à la base, attenuée vers l'extrémité des élytres. Corselet triangulaire sans taches transparentes au devant. Antennes plus longues que le corselet; les sept derniers

---

1) Ce caractère distingue les Lampyrides au premier abord des Térédiles, sans compter le nombre différent des segments abdominaux apparents.

2) Sous "*tarses p.*" ou simplement tarses, j'entends, dans ce travail, les tarses des pattes postérieures.

articles égaux en longueur. Nervures des élytres peu nombreuses et peu distinctes. Cinquième article des tarses p. pas plus long que le 4, qui est très fortement bilobé. Lobes des segments prolongés et très aigus. Type: *Hyas denticornis* Germar du Brésil. [1])

††, *Antennes à doubles ramaux chez les ♂.*

ooo, Lamprocera Laporte. Forme ovalaire-élargie. Corselet triangulaire sans taches transparentes au devant. Antennes un peu plus longues que le corselet, en scie chez la ♀, pectinées à doubles rameaux chez le ♂. Nervures des élytres indistinctes. Cinquième article des tarses p. pas plus long que le 4, qui est largement bilobé. Dernier segment du dessous de l'abdomen triangulaire, un peu échancré et marqué d'une impression au milieu, ce qui forme autour une élévation en forme de fer à cheval; chez le ♂ ce segment est plus raccourci et fortement échancré au milieu; lobes des segments avancés, lanciformes. Type: *Lamprocera Latreillei* Kirby; du Brésil.

b, Abdomen avec des indices extérieurs très faibles d'appareils lumineux sur le premier segment ou sur le corselet.

†, Corselet à taches translucides, rouges ou blanches sur le disque ou vers les côtés latéraux.

o, Ellychnia Dejean. Forme ovale, élargie vers le milieu du corps. Corselet semilunaire, un peu avancé en chaperon, côtés latéraux plus ou moins

1) La description des espéces paraitra dans un N:o suivant des "*Etudes Entomologiques.*"

rouges ou blancs, ce qui rend les taches translucides peu distinctes. Antennes à peine plus longues que le corselet, un peu déprimées, s'amincissant vers l'extrémité; 1 article plus long que les deux suivants réunis. Elytres à trois nervures plus ou moins distinctes. Premier article des tarses p. un peu plus long que les deux suivants réunis et que le 4, qui est fortement bilobé. Lobes droits et non saillants. Dernier segment du dessus de l'abdomen tronqué, celui du dessous échancré. Type: *Ellychnia corrusca* L.; de l'Amérique septentrionale.

°°, Lychnuris Dejean. Forme ovalaire-allongée. Corselet triangulaire, avec deux taches rouges un peu lunaires sur le milieu. Antennes pas plus courtes que la moitié du corps, perfoliées et s'amincissant vers l'extrémité; 1 article aussi long que les deux suivants réunis. Elytres à nervures faibles. Premier article des tarses p. un peu plus long que le 4, qui est fortement bilobé. Lobes aigus, proéminents. Type: *Lychnuris Klugii* Dejean.

°°°, Pyropyga M. n. g. Forme allongée, un peu attenuée postérieurement. Corselet semilunaire, avec deux taches rouges sur le milieu. Antennes pas plus longues que la moitié du corps, déprimées, amincies vers l'extrémité; 1 article de la longueur du 3. Nervures des élytres presqu'effacées. Premier article des tarses p. un peu plus court que les trois suivants réunis, le 4 brièvement bilobé. Lobes droits et non avancés. Type: *Pyropyga nigricans* Say; des Etats Unis de l'Amérique.

⁰⁰⁰⁰, PYGOLYCHNIA M. n. g. Forme ovale. Corselet semilunaire, entièrement rougeâtre. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, déprimées, pectinées; 1 article plus court que les deux suivants réunis. Elytres sans nervures distinctes. Premier article des tarses p. plus court que les deux suivants réunis, mais plus long que le 4, qui est fortement bilobé. Lobes aigus et très prolongés. Type: *Pygolychnia vitellinothorax* Perty de Bahia.

††, *Corselet sans taches translucides sur le milieu.*

*, *Taches jaunes ou phosphorescentes sur le milieu du 5 segment de l'abdomen, au moins dans l'nu des sexes.*

⁰, ERYTHROLYCHNIA M. n. g. Forme ovalaire, déprimée. Corselet semilunaire, un peu avancé, rebordé, angles postérieurs saillants, aigus. Antennes de la longueur de la moitié du corps, filiformes, amincies vers l'extrémité; 1 article aussi long que le 2 et 3 réunis, les 4 et suivants égaux, un peu plus courts. Trois nervures distinctes sur les élytres. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, le 4 plus court, bilobé. Lobes avancés mais obtus. Dernier segment du dessus et du dessous de l'abdomen triangulaires, celui-ci échancré à l'extrémité. Type: *Erythrolychnia dimidiatipennis* Mannerheim; de S:t Domingo, aux Antilles.

⁰⁰, TRILYCHNIA M. n. g. Forme allongée, très faiblement élargie en arrière. Corselet triangulaire, avancé en chaperon, rebordé; angles p. saillants aigus. Antennes pas plus courtes que la moitié du corps, comprimées, très faiblement en scie; articles s'amin-

cissant et sallongeant vers l'extrémité; 1 article aussi long que les deux suivants réunis. Extrémité de l'écusson prolongée et tronquée. Nervures des élytres distinctes. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis et que le 4, qui est bilobé. Lobes peu visibles. Dernier segment du dessus de l'abdomen triangulaire, un peu tronqué, celui du dessous échancré à l'extrémité chez la ♀, avec une lamelle obtuse au milieu chez le ♂? Type: *Trilychnia moesta* Perty; du Brésil.

ooo, Dilychnia M. n. g. Forme et parties du corps voisines de celles des *Trilychnia*, mais avec une tache phosphorescente jaune, sur le 6 segment de l'abdomen. Corselet plus obtus en avant, premiers articles des antennes plus courts. Type: *Dilychnia basalis* Motsch.; du Brésil.

oooo, Mesolampis M. n. g. Forme ovalaire-allongée, un peu attenuée vers l'extrémité des élytres. Corselet triangulaire, avec deux taches un peu transparentes sur le bord antérieur; angles p. saillants, mais peu aigus. Antennes beaucoup plus longues que la moitié du corps, déprimées, pectinées chez la ♀, lamellées chez le ♂; premier article plus court que les deux suivants réunis, les neuf derniers à peu près égaux. Elytres un peu dilatées au milieu, nervures à peine visibles. Premier article des tarses p. plus long que le 4, qui est bilobé. Lobes des segments de l'abdomen peu visibles. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi, celui du dessous profondement échancré chez le ♂. Type: *Mesolampis flabellicornis* F.; du Brésil.

00000, LYCHNOGASTER M. n. g. Forme allongée, parallèle, déprimée. Corselet triangulaire, avec deux taches un peu transparentes sur le bord antérieur; angles p. saillants, aigus. Antennes presque de la longueur du corps, déprimées, lamellées chez le ♂, (mais à articles moins longs que chez les *Mesolampis*), en scie chez la ♀; 1 article beaucoup plus court et plus étroit que le 3, les neuf derniers à peu près égaux. Ecusson triangulaire, arrondi à l'extrèmité. Nervures des élytres peu distinctes. Premier article des tarses p. un peu plus long que le 2 et 3 réunis et que le 4 qui est étroitement bilobé. Lobes des segments de l'abdomen saillants et prolongés. Premier segment du dessus de l'abdomen transversal, carré et faiblement échancré à l'extrémité, celui du dessous découpé, segment pygidal avec une impression au milieu. Type: *Lychnogaster appendiculatus* Germar; du Brésil.

**, *Cinquième segment de l'abdomen sans tache jaune ou phosphorescent, de sorte qu'il n'y a d'indices d'appareils lumineux que sur les bords latéraux du dernier segment.*

0, ETHRA Laporte. Forme parallèle, allongée, deprimée. Corselet triangulaire, sans taches translucides. Antennes plus longues que la moitié du corps, chaque article émettant un rameau mince, applati très long et contourné sur lui-même. Ecusson parallèle et tronqué à l'extrémité. Elytres ternies par une pubescence très courte et épaisse; nervures pas visibles. Premier article des tarses p. plus court que les 2 et 3 réunis et que le 4, qui est étroitement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen tronqué et assez forte-

ment sinué de chaque côté du bord extérieur; celui du dessous raccourci et largement échancré chez le ♂, presqu'aussi long que le segment du dessus et étroitement échancré chez la ♀. Lobes arrondis, mais prolongés. Type: *Ethra marginata* Gray; du Brésil.

°°, Pseudolychnuris M. n. g. Forme parallèle faiblement élargie en arrière. Corselet triangulaire, sans taches translucides. Antennes à peu près de la longueur du corps, comprimées, faiblement en scie et s'amincissant vers l'extrémité; 1 article pas plus long que le 3, le 4 et les suivants plus longs et égaux entre eux. Ecusson triangulaire. Elytres assez luisantes à nervures peu distinctes. Premier article des tarses p. aussi long que le 2 et 3 réunis et que le 4, qui est largement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen tronqué et sinué de chaque côté du bord postérieur; celui du dessous très raccourci, échancré au milieu. Lobes avancés et aigus. Type: *Pseudolychnuris vittata* Motsch.; de Colombie.

°°°, Calyptocephalus Gray. Forme allongée, étroite en avant, élargie postérieurement comme chez les *Lycusides*. Antennes plus longues que la moitié du corps, avec deux rameaux stipuliformes mobiles à chaque article; le premier aussi long que le 3, les suivants s'allongeant successivement vers l'extrémité. Ecusson tronqué à l'extrèmité. Elytres sans nervures. Premier article des tarses p. plus long que le 2 et de la longueur des trois suivants réunis; le 4 moitié plus court et étroitement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi; celui du dessous faiblement échancré et avec une carêne longitudinale sur

le milieu. Lobes prolongés latéralement en forme de longues épines. Type: *Calyptocephalus fasciatus* Gray; de Demerara aux Etats-Unis de l'Amérique septentrionale.

°°°°, Nyctocrepis M. n. g. Forme ovalaire, élargie postérieurement, déprimée. Corselet triangulaire, sans taches translucides. Antennes pas plus longues que la moitié du corps, fortement pectinées ou lamellées en faisceau: 1 article plus long que le 3. Ecusson triangulaire. Elytres plus larges que le corselet, ovales, dilatées au milieu; nervures bien marquées, plus ou moins nombreuses. Premier article des tarses p. aussi long que les trois suivants réunis, le 4 presque trois fois plus court et largement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen large, carré, tronqué et deux fois sinué à l'extrèmité; celui du dessous raccourci, échancré et prolongé en lame obtuse, qui ne recouvre pas le segment pygidal. Lobes très avancés, parallèles, obtus. Type: *Nyctocrepis Demoulini* Deyrolle; du Brésil.

°°°°°, Lychnacris M. n. g. Forme élargie, ovalaire, un peu déprimée. Corselet triangulaire. Antennes à peine plus longues que le corselet, faiblement pectinées, 1 article de la longueur du 2 et 3 réunis, le 4 et les suivants un peu plus longs. Ecusson triangulaire. Elytres plus larges à la base que le corselet, un peu attenuées vers l'extrémité; sans nervures ni impressions longitudinales. Premier article des tarses plus court que le 4, qui est fortement bilobé. Dernier segment du dessus et du dessous de l'abdomen, à peu près de la même longueur, et

échancrés sur leurs bords extérieurs. Lobes arrondis, presque pas avancés. Type: *Lychnacris triguttula* M. S:t P. [1]); du Brésil (?).

c, Appareil lumineux distinct, occupant en entier soit: un, deux, trois ou plus de segments de l'abdomen.

†, Dernier segment de l'abdomen obscur et sans taches phosphorescentes. Les deux avant derniers segments de l'abdomen jaunes ou phosphorescents.

°, Nyctophanes [2]) Déjean. Forme élargie, attenuée postérieurement et voisine de celle de quelques *Cassides.* Corselet triangulaire, partie antérieure translucide. Antennes à peine plus longues que ce dernier, filiformes, amincies vers l'extrémité; 1 article presqu'aussi long que le 2, 3 et 4 réunis, les suivants à peu près égaux. Elytres un peu plus larges que le corselet, fortement attenuées en arrière et triangulaires, avec une impression longitudinale de chaque côté, mais sans nervures distinctes. Premier article des tarses postérieurs plus long que le 2 et 3 réunis et égal au 4, qui est fortement bilobé. Lobes des segments invisibles. Dernier segment du dessus de l'abdomen un peu tronqué à l'extrémité, celui du dessous raccourci et largement échancré chez le ♂, presque de la longueur du segment du dessus et étroitement fendu chez la ♀. Type: *Nyctophanes lineata* Schönherr; du Brésil.

---

1) M. S:t P. désigne le Musée de l'Academie Impériale des sciences de S:t Pétersbourg.

2) Le nom *d'Aspisoma* appliqué à ce genre par M. Laporte, présente un double emploi, ce qui fait préférer celui du Comte Déjean.

oo, Cratomorphus M. n. g. Forme ovale, elliptique. Corselet triangulaire, rebordé, à taches transparentes très distinctes; angles postérieurs arrondis. Antennes plus courtes que la moitié du corps, filiformes, faiblement comprimées; 1 article plus long que le 2 et 3 réunis, les suivants s'allongeant et s'amincissant vers l'extrémité. Elytres à nervures peu distinctes, impression longitudinale bien marquée. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis et que le 4, qui est fortement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen triangulaire, tronqué et faiblement sinué chez la ♀, avancé chez le ♂; celui du dessous avec une proéminence obtuse chez la ♀, plus raccourci et armé d'une lamelle mince et très longue sur le bord postérieur chez le ♂. Lobes très saillants, aigus et dirigés en arrière. Type: *Cratomorphus Fabricii* Dejean; du Brésil.

ooo, Cassidomorphus M. n. g. Forme ovale, raccourcie, très voisine de celle de la *Phosphuga atrata* et autres Silphales, présentant également des carènes élevées sur les élytres. Corselet grand, semilunaire, applati, sans taches translucides. Antennes plus courtes que la moitié du corps, peu comprimées et faiblement amincies vers les deux extrémités; 1 article aussi long que le 2 et 3 réunis, les suivants, à peu près, égaux. Premier article des tarses p. plus long que le 2 et égal au 4, qui est bilobé; crochets courts. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi; celui du dessous de la même longueur et avec une petite incision au milieu du bord postérieur (♀?). Lobes non

distincts. Type: *Cassidomorphus silphoides* Motsch., dont la patrie m'est inconnue.

0000, Lychnocrepis M. n. g. Forme ovale-allongée, deprimée. Corselet sémilunaire, faiblement avancé, bords relevés, sans taches translucides. Antennes plus courtes que la moitié du corps, un peu comprimées, amincies vers les deux extrémités; 1 article un peu plus long, mais plus étroit que le 3; le 4 encore plus long et plus large, les suivants à peu près égaux Elytres avec une seule nervure distincte. Premier article des tarses p. de la longueur du 2 et 3 réunis et plus long que le 4, qui est largement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen tronqué et deux fois sinué; celui du dessous assez long et arrondi, les deux précedents sinués au milieu. Lobes avancés, lanciformes. Type: *Lychnocrepis Motschulskyi* Grey; des environs de Pékin.

00000, Ellipolampis M. n. g. Forme ovalaire-allongée, un peu attenuée en arrière, assez convexe. Corselet sémilunaire, relevé au milieu, rebordé et marqué souvent de deux taches translucides comme chez les *Lychnuris.* Antennes pas plus longues que la moitié du corps, filiformes; 1 article de la longueur du 3 ou un peu plus long, le 4 et les suivants égaux, un peu comprimées. Ecusson largement tronqué en arc. Elytres à nervures plus ou moins visibles. Premier article des tarses p. pas plus long que les deux suivants réunis, le 4 plus court et bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi, celui du dessous largement échancré, l'avant dernier sinué au

milieu. Lobes non visibles. Type: *Ellipolampis elongata* Mannerheim; de l'ile S:t Thomas aux Antilles.

oooooo, Macrolampis M. n. g. Forme très allongée, faiblement dilatée en arrière, presque parallèle. Corselet triangulaire, sans taches translucides. Antennes plus courtes que la moitié du corps, filiformes; 1 article plus long que le 3, le 4 et les suivants égaux. Ecusson tronqué en arc. Elytres à nervures peu distinctes. Premier article des tarses p. un peu plus long que les deux suivants réunis, le 4 de la longueur du 3 et bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen en carré transversal, deux fois sinué sur le bord postérieur; celui du dessous échancré, ainsi que les deux segments qui précedent. Lobes droits, saillants, mais pas prolongés. Type: *Macrolampis longipennis* Motsch.; de Colombie.

ooooooo, Pyrectomena Dejean. Forme ovalaire-allongée, applatie. Corselet avancé, deprimé, presque sans rebords, une petite carène longitudinale et deux taches rouges ou testacées au milieu; angles postérieurs aigus et saillants. Antennes à peine plus longues que le corselet, filiformes, faiblement amincies vers l'extrémité; 1 article plus long que le 2 et 3 réunis, le 4 et les suivants de la longueur du 3. Nervures des élytres plus ou moins distinctes. Premier article des tarses p. de la longueur des deux suivants réunis et du 4, qui est largement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen fortement échancré ou découpé sur le bord postérieur, celui du dessous raccourci et échancré. Lobes aigus et plus ou moins

saillants. Type: *Pyractomena vitticollis* Mannerheim; de S:t Domingo aux Antilles.

oooooooo, Pyrectosoma Motsch. n. g. Forme ovale-allongé et deprimée des *Pyractomena.* Corselet plus convexe. Antennes aussi longues que la moitié du corps, comprimées; 1 article un peu plus court que le 2 et 3 réunis, les suivants égaux, s'amincissant presqu'insensiblement vers l'extrémité. Nervures des élytres à peine visibles. Premier article des tarses p. de la longueur des 2 et 3 réunis, le 4 un peu plus court, bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi; celui du dessous très court échancré au milieu. Lobes droits et peu saillants. Type: *Pyrectosoma versicolor* F.; de l'Amérique septentrionale.

††, *Dernier segment de l'abdomen clair et phosphorescent.*

*, *Tout l'abdomen phosphorescent.*

Lucio, Laporte. Forme ovalaire, élargie. Corselet triangulaire, avancé. Antennes courtes, larges, comprimées; 1 article gros, le 2 très court, les huit suivants courts, très serrés, forment au côté interne une très forte dent, le dernier article ovalaire. Elytres grandes, larges dilatées, arrondies en arrière. Premier article des tarses plus long que le 2, le 3 très court, le 4 fortement bilobé. Type: *Lucio abdominalis* Laporte; du Brésil (Laporte).

**, *Quatre derniers segments de l'abdomen jaunes ou phosphorescents.*

Tetralychnia M. n. g. Forme ovale, élargie vers

le milieu des élytres. Type: *Tetralychnia blattoides* Chevrolat [1]); du Bresil.

***, *Trois derniers segments de l'abdomen jaunes ou phosphorescents.*

°, Lucernuta Laporte. Forme ovale, élargie, déprimée comme chez les *Cossyphus.* Corselet large, triangulaire; deux taches transparentes en avant. Antennes de la longueur de la moitié du corps, déprimées et en scie; 1 article plus étroit et plus petit que le 3, le 4 et les suivants un peu plus grands, s'amincissant vers l'extrémité. Ecusson largement arrondi à l'extrémité, caréné au milieu. Nervures des élytres peu visibles. Premier article des tarses p. plus long que le 2 et 3 réunis, le 4 le plus court, bilobé. Abdomen large, dernier segment du dessus carré, tronqué; celui du dessous raccourci et fortement échancré en angle aigu au milieu. Lobes très dévellopés, avancés et foliiformes. Type: *Lucernuta fenestrata* Germar; du Brésil.

°°, Lamprodes M. n. g. Forme allongée, faiblement ovalaire, convexe. Corselet arrondi en avant, un peu avancé; angles postérieurs droits et saillants. Antennes plus courtes que la moitié du corps, filiformes, un peu déprimées et amincies vers l'extrémité;

---

1) Je ne connais cette espéce que d'aprés la description de M. Laporte, qui l'a placée parmi ses *Photinus,* mais comme je n'ai vu aucune espéce qui ait les 4 derniers segment de l'abdomen jaunes, j'ai cru devoir en constituer un genre nouveau; qui peut-être appartient à la troisiéme division des Lampyrides où se trouvent les *Blattomorpha, Trilychnia* &c.

1 article aussi long que le 2 et 3 réunis, les suivants de la longueur du 3. Elytres à nervures faibles, rudimentaires. Premier article des tarses p. de la longueur du 2 et 3 réunis et un peu plus long que le 4, qui est fortement bilobé. Abdomen large; dernier segment du dessus triangulaire, presqu'arrondi à l'extrémité, l'avant dernier beaucoup plus large; celui du dessous profondément échancré. Lobes avancés, arrondis. Type: *Lamprodes fusca* Germar; de Buenos-Ayres.

****, *Deux derniers segments de l'abdomen jaunes ou phosphorescents.*

°, Pachylychnia M. n. g. Forme allongée, assez parallèle et convexe. Corselet sémilunaire, largement rebordé et avec deux taches transparentes en avant. Antennes pas plus longues que la moitié du corps, deprimées, fortement en scie; 1 article de la longueur du 2 et 3 réunis, les suivants de la longueur du 3. Elytres à nervures assez visibles. Premier article des tarses postérieurs plus long que le 4, qui est bilobé. Abdomen large, dernier segment du dessus tronqué et trois fois sinué à l'extrémité; celui du dessous triangulaire et échancré au bout. Lobes des segments aigus mais peu avancés. Type: *Pachylychnia lunata* Motsch. du Brésil.

°°, Photinus Laporte. Forme allongée, ovalaire. Corselet sémilunaire, rebordé; taches transparentes non distinctes. Antennes plus longues que la moitié du corps, filiformes, un peu deprimées et s'amincissant vers l'extrémité; 1 article de la longueur du 3 et des

suivants. Elytres avec une seule nervure distincte et plus ou moins pubescentes. Tarses comprimés; 1 article des postérieurs de la longueur du 2 et 3 réunis et du 4, qui est un peu bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi; celui du dessous fortement échancré. Lobes arrondis, peu saillants. Type: *Photinus vittiger,* Schönherr; de la Martinique.

^{000}, LUCIDOTA Laporte. Forme allongée, assez parallèle. Corselet un peu anguleux en avant. Antennes presqu'aussi longues que le corps; 1 article grand, 2 court, tous les suivants larges, très comprimés, muni chacun dans les ♂ d'un rameau assez long. Premier article des tarses aussi long que les deux suivants réunis, le 4 bilobé. Type: *Lucidota Banoni,* Laporte; de Cayenne (Laporte).

******, *Dernier segment de l'abdomen seulement jaune ou phosphorescent. Tous les bords extérieurs du corselet plus ou moins transparents.*

^{0}, ROBOPUS M. n. g. Forme allongée, faiblement élargie aux élytres. Corselet plus étroit, semilunaire, avancé. convexe, rebordé; angles postérieurs droits, saillants. Antennes plus longues que la moitié du corps, filiformes, comprimées; 1 article plus court que le 2 et 3 réunis, mais aussi long que le 3 et chacun des suivants. Palpes maxillaires un peu allongés, 2 article aussi long que le dernier, qui est renflé et acuminé; celui des palpes labiaux en hache. Elytres sans nervures longitudinales. Premier article des tarses p. plus long que les deux suivants réunis, le 4 moitié plus court, bilobé. Dernier segment du dessus de

l'abdomen triangulaire, proéminent; celui du dessous presqu'aussi long, échancré à l'extrémité. Lobes arrondis, peu visibles. Type: *Robopus roseicollis*, Mannerheim (decora Klug); de Portorico aux Antilles.

°°, Callopisma M. n. g. Forme ovalaire-allongée, un peu convexe. Corselet triangulaire, rebordé, convexe au milieu, angles postérieurs saillants, aigus. Antennes presque de la longueur du corps, comprimées, en scie; 1 article plus court que le 2 et 3 réunis et moitié plus étroit que ce dernier, les suivants larges et peu sensiblement amincies et plus allongées vers l'extrémité. Second article des palpes maxillaires aussi long que le dernier. Ecusson triangulaire, saillant et tronqué à l'extrémité. Nervures des élytres obliques, rudimentaires. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, le 4 plus court, bilobé, crochets grands. Dernier segment de l'abdomen arrondi et prolongé en petite pointe au milieu du bord postérieur; celui du dessous grand, renflé et un peu découpé; segment pygidal en fourche, laissant appercevoir les parties sexuelles. Lobes droits peu visibles. Type: *Callopisma rufa,* Olivier (dimidiata Klug); de l'ile S:t Thomas aux Antilles.

°°°, Vesta Laporte. Forme allongée, presque parallèle. Corselet arrondi en avant, angles postérieurs saillants, prolongés en arrière. Antennes aussi longues que la moitié du corps, comprimées, pectinées ou fortement en scie; 1 article plus court que les 2 et 3 reunis, les suivants s'allongeant vers l'extrémité. Elytres pubescentes et à nervures distinctes. Premier article des tarses p. de la longueur des deux suivants

réunis, mais plus long que le 4, qui est fortement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi et faiblement sinué, celui du dessous raccourci, découpé et avec le milieu du bord postérieur prolongé en lamelle obtuse chez le ♂; segment pygidal lanciforme ne recouvrant pas complêtement les parties sexuelles. Lobes saillants, aigus et prolongés en arrière. Type: *Vesta Chevrolatii,* Laporte; de Java.

0000, Cratolampis M. n. g. Forme ovalaire-allongée, applatie. Corselet triangulaire, rebordé, convexe au milieu; angles postérieurs saillants, avancés et très aigus. Antennes plus longues que la moitié du corps, lamellées; 1 article aussi long que les 2 et 3 réunis, les suivants s'allongeant vers l'extrémité. Elytres pubescentes à nervures peu distinctes. Premier article des tarses p. plus long que les deux suivants réunis et que le 4, qui est fortement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen transversal, arrondi sur les côtés, échancré en arc postérieurement et un peu avancé en angle au milieu de cette échancrure; celui du dessous simplement tronqué. Lobes aigus, saillants, avancés et bien visibles. Type: *Cratolampis flavicollis,* Dehaan; de Java.

00000, Platylampis M. n. g. Forme ovale, élargie, déprimée. Corselet triangulaire, transversal, rebordé; angles postérieurs saillants, obtus. Antennes de la longueur de la moitié du corps, comprimées, faiblement en scie; 1 article aussi long que le 3 et les suivants, qui s'amincissent vers l'extrémité. Ecusson triangulaire. Elytres avec deux nervures rudimentaires. Premier article des tarses p. aussi long que les trois suivants

réunis, le 4 court, plus etroit que le 3 et étroitement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi sur les côtés, tronqué en arc et deux fois sinué postérieurement; celui du dessous raccourci, coupé carrément; les segments précédents sinués au milieu; segment pygidal cylindrique. Lobes aigus, proéminents. Type: *Platylampis latiuscula,* Mannerheim; de Colombie.

2, *Femelles avec des élytres raccou cies, rudimentaires ou nulles et sans ailes. Yeux très grands. Corselet deprimé.*

a, *Elytres plus longues que l'abdomen chez les ♂.*

*, *Second article des antennes au moins deux fois plus court que le 3.*

†, *Les deux avant derniers segments de l'abdomen jaunes ou phosphorescents.*

°, Diaphanes M. n. g. [1]). Forme allongée, un peu élargie vers l'extrémité des élytres. Corselet allongé-semilunaire, obtus, avec des taches transparentes en croissant, bien visibles de chaque côté du bord antérieur, celui-ci relevé; angles postérieurs droits. Antennes pas plus longues que le corselet, épaisses, filiformes, un peu comprimées et amincies vers les deux extrémités; 1 article de la longueur du 2 et 3 réunis, le 4 de la longueur du 3, le 5 et les suivants retrécies successivement, le 11 plus court que le 4. Troisième article des palpes maxillaires aussi long que le 4. Ecusson allongé, tronqué. Deux nervures distinctes sur les élytres. Premier article des tarses p. de la longueur des 2 et 3 réunis et deux fois plus long que le 4,

1) Je crois devoir placer ici ce genre et quelques autres exotiques, quoique nous n'ayons pas étudié leurs femelles.

qui est profondément bilobé. Lobes droits, plus ou moins avancés. Dernier segment du dessus de l'abdomen transversal et deux fois sinué sur le bord postérieur; celui du dessous échancré, relevé; les précedents sinués au milieu; segment pygidal en tuyau et peu visible. Lobes droits, un peu saillants. Type: *Diaphanes luniger,* Motsch.; des Indes orientales (Agra).

°°, Lychnebius M. n. g. Forme ovalaire-allongée, déprimée, un peu dilatée aux élytres. Corselet semi-lunaire, obtus, avec des taches transparentes en avant très visibles; angles postérieurs arrondis. Antennes pas plus longues que le corselet, filiformes, faiblement amincies vers l'extrémité et formées comme chez les *Lampronetes,* mais le dernier article plus court. Ecusson triangulaire, aigu. Troisième article des palpes maxillaires plus court que le 4. Nervures des élytres très faibles. Premier article des tarses p. comme chez les *Lampronetes.* Dernier segment du dessus de l'abdomen fortement tronqué et deux fois sinué; celui du dessous très profondément échancré. Lobes saillants, aigus. Type: *Lychnebius adustus,* Motsch.; de Java.

††, *Majeure partie de l'abdomen claire et notamment le dernier segment.*

°, Lampronetes M. n. g. Forme allongée, attenuée postérieurement, déprimée. Corselet allongé-semi-lunaire, avec une carène longitudinale, plus ou moins marquée sur le milieu, sans taches transparentes; angles postérieurs aigus. Antennes pas plus longues que le corselet, filiformes, un peu déprimées et s'amincissant vers l'extrémité; 1 article plus court que les 2

et 3 réunis, le 4 de la longueur du 3, le 5 et les suivants rétrécies successivement jusqu'au onzième, qui a la longueur du 3, mais deux fois plus étroit. Troisième article des palpes maxillaires plus court que le 4. Ecusson en triangle allongé, tronqué. Trois nervures distinctes sur les élytres. Premier article des tarses p. de la longueur des 2 et 3 réunis, le 4 moitié plus court, bilobé à l'extrémité. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi et sinué plus ou moins profondément de chaque côté du bord postérieur. Lobes saillants, aigus, mais peu avancés. Type: *Lampronetes mauritanica* F.; de la Barbarie.

°°, Lamprotomus M. n. g. Forme plus parallèle, plus ramassée, plus raccourcie que chez les *Lampronetes.* Premier article des antennes pas plus court que les 2 et 3 réunis. Dernier segment du dessus de l'abdomen transversal, arrondi et un peu émarginé au milieu du bord postérieur. Lobes obtus, raccourcis. Le reste comme chez les *Lampronetes.* Type: *Lamprotomus orientalis*, Faldermann; de l'Abhasie, sur le versant méridional du Caucase.

°°°, Lampyris L. Forme allongée, parallèle comme chez les *Telephorus.* Corselet semilunaire, taches transparentes petites et peu visibles en avant; angles postérieurs aigus, saillants. Antennes pas plus longues que le corselet, comprimées, s'amincissant vers les deux extrémités; 1 article plus long que les 2 et 3 réunis, 2 très court mais aussi large que le 1. Troisième article des palpes maxill. plus court que le 4. Ecusson arrondi à l'extrémité. Dernier segment du dessus de l'abdomen triangulaire et plus ou moins

aigu, sinuosités latérales peu marquées. Lobes saillants, aigus, très distincts. Le reste comme chez les *Lampronetes.* Type: *Lampyris noctiluca* L.; de l'Europe temperée.

**, *Second article des antennes presqu'aussi long que le 3.*

°, Lamprohiza M. n. g. Forme ovalaire-allongée, déprimée. Corselet semilunaire, un peu dilaté vers les angles postérieurs, qui sont saillants, taches transparentes bien visibles, quelquefois unies en forme de croissant. Antennes pas plus courtes que le corselet, filiformes, poilues; 1 article plus long que les 2 et 3 réunis, celui-ci presque pas plus long que le 2, le 4 et les suivants à peu près égaux, le 11 plus long. Troisième article des palpes m. plus court que le 4. Ecusson triangulaire et assez aigu. Elytres ovalaires, à nervures visibles. Premier article des tarses postérieurs plus long que les 2 et 3 réunis, le 4 presque pas plus long que le 3 et largement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen fortement échancré et découpé sur le milieu du bord postérieur; celui du dessous plus avancé, en lamelle obtuse au milieu. Lobes saillants. Les deux avant derniers segments phosphorescents. Type: *Lamprohiza splendidula*, L.; de l'Europe septentrionale.

°°, Lamprigera M. n. g. Forme ovale, convexe. Corselet semilunaire, rebordé en avant, taches peu transparentes, angles postérieurs saillants et arrondis. Antennes plus courtes que le corselet, poilues, les neuf derniers articles en scie; le 1 grand, le 2 plus long, le 3 plus court que le 1, le 4 et les suivants

plus courts que le 3, le onzième terminé par deux pointes en forme d'un douzième article. Ecusson triangulaire. Elytres ovales, convexes, nervures rudimentaires. Premier article des tarses p. de la longueur des deux suivants réunis, le 4 bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen largement échancré; celui du dessous triangulaire et faiblement sinué de chaque côté. Lobes très saillants, mais peu aigus. La majeure partie de l'abdomen claire ou phosphorescente. Type: *Lamprigera Boyei* Dehaan; de Sumatra.

b, Elytres plus courtes que l'abdomen chez le ♂.

°, PHOSPHAENUS Laporte. Forme allongée, déprimée. Corselet semilunaire, un peu triangulaire en avant. Antennes deux fois plus longues que le corselet, déprimées; 1 article pas plus grand que le 3, le 2 au moins deux fois plus court, le 4 et les suivants presqu'égaux et un peu plus petits que le 3, le 11 le double plus long. Ecusson tronqué à l'extrémité. Les ailes manquent. Premier article des tarses p. plus court que les 2 et 3 réunis, le 4 de la longueur du 1 et bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen échancré et entaillé au milieu. Lobes assez saillants. Les deux derniers segments phosphorescents. Type: *Phosphaenus hemipterus* F.; de l'Europe temperée.

II. *Tête courte, sans col, plus ou moins apparente en avant du corselet. Yeux très grands, occupant au moins les trois quarts de la tête. Corselet sans taches transparentes.*

1, Bord antérieur du corselet devançant la tête.

°, PYGOLAMPIS Dejean. Forme ovalaire-allongé, un peu deprimée. Corselet semilunaire, peu rebordé;

angles postérieurs aigus, saillants. Antennes pas plus longues que la moitié du corps, filiformes; 1 article de la longueur du 3 et des suivants, le 2 trois fois plus court. Ecusson triangulaire. Elytres en oval très allongé, nervures peu apparentes. Premier article des tarses p. plus long que les deux suivants réunis, le 4 moitié plus court et fortement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi et quelquefois faiblement échancré au milieu du bord postérieur. Lobes droits, peu apparents. Le dernier segment seulement phosphorescent. Type: *Pygolampis quadrimaculata,* Mannerheim; de S:t Domingo.

^{oo}, Megalophthalmus Gray. Forme ovalaire-allongé, déprimée. Corselet transversal, couvrant à peine la tête, rebordé, angles postérieurs aigus et saillants. Antennes pas plus longues que la moitié du corps, fortement lamellées en évantail, rameaux aussi longs que tout l'antenne; 1 article grand, le 2 et les suivants très courts. Ecusson parallèle, tronqué à l'extrémité. Elytres presque parallèles, nervures très apparentes en forme de côtés élevées. Premier article des tarses p. plus long que les deux suivants réunis, le 4 moitié plus court, faiblement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen tronqué, lobes arrondis, saillants. L'avant-dernier segment seulement phosphorescent. Type: *Megalophthalmus cinctus,* Motsch.; de Colombie.

^{ooo}, Amydetes Hoffmansegg. Forme allongée, assez parallèle. Corselet semilunaire, transversal, recouvrant à peine la tête, rebordé; angles postérieurs saillants, aigus. Antennes plus longues que la moitié

du corps, en évantail d'un grand nombre d'articles (35) dont leurs bases se rétrécissent vers l'extrémité, rameaux très longs; 2 article un peu plus court que le 3. Ecusson triangulaire. Elytres plus ou moins attenuées en arrière, nervures apparentes. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, le 4 trois fois plus court, étroit, bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen triangulaire et deux fois sinué. Lobes aigus, mais peu proéminents. Les trois derniers segments phosphorescents. Type: *Amydetes apicalis,* Germar; du Brésil.

2, Bord antérieur du corselet ne devançant pas la tête, qui est toujours plus ou moins à découvert.

°, Delopyrus M. n. g. Forme allongée, un peu convexe. Corselet en croissant, transversal, sans rebords; angles postérieurs droits, aigus. Antennes de la longueur de la moitié du corps, filiformes; 1 article de la longueur du 3 et des suivants, 2 deux fois plus court. Ecusson arrondi à l'extrémité. Elytres un peu ovalaires, nervures indistinctes. Premier article des tarses p. aussi long que les 2 et 3 réunis, le 4 deux fois plus court, étroitement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen triangulaire et arrondi. Lobes saillants mais peu visibles. Les deux derniers segments phosphorescents. Type: *Delopyrus Dregei,* Dejean; de l'Afrique meridionale.

°°, Delopleurus M. n. g. Forme allongée, parallèle, un peu convexe. Corselet en carré, transversal, sans rebords; angles postérieurs droits, saillants. Antennes pas plus longues que le corselet et la tête,

filiformes; 1 article plus court que le 2 et 3 réunis, celui-ci un peu plus long que le 2 et que le 4, les suivants rétrécis vers l'extrémité, dont les deux derniers allongés. Ecusson triangulaire. Elytres à nervures peu distinctes. Premier article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants réunis, le 2 un peu plus court que le 1, le 3 plus court que le 2, le 4 trois fois aussi court que le 1 et faiblement bilobé. Dernier segment du dessus avancé au milieu en lame obtuse; lobes droits peu visibles. Les deux derniers segments phosphorescents. Type: *Delopleurus fuscus,* Motsch.; de Mozambique sur la côte oriental de l'Afrique méridionale.

ooo, Curtos M. B. d. M. 1845. Forme allongée, parallèle, un peu cylindrique. Corselet transversal, convexe, sans rebords, une ligne longitudinale au milieu et une profonde impression de chaque côté de la base; angles postérieurs droits. Antennes un peu plus longues que le corselet, filiformes; 2 article plus court que le 3, les suivants égaux. Ecusson triangulaire. Elytres parallèles, nervure latérale fortement élevée en côte. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, le 4 moitié plus court, bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi, l'avant-dernier fortement échancré au milieu. Lobes droits, peu distincts. Les trois derniers segments de l'abdomen phosphorescents. Type: *Curtos mongolicus,* Motsch.; de la Mongolie.

oooo, Colophotia Dejean. Forme ovalaire-allongée, assez convexe. Corselet transversal, tronqué en avant, élargie en arrière, ligne du milieu et impressions

laterales bien marquées; angles postérieurs saillants, mais obtus. Antennes de la longueur de la moitié du corps, épaisses; 1 article grand, 2 plus que du double plus petit, 3 un peu plus court que le 1, 4 plus long, 5—8 successivement rétrécis vers l'extrémité, 9—11 très courts, recourbés en dedans. Dernier article des palpes très long. Ecusson triangulaire, tronqué obliquement. Nervures des élytres très faibles. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, le 4 moitié plus petit, étroitement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen échancré au milieu, celui du dessous avec deux fortes carènes longitudinales au milieu, terminées par deux crochets relevés bien développés, de chaque côté on y voit une fovéole; sur le milieu de l'avant-dernier segment une lamelle caréniforme. Parties sexuelles découvertes. Lobes invisibles. Trois derniers segments phosphorescents. Type: *Colophotia praeusta,* Eschscholtz; de Manille.

00000, LUCIOLA Laporte. Forme allongé-ovalaire. Corselet convexe, transversal, un peu arrondi en avant, ligne du milieu et impressions basales bien marquées; angles p. saillants, plus ou moins aigus. Antennes plus courtes que la moitié du corps, filiformes; 1 article plus court que les deux suivants réunis, 2 le plus court, 3 le plus long, 4 et suivants égaux. Dernier article des palpes triangulaire, pointu. Nervures des élytres peu marquées. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, 4 plus court, de la longueur du 2 et distinctement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen ar-

rondi, celui du dessous simplement échancré au milieu. Lobes invisibles. Les trois derniers segments phospho-rescents. Type: *Luciola pedemontana Bonelli;* du Piemont.

III. *Tête plus ou moins carrée, distinctement séparée du thorax par un col, ce qui lui donne l'aspect des Telephorides, mais avec des yeux beaucoup plus grands. Second article des antennes assez long.*

1, Tête peu visible en avant du corselet.

a, Crochets des tarses simples.

°, PHOTURIS Dejean. Forme allongée, un peu élargie, parallèle et déprimée, comme chez quelques Telephoriens. Corselet large, semilunaire, rebordé; angles postérieurs aigus et saillants. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, comprimées et élargies vers la base; 1 article plus court que les 2 et 3 reunis, le 2 un peu plus petit que le 3, celui-ci plus court que le 4, les suivants égaux. Nervures des élytres peu marquées. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis et plus long que le 4, qui est fortement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi. Lobes droits et peu visibles. Les deux avant-derniers segments phosphorescents, le dernier noir. Type: *Photuris hectica* F.; du Brésil.

°°, PYROGASTER M. n. g. Forme des *Photuris,* mais un peu plus ovale et plus attenuée vers l'extrémité des élytres. Second article des antennes deux fois plus petit que le 3. Les trois derniers segments de l'abdomen phosphorescents. Le reste comme chez les *Photuris.* Type: *Pyrogaster grylloides,* Motsch.; du Brésil (?).

b, Crochets fendus à tous les tarses.

°, Bicellonycha M. n. g. Forme ovalaire, élargie vers le milieu des élytres. Corselet semilunaire, peu rebordé sur les côtés; angles postérieurs droits, un peu saillants. Antennes de la longueur de la moitié du corps, filiformes; 1 article aussi long que les deux suivants réunis, le 2 un peu plus court que le 3, le 4 et les suivants allongés, égaux. Ecusson triangulaire. Nervures des élytres invisibles. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, le 4 plus court et très profondément bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen triangulaire et assez pointu; celui du dessous raccourci, transversal et avance au milieu en une forte pointe. Lobes arrondis. Les trois derniers segments phosphorescents. Type: *Bicellonycha albilatera,* Schönherr; du Brésil.

c, Crochet extérieur des tarses seulement fendu.

†, *Les trois derniers segments de l'abdomen jaunes ou phosphorescents.*

°, Triplonycha M. n. g. Forme et parties du corps comme chez les *Bicellonycha,* mais avec deux taches rousses sur le disque du corselet. Second article des antennes plus long que le 3, les suivants retrécis vers l'extrémité. Dernier article du dessous de l'abdomen simplement triangulaire. Type: *Triplonycha despecta,* M. St. P.; de l'Amerique méridionale.

°°, Blattomorpha M. n. g. Forme ovale, déprimée comme celle des *Blatta.* Corselet semilunaire, réfléchi sur tous les bords; angles postérieurs droits, un peu saillants, mais arrondis. Antennes plus longues que la moitié du corps, filiformes; 1 article aussi long que

les deux suivants réunis, le 2 plus long que le 3, le 4 et les suivants plus allongés, à peu près égaux et poilus. Nervures des élytres pas distinctes. Premier article des tarses p. aussi long que tous les suivants réunis, le 4 profondément bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen avec une proéminence bien distincte sur le milieu du bord postérieur; segments précédents fortement sinués. Lobes droits peu visibles. Type: *Blattomorpha lateralis,* Motsch.; du Brésil.

ooo, Telephoroides Laporte. Forme convexe, allongée, ovalaire, atténuée vers l'extrémité des élytres comme chez les *Luciola.* Corselet semilunaire, largement réfléchi, bords peu relevés; angles p. saillants, mais peu aigus. Antennes aussi longues que la moitié du corps, filiformes; 1 article aussi long que les deux suivants réunis, dont le 2 presque de la même longueur que le 3, le 4 et les suivants un peu plus courts. Nervures des élytres peu apparentes. Premier article des tarses p. presque plus long que les deux suivants réunis, 4 le double plus court, profondément bilobé. Dernier segment du dessous de l'abdomen triangulaire à pointe moins avancée que chez le genre précédent; l'avant dernier segment échancré. Lobes invisibles. Type: *Telephoroides occidentalis,* Olivier; de Cayenne.

††, *Les deux avant-derniers segments de l'abdomen jaunes ou phosphorescents.*

o, Platystes M. n. g. Forme ovale, déprimée voisine des *Blattomorpha*, mais le corselet est plus large, moins réfléchi. Premier article des antennes presque plus

long que les deux suivants réunis, le 2 plus court que le 3. Premier article des tarses p. de la longueur des deux suivants réunis, le 4 plus court et étroitement bilobé. Milieu du dernier segment du dessous de l'abdomen prolongé en lamelle très mince et très longue. Type: *Platystes axillaris,* Motsch.; du Brésil.

^{00}, Dryptomorpha Motsch. n. g. Forme allongée, un peu dilatée postérieurement. Corselet semilunaire, rebords étroits; angles postérieurs droits. Antennes plus longues que la moitié du corps, filiformes, un peu déprimées et amincies vers l'extrémité; 1 article aussi long que le 4 et les suivants, 2 et 3 petits, égaux et réunis de la longueur du 1. Ecusson triangulaire. Nervures des élytres peu distinctes. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, mais plus long que le 4, qui est bilobé. Milieu du dernier segment du dessous de l'abdomen prolongé en pointe très mince. Lobes invisibles. Type: *Dryptomorpha latefascia,* Motsch.; de Colombie.

2, *Tête devançant le corselet et compêtement à découvert.*

^{0}, Phengodes Hoffmansegg. Forme allongée, un peu parallèle, comme celle des *Stenopterus,* dont il a aussi les élytres raccourcies et attenuées. Corselet rétréci antérieurement, arrondi sur les côtés; angles postérieurs presque droits. Tête à col bien distinct. Yeux de grandeur moyenne, mais saillants. Palpes m. très longs, trois derniers articles égaux, tronqués à l'extrémité. Antennes plus longues que la moitié du corps, émettant, à partir du troisième article, deux

longs filets ciliés, roulés sur eux-mêmes. Ecusson parallèle, tronqué à l'extrémité. Elytres déhiscentes, sans nervures. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, le 4 très court, faiblement bilobé. Dernier segment du dessus et du dessous de l'abdomen échancrés et devancés par le segment pigydal, qui est de couleur foncé; les deux derniers phosphorescents. Lobes peu saillants. Type: *Phengodes flavicollis,* Latreille; de Colombie.

Des genres établis par M. Laporte pour les Lampyrides, deux me sont restés inconnus, et ne sachant par conséquent où les placer dans l'aperçu que j'ai exposé, j'y ajoute leur description d'après l'auteur français:

Dryptelytra Laporte. Forme allongée, attenuée postérieurement. Tête cachée sous le corselet; yeux assez petits. Corselet transversal, plus large que les élytres, arrondi et largement rebordé sur les côtés et un peu anguleux en avant. Antennes de onze articles; le 1 assez grand, le 2 court, tous les suivants munis chacun d'un rameau long et comprimé. Ecusson triangulaire Elytres presque de la longueur de l'abdomen, se retrécissant en pointe en arrière, baillantes et comme échancrées du côté de la suture. Premier article des tarses p. presqu'aussi long que les trois suivants réunis; crochets assez forts; jambes non comprimées. Type: *Dryptelytra cayennensis,* Laporte; de Cayenne (Laporte). La forme des antennes et des élytres rappelle les genres *Amydetes* et *Phengodes.*

Alecton, Laporte. Forme ovalaire, plane. Corselet avancé et formant un angle en avant, tronqué en

arrière. Tête cachée sous le corselet. Yeux moyens. Antennes courtes, épaisses, fusiformes, de douze articles; 1 gros, le 2 très court, tous les suivants serrés et formant une forte dent de chaque côté; le dernier (12) ovalaire, court, enclavé en partie dans le précédent. Ecusson presque triangulaire. Elytres ovales, un peu élargies, planes. Tarses filiformes, courts; 1 article un peu plus long que les suivants; crochets forts. Type: *Alecton discoidalis*, Laporte; de l'ile de Cuba. La construction des antennes rappelle notre genre *Lamprigera*.

(Continuation dans un N:o suivant.)

Diagnoses de Lépidoptères nouveaux,

trouvés par MM. Tatarinoff et Gaschkewitsch aux environs de Pekin,

par

Otto Bremer et William Grey.

1. SERICINUS (*Westw.*) *fasciatus*. S. alis supra: nigris, anticis fasciis flavescentibus; posticis maxime caudatis, fasciis tribus flavescentibus, quarta sanguinea, maculis submarginalibus caeruleis lunulisque marginalibus flavescentibus; subtus: anticis iisdem ut supra; posticiis: luteis, maculis nigris, fascia sanguinea et lunulis tribus caeruleo-pruinosis. Expansio alarum anticarum unc. 3.

Peut-être n'est ce que la femelle du Telamon Donov., mais dans ce cas M:r Westwood, connaissant

les deux sexes, aurait certainement décrit la femelle si elle se distinguait autant du mâle, comme c'est le cas dans notre espèce.

2. Sericinus *sanguinolentus.* S. alis supra: nigris, fasciis maculisque luteis, anticis utrinque maculis duabus sanguineis; posticis caudatis, fascia sanguinea, ante caudam maculis caeruleo-pruinosis et lunulis marginalibus luteis; subtus: anticis albido-luteis, fasciis nigris atque fuscis, maculis sanguineis; posticis argenteo-micantibus, maculis fasciisque fuscis, fascia submarginali rosea, nigro-marginata, lunulis marginalibus argenteis, margine ultimo externe striga rufa cincto; angulo ani nigro, caeruleo-pruinoso. Expans. alar. antic. unc. 2 $^1/_4$.

3. Melitaea (?) *maculata.* M. alis supra: fulvis, nigro-maculatis; subtus: anticis fulvis, apice flavescenti-albido, posticis albidis, limbo fulvo, omnibus nigro-maculatis, maculis in series dispositis. Expans. alar. antic. unc. 2 $^1/_4$.

4. Limenitis *Alwina.* L. alis supra: nigris, anticis albo-maculatis, nec non apice ultimo, vittaque elongata albis, posticis fasciis duabus albis; subtus: brunneis, maculis, fasciis vittisque elongatis albis. Expans. alar. antic. unc. 2 $^7/_8$.

5. Satyrus *Menetriesii.* S. alis supra: fuscis; anticis apice ocello nigro albido-caeruleomicante-pupillato, pallido annulato, ante ocellum fascia interrupta pallida; posticis: ocellis duobus minoribus; subtus: griseo-fuscescentibus anticis ocellis iisdem ut supra; posticis fascia albida ante ocellos, lineolis duabus marginalibus albidis, ocelli sex, tertio minori. Expans. alar. antic. unc. 2.

6. Satyrus *Motschulskyi*. S. alis supra: nigro-fuscis, ocello unico caeruleo-pupillato, flavo-annulato; subtus: cinereis, fusco-undulatis et nebulosis; anticis ocello unico, posticis ocellis tribus, omnibus caeruleo-pupillatis et flavo-annulatis. Expans. alar. antic. unc. 1 $^3/_4$.

7. Thecla *caerulea*. T. alis supra: caeruleo-micantibus, posticis caudatis, duabus maculis fulvis ante caudam; subtus: fulvescentibus, fasciis obscurioribus, strigis luteis interne marginatis; posticis fascia aurantiaca, ante caudam maculis tribus nigris, media cinereo-caeruleo-pruinosa. Expans. alar. antic. unc. 1 $^1/_2$.

8. Thecla *micans*. T. alis supra: caeruleo-micantibus, posticis caudatis; subtus: cinereis, linea nigra submarginali, externe albo-marginata, angulo ani maculis duabus nigris, supra externam lunula fulva. Expans. alar. antic. unc. 1 $^3/_8$.

9. Thecla *fusca*. T. alis supra: fuscis; anticis nigro-maculatis; posticis maculis duabus nigris ad angulum ani; subtus: fusco-griseis, maculis fasciisque fuscis, albido-marginatis, lunulis marginalibus fuscis, albido-annulatis. Expans. alar. antic. unc. 1 $^5/_8$.

10. Eudamus *bifasciatus*. E. alis supra: fuscis, albo-fimbriatis; anticis guttis hyalinis quinque, punctis apicalibus hyalinis tribus, bifasciatis; subtus: fuscis, cinereo-fasciatis et nebulosis. Expans. alar. antic. unc. 1 $^7/_8$.

11. Eudamus *guttatus*. E. alis supra: fuscis; corpore et basi alarum fusco-viridibus; anticis media guttis duabus hyalinis et fascia apicali guttis hyalinis sex composita; posticis media guttis hyalinis quatuor in seriem dispositis; subtus iisdem ut supra. Expans. alar. antic. unc. 1 $^1/_2$.

12. Steropes (*Scleropus* Motsch.) *unicolor*. St. alis supra: fuscis; subtus: anticis fuscis, apice costaque fulvis; posticis fulvis. Expans. alar. antic. unc. 1 1/8.

13. Hesperia *subhyalina*. H. alis supra: fulvis, venis marginibusque fuscis, punctis maculisque flavis, iisque in ala antica paene hyalinis, linea discoidali crassa nigra; subtus: fulvis, maculis flavis, fasciatis, margine interno nigro; posticis fulvis, flavo-maculatis. Expans. alar. antic. unc. 1 1/2.

14. Hesperia *venata*. H. alis supra: fulvo-ochraceis, nigro-marginatis et venatis, apice non nihil obscuriori, linea discoidali nigra; subtus: omnibus fulvo-ochraceis, anticis basi nigra. Expans. alar. antic. unc. 1 1/2.

15. Syrichtus *maculatus*. S. alis supra: nigrescentibus, anticis fasciis duabus interruptis et lunula mediana alba; posticis punctis albis biserialibus; subtus anticis iisdem ut supra, attamen apice castaneo; posticis castaneo alboque fasciatis. Expans. alar. antic. unc. 1 1/4.

16. Ampelophaga *rubiginosa*. A. corpore supra rubiginoso, linea dorsali alba per thoracem et totum abdomen protensa; thorace lineis lateralibus albis; abdominis segmine secundo et tertio nigro-bimaculato; subtus corpore fulvo. Alis anticis supra cupreis, olivaceo-fasciatis et nebulosis, macula nigra basali; posticis nigris, margine externo ferrugineo-fulvo; subtus: alis omnibus fulvis, obscurius fasciatis, ferrugineo-marginatis, anticis plaga basali nigra. Expans. alar. antic. unc. 4 1/2.

17. Ambulix *Schauffelbergeri.* A. capite tricolori, apice niveo, medio olivaceo, postico fulvescente-cinereo; thorace olivaceo, dorso macula fulvescente-cinereo; abdomine fulvescenti-cinereo, segmine sexto maculis duabus olivaceis; caeterum corpore subtus aurantiaco. Alis anticis reversis, supra fulvescenti-cinereis, fuscescenti-nebulosis, maculis fasciaque submarginali olivaceis; posticis aurantiaco-luteis, fusco fasciatis et punctatis; subtus: aurantiaco-fulvis, fusco-punctatis et nebulosis, anticis praeterea cinereo marginatis. Expans. alar. antic. unc. 5 $^1/_8$.

18. Macroglossa *caudata.* M. antennis fulvis, corpore griseo aut cinereo-fusco, nigro-cingulato. Alis anticis: supra griseis, fusco-nebulosis, nigro-fasciatis; posticis: flavis, nigro-marginatis; subtus: anticis flaveo-fulvis, posticis flavis; alis omnibus fusco-marginatis. Expans. alar. antic. unc. 2 $^3/_4$.

19. Smerinthus *Tatarinovii.* S. corpore subviridi, thorace supra macula mediana viridi obscuriori; abdomine pallidiore cingulato. Alis anticis repandis; supra subviridibus, nebulis fasciisque obscurioribus; posticis rufis, angulo ani fascia viridi notato; subtus: alis omnibus subviridibus; anticis vitta basali rufa. Expans. alar. antic. unc. 3 $^1/_4$.

20. Smerinthus *Gaschkewitschii.* S. corpore cinereo, thorace supra striga fusco-ferruginea. Alis dentatis, supra: anticis cinereis, subfusco-nebulosis et fasciatis; posticis rufis, versus angulum ani fuscis et ante hunc maculis duabus albis; subtus: alis anticis rufis, ad marginem externum subferrugineo-fasciatis; posticis cinereis subferrugineo-fasciatis. Expans. alar. antic. unc. 3.

21. Lithosia *nictitans*. L. corpore alisque supra totis albo-nitescentibus; alis anticis nigro-maculatis; subtus: anticis griseis, posticis albis. Expans. alar. antic. unc. 1 $^3/_8$.

22. Lithosia *nigropoda*. L. Antennis pedibusque nigris, corpore alisque supra totis flavis; subtus: alis anticis griseis, flavo-marginatis; posticis flavis. Expans. alar. antic. unc. 2.

23. Lithosia *striata*. L. capite flavo; thorace flavo, nigro-punctato et sanguineo-striato; abdomine sanguineo pallidiori. Alis anticis supra flavis, nigro-punctatis, strigis duabus grisescentibus, venis sanguineis; posticis: sanguineo-pallidis; subtus: anticis sanguineis, margine externo flavis; posticis sanguineo-flavescentibus. Expans. alar. antic. unc. 1 $^1/_8$.

24. Calligena *sanguinea*. C. alis anticis albis, sanguineo-signatis et margine externo sanguineo; punctis duobus nigris in media ala; posticis sanguineis; subtus: alis sanguineis, anticis plaga basali grisescenti. Expans. alar. antic. unc. 1.

25. Setina *flava*. S. corpore flavo, alis omnibus flavis, anticis nigro-maculatis; macula basali unica, caeteris in series tres dispositis; subtus flavis, anticis nigro-vittatis. Expans. alar. antic. unc. 1 $^3/_8$.

26. Setina *micans*. S. corpore et alis ex flavo albido-micantibus, nigro-maculatis; maculis duabus in thorace; alis anticis macula basali una, et caeteris maculis in series tres dispositis; posticis serie punctorum submarginali; subtus: alis flavo-albidis, omnibus serie submarginali macularum nigrarum, anticis nigro-pruinosis. Expans. alar. antic. unc. 1 $^1/_2$.

27. Chelonia *alba*. C. antennis nigris; capite albo; thorace albo, punctis nigris duobus; abdomine supra sanguineo, superne et a latere punctis nigris, albo-annulatis; subtus corpore albo, punctis lateralibus nigris, pedibus sanguineis; alis omnibus albis, puncto mediano nigro. Expans. alar. antic. unc. $2\,{}^1/_3$.

28. Saturnia *Artemis*. S. capite albo, brunneo-rufo annulato; thorace albo, supra cingulo brunneo-rufo; abdomine albo, pedibus rufis; alis omnibus viridibus, ocellatis; anticis striga triplici costali: alba, rufa et fusca, posticis maxime caudatis. Expans. alar. antic. unc. $5\,{}^1/_2$.

Elle ressemble beaucoup a la *S. Silene,* mais a ailes secondes tout a fait de la forme comme chez la *S. luna*.

29. Saturnia *lunulata*. S. antennis pectinatis, luteo-fuscescentibus; capite nigro; thorace nigro-lutescenti-striato; abdomine nigro, lutescente-cingulato, costis lutescentibus; alis rotundatis, supra nigris, anticis lutescentibus, undulatis, fascia lata submarginali lutea, fusco-nigroque undulata, venae caerulescentes hac in fascia; subtus alis iisdem ut supra. Expans. alar. antic. unc. $5\,{}^1/_2$.

30. Pygaera *assimilis*. P. thorace cinereo, magna macula dorsali ferruginea, obscurius annulata; abdomine ferrugineo; alis anticis supra cinereis, nigro-undulatis, apice plaga semilunari flava: posticis griseis; subtus omnibus griseis. Expans. alar. antic. unc. $2\,{}^1/_4$.

31. Pygaera *flavescens*. P. capite thoraceque albo-flavidis, abdomine ferrugineo; alis albo-flavidis, anticis supra macula basali cinerea cum apice nigro, fascia

submarginali cinerea cum lunulis nigris et fulvis. Expans. alar. antic. unc. $2\,{}^{1}/_{8}$.

32. Aeronycta *lutea.* A. alis anticis cinereo-fuscoque variis, strigis undatis nigris et macula alba ad marginem interiorem; posticis luteo-flavis, fascia intramarginali nigra. Expans. alar. antic. unc. $1\,{}^{1}/_{2}$.

33. Mythimna *luteomaculata.* M. alis anticis luteo-obsolete cinereoque variis, maculis duabus rotundatis luteis, cinereo pupillatis, ante marginem externum series punctorum nigrorum; posticis cinereis. Expans. alar. antic. unc. $1\,{}^{1}/_{2}$.

34. Caradrina *bistrigata.* C. alis anticis obsolete-ferrugineo-griseis, ad costam luteo-punctatis, strigis duabus undulatis distinctioribus, inter strigas maculis ordinariis, albido-cinctis; exteriori reniformi semilutescente; posticis cinereis. Expans. alar. antic. unc. $1\,{}^{1}/_{8}$.

35. Placodes *fuscomaculata.* P. alis cinereis fusconebulosis et striatis, ad costam maculis duabus fuscis, albo-annulatis; posticis griseis. Expans. alar. antic. unc. $1\,{}^{1}/_{8}$.

36. Amphipyra *striata.* A. alis anticis nigro-fuscis, obscurius striatis, maculis ordinariis obsoletis, nigro-cingulatis; posticis griseis. Expans. alar. antic. unc. $1\,{}^{5}/_{8}$.

37. Heliothis *flava.* H. alis anticis flavis, fusco-striatis, macula mediana nigra; posticis flavis, fascia submarginali nigra; subtus: alis omnibus flavis, fascia submarginali nigra, anticis maculis duabus nigris. Expans. alar. antic. unc. $1\,{}^{1}/_{8}$.

38. Plusia *albostriata.* P. alis anticis cinereo fuscoque variis, striga albida mediana inscripta; posticis cinereis. Expans. alar. antic. unc. $1\,{}^{3}/_{8}$.

39. Thyas (*Hübn.*) *bella.* T. corpore fulvescenti-cinereo; abdomine aurantiaco-marginato, apice fulvo; subtus: corpore aurantiaco; alis anticis fulvescenti-cinereis, fusco-nebulosis, strigis tribus fuscis, exterioribus luteo-marginatis; posticis nigris, fascia mediana caerulea, margine exteriori latissime rufo; subtus: fulvis fusco-pruinosis, anticis maculis duabus nigris. Expans. alar. antic. unc. $3^3/_8$.

40. Catocala *amata.* C. corpore cinereo; alis anticis cinereis, fusco-fasciatis, puncto mediano nigro, posticis nigris, fascia flava et ad marginem externum maculis duabus flavis haud distinctis; subtus: anticis flavescentibus, cum fascia nigra et margine externo late nigro; posticis flavescenti-cinereo variis, fusco-pruinosis, striga nigra. Expans. alar. antic. unc. $2\,^5/_8$.

41. Ophiusa *obscura.* O. alis cinereo-fusco variis, fascia mediana externe dentata; maculis tribus apicalibus; posticis fuscis, strigis duabus luteis, ciliis albis; subtus: anticis ad marginem externum fasciis duabus albidis. Expans. alar. antic. unc. $1\,^1/_8$.

42. Philobia *cinerearia.* P. alis angulatis cinereis, anticis strigis duabus transversis fuscis, fascia macularum fuscarum submarginali; posticis puncto mediano obscuro, strigis duabus transversis, quarum externa duplex. Expans. alar. antic. unc. $1\,^3/_4$.

43. Boarmia *irrorataria.* B. alis anticis albidis, fusco-irroratis et strigatis, macula mediana obscura, margine externo fusco-nebuloso et striga alba, dentata; posticis fusco-irroratis, fascia mediana fusco-nebulosa, media albo-punctata, striga dentata submarginali. Expans. alar. antic. unc. $1^7/_8$.

44. Boarmia *albosignaria.* B. alis omnibus albidis, fusco-irroratis, strigatis et nebulosis, macula mediana fusca, albo signata. Expans. alar. antic. unc. 2 $^1/_8$.

45. Amphidasis *panterinaria.* A. thorace albo, flavo-signato; abdomine albo, cinereo-maculato, apice flavo; alis omnibus albis, cinereo-maculatis, fascia submarginali macularum cinerearum, ante quam series lunularum fuscarum flavo-annulatarum; anticis macula mediana cinerea, puncto centrali obscuro, nec non macula basali flava strigisque duabus fuscis. Expans. alar. antic. unc. 2 $^1/_2$—3.

46. Aspilates *tristrigaria.* A. alis albidis, anticis strigis tribus undulatis, fuscis; posticis striga unica puncto mediano obscuro. Expans. alar. antic. unc. 1 $^1/_2$.

47. Botis *quadrimaculalis.* B. capite nigrescenti; thorace albo; abdomine albo, dorso nigrescenti, apice nigro; alis anticis nigrescentibus, maculis albis quatuor, serie punctorum albidorum marginali; posticis albis, nigrescenti-marginatis. Expans. alar. antic. unc. 1 $^1/_4$.

48. Hypaena *fuscalis.* H. alis omnibus fuscis, anticis area mediana obscuriori, striga lutea marginata. Expans. alar. antic. unc. 1 $^3/_8$.

49. Nymphula *fuscomarginalis.* N. alis omnibus stramineis, fusco-marginatis, strigis duabus fuscis, anticis macula fusca costali. Expans. alar. antic. unc. $^3/_4$.

50. Nymphula *quadripunctalis.* N. alis omnibus luteis, fasciis obscurioribus; anticis punctis nigris quatuor, tribus costalibus, quarto mediano. Expans. alar. antic. unc. $^3/_4$.

Excursions Entomologiques de 1852, jusqu'en hiver.

(Continuation.)

Walaam n'est pas riche en Lépidoptères, vû que la majeure partie de l'ile étant couverte de forets et de rochers, offre peu de localités favorables pour ces insectes. Ma récolte ne fut donc que fort médiocre. L'*Argynnis selene* était assez commune et présenta une, soit disante, variété, en un seul exemplaire, presqu'entièrement noire en dessus et au lieu des taches argentées du dessous, ornée de bandes longitudinales d'un vert noirâtre. S'il se constate que ce n'est pas une variété, je proposerai le nom d'*Argynnis veta.* L'*Argynnis Ino* se trouve sur une seule prairie. *Melitaea Athalea* très commune. *Satyrus Aegeria* assez rare dans les forets. Le *Parnassius Apollo,* qui se rencontre sur les élévations du rivage finlandais opposé, ne se montrait pas sur l'ile; mais en revanche on voyait sur les sentiers, et en grand nombre des: *Lycaena icarius, Eumedon* et *Aegon,* ainsi que des *Steropes sylvius* et *Hesperia sylvanus.* Le nom de Steropes donné par M. Boisduval en 1836, devra être changé, puisqu'il y a déja un genre *Steropes* donné par M. Steven en 1806, à un Coléoptère. En consequence je proposerai pour le dit Lépidoptère le nom de *Scleropus sylvius.* Les Crépusculaires et Noctuelles étaient encore moins abondants. Les *Euthemonia russula* et *Chelonia plantaginis* s'elevaient parfois au dessus des herbes, les *Leucania pallens, Euclidia glyphica, Acidalia lutearia, Cidaria picaria, Hypena crassalis, Eu-*

sebia erutaria et une infinité de *Crambides* composaient à peu près, tout ce qu'on y voyait.

Un examen plus attentif des Diptères que j'avais pris durant mon excursion sur l'île Walaam, ne m'offrit rien de remarquable.

En Juillet les chasses dans les bois aux environs de Peterhoff (Bobylsk) me procurèrent un exemplaire ♂ du *Metoecus paradoxus*, qui se tenait sur une Umbellifère en société avec des *Mordelles* et des *Anaspis*. M. Ménétriés trouva dans le village même l'intéressante *Pelecotoma fennica*.

Les excursions en Août que je fis a Osinova Rostcha avec MM. Reer et Sacken donnèrent peu de choses, à cause d'une température trop basse pour cette époque. Nous fûmes obligés de nous en tenir aux fourmillières. Les nids applatis de la *Formica polyctena* Förster, abondaient en *Corticaria formicetorum* Mannerheim, ceux de la *Formica truncicola* Nylander, construits dans les vieux troncs, nous donnèrent des *Scydmaenus claviger* et *Tyrus mucronatus*. Sur un champ de pommes de terre aux environs de notre capitale, M. Wrangel trouva l'*Acherontia atropos* L.

Les Odontocantha *melanura*, *Scaphidium 4-maculatum* et un *Cryptophagus* nouveau (*orbicollis* Mannh.) ont été pris par M. Obert sur l'île Goutoujeff et à Pargolova. Ce même entomologiste a trouvé dans le parc de Besborodko le: *Cychrus rostratus* et la *Miscodera arctica*.

Vers la fin d'Août MM. Kouchakevitsch firent des excursions à la Poklonnajagora et à Kalymiaga où ils trouvèrent le *Carabus clathratus* et l'*Agonothorax Lehmanni*, Chaudoir.

En Septembre ces même MM. accompagnés de Reer et Köppen visitèrent les bords du ruisseau Kamenka, mais un mauvais tems les empêcha de continuer leur recherches. Ils rapporterent néanmoins, la: *Celia infima,* Knoch, *Argutor minor,* Dej., *Calathus micropterus* &c.

Le froid étant survenu bien plutôt qu'à l'ordinaire, les chasses entomologiques durent cesser même au commencement d'Octobre, époque où apparaissent ordinairement plusieurs Lépidoptères particuliers. Mais plus tard en Novembre et Décembre la température s'éleva de nouveau et reveilla les insectes de leur sommeil d'hiver. Outre quelques Bembidiens vivants, MM. Kouchakévitsch trouvèrent des *Phratora vitellinae* sur des troncs d'arbres et des *Helodes hanoverana* sur la neige à la Oulianka.

Expériences.

Sphodrus *leucophthalmus,* L. Un individu de cette espèce, a été conservé vivant dans un verre presque deux années, sans tomber dans leur sommeil d'hiver et sans autre nourriture que des *Phyllodromia germanica* et quelques gouttes d'eau (Communication de M. I. Kouchakévitsch).

Stylopyga *orientalis* L. Тараканъ. Pour se débarasser de ces convives incommodes, on a essayé un procédé très simple et très efficace.

On prend un tamis assez fin, sur le fond duquel on soupoudre un peu de farine, et le recouvre d'une couche

très légère de foin; après quoi on le place, pour la nuit, près de l'endroit où se tiennent les *Blattes.* L'insecte ne manque pas de faire une visite à la farine et il arrive souvent qu'il en vient dans une telle profusion que le foin est soulevé jusqu'aux bords du tamis. Vers le matin on recouvre ce tamis et jette le contenu dans de l'eau bouillante. Le lendemain on peut répéter la chasse et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de ces Orthoptères.

Oedipoda *migratoria* L. Sauterelle de passage, Саранча. Le meilleur moyen pour se garantir des dévastations causées par cet insecte est d'observer les endroits où il pond ses oeufs en automne et de guetter le moment quand, au commencement de l'été où à la fin du printemps, les oeufs eclosent et la jeune couvée se tient réunie en amas considerables. C'est alors qu'on peut les détruire.

Eurydema *decorata* Panzer. Козарка. Pour éloigner cet insecte, nuisible aux potagers, on a essayé dans le Gouv. de Saratoff, d'asperger les plantes avec une infusion de tabac ordinaire. Ce même procédé pourrait être aussi introduit dans les plantations de betteraves, pour les garantir des attaques de la *Cassida nebulosa,* et dans les jardins fruitiers contre les vers.

Hyponomeuta *evonymella* H. Pour obtenir les parasites de ce Tinéide, je pris un monceau de 500 cocons et l'enfermai dans une boîte. Les premiers insectes qui en sortirent furent les: *Campoplex orbitalis* et *majalis,* vinrent ensuite les papillons; trois jours

après une paire de l'*Eulophus evonymellae* Bouché et enfin une infinité d'*Encyrtus atricollis* Dalman, qui sertaient des vers et des cocons morts. Mais ce qui est le plus surprenant, c'est que de toute la masse de cocons, à peine la 15 partie subit-elle une métamorphose complête, tout le reste devint la proie des parasites. L'influence des *Encyrtus* se manifesta surtout d'une manière remarquable, empêchant la chenille de se debarasser de son enveloppe à l'époque de sa transformation en cocon, de sorte que le papillon se développe quelquefois dans la carcasse du ver même, ce qui empêchant sa delivrance, le fait mourir à demi sorti.

Insectes de la pomme de terre malade. Pour me convaincre si effectivement les différents insectes, crustaces et de cryptogames énumérés par MM. Guerin, Martius et feu Gimmerthal, accompagnent exclusivement la maladie de cette plante, je pris le 16 Octobre six bulbes attaquées et les mis dans une solution très forte de sel ordinaire. Après les y avoir laissé dans le liquide une semaine, je les en rétirais. M'etant bien assuré qu'il n'y avait plus aucune trace d'organisme étranger, je gardai ces bulbes séparément. Quatre d'entre elles se transformèrent, peu de jours après, en substance blanche tout à fait sèche et d'un aspect semblable a du savon, ayant la surface noire; une presentait la moitié noircie et putride, la sixième enfin se conserva molle pendant deux mois, après quoi elle fut aussi détruite par la maladie. Durant cette influance maladive il n'y eût aucune attaque d'insectes, crustacés, infusoires ou de cryptogames particuliers, preuve

évidente que la cause n'e provient d'aucun corps organique. Dans une brochure particulière sur la source primitive du développement du cholèra, je viens de signaler comme principale cause, l'influance électro-magnétique non seulement pour ce fléau, mais aussi pour l'inflammation epizootique des animaux domestiques, la muscardine des vers à soie, les maladies de la pomme de terre, de la betterave et de la vigne.

Cocons comprimés du ver à soie. Depuis un an environ on a fait l'essai de transporter du Caucase a Moscou, aulieu de soie déjà dévidée, comme cela se pratiquait jusqu'alors, des cocons fortément comprimés, après avoir été tués et bien séchés au soleil. L'expérience a très bien reussie et le dévidage des cocons comprimés s'est effectué parfaitement bien. Pour l'amélioration de la fabrication des soiries indigènes, ce nouveau mode de transportation, est de la plus grande importance, parcequ'on pourrait maintenant cultiver cet insecte sur toutes nos frontières meridionales de l'Asie et même de l'Amérique et tirer les cocons en grande quantité de Chiva, Boukhara et de la Chine, sans crainte de recevoir une soie abîmée, par le dévidage imparfait des orientaux.

Notices.

Leptoderus *sericeus* et *angusticollis* Schmidt. Ce savant entomologiste vient de découvrir ces deux espèces nouvelles du genre et aveugles, des cavernes

souterraines de la Carniole, ainsi qu'un exemplaire beaucoup plus grand du magnifique *Leptoderus Hohenwartii* dans la grotte près de Treben. (Communication de M. Schmidt à Laibach.)

Mylabris *melanura* et *sericea* ont causé cette année-ci beaucoup de dégats aux fleurs des giroflées, des fêves, des épinards du Gouv. de Saratoff. (Journal de la Soc. Imp. économique.)

Hesperophanes *nebulosus* Olivier. La larve de ce capricorne a été apporté ici de France, dans un morceau de bois et s'est transformé en insecte parfait, après avoir resté dans le bois plus d'un an. (Communication de M. Obert.)

Larves *de Rhizotrogus,* ont, l'automne passé, dévorées un bonne partie des semailles plus de 3000 hectares, dans le Gouvernement de Voronech. On y a fait l'observation que l'insecte se meut dans la terre et mange, même à une temperature de —3^0 Reaumur.

Oedipoda *migratoria* L. Саранча. Ce fleau est venu cet année-ci des roseaux qui bordent la mer Caspienne et la mer Noire, pour dévaster les Gouv. d'Astrakhan, de Saratoff et de la Tauride. On y a vu des amas de cadavres de cet insecte, rejettés par la mer, qui avaient plus de deux pieds de hauteur. (Communication de M. Konovaloff.)

Calliptamus *italicus* Serville. Саранча. s'est montré en très grand nombre dans le district de Novoousen du Gouv. Samara, où il a fait beaucoup de dégats aux blés d'été. (Communication de M. Leon Narichkine.)

Eurydema *decorata* Pz. Козарка. detruisit aux environs de Saratoff, tous les jeunes plants de chou,

de la rave et des radis, en suçant la sêve des feuilles. (Journal de la Soc. Imp. économique.)

Libellula *vulgata, depressa* et *4 maculata*, стрекоза; ont été observées en troupes innombrables qui obscurcissaient l'air, à Reval, le 25 et le 28 Mai entre 5 à 6 heures du soir. Elles venaient de S. O. et traversaient la mer.

Papilio *machaon* L., a été observé vers le 10 Juin 1852, en profusion étonnante à Poulkova dans les environs de notre capitale. Ce papillon faisait une migration de l'est à l'ouest. (Communication de M. Grey.)

Pontia *brassicae* L. Les migrations de ce papillon ont été observées le 18 Mai et le 30 Aout 1852 aux environs de Reval, dans une direction de NW. Ici à S:t Petersbourg, il a été des plus communs en Aout et en Septembre. On a même voulu admettre trois générations dans cette année-ci. (Communication de M. Grey.)

Agrotis *segetum* H. En Esthonie les chenilles de cette espèce dévastèrent les jeunes plantes de seigle en Aout; causant ainsi une perte au blé de 15 à 20 %.

Agrotis *tritici* et *crassa* H., firent la même chose aux champs de froment.

Synonymies.

Elosoma *californica*, que j'ai decrite dans le Bulletin de Moscou, [1]) est le même insecte que l'*Aegialites*

1) Bulletin de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou.

debilis Eschschotz, d'après le dessin fait d'après l'exemplaire typique de la ci-devant Col. Dejean, qui m'a été communiqué par M. le Comte Mannerheim.

Plagythmisus *pulverulentus* Esch., décrit et figuré dans le même ouvrage, appartient au genre *Oenemona* Newman.

Acis *daurica* Mannerheim est du genre *Thysbe* Dejean.

Galleruca *flavolimbata* Mannerheim est du genre *Coelomera* Chevrolat.

Météorologie Entomologique pour S:t Pétersbourg.

1 Juillet. Pelecotoma fennica. Hydroptila tineoides Dalman in copula. Mystax azurea L. Mystax longicornis Kolenati.

12 Juillet. Rhyncophila bimaculata F. in copula. Mystax albifrons Pictet. Phryganea detrita.

14 Juillet. Limenitis populi L.

22 Juillet. Metoecus paradoxus. Stenura 4-fasciata. Argynnis paphia in copula.

1 Aout. Monochammus sutor.

2 Aout. Cis quadridens Chevrolat.

8 Aout. Larves de l'Agrotis segetum.

9 Aout. Adelocera fasciata L. Mycetophagus variabilis Gyll.

30 Aout. Pieris brassicae.

12 Septembre. Lebia crux-minor.

15 Septembre. Dromius sigma Rossi. Agonum 4 punctatum.

25 Septembre. Dromius fenestratus F.

30 Septembre. Amara familiaris, Celia infima, Peryphus rupestris.

2 Octobre. Sciara longipes Meigen (dans les maisons).

9 Decembre. Anthrenus museorum L. (dans les collections). Larves complètes du *Blaps martisage.*

30 Decembre. Les larves de la Tinea bisselliella Hummel, commencent à construire leur cocons.

Nouveautés.

Dytiscus *parvulus* Ménétriés. Plus petit que le D. *lapponicus,* plus étroit et plus convexe. Couleurs comme chez le D. *Ooligbukii* Kirby, mais la bande marginale postérieure et jaune du corselet plus étroite et celui-ci plus rétréci en avant. De Kadiak dans l'Amérique russe.

Chrysobothris *cicatricosa* Motsch. Forme de la Chrys. *affinis,* mais plus petite, de couleur presque noire et fortement cicatrisée sur tout le dessus. Les quatre impressions ternes des élytres distinctes. Dessous cuivré. Kadiak.

Nastonycha *brachyptera* Motsch. Ce que les *Carphurus* sont pour les Malachides, les *Nastonycha* le sont pour les Telephorides. Elles ont un corselet et des ongles fendus comme chez les *Rhagonycha,* mais des élytres trois fois plus courtes que l'abdomen, qui est épais. Ailes manquent. La seule espèce connue est

noire, luisante, avec le corselet, les élytres, antennes, palpes et jambes testacées. Des Alpes du Caucase.

Trichocanthus *variegatus* Motsch. Au premier abord on le prendrait pour une larve d'un *Emus* ou d'un *Creophilus,* mais c'est un Staphylin complêt, avec les élytres très courtes, rudimentaires, arrondies et sans ailes. Abdomen dilaté au milieu. Couleur testacée, variolée de noir sur le front, l'occiput, le corselet, les élytres et le dessus de l'abdomen. Taille du *Creophilus maxillosus.* Littoral occidental de l'Amérique septentrionale.

Phlaeopterus *fusconiger* Motsch. d'Ounalaschka, ainsi que le genre *Elosoma,* relient les *Scaphidiles* aux *Pteroloma,* tandis que celui de *Lyrosoma* (*L. opaca* Ménétriés du détroit de Béring) et d'*Adolus* Esch. (*Adolus pallidus*) constituent une transition très naturelle aux *Catops. Phlaeopterus fusconiger* a les élytres fortement raccourcies; aux *Lyrosoma* manquent les ailes, quoique les élytres soient complêtes.

Prosodes *Motschulskyi* Manderstjerna. Noir. Par sa forme et sa taille il est voisin du Pr. *attenuatus* Fischer, mais à côtés latéraux en crête obtus comme chez le Pr. *marginatus* Fisch. (*rugulosus* Gebl.) et dont il diffère par ses élytres simplement eraillées et tuberculées. De Tschougoutschak sur la frontière occidentale de la Chine. (Voyage de M. Kovalevsky).

Probosca *4-maculata,* Ménétriés. D'un gris cendré. Tête, corselet, palpes, antennes et pattes testacées. Yeux, front et quatre taches sur le corselet, noirs. Taille plus allongée et plus grande que le *Nacerdes melanura.* Sitka dans l'Amérique russe?

Anoplistes *affinis,* Motsch. Il ressemble beaucoup à l'A. *altajensis,* Laxmann, (A. *sellatus,* Steven, A. *ephippium,* Fisch.) par ses couleurs, mais sa forme est plus étroite et plus allongée, à peu près de celle de l'A. *halodendri.* Tache suturale des élytres, parallèle aux bords lateraux, atteignant presque la base des premières et formant des angles droits; tandis que postérieurement elle est raccourci. Sur l'Altai et en Daourie.

Cerambyx *acuminatus,* Motsch. (Hammaticherus) Taille et couleurs du *C. heros,* mais la forme est beaucoup plus attenué postérieurement. Corselet plus court, les inégalités plus irrégulières et forment une espèce de croix élevée au milieu. Extrémité des élytres plus distinctement tronquée et plus rougeâtre. De la Georgie et des pays limitrophes de la mer Caspienne.

Trigonoscuta *pilosa,* Motsch. Genre nouveau, appartenant aux Curculionites de la tribu des Pachyrhynchides et qui se distingue: par un écusson triangulaire, une trompe carrée, les yeux ronds, convexes, un corps oval, convexe, couvert d'écailles grisâtres et par semé de longs poils épars, surtout aux côtés latéraux et sur les pattes. — La seule espèce que je connaisse, est noirâtre avec une faible teinte nacrée, formant sur les élytres des petites taches blanches peu déterminées et disposées en lignes longitudinales sur un fond un peu jaunâtre. Antennes et tarses roux. Corselet transversal, arrondi sur les côtés et plus étroit que les élytres. Celles-ci ovales et un peu atténuées postérieurement. — Des pays qui bordent la partie septentrionale de l'Ocean pacifique.

EUSOMUS *furcillatus,* Motsch. Plus petit et plus allongé que le mâle de l'E. *ovulum,* d'une couleur plus jaunâtre et moins brillante. Corselet aussi large que la tête, mais plus étroit que les élytres, qui se dilatent vers le milieu et se rétrécissent ensuite vers l'extrémité, qui se termine par une forte fourche. Sur les *Salvia,* dans les Steppes de la Russie méridionale.

RHYNCHITES *pyri,* Motsch. Ordinairement plus petit que le *R. giganteus* et de couleur plus cuivreuse. Trompe plus allongée, tout-à-fait droite et avec trois carènes. Sur les poiriers dans les jardins de Tchougoueff, dans la Russie méridionale.

Annonce.

M:r Schmitzdorf, vient de joindre à sa Librairie, ici à S:t Petersbourg, Perspective Nevski, près de la place d'Isaac, un commerce d'insectes de toutes les classes; pour le commencement, il forme des collections génériques, plus ou moins considérables, composées d'espèces de tous les pays. Chaque entomologiste applaudira, sans doute, à une entreprise qui peut prendre un développement très utile, en facilitant les relations entomologiques dans notre patrie et avec l'etranger.

Le N:o présent des Etudes contient les materiaux de deux livraisons.

ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite &c.

HELSINGFORS,

Imprimerie de la Société de Litérature Finnoise,

1853.

Imprimatur: *H. Molander.*

ETUDES ENTOMOLOGIQUES
1853.

1 Juin. Motschulsky, Lampyrides (continuation). Le même sur les Hétérocérides de la Russie. A. Kouschakevitsch, sur le genre Pterotmetus. Excursions entomologiques. Météorologie. Nouveautées.

Lampyrides

par V. de M.

(Continuation.)

Ayant donné dans le 2:d N:o de l'année précédente, un exposé des genres de cette tribu des Malacodermes, nous allons énumérer les espèces, que nous avons eu l'occasion de voir.

1, Strongylomorphus *auritus* M.; il est presque de la forme de la *Peltis ferruginea,* mais plus petit. Couleur noire, avec la base des antennes et les pattes ferrugineuses. Corselet très transversal, arrondi en avant en forme de croissant, et marqué de chaque côté d'une tache ablongue hyaline. Elytres un peu tronquées postérieurement et marquées de nombreuses nervures élevées, et inégales. Long. 2 l. — larg. 1¼ l. — Mongolie?

Une seconde espèce, plus petite de couleur roussâtre, se trouve dans la Collection de M. Guérin à Paris, et provient, je crois, du Mexique.

2, Hyas *denticornis,* Germ.; noir, corselet avec une tache allongée, jaune de chaque côté; angles huméraux et une bande transversale un peu au-delà du milieu des élytres, de la même couleur. Base des élytres beaucoup plus large que le corselet. Long. 6 ½ l. — larg. 3½ l. — Brésil.

3, Hyas *scisiventris,* Perty; un peu plus petit que le précédent, dont il a les couleurs; bords du corselet et suture jaunes; la bande noire antérieure est séparée au milieu de chaque élytre, la postérieure s'avance en angle. Long. 6 l. — larg. 3½ l. — Brésil.

Les *Lampyris flabellata* F. et *guttata* F. [1]) pourraient appartenir au genre *Hyas.*

4, *Lamprocera trimaculata* M.; noire, terne; la partie antérieure et les angles du corselet, ainsi que trois grandes taches, allongées à la base des élytres, sont d'un jaune roussâtre. Long. 8½ l. — larg. 4½ l. — Brésil. Je ne connais que la ♀.

5, Lamprocera *Latreillei* Kirby; plus grande et plus allongée que la précédente. Noire, avec la partie antérieure et une sinuosité de chaque côté du corselet, la suture, les côtés latéraux et des bandes longitudinales raccourcies sur les élytres, testacées. Long. 12 l. — larg. 5½ l. — Brésil.

6, Ellychnia *corrusca* L., taille de la *Lamp. splendidula,* mais plus large et plus ovale. Couleur d'un noir grisâtre. Corselet plus large que long, ayant de chaque côté une bande longitudinale de couleur orange.

---

1) Toutes les espèces mentionnées ainsi, sont celles que je n'ai pas eues à ma disposition pour en pouvoir faire la description. Fabricius a decrit ces espèces dans le Systema Eleutheratorum.

Elytres pas plus larges que le corselet, à nervures distinctes. Long. $3^{1}/_{2}$ l. — larg. $1^{1}/_{2}$ l. Etats-Unis.

7, Ellychnia *californica* M., plus grande que la précédente, plus large et de couleur noire plus opaque. Corselet plus triangulaire et plus prohéminent en forme de chaperon; bandes rouges plus larges et atteignant presque les bords latéraux. Nervures des élytres moins marquées. Long. 5 l. — larg. $2^{1}/_{4}$ l. Californie.

8, Ellychnia *latipennis,* Harris; très voisine de l'*El. californica,* mais plus petite et de couleur grisâtre. Corselet plus triangulaire, élytres plus courtes, nervures plus distinctes. Long. $4^{1}/_{2}$ l. — larg. $2^{1}/_{4}$ l. Amérique septentrionale. M. S:t P.

9, Ellychnia *lateralis* M. S:t P., plus allongée que l'*El. californica,* dont elle a les couleurs, mais facile à distinguer par les taches latérales rouges du corselet, qui sont plus étroites et qui forment comme chez l'*El. corrusca* des bandes longitudinales largement bordées par la couleur noire du bord latéral. Long. $4^{1}/_{2}$ l. — larg. 2 l. Dans le M. S:t P. elle est notée comme originaire de l'Afrique, mais je crois que c'est une espèce américaine.

10, Ellychnia *mexicana* M. S:t P., beauconp plus grande et proportionellement plus allongée que l'*El. californica,* dont elle a les couleurs. Corselet plus allongé. Elytres sans nervures apparentes. Long. 6 l. — larg. $2^{1}/_{3}$ l. Mexique.

11, Ellychnia *albilatera* M. S.t P., noire, terne; côtés latéraux du corselet largement blancs, ornés de petites taches oblongues et rouges sur le milieu

de leur bord interne. Long. 6 l. — larg. 2 $^{2}/_{3}$ l. Mexique.

Lampyris variegata Germar [1]) est, je crois, une *Ellychnia.*

12, Lychnuris *Klugii* Dej., un peu plus allongée que la *Lampr. splendidula,* noire, terne, ponctuée et un peu rugueuse. Corselet prohéminent, en forme de chaperon en avant, avec deux grandes taches rouges sur le milieu. Elytres à nervures très faibles. Long. 4 $^{1}/_{4}$ l. — larg. 1 $^{3}/_{4}$ l. Brésil méridional.

13, Lychnuris ? *laticornis* F., taille, forme et couleurs de la précédente, mais facile à distinguer par les côtés latéraux du corselet qui sont d'un jaune rougeâtre et par les antennes fortement comprimées à articles très larges. Long. 4 l. — larg. 1 $^{3}/_{4}$ l. Amérique septentrionale.

D'après M. Laporte cette espèce serait synonyme de la *Lampyr. atra* Olivier. [2])

14, Pyropyga *nigricans* Say, noire, avec les côtés latéraux du corselet roussâtres. Long. 1 $^{4}/_{5}$ l. — larg. $^{3}/_{5}$ l. Amérique septentrionale.

15, Pyropyga *tarda* M., toute noire, avec deux petites taches rouges sur les côtés latéraux du corselet, bord de celui-ci ainsi que les jambes de couleur obscure. Long. 2 $^{1}/_{3}$ l. — larg. $^{4}/_{5}$ l. Brésil, aux environs de Novo-Friburgo.

---

1) Les espèces de Germar se trouvent décrites dans son: Coleopterorum Species, 1824.

2) Les espèces d'Olivier se trouvent décrites dans l'Encyclopédie méthodique, 1792.

16, Pyropyga *californica* M., plus grande que la *P. tarda* et d'un noir plus foncé, les taches rouges du corselet sont plus grandes et se prolongent sur la partie réfléchie de ce dernier. Antennes plus longues. Long. $2\frac{1}{2}$ l. — larg. $\frac{3}{4}$ l. Californie. S:t Francisco.

Lampyris obscura L. [1]) de la Terre de feu parait appartenir au genre *Pyropyga.*

17, Pygolychnia *vitellinothorax* Perty, noire, à corselet d'un rouge-jaunâtre assez vif; base des antennes et des palpes, ainsi que les pattes de devant de couleur testacée. D'un tiers plus petit que la *Lampr. splendidula,* proportionellement plus courte et plus ovale. Long. $2\frac{1}{3}$ l. — larg. $1\frac{1}{5}$ l. Des rivages du fl. des Amazones.

18, Erythrolychnia *dimidiatipennis* Mannh., [1]) forme élargie de l'*Ellychnia californica,* mais d'un testacé-rougeâtre vif, avec la moitié postérieure des élytres, les yeux et les derniers articles des antennes noirs; tarses obscurs. Sur le milieu du corselet on voit deux petites taches noirâtres très rapprochées. Long. 5 l. — larg. $2\frac{1}{4}$ l. S:t Domingo.

Une seconde espèce de ce genre parait être la *Lamp. fulgida* Ol. de la même localité.

---

1) Les espèces de Linne se trouvent dans son Systema naturae, ed. XII.

2) Dans le Bulletin de Moscou 152, M. le Comte Mannerheim décrivant quelques Coléoptéres de la Sibérie orientale, a bien voulu substituer d'autres noms à ceux que j'avais donnés à plusieures d'entr'eux, les ayant découverts moi-même; ne croyant pas que ce mode de changer les noms puisse être utile à la science, je ne l'ai pas imité pour les Lampyrides nommées par le Comte et décrites par moi.

19, Trilychnia *moesta* Perty, moitié plus grande que la *Lampr. splendidula* et proportionellement plus allongée. Noire, corselet aussi long que large à carène médiane distincte. Trois nervures visibles sur chaque élytre. Long. 5 l. — larg. 1 ⅔ l. Brésil.

20, Trilychnia *ruficollis* Dej., d'un noir brunâtre, corselet en dessus et en dessous, avec le côté interne des cuisses antérieures, d'un testacé-roussâtre; bords du corselet obscurs. Cinq nervures visibles sur chaque élytre. Une carène longitudinale sur le milieu du corselet. Le mâle a les antennes beaucoup plus longues que la ♀. Long. 6 l. — larg. 2 l. Brésil.

21, Trilychnia *flavipes* M. P., [1]) plus petite que les précédentes, d'un testacé rougeâtre; antennes, tarses, dernier segment de l'abdomen et élytres d'un brun grisâtre. Yeux noirs. Long. 3 l. — larg. 1 ½ l. Cayenne. M. S:t P.

22, Trilychnia ? (*Lucidota*) *antennata* Laporte; noirâtre, antennes très largement flabellées. Corselet prohéminent antérieurement, plus long que large, d'un rouge orangé, avec une large bande longitudinale noire au milieu, qui est un peu rétrécie vers la moitié de la longueur. Elytres avec la suture et les bords latéraux, jusqu'aux deux tiers de leur longueur, jaunes. Cuisses antérieures, avec la base des quatre autres et une tache longitudinale sur le milieu de l'abdomen, jaunes. Long. 6 l. — larg. 2 l. Brésil. (Laporte.)

Lampyris pectinata L. parait être une *Trilychnia.*

---

1) M. P. désigne le Musée entomologique du Jardin des plantes à Paris.

23, Dilychnia *basalis* M., noir-brunâtre, corselet, base des élytres et cuisses de couleur testacée. Nervures des élytres peu apparentes, tandis que la rugosité y est bien marquée. Long. 4 l. — larg. 2 l. Brésil.

24, Dilychnia *ruficollis* M., plus grande que la précédente et d'un noirâtre plus foncé. Corselet seul d'un jaune roussâtre vif; dessous du corps et pattes d'un testacé plus ou moins rembrunni. Long. 5 l. — larg. $2\frac{1}{3}$ l. Brésil.

Peut-être est-ce la même espèce que la *Lampyris thoracica* Oliv. — *Lampyris flavicollis* Ol. et *filicornis* Germ. pourraient être des *Dilychnia.*

25, Mesolampis *flabellicornis* F., deux fois plus grande que la *Lampr. splendidula,* et plus ovalaire; noire, bords du corselet, surtout en avant, et ceux des élytres jusqu'aux deux tiers de leur longueur, blanchâtres. Lamelles des articles des antennes deux fois plus longues chez le mâle que chez la femelle. Long. 6 l. — larg. $2\frac{1}{3}$ l. Brésil. S:t Catharina.

26, Mesolampis *pectinicornis* Grey; plus grande que la précédente, dont elle a les couleurs, à l'exception du corselet qui est noir et qui n'a que deux petites taches translucides à sa partie antérieure. Long. 7 l. — larg. 3 l. Brésil. Novo-Friburgo. M. G. [1])

27, Lychnogaster *appendiculatus* Germar; plus petit, plus parallèle et plus déprimé que la *Mesolampis flabellicornis,* mais de couleurs analogues. Mandibules et

---

1) M. G. signifié Musée de M:r Basile Grey ici à S:t Petersbourg.

crochets des tarses roussâtres. Long. 5 1/2 l. — larg. 2 l. Brésil. Novo-Friburgo.

28, Lychnogaster *cinctus* M., plus allongé que le précédent; d'un noir un peu brunâtre, bords du corselet, des élytres, et la suture de celles-ci, ainsi que les cuisses d'un blanc jaunâtre. Long. 5 1/2 l. — larg. 2 l. Brésil.

29, Lychnogaster *dilaticornis*, Brême; plus grand et plus ovalaire que le *Lychn appendiculatus*, dont il a les couleurs. Corselet largement bordé d'un blanc sale. Antennes plus longues et beaucoup plus épaisses. Long. 6 1/2 l. — larg. 2 1/3 l. Amérique méridionale.

30, Lychnogaster *angustatus* M., voisin du *L. cinctus*, mais plus ovalaire et du double plus petit. La couleur blanchâtre sur les bords des élytres est moins visible. Long. 4 l. — larg. 1 1/4 l. Brésil.

31, Ethra *lateralis*, Laporte; un peu plus grande et plus allongée que la *Lamp. splendidula*. Noire, côtés latéraux des élytres de couleur blanche jusqu'aux deux tiers de leur longueur; ces taches sont un peu dilatées vers la suture; fine ponctuation sur le corps; pubescence épaisse. Long. 5 1/2 l. — larg. 1/2 l. Brésil

32, Ethra *marginata*, Gray; plus petite que la précédente, dont elle a la forme et les couleurs, se distinguant par la marge latérale blanche des élytres, qui embrasse tous les bords. Ponctuation plus forte. Mandibules et crochets des tarses roussâtres. Long. 4 l. — larg. 1 2/3 l. Brésil.

33, Ethra *axillaris* M., forme et couleurs de l'*E. lateralis*, mais moitié plus petite. Corselet plus trans-

versal, plus arrondi en avant. Lamelles des articles des antennes beaucoup plus courtes, dépassant peu le double de la longueur des articles de la base. Cuisses blanchâtres à leur base. Mandibules et crochets des tarses roussâtres. Long. 4 l. — larg. $1\,^2/_3$ l. Brésil.

Outre ces espèces, M:r Laporte, cite une quatrième (*E. interrupta*), également du Brésil, qui a les côtés latéraux du corselet jaunes.

34, Pseudolychnuris *suturalis,* M., un peu plus grande et moins allongée que la *Lamp. noctiluca.* Noire, à suture des élytres étroitement testacée, couleur qui n'atteint ni l'écusson ni l'extrémité. Corselet presque plus large que long, fortement rebordé. Long. $6\,^1/_2$ l. — larg. 2 l. Colombie.

35, Pseudolychnuris *vittata* M., taille plus petite que la *Pseudolychnuris suturalis* et à partie antérieure du corselet plus acuminée. Noire, avec une bande longitudinale jaune plus ou moins développée sur le milieu de chaque élytre. Long. 5 l. — larg. $1\,^2/_3$ l. Colombie.

Lampyris nitidula Ol. est je crois une *Pseudolychnuris.*

36, Calyptocephalus *fasciatus,* Gray, beaucoup plus grand et proportionellement plus étroit que la *Lamp. noctiluca.* Noir, bords latéraux du corselet, une bande transversale vers la partie postérieure des élytres et les cuisses d'un testacé pâle. Long. $7\,^1/_2$ l. — larg. 2 l. Etats-Unis. Demerara.

37, Calyptocephalus *stipulicornis* M., taille de la *Lamp. noctiluca,* mais plus étroit en avant et plus large en arrière. D'un noir grisâtre terne, côtés latéraux

du corselet et la moitié antérieure des élytres d'un testacé clair; la partie près de l'écusson est plus foncée. Crochets des tarses roussâtres. Tout le corps fortement ponctué; élytres pubescentes. Long. 4½ l. — larg. 1½ l. Brésil.

Une troisème espèce du genre *Calyptocephalus* parait être la *Lampyris bifaria* de la Caroline septentrionale décrite par Say dans le: Boston Journal of Natural History, 1837, vol. I, p. 157, et qui n'a que 3½ l. de longueur, étant de couleur noire avec les bords du corselet jaunes. M. Laporte [1]) décrit encore deux espèces de ce genre: *C. Goryi* et *C. thoracicus,* toutes deux de Cayenne.

38, Nyctocrepis *Demoulini,* Deyrolle, taille de la *Lamp. noctiluca,* mais du double plus large. D'un noir brunâtre peu luisant; bords latéraux du corselet et une bande transversale à la partie antérieure des élytres largement testacé-blanchâtres. L'espace autour de l'ecusson est de teinte obscure. Tout le corps en dessus et en dessous est fortement ponctué. Long. 4½ l. — larg. 2⅓ l. Brésil. S:t Catharina. M. G.

39, Nyctocrepis *flabellicornis,* M. S:t P., un peu plus grand que le précédent, nervures des élytres moins marquées. Noir, une large marge jaune sur le corselet et la moitié antérieure des élytres testacées. Long. 5½ l. — larg. 3 l. Brésil. M. P.

40, Nyctocrepis *lamellicornis* M., presque du double plus grand que les espèces mentionnées. Antennes

---

1) Les espèces de M. Laporte sont décrites dans les Annales de la Société entomologique de France, 1833, et d'autres dans l'Histoire naturelle des Insectes Coléoptères, 1840.

plus longuement lamellées. D'un noir brunâtre, deux taches un peu lunaires sur le corselet et deux oblongues sur les côtés latéraux des élytres, ainsi que la base des cuisses d'un blanc jaunâtre. Nervure sur les élytres assez fortes. Long. 8 l. — larg. 4 l. Brésil.

41, LYCHNAERIS *triguttula,* M. S:t P., noire, deux taches triangulaires sur le bord antérieur du corselet et trois autres arrondies placées transversalement un peu au-delà du milieu des élytres d'une couleur testacé-blanchâtre. Long. 6 $^1/_2$ l. — larg. 4 l. Brésil. (?) M. S:t P.

Une seconde espèce du genre parait être la *Lampyres blattoides* Perty. [1])

42, NYCTOPHANES *lineata,* Schönherr; taille de la *Lamp. noctiluca,* mais plus de deux fois plus large et de forme différente. D'un testacé-brunâtre, avec des lignes longitudinales plus claires sur le corselet et les élytres, qui présentent en outre deux grandes taches latérales de la même couleur; yeux et les 9 derniers articles des antennes noirs; palpes, jambes et tarses brunâtres. Long. 5 l — larg. 2 $^1/_2$ l. Brésil.

43, NYCTOPHANES *ignita* F., plus petite et surtout plus allongée que la précédente. Couleur plus obscure, mais avec des lignes et des taches analogues. Palpes, antennes et pattes d'un testacé-brunâtre mais plus clair. Long. 4 l. — larg. 1 $^4/_5$ l. Cayenne.

44, NYCTOPHANES *vittula* M., voisine de la *N. lineata,* mais ordinairement plus petite et avec une seule ligne

1) Les espèces de Perty sont décrites dans son voyage au Brésil.

claire entière sur chaque élytre; côtés latéraux largement bordés de cette même couleur. Long. 4 ½ l. — larg. 2 ⅓ l. Brésil.

45, Nyctophanes *pallida,* Olivier, petite, d'un testacé-grisâtre. Lignes longitudinales à peine marquées sur les élytres, dont les côtés latéraux sont uniformement claires. Derniers articles des antennes, les palpes et les tarses brunâtres. Long. 3 ½ l. — larg. 1⅔ l. Cayenne.

46, Nyctophanes *pellucida,* M. S:t P., plus ovalaire que la *N. pallida* et de couleur plus claire. Corselet avec une teinte rougeâtre au milieu et les côtés latéraux postérieurement fuligineux. Ecusson avec une teinte rosée. Suture et bords latéraux des élytres de teinte claire. Long. 3 l. — larg. 2¾ l. Brésil.

47, Nyctophanes *lineolata,* Mannerheim; couleurs de la *N. lineata,* mais au moins deux fois plus petite et de forme à peu-près ovale. Dessous du corps et les ailes plus brunâtres. Bords latéraux des élytres largement testacées, unicolores. Long. 3 l. — larg. 1⅔ l. Brésil. (?) M. S:t P.

48, Nyctophanes *bisignata,* Mannerheim; le corselet plus étroit, les élytres plus larges et plus courtes que chez la *N. ignita.* Brunâtre, bords latéraux du corselet et trois grandes taches de chaque côté des élytres testacées. Des dessins peu distincts et de couleur orangée sur le milieu du corselet, puis on y voit deux petites taches rondes, translucides. Long. 3½ l. — larg. 2 l. Brésil. M. S:t P.

49, Nyctophanes *sexpunctata,* M., forme et taille de la *N. lineata.* Couleur testacé-blanchâtre terne,

plus claire vers les côtés latéraux où l'on voit 6 taches noires arrondies, savoir: une sur l'angle postérieur du corselet, une seconde plus grande un peu au dessous de l'angle huméral et une troisième petite au-delà du milieu de l'élytre. Long. 5 l. — larg. $2\frac{1}{2}$ l. Brésil.

50, Nyctophanes *impressipennis,* M., un peu plus grande que la *N. lineata,* de couleur plus claire et sans lignes longitudinales sur les élytres. De chaque côté, un peu au-delà du milieu de chaque élytre, se trouve une petite tache grisâtre qui aboutit à une impression longitudinale bien marquée. Long. 6 l. — larg. $3\frac{1}{2}$ l. Brésil.

51, Nyctophanes *Bremei,* Deyrolle; un peu plus petite que la *N. lineata* et proportionellement plus raccourcie. Couleur jaunâtre, sans lignes claires sur les élytres, où l'on remarque la suture, une bande longitudinale sur le milieu et quatre grandes taches latérales claires sur chacune. Deux taches rouges sur le corselet et quelques teintes analogues sur les segments de l'abdomen vers leur base. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. $2\frac{2}{3}$ l. Brésil. S:t Catharina. M. G.

52, Nyctophanes *palliata,* M. P., très voisine de la *N. Bremei,* mais de couleur testacé-pâle à taches brunâtres. Corselet plus arrondi et simplement orné d'une large tache orangée sur son milieu. Derniers articles des antennes brunâtres; palpes et tarses plus roussâtres que le reste du corps. Yeux noirs. Long. 4 l. — larg. $2\frac{1}{2}$ l. Brésil. M. S:t P.

53, Nyctophanes *nitida* M., entièrement de la forme d'une *Cassida equestris,* à partie postérieure des élytres

pointue. Couleur jaunâtre, plus claire vers les côtés latéraux et très luisante, ce qui distingue facilement cette espèce de toutes les autres. Yeux et les 5 derniers articles des antennes noirs. Long. 4 l. — larg. 3 l. Colombie.

54, NYCTOPHANES *cassidea,* M. S:t P., plus grande, surtout plus large, plus attenuée postérieurement et plus convexe que la *N. lineata.* De couleur testacé-roussâtre, unicolore, avec des traces bien faibles de lignes plus claires sur la base des élytres et 5 taches oblongues orangées sur le disque du corselet. Derniers articles des antennes, palpes et tarses brunâtres. Yeux noirs. Long. 6 l. — larg. $3\,{}^2/_3$ l. Brésil. M. S:t P.

M:r Laporte place encore dans ce genre les espèces suivantes: *L. maculata* F., *L. maculosa* Sch., *L. lateralis* F., *L. hespera* L., *L. nitens* De Geer, et *Aspisoma dilatata* sibi.

Sur les Hétérocères de Russie

par

V. de M.

Pendant mes voyages en Europe, en Asie et en Afrique, j'ai particulièrement porté mon attention sur les espèces d'*Heterocerus,* communiquées depuis à M. de Kiesenwetter, auteur d'une riche Monographie de ce genre. Ce savant entomologiste détermina ces espèces conformément à son ouvrage; il ne peut donc se trouver aucune erreur de nom d'espèces, parmi les

observations que je joins ici; renvoyant toute-fois à l'ouvrage cité pour des descriptions plus détaillées.

1, Heterocerus *maxillosus* M., la plus grande espèce connue, de forme allongée, parallèle. Mandibules très prohéminantes chez le ♂, presqu'aussi longues que le reste de la tête et munies à leur partie postérieure de deux cornes lancéiformes. Corselet aussi large que les élytres, mais de trois fois plus court. En dessous, celles-ci sont couvertes de très petits points imprimés, avec huit stries de tubercules bien prononcés et rapprochés deux à deux, ce qui présente des intervalles plus larges et marqués chacun au milieu d'une nervure longitudinale. Le dessin sur les élytres, présente des lignes interrompues de la même couleur testacée, que les antennes. M. de Kiesenwetter me l'a déterminé comme son *H. parallelus*. Il habite les bords des lacs salés de la Russie méridionale et les Steppes des Kirguises.

2, H. *cornutus* M., plus petit et surtout plus court que le précédent. Mandibules ne dépassant que peu le chaperon, mais les cornes postérieures sont aussi développées que chez le *H. maxillosus*. Corselet très transversal et presque plus large que les élytres. Le dessous de ces dernières couvert sur toute sa surface de gros points assez serrés, ce qui lui donne un aspect granuleux; les stries des tubercules à égales distance l'une de l'autre et sans nervures longitudinales au milieu. Elytres ornées transversalement de dessins de couleur testacée. Antennes brunâtres. C'est l'espèce que M. de Kiesenwetter a décrite sous le nom de *H. parallelus* et qu'il m'a ainsi déterminée. Elle

est des plus communes en Saxe sur les bords du lac salé d'Eisleben, ainsi que dans la Russie méridionale.

3, H. *parallelus* Karelin; plus petit, mais bien plus large que les précédents, se rapprochant plutôt de la forme de l'*H. fosfor,* mais de couleur plus claire. Le dessous des élytres est encore plus lisse que chez le *H. fosfor,* sans aucune trace de ponctuation; les stries régulières de tubercules au nombre de sept se trouvent à distance égale; alternativement au milieu de chaque intervalle se distingue une nervure longitudinale: tubercules bien marqués. Le mâle présente des cornes à la base des mandibules plus courtes, moins dilatées et sinuées du coté externe. M. de Kiesenwetter m'a déterminé cette espèce très remarquable comme l'*H. parallelus,* Gebler, ce qu'elle est effectivement d'après des exemplaires de feu Gebler lui même, qui l'a décrite dans le voyage en Sibérie de M. Lédebour, sans cependant lui avoir imposé le nom, qui provient de Fischer (ou plutôt de Karélin), comme le cité aussi l'entomologiste de Sibérie. [1]) Krynicki a eu sous les yeux la même espèce. Elle habite le sud de la Sibérie et les steppes des Kirguises sur les bords des lacs salés, où je n'ai jamais trouvé l'*H.*

---

1) La cause de cette confusion est la méthode complêtement vicieuse, qu'on a adopté dans le Catalogue de Stettin c. a. d. de citer non pas les noms de ceux qui ont nommé l'espèce, mais le nom des auteurs dans les ouvrages des quels elles ont été décrites. De cette manière toutes les belles découvertes des Ullrich, Chevrier, Märkel ont été pour ainsi dire usurpées par les personnes qui n'avaient rien fait de plus que de décrire ce qu'ils avaient obtenus d'une source si pure. Le Catalogue du Comte Déjean rejettant toute propriété étrangère, a indiqué par cette raison la marche à suivre pour les ouvrages du même genre parus depuis.

cornutus, avec le dessous des élytres couvert de gros points imprimés.

4, H. *scutellatus* M., presque trois fois plus petit que les précédents, avec trois grandes taches brunâtres le long de la suture, dont une occupe l'écusson, une seconde le milieu et la troisième l'extrémité des élytres; souvent ces taches sont réunies, ne laissant de clair que les côtés latéraux. Tête et corselet obscurs; les bords et le milieu de ce dernier, ainsi que les mandibules, les antennes et les pattes de teinte claire. Le dessous des élytres avec des points distincts, mais peu profonds; stries de tubercules très fines, au nombre de sept. Mâle sans cornes à la base des mandibules, qui sont saillantes. En Géorgie, près des rivières.

5, H. *sericans,* Kiesenwetter; est plus court et de couleurs plus obscures que le précédent; corselet sans tache testacée sur le milieu. La ponctuation du dessous des élytres est plus grosse et beaucoup plus marquée, ce qui rend les tubercules moins visibles. Egalement en Géorgie.

6, H. *campestris,* M.; de la forme allongé-parallèle du *H. scutellatus,* mais moitié plus petit. Couleurs à-peu-près analogues, mais les taches obscures sur les élytres sont plus séparées et plus obliques. Chaperon beaucoup plus échancré. Mandibules moins saillantes, mais cornes postérieures apparentes chez le ♂. Dessous des élytres faiblement ponctué; dans les stries, les tubercules petits et peu serrés. Peut-être est-ce une variété du *H. sericans*? M. de Kiesenwetter me l'a désignée comme espèce nouvelle.

7, H. *flavidus,* Rossi; encore plus petit que le précédent; se trouve aux bains du Caucase, sur les bords du fl. Podkoumok.

8, H. *fossor*, Kiesenwetter; une des grandes espèces qui se rapproche beaucoup par la forme et le dessin des élytres du *H. parallelus,* Karélin; mais elle est plus courte et a les bords du corselet et les antennes plus noirâtres. Le dessous des élytres présente une ponctuation distincte presque ruguleuse et des tubercules réguliers, épais et assez bien marqués. Il se trouve dans la Russie méridionale. L'exemplaire sur lequel j'ai sait la description provient de la Poméranie.

9, H. *laevigatus,* Panzer; moitié plus petit que le *H. fossor,* ayant la forme et les couleurs de ce dernier. La ponctuation sur le dessous des élytres est peu serrée et peu distincte, ce qui rend la surface plus luisante que chez le *H. cornutus;* stries de tubercules régulières, plus fines et plus serrées que chez ce dernier. On le rencontre dans toute la Russie tempérée, jusqu'à la Sibérie orientale.

10, H. *multimaculatus,* M.; très voisin du précédent par sa taille, sa forme et ses couleurs, mais un peu plus large et à dessins testacées plus déterminés et plus visibles. La ponctuation du dessous des élytres est grossière et aussi distinctement marquée que chez le *H. cornutus;* stries de tubercules peu distinctes et complêtement effacées vers l'extrémité. M. de Kiesenwetter a cru, y reconnaitre le *H. laevigatus.* Il se trouve très communément sur le bords du lac Eisleben, en Saxe, dans la Russie méridionale et jusque dans les Steppes des Kirguises.

11, H. *hispidulus,* Kiesenwetter; forme élargie du *H. fossor*, mais couleur plus noirâtre. Dessous des élytres sans ponctuation apparente comme chez le *H. parallelus;* stries de tubercules encore plus fines que chez ce dernier, un peu onduleuses, souvent interrompues et effacées complètement vers l'extrémité, par des nervures longitudinales dans les intervalles. Il se trouve dans la Russie tempérée. La description a été faite sur un exemplaire provenant de Stettin.

12, H. *femoralis*, Ullrich; plus petit que le *H. hispidulus,* avec les dessins de couleur testacée plus distincts. Le dessous des élytres est moins luisant que chez le *H. laevigatus,* la ponctuation plus serrée et plus visible; les stries de tubercules très fortes, ondulées, se rapprochent et deviennent irrégulières vers l'extrémité qu'elles n'atteignent pas; celle qui est près de la suture est distincte ce qui fait 8 stries. Dans les intervalles 2, 4 et 6 on apperçoit des nervures longitudinales. M. de Kiesenwetter a cru y voir également un *H. laevigatus,* mais un exemplaire provenant de M. Ullrich m'a convaincu que c'est à cette dernière espèce que doivent être rapportés les exemplaires de la Russie méridionale.

13, H. *obsoletus,* Curtis; très voisin du *H. hispidulus,* mais un peu plus petit. Couleurs à-peu-près analogues. Le dessous des élytres sans ponctuation comme chez ce dernier; stries tuberculées plus marquées et dans les intervalles alternes des nervures longitudinales plus visibles que dans aucune autre espèce. M. de Kiesenwetter me l'a déterminée comme l'espèce de Curtis, quoique le dessin qu'en donne ce

dernier, dans la British Entomologie, ne parait pas convenir à notre insecte. De la Russie méridionale et des Steppes des Kirguises.

14, H. *marginatus*, F.; [1]) taille et couleurs voisines de celles du *H. laevigatus*, mais à forme plus large et plus courte. Les dessins sur les élytres placés aussi transversalement et aussi sinués; le dessous presque sans ponctuation apparente, luisant; stries tuberculées plus fines, ces tubercules sont moins serrés; les intervalles plus larges, et offrant alternativement des traces de nervures longitudinales. Russie tempérée.

15, H. *maritimus*, M.; un peu plus petit, et surtout plus large que le *H. marginatus*, de couleur plus foncée et remarquable par la ponctuation bien prononcée qui recouvre les élytres. Le dessous de ces dernières sans ponctuation distincte, comme réticulé; mais les stries de tubercules sont assez régulières; dans chaque intervalle des traces d'une nervure longitudinale imprimée, qui vers l'extrémité, devient tuberculeuse ce qui lui donne l'aspect inégal et presque rugueux. Cette structure ne se rencontre dans aucune des espèces que j'ai pu examiner. M. de Kiesenwetter voulut y reconnaitre son *H. intermedius*, qui étant plus étroit n'a pas de nervures longitudinales dans les intervalles du dessous des élytres. Les exemplaires que je possède viennent du Kamtschatka, de la Sibérie orientale et de la Russie boréale (Waalam).

16, H. *tristis*, M.; par sa taille et ses couleurs obscures voisine de la précédente, mais de forme un

---

1) Cette espèce a été oubliée dans mon Catalogue des Hydrocanthares de la Russie.

peu plus allongée, avec une ponctuation plus fine et plus serrée sur la partie inférieure des élytres; taches roussâtres sur les élytres encore moins distinctes, et ne sont visibles que vers la base; le dessous plus lisse, les stries tuberculées plus marquées, plus onduleuses; des nervures longitudinales très fines, que l'on remarque alternativement dans les intervalles. Je l'ai reçu comme venant de l'île Sitka.

Sur le genre Pterotmetus

par

A. Kouschakevitsch.

Le genre *Pterotmetus* a le corps allongé, assez linéaire. Elytres raccourcies. Tête triangulaire. Bec dépassant ordinairement, l'insertion des pattes intermédiaires, 1 article le plus gros, et plus court que le 2, qui atteint l'insertion des pattes antérieures, le 3 de la même longueur que le 2, le 4 le plus court. Yeux globuleux, ne touchant pas le bord antérieur du corselet. Ocelles très petites, placées derrière les yeux. Antennes de quatre articles, le 1 le plus court, le 2 le plus long de tous. Corselet plus ou moins carré à angles obtus. Elytres courtes, membrane rudimentaire, abdomen allongé avec les bords relevés. Pattes presque d'égale longueur; cuisses antérieures renflées; jambes avec quelques épines; tarses de trois articles dont le 1 trois fois plus long que le 2. Différence sexuelle comme dans les autres *Rhyparochromides*.

Les anciens auteurs n'ont pas connu les espèces de ce genre, Fallén et Sahlberg n'en citent aucune. Le premier qui en fait mention est Schilling décrivant dans ses *Pachymerus* deux espèces qui appartiennent maintenant au genre *Pterotmetus,* établi bien plus tard par M. M. Amyot et Serville. Ces derniers entomologistes y ajoutèrent encore une troisième espèce le *Lygaeus brevipennis* Latreille, qui par sa forme plus courte et plus ovalaire, la longueur plus considérable des élytres, le bec plus court, la forme carré et plane du corselet, les cuisses antérieures armées de deux dents et les jambes antérieures arquées, s'éloigne cependant à un tel point des autres espèces, que M. Amyot, dans les Ann. Entom. 1846, p. 102, en a fait un genre particulier. (*Plintisus.*)

1, Pterotmetus *staphyliniformis,* Schilling.

Pachymerus, Schill. Beitr. I, 77 t. III, f. 4.
» Hahn W. Ins. I, p. 228, f. 118.
» Burm Ent. II, 294, 3. (*Pach. staphylinoides*).
Pterotmetus, Amyot et Serv. g. 215, sp. 1.

♂ long. $2\frac{1}{2}$ l. — larg. $\frac{1}{2}$ l.
♀ long. $2\frac{3}{4}$ l. — larg. $\frac{3}{4}$ l.

Allongé, linéaire, noir, luisant ponctué. Tête et corselet convexes, celui-ci en carré presqu'allongé, un peu dilaté et déprimé postérieurement, base sinuée, de chaque côté une impression transversale qui, à l'angle posterieur, forme une petite élévation. Ecusson grand, triangulaire opaque. Elytres pas plus longues

que la moitié de l'abdomen, d'un roux jaunâtre, opaques et couvertes de points enfoncés de la même couleur. Abdomen ovalaire, luisant; sans ponctuation distincte. Les cuisses antérieures armées d'une petite dent vers l'extrémité. Le ♂ a le corselet plus allongé que la femelle, tandis que le corps de cette dernière est plus grand et plus large que celui du premier. Trouvé sous les écorces d'arbres secs, en Juin et jusqu'en Août 1851, ici à S:t Pétersbourg et dans la Russie méridionale; les exemplaires de cette dernière localité sont plus grands que ceux du nord.

2, Pterotmetus *Ménétriesii,* M.

♂ long. 1½ l. — larg. ½ l.
♀ long. 1⅓ l. — larg. ½ l.

Noir, avec une lunule sur la partie postérieure du corselet; l'extrémité de l'écusson, les élytres, des taches près des insertions de toutes les pattes, et une autre vers l'extrémité de chaque cuisse antérieure, ainsi que le bord postérieure du mésothorax roussâtres; tarses plus foncés; élytres ponctuées de noir. Plus petit que le précédent, proportionellement plus large et plus ovalaire. Tête plus grande, corselet plus rétréci et plus convexe antérieurement, les bords latéraux et posterieurs plus échancrés, angles plus arrondis. Elytres depassant distinctement le milieu de l'abdomen. S:t Petersbourg, en Mai 1852. Le Musée de l'Académie des sciences de S:t Pétersbourg en possède une paire provenant du midi de l'Allemagne.

3, Pterotmetus *hemipterus,* Schilling.
long. 1 ¼ l. — larg. ⅓ l.

Pachymerus, Schill. Beitr. I, 77, t. VI, f. 11.
» Hahn W. Ins. I, 61, f. 37.
Pterotmetus, Amyot et Serv. g. 215 dans les synonyme de *Pt. staphyliniformis.*

Allongé, ovalaire. Noir. Base des antennes annelée de noir et de testacé. Corselet avec une bande transversale postérieure grisâtre, ponctué de noir. Elytres d'un gris-pâle, ponctuées en forme de stries antérieurement et d'épassant à peine le milieu de l'abdomen. Pattes de couleur pâle, extrémité des cuisses largement noire. Abdomen d'un noir brillant. N'ayant pas vû cette espèce de l'Allemagne, j'en ai donnée la description d'après Schilling, vû qu'elle ne convient ni au *Pterotmetus staphyliniformis* ni au *Pterotmetus Ménétriesii.*

Excursions Entomologiques
en 1853.

Avant que le printemps eût réveillé la nature, nos amateurs entomologiques de la capitale cherchèrent à se faire illusion, par des visites dans les serres chaudes, où des plantes de pays méridionaux, donnent un asyle hospitalier à beaucoup d'insectes étrangers à notre climat, et qui cependant s'y propagent parfaitement bien. Dans un des N:os de l'année précédente j'ai parlé d'un de ces insectes, l'*Otior–*

hynchus Marquartii, qui attaque les jeunes pousses des pêchers; cette année, M. I. Kouchakevitsch a découvert dans les serres de pêchers du Comte Scheremetjeff une autre espèce du même genre, qui ronge les fleurs de ces arbres et cause par conséquent beaucoup de dégâts; c'est l'*Otiorhynchus sulcatus* F., que nous ne rencontrons pas chez nous en plein air. Les premiers exemplaires furent découverts vers le 1 de Mars et un accouplement en fut observé le 7 du même mois. M. Kouchakevitsch en obtint des oeufs, d'où sortirent des larves, qui jusqu'à ce jour vivent encore dans la terre, près des racines, ce qui expliquerait assez bien, comment ces insectes ont pû être transportés d'un climat dans un autre. Durant le mois d'Avril le tems fût constamment beau, ce qui permit d'entreprendre des excursions en plein air. M. Bremer en fit une, le 12 Avril, où il prit déjà des *Brephos parthenias* et des *Vanessa urticae.* M. Reer entreprit un peu plus tard une tournée à Kamenka où il ne rencontra que quelques *Idalia bipunctata* et une *Dircaea laevigata.* Vers les premiers jours du mois de Mai, M. Ménétriés prit à Pavlowsk le *Calopus serraticornis* et l'*Anthribus albinus* en assez grand nombre, et M. Reer à Kamenka, quelques exemplaires du *Ditylus laevis.* En ville j'attrapais au vol le *Rhyzophagus coeruleipennis,* Sahlberg. Dans la seconde moitié du même mois M. A. Kouchakevitsch trouva le *Carabus Ménétriesi,* qui est toujours une de nos raretés. Sur les jeunes feuilles du *Sorbus aucuparea,* dans les campagnes sur le chemin de Peterhoff, je trouvais en abondance le *Rhynchites*

cupreus et le *Thamnophilus sorbi,* M. et sur les feuilles aciculaires du *Pinus larix*, une larve à fourreau en très grand nombre qui appartenait à une Tinéide, la *Coleophora laricella* H. Les cousins (*Culex pipiens*) étaient déjà à cette époque insuportables. M. M. Kouchakevitsch trouvérent aussi le rare *Peryphus Sahlbergi* dans le jardin du 1:er corps des cadets.

Météorologie Entomologique pour S:t Pétersbourg.

9 Avril. Quoique dans les endroits ombragés il y eût encore de la neige on vit déjà paraitre la *Vanessa urticae.*

12 Avril. *Brephos parthenias.*

14 Avril. *Semblis bicaudata.*

16 Avril. La Neva charie. *Idalia 2-punctata. Dircaea laevigata.*

19 Avril. Les premières mouches en plein air, mais dans les chambres on ne remarque pas encore la *Musca domestica.*

20 Avril. *Colias rhamni. Pseudomaseus nigrita* in copula.

24 Avril. *Pieris brassicae.* Les vaches sont envoyées aux pâturages.

3 Mai. Les premières mouches (*Musca domestica*) dans la chambre, mais encore très faibles. *Populus niger* commence à fleurir.

7 Mai. Apparition des hirondelles.

10 Mai. *Acanthocinus aedilis. Byrrhus pilula. Fidonia atomaria.*

12 Mai. *Calopus serraticornis.*

16 Mai. *Rhizophagus coeruleipennis. Oxytelus insecatus. Platycerus caraboides. Cleonus nebulosus. Aglia tau.*

17 Mai. *Carabus nitens. Necrophorus vespillo. Microzoum tibiale* in copula. *Upis ceramboides. Ditylus laevis. Pachystola textor. Hylobius pineti.* Le bouleau (*Betula alba*) et la *Caltha palustris* en fleur.

19 Mai. Un orage pour la première fois.

21 Mai. *Rhynchites cupreus* in copula. *Hylobius abietis* in copula. *Idalia bipunctata* in copula. *Hemerobius perla. Lyda sylvatica. Ophion merdarius. Culex pipiens. Sambucus racemosus* et *Caragana frutescens* en fleur.

22 Mai. *Agrotis exclamationis. Eristalis anthophorinus.*

23 Mai. *Poecilus cupreus* in copula. *Crepidodera helxines* i. c. *Phratora vulgatissima* i. c. *Helodes phellandrii* i. c. *Meligethes pedicularius* i. c. *Trachys minuta. Bythurus fumatus. Polydrusus undatus. Chironomus pedellus.*

24 Mai. *Pontia cardaminis. Hesperia alveola. Zerene marginaria. Euclydia glyphica. Ennemos notataria.*

25 Mai. *Aesculus hippocastaneum* en fleur.

28 Mai. Les pommiers en fleur. *Haematopota pluvialis. Gyrinus mergus* i. c.

29 Mai. *Syringa vulgaris* en fleur.

31 Mai. *Oripa rustica* i. c. *Telephorus nigricans. Rhagonycha testacea. Atomaria nigra* M. *Anaetia prae-*

usta. Thamnophilus sorbi i. c. *Cryptorhynchus lapathi. Orchestes jota. Cordylia aenea. Eristalis arbustorum. Syrphus pyrastri. Phryganea detrita. Rhyncophila paludum* i. c. *Melitaea maturna. Melitaea artemis. Argynnis selene. Pontia sinapis. Cabera pusaria. Pachyrhina pratensis* i. c.

Nouveautés.

Polyphylla *adspersa* Motsch., bien plus grande que la *Melolontha vulgaris,* mais toujours plus petite et surtout plus courte que la *P. hololeuca,* la pubescence sur le corps plus grisâtre et moins serrée. Le chaperon et le corselet sont plus larges; la massue des antennes moins longue; la première dent aux jambes antérieures plus prononcée. Des environs de Tiflis.

Anomala *corpulenta* M., plus grande que l'*A. aurata,* corselet plus large antérieurement. Couleur testacée, avec un reflêt faiblement verdâtre sur les élytres; milieu du corselet, de la tête, du pygidium et des jambes postérieures, verts. Antennes tout-à-fait claires. Mongolie et Chine boréale.

Anomala *mongolica,* Mannh., plus petite et surtout plus courte que la précédente, dont elle a les couleurs sur les élytres, tandis que le reste du corps est d'un vert plus ou moins cuivreux. Toute l'antenne rousse. Sibérie orientale et Mongolie. M. Schaum a cru y voir l'*A. luculenta* Er., ce qu'il vient de publier dans la Gazette de Stettin, comme une preuve de la

nécessité de *défendre* aux entomologistes la publication des espèces isolées. Nous prions très instamment M. Schaum, dans l'interet de la science même, de nous dispenser de ses synonymies problématiques, et de ne pas gratifier nos espèces russes de cette confusion qui règne dans celles que M. Schaum a cru avoir débrouillées.

Anomala *Abhasica* M., taille de l'*A. vitis* mais plus étroite et de couleur d'un vert violet-noirâtre luisant. Antennes testacées avec le milieu du 1 article et la massue brunâtres. Corselet sans marge à la base.

Anomala *luculenta* Erichson; taille et forme de la précédente, aussi luisante et lisse. Verte, avec les élytres et les côtés du corselet testacés, la suture verte. Antennes d'un roux brunâtre. Arménie, Abhasie et Tauride. Ces quatre espèces ont les intervalles entre les stries des élytres planes comme chez l'*A. vitis*.

Anomala *sublaevigata* M., forme allongée comme celle de l'*A. luculenta*, mais de couleur testacé-roussâtre moins luisante sur toutes les parties du corps, même les yeux. De la Géorgie méridionale.

Anomala *exoleta* Falderm., voisine de la précédente par la taille et la forme mais plus bombée et le corselet plus large antérieurement. Yeux noirs. Chine boréale.

Anomala *collaris* M., à peu-près du double plus grande que l'*A. Fritschii* et proportionellement plus large surtout le corselet, qui présente les côtés latéraux et souvent une tache au milieu de la base testacées; élytres, pattes et dessous du corps d'un tes-

tacé plus ou moins brunâtre. Antennes entièrement testacées. Corselet emarginé à la base. De la Turcomanie.

Anomala *ruficornis* M., taille de la précédente, mais notablement plus allongée et les couleurs du corps plus obscures, surtout l'abdomen, les jambes et les tarses. Antennes testacées. Base du corselet fortement emarginée. Crochets des tarses fortement fendus, ceux des pattes antérieures élargis et tronqués obliquement à l'extrémité. Mongolie et Chine boréale.

Anomala *variabilis* M., un peu plus grande et plus ovale que l'*A. Fritschii,* présentant les mêmes variétés dans les couleurs; mais chez tous les exemplaires à élytres jaunes, ces dernières présentent les côtés latéraux largement d'un vert noirâtre. La ponctuation des élytres est plus forte. Crochets des tarses fendus dans presque toute leur longueur. Côtés du corselet peu arquées. De la Géorgie méridionale. Ces cinq espèces présentent les intervalles entre les stries des élytres plus ou moins convexes comme chez l'*A. Fritschii.*

Psammoscapheus *dilutus* M. (Anomala), un peu plus grand et plus allongé que le *Ps. errans* (Anomala) et de couleur testacée très claire sur tout le corps; il n'y a de noir que sur le front près des yeux, quelques faibles taches sur le milieu du corselet, un point sur l'épaule et une marge très étroite vers l'extrémité. Les angles postérieurs du corselet sont plus obtus, la ponctuation des élytres moins forte. Dans les déserts près de l'embouchure du Volga.

PSAMMOSCAPHEUS *lunatus* Fald. est de couleur testacée, avec une large bande noire en forme de lune sur les élytres, qui sont fortement striées, les intervalles convexes. Quelque fois la lunule noire disparait complêtement. De la Mongolie.

PSAMMOSCAPHEUS *desertorum* M., taille, forme carrée et couleurs foncées très voisines de celles du *Tanyproctus carbonarius* Fald., mais crochets des tarses simples à toutes les pattes. D'un noir brunâtre, luisant; chaperon, côtés du corselet, épaules, dessus de l'abdomen, extrémité du pygidium, les jambes, les tarses et les antennes testacés. Elytres à intervalles entre les stries convexes. Dans les Steppes des Kirguises près du Volga.

MALACHIUS *suturalis* M., un tiers plus petit que le *M. aeneus,* surtout plus court et plus applati. D'un bleu foncé-violâtre, avec les angles antérieurs du corselet et la majeure partie des élytres rouges. Chaperon, écusson et suture des élytres étroitement violâtres. Second article des antennes court, mais aussi large que le 1 et le 3, qui est un peu plus long que le 2. Asie mineure.

MALACHIUS *submarginatus* M., taille, forme et couleurs du *M. bipustulatus,* mais à corselet plus étroit, antennes à 3:e article allongé, chaperon foncé. Constantinople.

MALACHIUS *cruentatus,* Steven, très voisin du *M. viridis* par sa taille et ses couleurs, mais avec le 1 article des antennes beaucoup moins renflé. Crimée et Anatolie.

Malachius *nigrosetosus* Motsch., plus allongé que le *M. viridis,* dont il a les couleurs. Quatre premiers articles des antennes et tarses antérieures presqu'entièrement testacés et dont l'extrémité inferieure est terminée enpointe. Elytres et corselet couverts de longs poils noirs; extrémités des premières blanchâtres. Peut-être femelle d'un *Clanoptilus* ? Anatolie.

Clanoptilus Motsch., genre qui renferme les *Malachius,* dont les mâles ont les élytres pliées à l'extrémité et armées d'épines.

Clanoptilus *strigicollis* Motsch., couleurs et largeur du *Malach. bipustulatus,* mais d'un tiers plus long et facile à reconnaitre par son corselet unicolore, transversalement striolé. Antennes foncées, en forme de scie. Asie mineure.

Clanoptilus *antennatus* Motsch., de la taille du *Malach. bipustulatus,* mais presque deux fois plus étroit, ayant des couleurs analogues. Antennes vertes comme le corps, avec la base du 3 article très peu rembrunie, la même chose se remarque aussi aux tarses antérieurs. Extrémités des élytres jaunes. Corselet presque rond et applati au milieu longitudinalement. Seulement des femelles. Anatolie.

Clanoptilus *angustatus* Motsch., de la taille du *Malach. bipustulatus,* mais plus de deux fois plus étroit, de la forme allongée d'un *Dasytes coeruleus;* corselet arrondi, avec les quatre angles roussâtres, de même que l'extrémité des élytres. Antennes obscures, avec les deux premiers articles rembrunis en dessous. Anatolie.

Helsingfors, Imprimerie de la Société de Litérature Finnoise, 1854.
Imprimatur: *H. Molander*

ETUDES ENTOMOLOGIQUES

1853.

1 Juillet. Motschulsky, Lampyrides (continuation). Motschulsky, Coléoptères de Pékin. Excursions entomologiques. Météorologie. Nouveautés.

Lampyrides

par V. de M.

(Continuation.)

55, Cratomorphus *Fabricii,* Dej. — Lap.; une des plus grandes espèces de cette famille. D'un noir grisâtre; corselet, extrémité de l'écusson, suture et une bande longitudinale près des bords latéraux des élytres, ainsi que la base des cuisses d'un testacé-blanchâtre; chez le mâle le bord des élytres est également de cette couleur. Tout le corps très finement ponctué et recouvert d'un duvet couché et grisâtre. Long. 12 l. — larg. 6 l. Brésil. Novo-Friburgo.

56, Cratomorphus *fuscipennis,* M.; très voisin du *Cr. Fabricii* par la taille et par la forme, mais sans bande testacée sur les élytres. Long. 11 l. — larg. $5\frac{1}{3}$ l. Brésil.

57, Cratomorphus *concolor,* Perty; plus petit et plus allongé que les précédents. De couleur testacée sans taches, seulement les derniers articles des an-

tennes et les tarses sont de teinte plus foncée. Yeux noirs. Nervures des élytres plus marquées que chez les autres espèces. Long. 9 l. — larg. 4 l. Brésil. M. S:t P.

58, Cratomorphus *dorsalis,* Gyllh.-Schönherr; [1]) encore plus petit et de forme plus courte que le *Cr. concolor.* Couleur testacée; brunâtre sur le milieu du corselet et des élytres où l'on remarque quelques lignes longitudinales de teinte claire comme chez les *Nyctophanes.* Derniers articles des antennes et des palpes, les jambes et les tarses noirâtres. Yeux noirs. Long. 6 l. — larg. 2 l. Brésil. M. S:t P. Je crois que c'est à cette espèce qu'il faut rapporter la *Lampyris cossyphina,* Perty.

Les *Lampyris bicolor* F., *giganteus* Drury, *Photinus albomarginatus,* Laporte et *diaphanus,* Germ.-Lap., paraissent appartenir au genre *Cratomorphus.*

59, Cassidomorphus *silphoides,* M., ressemble assez au premier abord à une *Phosphuga atrata,* fraichement éclose, mais il est plus petit. D'un brun noirâtre; milieu de l'abdomen et cuisses plus claires; corselet, base des antennes, parties de la bouche et les hanches testacés. Long. 3 ⅓ l. — larg. 2 l. Amérique méridionale?

60, Lychnocrepis *Motschulskyi,* Grey, beaucoup plus grand et du double plus large que la *L. noctiluca.* D'un noir terne avec le corselet, l'écusson et la poitrine rouges comme chez les *Luciola,* mais à forme plus dilatée et plus déprimée. Tout le corps irrégu-

---

1) Les espèces de Gyllenhal se trouvent décrites dans l'appendix à la Synonymia insectorum de Schönherr, III, 1817.

lièrement ponctué. Long. 5—7 l. — larg. 2—3 l. Des environs de Pékin.

Une seconde espèce du genre *Lychnocrepis* parait être la *Lampyris mixta,* Gyllh.

61, Ellipolampis *elongata,* Mannh.; assez régulièrement ovale et distinctement imprimée le long de chaque bord latéral. D'un gris brunâtre avec les bords du corselet et des élytres plus ou moins blanchâtres, le bord extérieur de ces dernières surtout vers l'extrémité, les ailes, les pattes, les antennes et le dessous du corps noirâtres. Yeux noirs. Tout l'insecte pubescent en dessus. Long. 6—7 ½ l. — larg. 2⅓—3⅓ l. Antilles.

62, Ellipolampis *lateralis,* Grey; taille de la *L. noctiluca,* mais plus ovalaire, plus large et plus convexe. D'un noir faiblement grisâtre, côtés latéraux des élytres blancs jusqu'aux deux tiers de leur longueur. Tout le corps fortement ponctué et recouvert sur les élytres d'un duvet grisâtre peu serré. Segments de l'abdomen sinués à leur milieu. Long. 4⅓ l. — larg. 2 l. Brésil. Novo-Friburgo. Peut-être est-ce le *Photinus luctuosus,* Laporte.

63, Ellipolampis *littoralis,* Coquerel; voisine de la précédente, mais de couleur plus claire; corselet plus allongé, avec les bords largement blancs, ainsi que ceux des élytres et la suture. Long. 4 l. — larg. 1¾ l. Martinique.

64, Ellipolampis *impressicollis,* M.; plus allongée que l'*Ell. littoralis* et de couleur plus jaunâtre; milieu du corselet et de l'abdomen, ainsi que la majeure

partie des antennes, les ailes, les jambes et les tarses d'un gris noirâtre. Yeux noirs. De chaque côté du corselet une impression distincte. Pubescence des élytres très fine, comme veloutée. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{2}{3}$ l. Colombie.

65, Ellipolampis *cinctella,* Motsch., taille et forme de la *L. splendidula,* mais un peu plus convexe. D'un brun jaunâtre, avec les bords du corselet et des élytres, la suture et la base des cuisses d'un blanc-testacé. Deux taches allongées rougeâtres sur le corselet. Nervures des élytres assez visibles. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{1}{2}$ l. Colombie.

66, Ellipolampis *suturella,* M., très voisine de la précédente, avec des couleurs analogues. Taches rougeâtres sur le corselet, très peu distinctes et placées plus latéralement; angles postérieurs de ce dernier plus saillants. Nervures des élytres moins marquées. Antennes plus longues (♂ ?). Long. $3\frac{1}{3}$ l. — larg. $1\frac{1}{2}$ l. Colombie.

67, Ellipolampis *limbella,* Mannh.; ne se distingue de la *Ell. suturella,* que par une taille plus petite, une couleur plus claire et les taches blanches plus étroites. Peut-être est-ce une simple variété? Long. 3 l. — larg. $1\frac{1}{3}$ l. Brésil.

68, Ellipolampis *pyralis,* F.; plus petite et plus étroite que les précédentes, présentant les mêmes couleurs. Le milieu du corselet d'une teinte rosée avec une tache noirâtre au centre. Antennes un peu plus allongées. Long. $2\frac{3}{4}$ l. — larg. 1 l. Amérique septentrionale.

Les *Lampyris glauca* Ol., *Photinus Olivieri* Laporte et *Photinus infuscatus* du même auteur, paraissent être des *Ellipolampis*.

69, Macrolampis *longipennis*, M.; deux fois plus longue que la *L. noctiluca*, mais proportionellement moins large, surtout vers la partie antérieure. Corselet de la même longueur, plus large postérieurement, partie antérieure un peu translucide. Couleur d'un brun-noirâtre très foncé, suture et bord latéral des élytres étroitement testacés. Celles-ci granulées, avec deux nervures élevées et beaucoup plus longues que l'abdomen. Long. 9 l. — larg. $2^2/_3$ l. Colombie.

70, Macrolampis *cincta*, M.; voisine de la précédente, mais de couleur plus brunâtre et ordinairement plus courte. Corselet à bords plus blanchâtres. Segments du dessous de l'abdomen avec une incision plus prononcée sur le milieu du bord extérieur. Long. 8 l. — larg. $2^1/_3$ l. Colombie.

71, Macrolampis *velutina*, M.; d'un testacé blanchâtre terne, comme velouté, côtés latéraux plus clairs; ailes, dessous du corps, antennes et pattes plus ou moins d'un gris-noirâtre; yeux noirs. Corselet avec deux grandes taches rougeâtres peu déterminées et noirâtres dans leur milieu. Elytres distinctement pubescentes. Antennes assez courtes. Long. 5 l. — larg. $1^1/_3$ l. Colombie.

72, Macrolampis *scintillans*, Say; noirâtre; tous les bords latéraux sont d'un jaunâtre clair. Corselet rougeâtre avec une ligne noire longitudinale plus ou moins dilatée sur son milieu. Yeux noirs. Long. $3^1/_2$ l. — larg. $1^1/_5$ l. Amérique sept.

73, Macrolampis ? *infuscata,* M.; voisine de la *M. scintillans,* mais plus courte; corselet sans reflêt rouge et simplement d'un brun noirâtre sur son milieu. L'avant-dernier segment de l'abdomen brunâtre comme le dernier. Les couleurs généralement moins foncées que chez la *M. scintillans.* Long. $3^1/_3$ l. — larg. $1^1/_4$ l. Brésil.

74, Macrolampis *longula,* Mannh.; voisine aussi de la *M. scintillans,* mais encore plus étroite et de couleur testacée très faiblement grisâtre. Ligne foncée sur le corselet, moins déterminée; antennes plus larges. Long. 3 l. — larg. $^4/_5$ l. Brésil ? M S:t P.

75, Pyrectomena *vitticollis,* Mannh., taille plus courte et plus ovalaire que chez la *L. noctiluca.* D'un noir brunâtre, avec le corselet, la suture et les bords des élytres, la base des cuisses et des antennes et la tête testacés; sur le milieu du corselet deux bandes obscures très rapprochées, et ornées de chaque côté d'une grande tache rouge. Yeux noirs. Long. $4^1/_3$ l. — larg. $1^2/_3$ l. Antilles.

76, Pyrectomena *angulata,* Say; assez voisine de la précédente par sa taille et ses couleurs, mais un peu plus large et avec les angles postérieurs du corselet plus aigus et plus saillants. On voit une bande longitudinale obscure sur le milieu, de ce dernier ainsi qu'une tache de la même couleur qui occupe tout le bord latéral. Nervures des élytres plus visibles. Long. $4^1/_2$ l. — larg. 2 l. Amérique septentrionale.

77, Pyrectomena *dorsalis,* M.; forme et taille de la précédente, mais couleur jaune plus claire; le corselet

avec une simple et grande tache obscure au milieu. Ponctuation des élytres plus serrée et plus régulière, nervures très peu distinctes. Antennes complètement noires; base des cuisses, des jambes et des tarses de teinte claire. Long. $4^1/_3$ l. — larg. $1^1/_5$ l. Mexique.

78, Pyrectosoma *versicolor,* F., plus grande que les précédentes, mais de la même forme et des mêmes couleurs à l'exception du corselet sur le quel le jaune et le rouge prédominent, ne présentant qu'une petite tache obscure sur le milieu. Antennes et yeux noirs. Ponctuation des élytres granuleuse. Long. 5 l. — larg. 2 l. Amérique septentrionale. M. S:t P.

M. Laporte croit que la *Lampyris pensylvanica,* L. est synonyme de cette dernière espèce.

Outre ces espèces, il parait qu'il faut encore rapporter au genre *Pyrectosoma,* la *Lampyris borealis* Randall, des Etats-Unis (Maine) décrite dans le Journal of Natural History de Boston, 1837, vol. II, p. 16, comme étant plus grande que la *P. angulata,* avec la tache noire du corselet élargie postérieurement, et les pattes noires &c. et le *Photinus albicinctus,* Laporte, Hist. natur. des anim. art. vol. I, p. 268.

79, Lucio *abdominalis,* Laporte; noire, une tache jaune au bord extérieur du corselet, la quelle est séparée en deux par la couleur noire du disque, qui s'avance en pointe au milieu; les élytres offrent deux petits traits rouges très courts et peu visibles, placés vers le milieu; abdomen d'un jaune d'ocre. Long. 10 l. — larg. $5^1/_2$ l. Brésil. (Laporte.)

Les *Lampyris abdominalis* Brown, *lucida* L. et *ictericus* Gyllh. pourraient peut-être faire partie du genre *Lucio.*

80, Tetralychnia *blattoides,* Chev:t-Lap.; noire; corselet jaune, avec une tache obscure sur la partie antérieure; élytres finement chagrinées, arrondies sur les côtés et s'élargissant un peu vers le milieu. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. 2 l. Brésil. (Laporte.)

81, Lucernuta *fenestrata,* Germar.; grande et large comme les *Hyas* et *Lamprocera.* D'un noir brunâtre, recouvert d'un duvet grisâtre; côtés extérieurs du corselet et des élytres en dessus et en dessous d'un blanc-jaunâtre, ainsi que la base des antennes, la lèvre supérieure, les cuisses et les hanches; bords du corselet et des élytres étroitement fuligineux; suture quelquefois plus claire que le reste du corps. Sur le milieu de la partie antérieure du corselet une petite carène élevée. Long. 9 l. — larg. $4\frac{1}{2}$ l. Brésil.

Lampyris Savignyi Kirby [1]) parait appartenir à ce genre.

82, Lamprodes *fusca,* Germar.; beaucoup plus grande et surtout plus convexe que la *L. noctiluca,* étant d'une couleur brunâtre analogue. Bord postérieur du corselet, la suture et les côtés latéraux des élytres d'une teinte testacée; antennes noirâtres; yeux noirs. Ponctuation distincte et serrée. Une petite carène longitudinale sur le milieu du corselet. Long. 6 l. — larg. $2\frac{1}{2}$ l. Buenos-Ayres.

83, Lamprodes *linearis,* Latreille, [2]) plus petite que la précédente, recouverte d'un duvet grisâtre plus

---

1) Les espèces de Kirby sont décrites dans les Transactions de la Société Linéenne de Londres, 1817.

2) Les espèces de Latreille sont décrites dans le voyage de Humboldt.

fourni; taches claires plus blanchâtres; corselet plus transversal, moins prohéminent antérieurement. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{3}{4}$ l. Amérique équatoriale. M. S:t P.

Aux *Lamprodes* paraissent encore appartenir: Les *Lampyris truncata* Eschh., *marginata* L. et *Photinus congrua* Chev:t. [1])

84, Pachylychnia *lunata,* M.; au moins quatre fois plus grande que la *L. noctiluca.* D'un noir brunâtre; bord extérieur du corselet et côtés latéraux des élytres jusqu'aux deux tiers de leur longueur d'un blanc-jaunâtre. Tout les segments de l'abdomen étroitement bordés d'un duvet de la même couleur. Elytres fortement ponctuées et peu velues. (♂ ?). Long. 9 l. — larg. $3\frac{1}{2}$ l. Brésil.

Lampyris compressicornis, F., parait appartenir au genre *Pachylychnia.*

85, Photinus *vittiger,* Gyllh.; taille de la *L. splendidula,* mais plus étroite. Grisâtre, pubescent; bords extérieurs du corselet et des élytres, une bande longitudinale sur chacune de ces dernières, la suture et les bords des segments de l'abdomen plus ou moins d'un blanc-jaunâtre; tête, antennes et le 4:ième article des tarses noirâtres. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — larg. 1 l. Martinique.

M. Laporte rapporte à ce genre un très grand nombre d'espèces, dont la majeure partie appartient à d'autres genres, de sorte qu'il n'y reste plus que la: *Lampyris vittata* F., *guttula* F., *macrophthalma* Dra-

---

1) Les espéces de Chevrolat se trouvent décrites dans ses Coléoptéres du Mexique, 1834.

piez, *tenebrosa* Drapiez, *marginella* Graÿ et *deplanata* Guérin; et je doute même que ces dernières soient effectivement des *Photinus*. Quand au *Photinus discoideus,* Schönh., cité par M. Laporte, je n'ai pu trouver dans l'ouvrage de cet auteur une espèce portant ce nom; — peut-être l'auteur voulait-il citer la *L. dorsalis,* Gyllh.-Sch.?

86, Lucidota *Banoni,* Laporte; noire, corselet, écusson, dessous du corselet, cuisses et extrémité de l'abdomen d'un jaune orangé, souvent presque rouge. Long. 6 l. — larg. 2 l. Cayenne. (Laporte.)

M. Laporte décrit encore trois espèces, les *Lucidota thoracica, limbata* et *modesta* dont la première vient de Cayenne et les deux autres du Brésil. Je crois que la *Lampyris exigua,* Gyll., des îles de la mer pacifique pourrait aussi être du même genre.

87, Rabopus *roseicollis,* Mannh.; allongé-ovalaire, étroit; noirâtre, corselet rouge au milieu, jaunâtre sur les bords, sans taches; tête, base des antennes et des palpes, pattes et tous les bords des élytres d'un blanc jaunâtre; ailes et dernier article des tarses brunâtres; yeux noirs. Long. 3 l. — larg. $^4/_5$ l. — Portorico.

Une seconde espèce très voisine, à ce qu'il parait, de la précédente, serait la *Lampyris rosana,* Germ. qui se distingue par une ligne noire sur le milieu du corselet.

Lampyris caliginosa, Ol. est, je crois, aussi un *Rabopus.*

88, Callopisma *rufa,* Ol.; forme voisine de quelques *Luciola* (*Colophotia* Dej.) mais avec un corselet

chaperroné et des antennes très longues et en scie. D'un testacé-roussâtre, plus de la moitié postérieure des élytres, les antennes, les yeux, l'extrémité des palpes, les jambes, les tarses et deux taches sur le 5:ième anneau de l'abdomen noirs. Long. 4 l. — larg. 1½ l. Antilles.

89, Vesta *Chevrolatii,* Lap.; noire, corselet et écusson rouges; dessous du corselet rougeâtre; pattes noires avec la partie inférieure des cuisses d'un jaune rouge; crochets des tarses bruns. Long. 10 l. — larg. 3 l. Iava. (Laporte.)

90, Vesta *Menetriesi,* M.; très voisine de la précédente par la forme et les couleurs, mais moitié plus petite. Dessous du corselet et poitrine d'un roux orangé, cuisses uniformément d'un noir brunâtre. Long. 4 l. — larg. 1½ l. Iava.

91, Cratolampis *rufiventris,* M.; forme voisine de celle des *Ellychnia* et couleurs des *Luciola* à élytres noires. D'un rouge jaunâtre, rembruni sur la tête, ainsi que les mandibules, la base des palpes et les articulations des jambes; antennes, yeux, jambes, tarses et élytres d'un noir foncé. Crochets des tarses jaunâtres. Tout le bord antérieur du corselet translucide. Long. 7½ l. — larg. 2¼ l. Chine.

92, Cratolampis *flavicollis,* De Haan; plus petite que la précédente et surtout plus raccourcie. Couleurs analogues, corselet, écusson, dessous du corps, base des antennes, palpes et pattes rousses. Nervure axillaire sur les élytres distincte. Long. 5 l. — larg. 2 l. Des iles Philippines.

Diagnoses de Coléoptères nouveaux,

trouvés par M. M. Tatarinoff et Gaschkéwitsch aux environs de Pékin,

par

V. de Motschulsky.

1, Pheropsophius *marginicollis,* niger, capite thorace que testaceis, fronte marginibusque thoracis nigris; elytris costatis, puncto humerali fascia lata media sinuata abbreviata, apice, antennis pedibusque flavescentibus; antennarum articulis 2—4 femoribusque apice nigro annulatis; tarsis ferrugineis. Long. 7 ½ l. — lat. 3 l.

2, Chlaenius *posticalis,* niger, capite thoraceque viridi-aeneis, nitidis, convexiusculis, hoc subelongato, grosso-punctato; elytris viride-obscuris, macula postica sinuata, ore, antennis pedibusque testaceis. Long. 6 l. — lat. 2¼ l.

3, Cybister *chinensis,* ovalis, postice dilatatus, ad apicem attenuatus, convexiusculus, nitidus, supra olivaceo-virescens; corpore subtus, epistomo, labro thoracis elytrisque lateribus pedibusque testaceis; elytrorum margine, mesothoracis medio, segmentorum abdominis margini exteriori pedibusque posticis et intermediis plus minusve infuscatis. Elytris subtilissime tuberculatis. Long. 15 l. — lat. 8 l.

4, Hydrophilus *acuminatus,* oblongo-ovatus, convexus, antice posticeque attenuatus, fere acuminatus, niger, nitidus, antennis palpis, abdominisque lateribus rufescente maculatis; antennorum palpisque basi testaceis. Long. 13 — 16 l. — lat. 6½—8 l.

5, STERNOLOPHUS *fulvipes,* oblongo-ovatus, convexus, nigro-subaeneus, nitidus, punctulatus; antennarum basi, palpis, femoribus tibiisque fulvescentibus; tarsis infuscatis. Thorace valde transverso, lateribus arcuatis; elytris punctis majoribus seriebus, interstitiis omnis lineis punctorum minoribus duabus. Long. 6—7 l. — lat. 3—3$^1/_2$ l.

6, CRATONYCHUS *piger,* elongatus, fortiter sparsim punctatus, nitidus, niger; thorace elongato, convexiusculo, angulis posticis acutis, productis. Scutello postice subdilatato. Elytris regulariter punctato-striatis. Antennis serratis. Corpore supra sparsim, subtus pedibusque dense pilis griseis obtecto. Long. 6$^1/_2$—7 l. — lat. 1$^1/_2$—1$^2/_3$ l.

7, LACON *variegatus,* nigro-fuscus, griseo variegatus; antennis tarsisque fulvescentibus. Thoracis lateribus antice laeviter arcuatis, angulis anticis valde productis. Elytris postice attenuatis. Long. 6 l. — lat. 2 l.

8, RHAGOPHTHALMUS *scutellatus,* elongatus subparallelus, nitidus, rugoso-punctatus, fusco-niger; scutello, sutura, thorace subtus, pectore, ore, antennis pedibusque testaceis. Capite thoraceque reflectis. Oculis majusculis, supra profunde sinuatis, costatis. Antennis breviusculis. Elytris utrinque binervosis. Long. 4$^1/_2$ l. — lat. 1$^1/_2$ l.

Nouveau genre qui joint les *Drilides* aux *Lampyrides.*

9, ONTHOPHAGUS *fulvicornis,* niger nitidus, parcius punctatus, infra fulvo subpilosus; elytris obsolete punctato-striatis.

mas: vertice bicorni, cornibus rectis antice carina reclinata.
fem.: vertice tricorni, cornibus brevissimis.
Long. $3\frac{1}{2}$ l. — lat. 2 l.

10, Oplosterna *incana,* fusca-testacea, cinereo pubescens, densissime punctulata; antennarum clara oculisque infuscatis; thoracis lateribus arcuatis, antice subdilatatis, subcrenulatis, angulis posticis rectis; stylo anali in utroque sexu minus producto. Long. 9 l. — lat. $4\frac{1}{2}$ l.

Voisine de la *M. chinensis* Guérin, mais beaucoup plus petite, plus allongée, plus convexe.

11, Ancylonycha *serricollis,* elongato-ovata, rufescens, parcius scrobiculato-punctata, subpubescens; antennis femoribusque testaceis; thoracis lateribus arcuatis, in medio dilatatis, serratis. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — lat. $2\frac{1}{2}$ l.

12, Rhizotrogus *pulchellus,* ovatus, postice subinflatus, parcius punctatus, rufescens, testaceo-pubescens; vertice, oculis suturaque plus minusve infuscatis; thorace transverso, scrobiculato punctato, villoso, lateribus dilatatis antice attenuatis; elytrorum sulcis indistinctis; pygidio antice subglabro, postice scrobiculato. Long. $4\frac{1}{2}$—5 l. — lat. 2—$2\frac{1}{3}$ l.

13, Trigonostoma *puberula,* elongato-ovata, fusca, subaenea, scrobiculato-punctata, cinereo-puberula; antennis pedibusque plus minusve testaceis, capite infuscato, vertice macula transversa glabra, oculis nigris; thorace valde transverso, angulis posticis rotundatis, anticis productis; elytris subparallelis, trinervis; pygidio obtuso, villoso. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — lat. $2\frac{1}{3}$ l.

14, Mimela *luteipennis,* ovata, nitida aeneo-viridis, elytris testaceis, irregalariter punctato-striatis; capite thoraceque dense punctatis, cum abdomine longe testaceo-villosis. Long. 4 1/2 l. — lat. 2 2/3 l.

15, Anomala *corpulenta,* oblongo-ovata, convexiuscula, punctata, testacea; vertice, thoracis medio, scutello, elytrorum lateribus pygidiisque maculis tribus plus minusve viridibus; tibiis subaeneis; thorace transverso, antice minus attenuatus, lateribus arcuatis. Long. 6 1/2—7 l. — lat. 4—4 1/3 l.

16, Popilia *indigonacea,* lata, nitida, cyanea, subtus griseo-pilosa; thorace subtransverso, convexo, in medio fere glabro, lateribus arcuatis; elytris antice subdilatatis, punctato-striatis. Long. 4—5 l. — lat. 2 3/4—3 1/4 l.

Voisine de la *P. cyanea* Hope, mais plus grande et surtout plus large; corselet plus convexe, plus lisse.

17, Cremastochila *scabrosa,* elongata, parallela, depressa, scabroso-punctata, nigra; elytris albo maculatis, clypeo emarginato; antennarum articulo 1:o valde dilatato, foliaceo; thoracis lateribus angulisque rotundatis; elytris pygidioque eroso-punctatis. Long. 5 1/2 l. — lat. 2 1/2 l.

18, Gonocephalum *reticulatum,* elongatum subparallelum, reticulato-punctatum, brevissime parcius setosum, nigrofuscum; thoracis lateribus explanatis, arcuatis, crenulatis, angulis posticis subrectis; elytris thorace latioribus profunde punctato-striatis, interstitiis eroso-punctatis, singulo-pilis cinereis seriebus duabus. Long. 2 1/3 l. — lat. 1 l.

19, Epicauta *chinensis,* elongata, nigra; capitis lateribus postice maculaque frontali, rufis, elytrorum margine, antennarum basi, scutello, corpore subtus pedibusque anticis cinereo-pubescentibus; ♂ antennis flabellatis. Long. 7 ½ l. — lat. 2 l.

20, Clytus *diadema,* niger, punctatus, opacus; capite, thoracis marginibus sinuatis; scutello, elytrorum maculis obliquis tribus, fasciis duabus posticis, corpore subtus pedibusque cinereo-pubescentibus; elytris apice oblique truncatis. Long. 4—5 l. — lat. 1—1 ½ l.

21, Apriona *plicicollis,* magna, elongata, punctatissima, nigra, densissime testaceo-pubescens; capite longitudinaliter subimpresso; antennis longissimis, cano-annulatis; thorace transverse implicato; elytris antice tuberculatis, apice quadrispinosis. Long. 15—19 l. — lat. 4⅓—5½ l.

22, Cerosterna *glabripennis,* nigra, nitida, supra subaenea, subtus incana; antennis albo-annulatis; elytris albo-maculatis fere glabris, antice tuberculis nullis. Long. 8½—14½ l. — lat. 3—5 l.

23, Aegosoma *amplicollis,* elongata, postice attenuata, opaca, cinnamomea; capite cylindrice, inter oculos testaceo-piloso, parcius tuberculato; thorace transverso, maculis quatuor testaceo-pilosis; angulis anticis ampliatis; elytris subconvexis, tuberculis basalibus indistinctis, angulis anticis obtusis, minus productis; antennarum articulo 1:o tertio longitudinem fere aequali. Long. 12—19 l. — lat. 3⅓—5½ l.

24, Cryptorhychus ? *scrobiculatus,* oblongo-ovatus, postice attenuatus, profunde scrobiculatus, niger, tho-

racis lateribus, elytrorum basi apiceque squamulis albidis rubrisque variegatis; thorace in medio carinato; scutello nigro pubescenti; elytris carinatis, interstitiis biseriatim scrobiculatis, humeris productis; femoribus dentatis, tarsis subtus fulvo-spongiosis. Long. 7 l. — lat. $3^2/_3$ l.

25, Lixus *antennatus,* elongato-ovatus, niger, pube cinereus, parce variegatus, corpore subtus lateribusque silaceo-variegatis; antennarum basi tarsisque fulvis; rostro depressiusculo subdilatato, ruguloso, in medio carinulato; thorace scrobiculato-punctato; elytris profundius punctato-striatis. Long. 4 l. — lat. 1 l.

26, Ptochus *piliferus,* oblongo-ovatus, fuscus, cinereo-squamosus; antennis, pedibusque setulis albidis, crassis, parce adspersis; fronte longitudinaliter impresso; thorace subtransverso, scrobiculato-punctato; elytris breviter-ovatis, crenulato-punctatis, interstitiis seriatim albido-setulosis; femoribus dentatis. Long. $1^3/_4$ l. — lat. $^4/_5$ l.

27, Piazomias *validus,* oblongo-ovatus, niger, squamulis viridi-argenteis tectus; thorace confertim tuberculato, in ♂ ampliato; elytris basi constrictis in ♀ latioribus apicem versus attenuatis, distincte punctato-striatis, interstitiis subtilissime tuberculatis; femoribus anticis in ♂ valde clavatis.

♂ Long. $4^1/_2$ l. — lat. $1^3/_5$ l.
♀ Long. $4^1/_3$ l. — lat. $1^2/_3$ l.

28, Galleruca *maculicollis,* elongato-ovata, punctatissima, pubescens, fusco-testacea; fronte, oculis, thoracis macula media lateribusque, elytrorum humeris,

pectore abdominisque lateribus, femoribus medio tibiis tarsisque nigris; thorace brevi, angulis posticis oblique truncatis; elytris quinduplo longiores, nervis vel costis nullis. Long. 3 l. — lat. 1 $^1/_3$ l.

29, Raphidopalpa *angulicollis,* ovata, postice subdilatata, pallide flava, nitida, capite thoraceque rufescentibus, oculis pectoreque nigris; thorace subquadrato, postice distincte constricto, medio transversim impresso, angulis anticis acutis, productis, elytris vage punctatis; abdominis segmento ultimo medio excavato (♂ ?). Long. 2 $^1/_3$ l. — lat. 1 $^1/_4$ l.

30, Chilocorus *rufitarsis,* hemisphaericus, gibbus, punctulatus, niger, nitidus; antennis, tarsis abdomineque rufo-testaceis; elytris pustula disci transverse-ovata rubra. Long. 1 $^1/_4$ l. — lat. 1 $^1/_4$ l.

Outre ces espèces nouvelles, la récolte de M. M. Gaschkéwitsch et Tatarinoff contenait les espèces suivantes:

Cicindela littoralis, C. hololeuca, Dolichus flavicornis, Lirus fodinae, Athous canaliculatus, Lychnocrepis Motschulskyi, Curtos mongolicus, Lamprohyza splendidula, Lygistopterus sanguineus, Ateuchus carinatus, Gymnopleurus mongolicus, Copris ursus, Colobapterus striolatus, Ancylonycha obliterata, Lasiopsis Henningii, Anomala exoleta, A. lunata, Hoplia 12-punctata, Cetonia jucunda, Akis funesta, A. sepulchralis, Anatolica undulata, Opatrum sabulosum, Lytta caragana, Mylabris splendidula, M. calida, Mordella aculeata, Saperda Gebleri, Hesperophanes (callidium) campestris, Polyzonus bicinctus, Aromia Bungii, Apoderus Obertii, Piazomius globulicollis, Chrysochus dauricus, Co–

lasposoma daurica, Labidostomis bipunctata, Leis spectabilis, L. 19-signata, Coccinella 7-punctata, C. 14-pustulata, C. variabilis, Hyppodamia 13-maculata.

Excursions Entomologiques en 1853.

(Continuation.)

Au commencement du mois de Juin, où le tems continua d'être chaud, les excursions se multiplièrent. Je pris le *Sarrotrium muticum,* si remarquable par ses antennes qu'il remue sans cesse de haut en bas et puis le *Scydmaenus rubicundus.* M. Reer trouva le soir sur les fleurs de lilas le *Deilephila porcellus* et *elpenor, Hadaena dentina* et *Agrotis exclamationis.* Un *Dycti-opterus hybridus* tout frais éclos fut trouvé le 1 Juin a S:t Pétersbourg à Smolenskoje et tout près de lui une larve noire avec le dernier anneau de l'abdomen d'un orangé-rougeâtre. Je crois que c'est la larve du dit *Dictyopterus,* qui est extrémement voisine de celle du *Lygistopterus sanguineus,* mais chez la quelle le dernier anneau de l'abdomen parait un peu plus transversal et de couleur moins jaune.

Le 6 Juin nous fimes avec M. Reer une excursion à Gostilitza et à Lapoukhinka, connu par sa position pittoresque et par ses bains hydropathiques. Le temps était magnifique; notre promenade dans le beau parc de Gostilitza, avec ses cascades et ses fontaines et une innombrable quantité de fleurs de lilas blanc, était des plus agréables. Les promontoires les des-

centes et cette eau limpide qui coule sur des rochers de calcaire ne ressemblaient point du tout aux autres environs de S:t Pétersbourg. Dans un de ces bassins à eau transparente et peu profonde, on nous montra toute une colonie de Sterlets *Acipenser ruthenus*, Linn., qui y ont été transférés l'hiver passé et qui s'y trouvent jusqu'à présent parfaitement bien. Il est extrêmement curieux de voir avec quel tranquilité ces poissons se meuvent en masses compactes sur le fond du bassin, ce qui explique la quantité étonnante qu'on en attrape par fois aux pêcheries du Don, du Volga et de l'Oural. Gostilitza est maintenant la propriété du prince Potemkine. Cent dix ans avant, elle appartenait au Maréchal comte Münich et on y voit encore une pierre trouvée dans un des bassins, avec la lettre M, surmontée d'une couronne et avec l'année 1741; c'était je crois l'année où Münich perdit sa fortune et fût banni en Sibérie. L'excursion à Gostilitza me procura un Coléoptère que je n'avais pas encore trouvé en Russie, l'*Oripa* (*Cantharis*) *violacea,* Payk., qui jusqu'ici n'avait été rencontré qu'en Suède et en Allemagne. Le *Cryptocephalus histrio* était en grande abondance sur les Saules. Notre visite à Lapoukhinka ne fût pas moins ravissante. Ces rochers escarpés, cette verdure fraiche cette eau limpide d'un bassin énorme rapellaient en miniature les vues pittoresques du lac des quatre cantons. Les pentes de la vallée abondaient en *Sorbus intermedia,* près desquels M:r Reer trouva un *Otiorhynchus rugosus* et plus tard un assez grand nombre sur les feuilles de l'arbre même. Il se tenait comme tous les *Otiorhynchus* en général près des tiges

sous les feuilles. L'*Anoplus plantaris* y rongeait les jeunes pousses de l'Aune.

Aux environs de Péterhoff (Bobylsk) j'ai pris en grand nombre le *Telephorus figuratus,* Mannerheim, et quelques exemplaires du *Malachius viridis* ? F.

Météorologie Entomologique pour S:t Pétersbourg.

1 Juin. *Trox arenarius. Aphodius haemorhoidalis. Nitidula discoidea. Meligethes viridescens* (dans les fleurs des pommiers). *Erirhinus indistinctus,* m. *Ptenidium striato–punctatum. Xyletinus pectinatus. Clambus armadillo. Mycetophagus variabilis. Phyllobius alneti* (sur des orties). *Oripa dispar. Latridius lardarius. Scydmaenus rubicundus. Dyctiopterus hybridus. Sarrotrium muticum. Empis stercorea. Borborus subsulcatus. Ctenophora atrata. Rhiparochromus decoratus.*

2 Juin. *Campylus linearis.*

3 Juin. *Necrodes clavipes. Cryptohypnus rivularis. Chrysomela polita. Deilephila porcellus. Hadaena dentina.*

4 Juin. *Cratonychus obscurus.*

5 Juin. *Saperda populnea* i. c. *Melolontha vulgaris* (rare). Sèigle en fleur.

7 Juin. *Cryptocephalus histrio* i. c. *Oripa violacea. Anoplus plantaris* i. c. *Blatta lapponica. Eurydema histrio.*

8 Juin. *Telephorus figuratus* i. c. *Cetonia marmorata. Bruchus viciae,* Kirby. *Oedipoda biguttata* (adulte). *Centrotus cornutus. Capsus histrionicus.*

9 Juin. *Coleophora laricinella. Phryganea detrita* i. c. *Pinus sylvestris* en fleur.

10 Juin. *Lampyris noctiluca. Ptilinus pectinatus. Lygistopterus sanguineus. Endomychus coccineus. Tabanus ferrugineus* i. c.

12 Juin. *Luperus flavipes* i. c. *Phyllobius atomarius* i. c. *Coccinella variabilis* i. c.

13 Juin. *Sarcophaga carnaria* i. c. *Leptis scolopacea. Convallaria majalis* en fleur.

14 Juin. *Anthrenus verbasci,* F. (muscorum Er.) i. c. *Ptychoptera scutellaris* i. c. *Spirea sorbifolia* en fleur. *Pinus abies* en fleur. *Viburnum opulus* en fleur.

17 Juin. *Oripa fusca* i. c. *Rhinoncus castor* i. c. (sur un *Rumex*). *Troglops albicans. Pachyrhina crocata* i. c. *Ortalis vibrans.*

19 Juin. *Calobata coturnata* i. c. *Rhamphomyia nigripes* i. c. Les pois comestibles commencent à fleurir. Un peu d'orage et de pluie.

21 Juin. *Brachypterus urticae* i. c. *Megarthrus depressus* i. c. *Oripa dispar* i. c.

23 Juin. *Rhagonycha testacea* i. c. *Hipparchia pamphilus* i. c. *Zygaena lonicerae.*

25 Juin. *Trichius fasciatus. Tipula lutescens* i. c. Pommes de terre fraiches. Un peu d'orage.

28-29 Juin. Froid et pluie. Premières fraises

Nouveautés.

Axinotarsus Motsch., renferme les *Malachius* d'Erichson qui ont le 2:d article des antennes petit chez les ♂, mais les deux premiers articles des tarses antérieurs sensiblement plus gros que les suivants. Le 3:ième article des palpes maxillaires est beaucoup plus court que le 4:ième, tandis qu'il est presque d'égale longueur chez les *Malachius.*

Axinotarsus *marginalis,* Dej.; je ne crois pas qu'on puisse le séparer de l'*Ax. pulicarius,* car la taille et la couleur des jambes antérieurs et des antennes plus ou moins jaunes, indiquées par Erichson, varient très sensiblement.

Cyrtosus Motsch. Voisin par la forme des *Axinotarsus,* mais avec des élytres élargies chez les femelles comme chez les *Charopus.* Elytres simples à l'extrémité dans les deux sexes. Second article des antennes du ♂ fortement élargi, 3:ième allongé.

Cyrtosus *nodicornis,* Motsch.; deux fois plus petit que le *M. bipustulatus* et proportionellement plus étroit, avec une tête plus large et les antennes plus longues. Tout le devant de la tête, les bordures très étroites du corselet, la majeure partie des 7 premiers articles des antennes, les tarses et l'extrémité des élytres d'un testacé blanchâtre. Femelle à élytres concolores. — Algérie.

Attalus *barbarus,* Motsch., de la taille et à peu-près des couleurs du *Att. dalmatinus,* mais plus étroit. Tête, antennes et pattes tout-à-fait noires, élytres verdâtres, plus fortement ponctuées. Algérie.

Hedybius *scutellaris,* Motsch., de la taille et à peu-près de la forme d'un petit *Corynetes ruficollis;* dessous du corps tête, corselet, écusson, base des cuisses et des jambes d'un testacé roussâtre; yeux, antennes et le reste des pattes noires; élytres bleues, un peu ruguleusement ponctuées. Prolongement lamelliforme du 1:ier article des tarses postérieurs très long. Colombie.

Anthocomus *fagi,* Foudras, de la forme de l'*Anth. equestris,* mais deux fois plus petit et proportionellement plus court, noir, partie antérieure de la tête, base des antennes, corselet, poitrine, limbe extérieur des élytres et pattes testacées. Chez le mâle il y a ordinairement une tache noirâtre sur le milieu du corselet. Elytres sans appendices.

Je l'ai pris en Styrie, M. Foudras l'avait découvert précédemment aux environs de Lyon.

Colotes *suturalis,* Foudras, plus grand que le *C. trinotatus,* Er., avec les mêmes taches blanches sur les élytres, mais à corselet complètement noir. France méridionale.

Colotes *cinctus,* Motsch., un peu plus petit et proportionellement plus large et plus bombé que le *C. trinotatus.* Noir, avec la tête, les antennes, palpes, pattes, écusson et limbe des élytres d'un testacé roussâtre.

Je l'ai pris sur les fleurs des *Tamaria* qui croissent sur les bords du Mahmudia-canal en Egypte.

Helsingfors, Imprimerie de la Société de Litérature Finnoise, 1854.

Imprimatur: *H. Molander.*

ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite &c.

Troisième année.

HELSINGFORS.

Imprimerie de la Société de Litérature Finnoise,

1854.

Imprimatur: H. Molander.

ETUDES ENTOMOLOGIQUES

1854.

31 Janvier. Voyages: Lettre de M. de Motschulsky à M. Ménétriés. Motschulsky, Lampyrides (continuation). Ménétriées, Coléoptères de la Mongolie. Notices. Météorologie. Nouveautés.

Voyages.

Lettre de M. de Motschulsky à M. Ménétriés.

Cairo, sur le Missisippi,
le 26 Novembre 1853.

Ayant manqué le Paquebot de Liverpool, je fus obligé de me rendre à Bremer-hafen, où je m'embarquai sur le bateau à vapeur Hansa, qui appareilla le 30 Septembre pour l'Amérique. Au lieu de suivre le Canal de la Manche, nous doublâmes l'Ecosse au Nord, entre les îles Ferro. Arrivés vers le 61⁰ de latitude septentrionale, l'atmosphère devint assez froide et tout aussi calme qu'à Pétersbourg au mois d'Avril; mais dès que nous eûmes tourné à l'Ouest tout changea de forme: un vent impétueux soufflait dans les voiles, imprimait au navire un fort mouvement de roulis, et de ses sons peu harmonieux nous faisait pressentir une tempête; effectivement, à peine la nuit

eût-elle répandu ses voiles épaisses, que survint un ouragan furieux menaçant de nous engloutir dans l'abîme; la machine à vapeur éprouva de telles avaries que nous fûmes réduits à ne nous servir que de nos voiles, ce qui retarda notre traversée de plus de huit jours, quant à moi, je souffris beaucoup du mal de mer, aussi je ne vous parlerai pas des délices d'un voyage à travers l'océan; cependant, comme diversions, nous eûmes le spectacle de trombes plus ou moins proches, et vîmes des troupes de Dauphins ainsi que des volées de Pétrels; j'avais bien espéré rencontrer quelques baleines, mais aucune n'a poussé l'amabilité jusqu'à se rendre à mon invitation; enfin après vingt jours de traversée, nous apperçumes Long-Island située en face de New-York, et bientôt ensuite les alentours pittoresques de cette cité. Une fois débarqué, j'oubliai mes mésaventures, et quoique fatigué, je me rendis le lendemain au Crystal-Palace, pour voir l'exposition des produits de l'industrie humaine, ou les Yankees ont voulu éclipser la grande exhibition de Hyde-Park, mais n'y sont pas parvenus, cependant j'y remarquai beaucoup de choses intéressantes. Comme cet emplacement est situé à l'une des extrémités de la ville, là où l'homme n'a pas encore eu le temps de détruire les chefs-d'oeuvres de la nature, je profitai de cette circonstance, ainsi que du beau temps, pour faire quelques excursions entomologiques. Le premier insecte qui me tomba sous la main fut une *Passandra rufa,* Déj., ensuite les *Nitidula grossa,* Fabr., *Ips 4–signata,* la jolie *Casnonia Pensylvanica,* quelques *Trachys* et *Thyamis chalcea,* Déj. Nous ne pouvez vous

faire une idée du sentiment que j'éprouvai, lorsque retournant une pierre, je vis apparaître une *Casnonia*, des *Staphilinites* à formes toutes nouvelles pour moi, je me jettai sur tous ces insectes et finis par en laisser échapper la majeure partie; le lendemain, après une nouvelle visite au Crystal-Palace, je revins aux endroits où la veille, j'avais pris des insectes; cette fois, sur les feuilles d'un *Smilax rotundifolia,* je trouvai une magnifique chenille d'une espèce de *Sphinx,* d'un vert éclatant, offrant sur le dessus du corps une grande tache brune bordée de blanc; je voulais la conserver pour en obtenir le papillon, lorsque je m'apperçus qu'elle était infectée de larves d'Ichneumons. — La *Galerita americana* me fit aussi beaucoup de plaisir; des excursions dans quelques forêts, aux environs de New-York, me permettèrent d'examiner de vieux troncs de Chênes et de Platanes propres à l'Amérique; là je trouvai en grande quantité des débris de *Parandra, Lucanus, Tarandus, Osmoderma,* et autres Coléoptères, mais qui indiquaient que cette génération avait déjà rempli le voeu de la nature; pour ce qui concerne les insectes plus petits, ils étaient encore en grand nombre, et me rappelèrent les formes de nos contrées tout en constituant des espèces différentes; quant aux *Peryphus rupestris,* Dej. *Gastrophysa polygoni,* que je trouvai, ils provenaient certes de l'Europe. — On ne voyait presque plus de papillons, ce que j'attribuai à la sécheresse de l'été, qui avait détruit la majeure partie des fleurs; j'espère cependant vous rapporter quelques espèces intéressantes de cette classe d'insectes. On rencontrait en grande

quantité des Hémiptères, ainsi que les Sauterelles et des Grillons. Les eaux me présentèrent quelques jolis *Hydroporus,* les deux *Laccobius,* d'Aubé, et un grand *Hydrophilus* que je ne trouve pas mentionné chez Déjean; il est plus allongé que notre *H. piceus,* puis une jolie *Hydraena* qui ressemble à la *H. longipalpis,* Sch., le *Cyclous americanus* y était assez commun; une grande *Notonecta,* me rappela notre *N. glauca,* mais l'espèce américaine présente des taches noires sur le dos; deux ou trois espèces de *Corixa* s'y trouvaient également. — Des excursions réitérées dans d'autres localités des environs de New-York, me procurèrent plusieurs Chlaenides, Brachynides, quelques *Athous, Oophorus* et *Drasterius*?, mais pas un Buprestide ni Malacoderme, ni Térédile; par contre, ce furent les Brachélytres qui abondaient, quelques *Falagria* et *Tachyusa* me firent surtout grand plaisir. — Parmi le Psélaphiens une magnifique *Bryaxis* avec des antennes dont le second article de la massue est renversé et placé obliquement, se rencontre sous les pierres aux bords des eaux saumâtres; si cette espèce est nouvelle je proposerai de la nommer *B. curvicera;* ensuite deux véritables *Trimium,* dont un bien plus petit que l'espèce européenne. — Les Scydmaenides me présentèrent 5 ou 6 espèces dont une aussi petite que la *Sc. nanus,* Märkel, et que j'ai nommée *Sc. atomus.* — Plusieurs jolis *Atomaria* et *Cryptophagus,* un *Elachistes* extrêmement petit, quelques *Trichoptiliens* intéressants, entr'autres une *Ptinella* roussâtre qui ressemble beaucoup à ma *Ptin. bicolor;* je l'ai nommée *Pt. dimidiata;* une seconde espèce du même genre et très voisine

de la *Pt. pallida,* pourrait être nommée *Pt. lividula.* — Les Globicornes m'offrirent deux espèces de *Necrophorus* et quelques petits histérides; le genre *Cercyon* parait être tout aussi nombreux en Amérique qu'en Europe, tandis que pour les Lamellicornes, la saison étant trop avancée je ne trouvai que quelques Aphodiens. — Les Mélasomes y étaient encore plus rares: un petit *Blapstinus* me rappella une espèce peut-être identique de la Californie. — Les Mycophages au contraire, étaient beaucoup plus nombreux: une *Orchesia,* deux fois plus allongée que la nôtre n'était pas rare, mais elle sautait avec tant d'agilité, que je ne pus en prendre qu'un petit nombre d'exemplaires; je l'ai nommée *Orch. elongata;* plusieurs jolis *Anthicus* habitent les bords des eaux salées de New-York, et je trouvai même un individu encore vivant de l'*Epicauta atrata,* Fabr. — Les Longicornes ne m'offrirent aucune espèce tandis que les Xylophages y étaient encore assez richement représentés: deux *Cerylon,* deux *Monotoma,* autant de *Rhyzophagus, Bitoma, Bothrideres, Silvanus, Trogossita, Laemophloeus* et *Brontes.* — Les Rhyncocephales, Brachycephales et Platycephales n'offraient que peu de représentants. Ajoutez quelques hémiptères et Myriapodes intéressants, vous aurez là toute ma récolte des environs de New-York, attendu que le 15 Octobre je quittai cette ville pour visiter d'autres localités dans l'intérieur.

Ma première course fut dirigée vers les chutes du Niagara, où j'arrivai par une des plus belles journées qu'on puisse voir, aussi la cascade m'apparut-elle comme une scène féerique! Cette énorme quan-

tité d'eau qui se précipite dans un gouffre profond, toujours rempli d'écume et de vapeurs d'eau condensées, forment un spectacle qu'aucune plume quelque habile qu'elle soit ne peut décrire; la rapide d'Imatra est un ruisseau aupres du Niagara. La rapidité de la chute et sa masse d'eau sont telles que l'on voit constamment s'élever des nuages de vapeurs condensées (poussière d'eau) qui éclairées par le soleil réfléchissent toutes les nuances de plusieurs arcs-en-ciel. On ne peut cesser d'admirer cet imposant phénomène, et il faut ajouter que les environs sont des plus pittoresques: l'ile située entre les deux bras du fleuve qui forme la chute, et qu'on a nommée *Iris,* a conservé en grande partie son état primitif et sauvage; le pont par le quel on y arrive a été construit au dessus de rapides, pendant un hiver rigoureux où l'eau fut en partie gelée. Ce lieu est un des plus intéressant pour le Naturaliste; on y voit des arbres gigantesques, restes de forêts vierges, la vigne sauvage les enlace en tous sens, et n'ajoute pas peu au pittoresque; les troncs d'arbres morts, que par respect pour la nature on a laissés intacts, me présentèrent un grand nombre d'espèces de Mycophages et Xylophages appartenant en grande partie aux mêmes genres européens, telles que: *Enucarthron, Cis, Triphyllus, Mycetophagus, Cerylon, Rhyzophagus, Bothrideres, Teredus,* &c. ainsi que différents *Latridius* et *Clypeaster.* Sous les pierres, je trouvai un magnifique Carabique de taille et de forme analogue à celles de la *Galerita americana* mais qui par les couleurs et sa démarche rappelait ces grands *Tarus* (*Cymindis*), unicolores des Steppes des Khirguises

et de la Sibérie; près de l'eau, une *Nebria* noire à pattes jaunes, un *Sphaeroderus* et plusieurs *Feronia* voisins de nos *Poecilus* et *Omaseus;* sous un tronc pourri, habité par des fourmis je pris un magnifique *Scydmaenus* rouge, ayant les élytres très convexes; on pourrait le nommer *Sc. sphaericus,* et il parait qu'il vit en société de fourmis qui, du reste, présentent bien moins de Myrmecophiles que celles de nos contrées; la majeure partie des espèces de *Formica* et *Myrmica* habitent sous terre, et je n'ai pas vu, jusqu'à présent, aucune espèce qui construisit son nid en cône élevé à la manière de notre *F. rufa.* Près des chutes du Niagara je rencontrai une espèce d'*Astacus* qui me parait très voisine de l'espèce du fleuve *Schilka,* dans la Sibérie orientale; mise dans l'eau bouillante ou dans l'esprit-de-vin, elle ne change pas sa couleur noirâtre, les pinces sont fortement ponctuées. Dans les environs du Niagara, croit en abondance l'Erable à sucre (*Acer saccharinum*) dont la sève donne un sucre parfaitement semblable à celui de la canne. — C'est aussi sur les frontières du Canada que je vis pour la première fois les restes de ces tribus d'Indiens qui ont été systématiquement exterminées par ces nations qui prétendent propager une tolérance parfaite.

Vers le 20 Octobre, le temps changea tout-à-coup, un froid assez piquant se fit sentir, les eaux se recouvrirent d'une légère couche de glace, et le sommet des collines qui traversent l'état de New-York, se montrèrent blanchis par la neige; ce changement de température, qui était survenu tout aussi subitement qu'on le remarque souvent à S:t Pétersbourg,

parait être pour l'homme plus nuisible en Amérique qu'en Europe; c'est probablement aussi pourquoi nos arbres d'Europe s'acclimatent si difficilement en Amérique. Cet abaissement soudain de la température avait engourdi tous les insectes qui n'avaient pas eu le temps de se refugier dans leur quartier d'hiver, c'est ce qui me permit d'en prendre plusieurs, même sous la neige; parmi ceux-ci, je citerai: un *Sunnius* jaune et un *Anisotoma*? qui furent les plus intéressants; sous l'écorce d'un vieux érable, je pris quelques *Upis,* et sous les racines, des *Tachinus, Anthicus* et *Nitidularia.*

Les bords du Lac Erié sont complêtement sabloneux et déserts, je n'y rencontrai pas même de coquillages. Quoique moins étendus que notre Ladoga, les lacs du Nord de l'Amérique sont fort dangereux pour la navigation, et l'on a chaque année à regretter la perte de plusieurs navires; moi-même je rencontrai les débris d'un bateau à vapeur naufragé. — La ville de Bouffalo, située sur les bords du lac Erié ne m'offrit rien digne de remarque; je quittai cette contrée, où l'hiver paraissait vouloir s'installer, pour me rendre à Cleveland, autre ville sur les bords du lac Erié, où j'arrivai précisément la veille d'un dimanche, jour où, dans ce pays, chacun est esclave d'une coutume fanatique qui défend toute occupation; la ville de Cleveland, plus jolie que Bouffalo, est située sur les bords élevés du lac, et entourrée de forêts; je fis aux environs une excursion qui me procura plusieurs jolis insectes, entr'autres un petit *Clerus* d'un beau rouge, une *Trogossita* en grand nombre d'exemplaires, le *Tarus*

(*Cymindis*) *pubescens,* et plusieurs autres Coléoptères. — Un jour plus tard, j'étais à Cincinnati sur l'Ohio, cette ville centrale des Etats-Unis, d'où partent ces gigantesques Pyroscapes riverains, qui parcourent le Missisippi, et qui ont tant de fois donné lieu à des catastrophes terribles, comme en sautant en l'air ou en brûlant sur l'eau. La ville de Cincinnati, sur les rives de l'Ohio, était encore un village il y a 25 ans, et maintenant on y compte 200,000 âmes; cette ville, ainsi que la plupart des autres villes des Etats-Unis, présente peu d'intérêt pour le voyageur, à moins qu'il ne soit ou un négociant ou un homme avide d'entreprises spéculatives. Pour moi, je me rendis de suite chez M. Longworth, amateur infatigable de la culture de la vigne, surtout de la vigne américaine, (Catawba, *vitis labrusca*), dont il est parvenu à produire, de concours avec M. M. Zimmermann, un vin qui promet de rivaliser avec certains crus estimés de vins du Rhin; il n'y a pas de doute, qu'avec la parsévérance américaine, cette culture ne prenne sous peu un tel développement qu'elle puisse faire concurrence aux produits de l'ancien monde. Tout en parcourant les vignobles de M. Longworth, je trouvai plusieurs jolies Cicadelles sur les feuilles déjà jaunies, vû la saison avancée; puis je visitai les montagnes qui environnent la ville, et dans un arbre creux je trouvai les débris du rare *Sandalus niger;* ces montagnes sont formées d'un calcaire à pétrifications singulièrement bien conservées, on y voit des Coraux et autres Polypiers, comme ajustés au roc dans une position semblable à celle qu'ils doivent avoir eue dans la mer, et même

quelques uns avaient conservé leurs couleurs, preuve évidente que le phénomène qui fit périr tous ces êtres a agi sans secousses. — Une troisième excursion me procura un magnifique *Formicomus,* et sur le rivage de l'Ohio je trouvai ce singulier *Unio* (?) à valves épaisses, qui a parfaitement l'aspect d'une coquille marine. Vis-à-vis de Cincinnati est située la cité de Cawington, dans l'Etat de Kentucky; aux environs de cette ville je pris le magnifique *Cucujus clavipes,* la *Passandra rufa* — de grandeurs très différentes, le *Colydium americanum,* le *Passalus cornutus,* plusieurs petites espèces encore plus intéressantes, et quelques *Helix* également assez remarquables.

Je profitai du temps devenu favorable pour continuer mon voyage vers le sud. — Ce fut dans la ville de Lexington, que je vis pour la première fois de ces arbres qui indiquent l'approche des tropiques; le fruit de mes recherches fut: une *Lebia* verte à cou rouge, voisine de notre *L. chlorocephala,* un *Anthicus* à élytres rousses, un *Piestus,* une grande *Falagria* et d'autres Coléoptères, ainsi que deux espèces de *Bulimus;* parmi les pierres, auprès du cimetière de cette ville, je découvris un fragment de l'omoplate d'un Mastodonte, mais trop pesant pour que je puisse le prendre avec moi. — De Lexington je partis pour Louiseville, aussi dans le Kentucky, et de là à l'aide d'une détestable diligence je gagnai le village nommé Belle, dans les environs du quel est situé la fameuse grotte dite "Grotte des Mammouth"; de la pluie à plusieurs reprises, un terrain argileux fortement humecté rendirent notre position des plus gênantes dans le

Stage (diligence), puis au relais un mauvais dîner, fort cher, voilà quels furent les agréments d'un voyage à la grotte dite *"Mammouth-Cave."* Nous nous rendîmes de suite dans les galleries souterraines, dont on compte un très grand nombre; c'est une grotte calcaire, qui ne présente que fort peu de Stalactites, quoiqu'on rencontre parfois des lacs, des ruisseaux et des cascades. Comme toutes les grottes, celles-ci présente des parties pittoresques et bizarres, dont les noms ne sont guères moins extraordinaires; ainsi un passage étroit est appelé le *Miserere de l'homme replet,* un endroit escarpé *la descente d'un amant désespéré,* une grotte *de l'éléphant, l'aigle américain, la couronne impériale,* enfin il y a même des dénominations poétiques pour certains lieux, telles que, *un ciel éclairé par les astres, le passage des nuages*, &c. &c. — Nous entrâmes dans la *Mammouth-Cake* à 11 heures du matin, et n'en sortîmes que vers les 7 heures du soir, étant descendus à une profondeur de 350 pieds au dessous du sol.

Durant notre excursion dans la grotte, nous traversâmes en bateau un lac souterrain d'une demie-heure de longueur; l'eau de ce lac est limpide et habitée par des Poissons (*Amblyopsis spelaceus,* Tellkampf.) et des écrevisses aveugles, mais on n'y trouve pas de *Proteus;* cet intéressant poisson a quatre pouces de long, dont la tête seule en mesure le quart, il est d'un blanc rose, quant à l'écrevisse, elle est blanche, de la forme et presque de la taille de l'*Astacus fluviatilis*, avec les antennes très longues, et en tout fort différente de l'écrevisse des grottes Illyriennes; après

bien des recherches, je parvins enfin à retrouver l'*Anophthalmus Tellkampfii,* et une autre espèce plus petite, que je me fais un plaisir de vous dédier; je trouvai aussi une belle espèce de *Batyscia,* à corselet très large et qui pourrait être nommée *B. thoracica,* puis une sauterelle aptère, voisine de celle qu'on trouve dans la grotte d'Adelsberg, mais qui a les antennes encore plus longues et des yeux noirs, bien distincts, de même une *Ligia* et une *Podarella* blanche, ainsi qu'une arraigné blanche; tous ces insectes se rencontraient dans les endroits les plus éloignés et les plus profonds de la grotte. — Dans les forêts qui environnent ces souterrains, je ramassai les fruits de l'Acacia à sucre, dont les semences contenaient un beau *Bruchus* gris d'une très grande taille.

Après avoir pris congé de ce monde souterrain, je fus obligé de remonter dans mon détestable *stage,* qui me conduisit à Nashville, située à-peu-près aux-mêmes latitudes que la Sicile et l'Egypte. Le temps était magnifique, et quoiqu'au 6 Novembre, il faisait si chaud qu'un paletot de drap me gênait dans les excursions que je fis aux environs de cette ville. Je pris un grand nombre de petits insectes des plus intéressants surtout des familles Staphilinites, Psélaphiens et Curculionites; je trouvai l'*Elmis* rayée de jaune, que mon ami Märkel de Wählen, m'avait communiqué la veille de mon départ pour l'Amérique; cet insecte vivait dans un petit ruisseau qui se jette dans le fleuve Cumberland, et je propose de le nommer *Elmis* ou plutôt *Stenelmis Märkelii;* mais la trouvaille la plus intéressante que je fis fut un *Scarabaeus tytius,* je n'eus

jamais cru que cet insecte s'avançât autant vers le Nord. Les rives du Cumberland, où se trouve située Nashville, avec son magnifique pont suspendu, m'enrichirent de deux espèces de *Conus,* ou de quelqu'autre genre voisin, dont je n'avais jamais vû de représentants, dans les eaux-douces. — Nashville parait être la *Capoue* des Etats-Unis; on me dit que dans cette ville il y avait un Musée paléontologique et botanique, mais je ne pus les voir; du reste, il ne faut pas s'imaginer que les Musées, dans ce pays, soient ce qu'on entend chez nous sous ce nom; en Amérique, un Musée est un lieu de récréation pour le peuple et non pour le savant, aussi le Musée est-il placé ordinairement dans le même bâtiment que le théâtre, une ménagerie est annexée à quelques collections très mal conservées et non déterminées, et on y entre moyennant 25 sous; le jour on y voit des Girafes sauvages, le soir des Girafes apprivoisées!

De Nashville, je descendis le fleuve Cumberland, en bateau à vapeur jusqu'à *Paduca,* petit bourg situé tout près du Missisippi; c'était encore un Dimanche, alors je ne pouvais bouger, et je dus passer mon temps à faire des excursions; plusieurs *Rhychocephala* et *Brachycephala* ainsi qu'un joli *Tetragonoderus* me firent le plus grand plaisir. Je continuai ensuite mon voyage jusqu'au Cairo, sur le Missisippi, mais le temps pluvieux ne me permit pas de faire la chasse aux insectes; je voyais que l'automne tirait à sa fin, et qu'il fallait penser au retour, d'autant plus que la fièvre jaune et le cholera menaçaient de me venir à la rencontre.

A Louisville, je trouvai une *Languria bicolor* et à Cincinnati une espèce du genre *Cephennium* (*C. sub-quadratum,* m.), une *Anisarthria* et une *Nemozoma.* Dans les eaux de l'Ohio on pêcha une grande *Anodonta,* dont l'intérieur est d'une belle couleur violette, et un *Unio* qui, à l'extérieur, présente des aspérités tuberculeuses, si cette espèce est nouvelle, le nom de *Unio tuberculata* lui conviendrait assez. Je ne puis passer sous silence les poissons que je fis pêcher dans l'Ohio, pendant mon séjour à Cincinnati: un des plus singulier est sans contredit le *Spoon–Fish,* ou poisson-cuiller dont le front; se prolonge en forme de cuiller et qui occupe plus de la moitié de la longueur du corps, celui-ci est mollasse et composé en partie de graisse; j'ai vû des exemplaires de quatre pieds de long. Une autre espèce curieuse, est le *Paar* de la forme à-peu-près d'une anguille, mais plus court, avec un museau très long et très mince; les pêcheurs m'assurèrent qu'en frottant ce poisson sur la tête, avec du fer, on appercevait une lueur électrique. L'esturgeon de l'Ohio est d'un jaune grisâtre en dessus, et blanc en dessous, il atteint quelquefois dix pieds de longueur et pèse jusqu'à deux cents livres. Un poisson qu'on nomme *Carpe* diffère tout autant de la carpe d'Europe, que le soit-disant hareng de l'Ohio, de celui de la Hollande. Un très joli poisson est le *Sand–Fish* ou *Sun–Fish,* qui par ses couleurs, d'un rouge doré, ressemble effectivement à ces poissons dorés de la Chine, qu'en Europe nous élevons dans des vases.

Voici ma rélation pour cette fois, plus tard j'espère vous donner des nouvelles sur les découvertes que je compte faire au printemps prochain.

Adieu, &c.

Victor Motschulsky.

Lampyrides

par

V. de M.

(Continuation.)

93, Platylampis *latiuscula,* Mannh., taille de la *L. splendidula,* mais à-peu-près du double plus large, et fortement ovalaire. D'un noir brunâtre; corselet, une tache allongée latérale sur les élytres, cuisses antérieures et articulations des pattes de couleur testacé-blanchâtre; base des antennes et des palpes, ainsi que les parties de la bouche plus ou moins brunâtres. Tout le corps finement ponctué et recouvert d'un duvet grisâtre, qui devient jaunâtre sur les taches claires. Long. $3\frac{1}{3}$ l. — larg. $1\frac{2}{3}$ l. Colombie.

94, Diaphanes *luniger,* M., plus allongé que la *L. noctiluca,* avec le corselet plus étroit et les élytres plus ovales; tout l'insecte est brun, avec les bords latéraux du corselet, des élytres ainsi que l'écusson de couleur testacée; corselet réticulé. Long. $5\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{4}{5}$ l. Indes orientales (Agra).

95, Diaphanes *indicus,* M., un peu plus grand que le *L. mauritanicus* et surtout plus allongé. Couleurs analogues, à l'exception du dessous du corps, les

jambes, tarses, antennes et palpes qui sont de teinte plus foncée. La bande marginale jaune du corselet et des élytres est plus large que chez le *D. luniger.* Long. $5^4/_5$ l. — larg. 2 l. Indes orientales (Hymmalaja).

Les *Lampyris nepalensis,* Gray, et *fuscipennis,* Guérin, paraissent être des *Diaphanes.*

96, Lychnebius *adustus,* M., plus large, plus déprimé et plus dilaté que la *L. noctiluca.* D'un testacé clair, avec une tache oblongue longitudinale sur le milieu de chaque élytre, les ailes, les antennes, les jambes, les cuisses et les quatre premiers segments de l'abdomen noirâtres. Yeux obscurs avec un reflêt métallique violet. Long. 5 l. — larg. $2^1/_4$ l. Iava.

97, Lampronetes *mauritanica,* F., plus grande que la *L. noctiluca;* corselet plus allongé, élytres plus atténuées postérieurement. De couleur testacé-roussâtre, brunâtre sur les élytres et les tarses. Yeux noirs. Long. 6 l. — larg. $2^1/_5$ l. Barbarie et Espagne. (Cadix.)

Femelle, avec des élytres rudimentaires presque de la longueur de la moitié du corselet et avec les angles extérieurs prohéminents. Couleur jaunâtre.

98, Lampronetes *membranacea,* M.; voisine de la précédente. Corselet plus court, et de teinte plus pâle, ainsi que l'écusson et les bords des élytres. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen plus arrondi et moins distinctement sinué, ce qui lui donne une forme plus triangulaire et plus obtuse. Long. $5^1/_2$ l. — larg. 2 l. Géorgie russe.

Femelle à élytres distinctes avec les angles extérieurs très prohéminents. Couleur brunâtre.

99, Lampronetes *Zenckeri,* Germar; voisine aussi de la *L. mauritanica,* mais à élytres plus allongées, moins attenuées postérieurement. Corselet plus étroit. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen plus rétréci postérieurement, moins prohéminent à son milieu, sinuosités plus faibles. Long. 5 l. — larg. $1\,^3/_5$ l. Dalmatie.

100, Lampronetes *nigripennis,* Wiedeman; un peu plus grande et surtout plus allongée que la *L. Zenckeri.* Couleurs plus obscures principalement sur le milieu du corselet; suture et bords latéraux des élytres de teinte foncée. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen en carré transversal, et deux fois sinué. Long. $5\,^1/_3$ l. — larg. $1\,^2/_3$ l. Cap de bonne Espérance.

101, Lampronetes *angustata,* M., plus petite et encore plus étroite que la précédente. Corselet plus petit, plus court et plus obscur sur le disque; élytres sans bordures claires. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen prolongé en triangle; lobes du prolongement aigus et transparents. Long. 5 l. — larg. $1\,^1/_3$ l. Caucase.

102, Lampronetes *caspica,* M., proportionellement plus déprimée, plus large et plus dilatée que chez les espèces précédentes, mais de même couleur. Corselet un peu rétréci en arrière. Elytres moins atténuées et faiblement bordées de jaune du côté de la suture. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen en

carré transversal, deux fois sinué et à peine prohéminent à son milieu. Long. $4^2/_3$ l. — larg. $1^3/_4$ l. Sur le littoral de la mer Caspienne près des frontières de la Perse.

103, Lampronetes *lobata,* M., beaucoup plus petite et proportionellement plus courte que la *L. caspica.* De couleur analogue, mais le disque du corselet et la partie médiane de l'abdomen sont de teinte plus foncée ainsi que les élytres. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen en carré transversal et deux fois échancré, ce qui forme trois angles également prohéminents. Long. 3 l. — larg. $1^1/_3$ l. — Mongolie.

Au genre *Lampronetes* paraissent encore appartenir *Lampyris dyluatia,* Burchell-Laporte, et *L. libani* du dernier de ces auteurs. La première vient du Cap, l'autre de Syrie.

104, Lamprotomus *orientalis,* Falderman. Elytres et disque du corselet d'un brun-noirâtre, celui-ci largement bordé de jaune blanchâtre; le dessous du corps, les pattes et l'écusson sont de cette dernière teinte. Femelle avec tous les segments de l'abdomen bordés étroitement de couleur testacée; élytres rudimentaires très courtes, mais distinctes; l'écusson grand prohéminent, semilunaire. ♂ long. 5 l. — larg. 2 l. — ♀ long. 6 l. — larg. $2^2/_3$ l. M. S:t P. Caucase occidental.

La figure donnée de cet insecte dans la *Fauna transcaucasica* de Falderman est complêtement mauvaise, l'insecte étant beaucoup plus large, et ayant les élytres parallèles et non attenuées.

105, Lamprotomus *caucasicus,* M., voisin du précédent, mais un peu plus petit, plus étroit et de teinte plus claire et plus jaunâtre. Corselet plus étroit. Nervure médiane des élytres plus fortement marquée. Dernier segment de l'abdomen presqu'elliptique, et faiblement sinué au milieu du bord postérieur. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{2}{3}$ l. Alpes du Caucase. (Kasbeck.)

106, Lampyris *lusitanica,* M., voisine de la *L. noctiluca* avec laquelle on la confond souvent. Elle est de forme plus ramassée, plus parallèle, le corselet est plus grand. D'un brun noirâtre; dessous de l'abdomen, bords du corselet et des élytres, extrémité de l'écusson, base des antennes, front, cuisses et jambes de teinte testacée. Nervures des élytres bien marquées. Taches transparentes de la partie antérieure du corselet très étroites. On remarque une prohéminence vers le milieu du bord latéral du dernier segment supérieur de l'abdomen. Long. 5 l. — larg. $1\frac{2}{3}$ l. Portugal et France méridionale.

107, Lampyris *depressiuscula,* M., taille et couleurs de la *L. noctiluca,* mais plus déprimée et plus élargie vers la partie postérieure des élytres. Angles postérieurs du corselet distinctement prolongés en arrière, deux taches blanchâtres lunaires à la partie antérieure, sur lesquelles se trouvent des petites taches oblongues transparentes. Dernier segment de l'abdomen comme chez la *L. lusitanica.* Femelle avec des élytres rudimentaires brunes, arrondies, d'une $\frac{1}{2}$ ligne de diamêtre; écusson grand, large, avancé et tronqué à l'extrémité. ♂ long. 5 l. — larg. 2 l. — ♀ long. $5\frac{1}{2}$ l. larg. $2\frac{1}{4}$ l. Géorgie russe.

108, Lampyris *costalis,* M., voisine de la *L. noctiluca,* mais de couleur plus noirâtre, surtout sur le corselet, qui ne présente de teinte testacée que les taches transparentes et les angles postérieurs. Le dessous du corps brunâtre. Nervures des élytres distinctes et plus nombreuses; angles postérieurs du corselet plus saillants et plus aigus. Long. 5 l. — larg. 1¾ l. Arménie.

Il parait que c'est l'espèce que Faldermann a fait représenter dans sa *Fauna Transcaucasica,* tandis que la description qu'il en donne appartient à un insecte fort différent.

109, Lampyris *cincta,* M., taille et couleurs de la *L. noctiluca,* mais avec les élytres étroitement bordées de teinte testacée. Corselet plus élargi postérieurement. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen plus triangulaire, et dont l'extrémité est plus prolongée; lobes plus droits. Femelle avec des élytres rudimentaires peu distinctes et de couleur testacée, premier segment mésothoracique, ayant son bord postérieur droit. ♂ long. 5 l. — larg. 1⅔ l. ♀ long. 5 l. — larg. 2 l. Tauride.

110, Lampyris *noctiluca,* L., forme parallèle de la *Oripa* (*Cantharis*) *fusca.* D'un brun noirâtre; dessous de l'abdomen, bords du corselet, front, cuisses et jambes testacées; suture vers l'écusson et bords extérieurs vers l'extrémité un peu plus claires que le reste du corps. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen transversal et prolongé en angle au milieu du bord postérieur. Lobes saillants, aigus. Le mâle ne luit pas et n'a pas de segments phosphorescents

sur l'abdomen. Femelle sans rudiments d'élytres, à premier segment mésothoracique élargi en arc postérieurement. — ♂ long. 4 ½ l. — larg. 1 ½ l. — ♀ long. 6 l. — larg. 2 l. — S:t Pétersbourg en Juin. Russie méridionale.

111, Lampyris *longipennis,* M., voisine de la *L. noctiluca,* mais plus atténuée en arrière, avec le corselet plus court, et plus large postérieurement; les élytres plus allongées à nervures plus distinctes. Tête et yeux plus petits. Long. 4 ½ l. — larg. 1 ½ l. Pyrennées orientales.

112, Lampyris *limbata,* M., plus petite que la *L. noctiluca,* avec les bords du corselet et des élytres d'une teinte testacée presque blanche. Nervures des élytres plus fortes. Corselet plus transversal et plus élargi postérieurement. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen plus prolongé en pointe. Lobes plus saillants. Femelle sans élytres rudimentaires, avec les premiers segments mésothoraciques à teinte rosée et tout l'abdomen recouvert d'une pubescence très courte et grisâtre. Long. 4 l. — arg. 1 ⅓ l. Géorgie russe. (Kakhétie.)

113, Lampyris *brevicollis,* M , couleurs de la *L. noctiluca,* mais taille plus petite, et surtout le corselet et les élytres plus courts; bords latéraux de ces dernières presqu'unicolores, nervures saillantes. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen triangulaire et bien saillant; lobes aigus. Femelle sans rudiments d'élytres, mais avec une tache rougeâtre sur chaque angle postérieur du 1:ier et du 2:d segment mésothoracique; bord du premier prolongé en

angle; tous les bords postérieurs des segments de l'abdomen testacés. ♂ long. $3^3/_4$ l. — larg. $1^1/_3$ l. — ♀ long. 4 l. — larg. 2 l. — Géorgie russe.

114, Lampyris *thoracica,* M., taille et couleurs de la *L. noctiluca,* mais à corselet plus court et les élytres plus larges à leur base; nervures plus fortes; lobes plus obtus. Femelle sans élytres rudimentaires, mais avec des taches d'un blanc jaunâtre aux angles postérieurs des deux premiers segments mésothoraciques, et sur les bords des derniers, vers l'extrémité de l'abdomen. Long. $4^1/_2$ l. — larg. $1^4/_5$ l. Nord de la Sibérie orientale. (Tourkinsk.)

115, Lampyris *obscurella,* M., forme de la *L. noctiluca,* mais plus petite. Corselet moitié plus court, angles postérieurs plus droits; élytres plus allongées, nervures plus saillantes, (femelle sans élytres rudimentaires) granulées et faiblement pubescentes; tous les bords des segments de l'abdomen de teinte claire plus ou moins rosée. Long. $4^1/_3$ l. — larg. $1^1/_3$ l. Sibérie orientale.

Outre les espèces citées plus haut, paraissent appartenir à ce genre: *L. antiqua* Brullée de Grèce, *L. Sencki,* Villaret, d'Italie et *L. conspicua,* Gyllh., du Cap.

116, Lamprohiza? *marginella,* Hope, quatre fois plus grande que la *L. splendidula* et de couleur plus jaunâtre, surtout le dessous du corps et la suture des élytres. Taches transparentes de la partie antérieure du corselet moins marquées. Long. $6^1/_2$ l. — larg. 3 l. Indes orientales. (Hymalaja.) M. S:t P.

117, Lamprohiza ? *Mulsantii,* Kiesenwetter, plus grande et surtout plus allongée que la *L. splendidula,*

et facile à distinguer par la couleur obscure de l'abdomen; sans indices de segments phosphorescents. Long. 4 l. — larg. 1 1/2 l. Pyrennées orientales.

118, LAMPROHIZA *splendidula,* L., plus petite et surtout plus courte que la *L. noctiluca;* couleur plus noirâtre. Corselet transversal, avec une carène longitudinale sur le disque, angles postérieurs saillants et un peu coupés en dedans. Poitrine et pattes plus claires que le reste du corps. Femelle à élytres rudimentaires aussi fortement développées que chez les *Phosphaenus,* et qui permettent de voir un écusson triangulaire. Lobes des segments de l'abdomen arrondis et peu saillants. Long. 3 2/3 l. — larg. 1 2/3 l. Europe septentrionale et Alpes de la Carniole, de la Suisse et du Caucase.

119, LAMPRIGERA *Boyei,* De Haan, forme d'un ovale arrondi, convexe. Couleur testacée; disque du corselet, élytres, antennes et pattes brunes. Long. 8 l. — larg. 4 l. Sumatra. M. S:t P.

120, PHOSPHAENUS *hemipterus,* F., plus petit et surtout plus étroit et plus déprimé que la femelle de la *L. splendidula;* corselet plus allongé, noir, peu luisant, granulé. Corselet aussi long que large, côtés latéraux attenués antérieurement. Elytres deux fois plus longues que larges, atteignant presque le bord extérieur du 2:d segment de l'abdomen. Long. 2 1/2 l. — larg. 1 l. Saxe et Autriche.

D'après Müller la femelle est plus petite, sans aucune trace d'élytres et avec les antennes jaunâtres.

121, PHOSPHAENUS *brachypterus,* M., voisin du précédent, mais plus petit; corselet plus transversal,

presque rétréci vers les angles postérieurs; élytres moitié plus courtes et recouvrant à peine le dernier segment mésothoracique. Les articles des antennes plus courts. Long. 2 l. — larg. $^2/_3$ l. Pologne et Russie occidentale.

122, Pygolampis *quadrinotata*, M., taille et forme voisine de celle de la *L. splendidula,* mais un peu plus ovale et le corselet plus allongé. De couleur testacée; yeux, les dix derniers articles des antennes, jambes, tarses et quatre taches placées en croix sur les élytres d'un brun noirâtre; une ligne claire sépare les deux grandes taches allongées qui occupent la base, ainsi que les deux plus petites qui touchent l'extrémité des élytres. Long. $3^1/_2$ l. — larg. $1^1/_2$ l. Antilles. (S:t Domingo.)

123, Pygolampis *quadrimaculata,* Laporte; très voisine de la précédente, mais un peu plus grande et plus dilatée vers les élytres. Les taches antérieures sont courtes, les postérieures plus grandes, mais n'atteignent pas l'extrémité. Long. $3^3/_4$ l — larg. $1^2/_3$ l. S:t Domingo. (Haïti.)

124, Pygolampis *interrupta,* Mannh., voisine des précédentes par la forme et la taille surtout de la première, mais avec une seule tache oblongue un peu oblique sur chaque élytre, qui en occupe toute la longueur depuis l'angle huméral jusqu'à-peu-près l'extrémité qu'elle n'atteint cependant pas. Le dessous du corps est d'une teinte uniforme d'un jaune plus ou moins roussâtre. Long. $3^3/_4$ l. — larg. $1^2/_3$ l. Antilles. (Haïti.)

125, Pygolampis *blanda,* Déj., beaucoup plus petite que les espèces décrites, mais de la même forme. D'un testacé clair roussâtre; élytres noirâtres avec tous les bords testacés, une tache sur le bord du pénultième segment de l'abdomen, les 9 dernier articles des antennes et les tarses fuligineux; yeux noirs; corselet rouge sur son disque. Long. $2\,^3/_4$ l. — larg. $1\,^1/_4$ l. S:t Domingo.

126, Megalophthalmus *cinctus,* M., de la forme déprimée des *Lycides.* D'un brun noirâtre; bords du corselet et des élytres en dessus et en dessous largement d'un blanchâtre sale, écusson et suture de la même couleur; bord du chaperon de la tête, les yeux et l'abdomen d'un noir foncé, luisant. Elytres presque réticulées, avec la suture et trois nervures bien marquées sur chacune. Long. 3 l. — larg. $1\,^1/_5$ l. — Colombie.

A ce genre appartiennent encore: *M. Bennetii* Gray, *melanurus* Chevrolat-Lap., *costatus* Lap. et probablement *Lampyris Illigeri* Kirby.

127, Amydetes *apicalis,* Germar, de la forme allongée-parallèle des *Telephorides.* Testacée; yeux, base de l'écusson, extrémité des élytres, côtés de la poitrine et une partie de l'abdomen noirs; antennes brunes, plus longues que la moitié du corps. Nervures des élytres saillantes. Long. $3\,^1/_2$ l. — larg. 1 l. — Brésil.

128, Amydetes *fucata,* Deyrolle, beaucoup plus grande que la précédente. Noire; corselet et poitrine bruns sur les côtés, ainsi que les antennes et les pattes. Corselet très transversal. Antennes pas plus

longues que la moitié du corps. Nervures et ponctuation des élytres peu prononcées. Long. 5 l. — larg. 1½ l. Brésil. S:t Catharina. M. G.

Au même genre appartiennent encore: *A. plumicornis,* Latr., de l'Amérique équatoriale, *A. Vigorsii,* Leach, du Pérou et *A. fastigiata,* Illiger [1]) de Bahia.

129, Delopyrus *Dregei,* Déjean; une des petites espèces de *Lampyrides,* à forme des *Luciola,* mais avec le corselet semilunaire, très peu convexe. Brun, bords du corselet et des élytres, écusson, poitrine et cuisses d'un testacé-roussâtre. Yeux noirs. Long. 3 l. — larg. 1 l. Cap de bonne Espérance. M. S:t P.

Coléoptères

receuillis dans la Mongolie Chinoise et aux environs de Pékin;

par

E. Ménétriés.

Il y a quelques années, l'Académie des sciences réçut du Département Asiatique un collection d'insectes qui avaient été rapportés par la Mission Russe; ces insectes avaient été récoltés dans les Steppes de la Mongolie chinoise et jusqu'aux environs de Pékin; je me proposai d'en donner un catalogue raisonné, et à cet effet j'attendais l'occasion de compléter cet ouvrage à l'aide de nouveaux envois. Aujourd'hui, j'ai dû céder à la prière qu'on m'en a faite, de donner la

1) Illiger a mentionné cette espéce dans le vol. VI de son Magasin pag. 342.

description des nouvelles espèces, ce dont du reste je m'acquitte avec plaisir.

Necrophorus plagiatus, Nob.

Minimus, ater, subtus flavescenti-pubescens; elytris punctatis, macula anteriore subrotundata usque ad marginem rufa; palpis ferrugineis.

Long. 6 l. (y compris l'abdomen).

Larg. 2 l. (prise de l'extrémité des élytres).

Cette espèce est jusqu'à présent la plus petite du genre.

La tête est assez convexe, de forme triangulaire en avant, et d'un noir luisant; le chaperon est bordé de ferrugineux, ce qui est aussi la couleur de l'extrémité des palpes; la tête est couverte de points imprimés peu serrés, une ligne longitudinale au dessus des yeux forme un bourrelet d'inégale épaisseur; le premier article des antennes est brun et pubescent; le cou ou prolongement de la tête simule un bourrelet couvert de points très fortement imprimés et très serrés. Le corselet est d'un noir luisant, de forme presque orbiculaire, se rétrécissant un peu avant l'extrémité où il s'arrondit, et présente une faible échancrure au milieu de sa base; il est assez convexe et les côtés sont déprimés sur toute la moitié postérieure du corselet; il est couvert de points imprimés très serrés, et très marqués sur les bords. L'écusson est grand, un peu triangulaire, arrondi à l'extrémité, et pubescent sur les trois quarts antérieurs. Les élytres sont près du double plus longues que le corselet, plus larges à leur extrémité qu'à leur base, avec les

angles huméraux saillants; elles sont arrondies à l'extrémité et chacune est de plus échancrée près de la suture, au bord postérieur; elles sont d'un noir luisant, ayant chacune sur le milieu antérieur une tache d'un roux clair, qui remonte extérieurement jusqu'à la base de l'élytre, et laisse ainsi la protubérance humérale noire; postérieurement cette tache est un peu sinuée, et vers le bord interne elle n'atteint pas tout-à-fait la suture; elles sont couvertes de points imprimés peu serrés, quoique assez marqués, et de plus l'on rémarque sur chaque élytre deux côtes longitudinales peu sensibles; elles sont bordées de poils roussâtres. La poitrine présente sur les côtés une ligne roussâtre, qui parait être la continuation de la tache de l'élytre. Le dessous du corps, l'abdomen et les pattes sont d'un noir profond, avec une forte pubescence d'un roux clair, et chaque anneau de l'abdomen, en dessus comme en dessous est frangé d'un roux clair.

Melolontha Mongolica, Nob.

Oblonga, convexa, dilute–castanea albido–tomentosa; thorace subconvexo, lateribus rotundatis vix emarginatis; corpore lateribus maculis albidis obliteratis; pedibus incrassatis castaneis.

Long. 10—11 l. — larg. 5—5½ l.

Ce hanneton est un peu plus petit que la *M. vulgaris* ou à peu-près de la taille du *M. hippocastani,* mais il m'a parru un peu plus court, surtout la femelle, un peu plus parallèle et plus convexe. Sa couleur générale est d'un châtain clair; il est en-

tièrement couvert de poils d'un gris blanchâtre, ces poils sont très courts et assez serrés surtout sur l'abdomen.

La tête par sa forme ressemble à celle de la *M. vulgaris,* mais sa couleur est châtain. Le corselet est de la dite couleur, mais il est plus convexe, et un peu plus long que celui de la *M. vulgaris;* les angles antérieurs sont saillants, sans être aigus; les bords latéraux sont arrondis et rentrent fort peu en dedans avant l'angle postérieur, ce qui lui donne une toute autre forme, et facile à saisir même à la première vue; les cils qui le bordent postérieurement sont roussâtres. L'écusson est de la couleur du reste du corps. Les élytres sont un peu plus courtes que celles de la *M. vulgaris,* moins étroites à la base, ce qui les fait paraître plus parallèles; elles sont ainsi que le corselet recouvertes d'un duvet très fin d'un gris blanchâtre; les côtes élevées sont moins saillantes que chez l'espèce comparative, et même les deux côtes extérieures sont à peine visibles. Le thorax est couvert de longs poils assez serrés, et un peu roussâtres. L'abdomen a une teinte générale de châtain un peu rosé, et couvert de très petits poils très serrés et blanchâtres; les taches latérales que l'on remarque sur chaque anneau de l'abdomen sont, dans les deux sexes, peu sensibles et apparaissent beaucoup plus petites et blanchâtres, ressemblance que cette espèce présente avec la *M. Anketeri.* Les pattes sont entièrement d'un châtain rougeâtre, pubescentes, ayant les trois épines des jambes antérieures plus prononcées et noirâtres; les pattes postérieures, sur-

tout chez la femelle, m'ont parues plus épaises que chez l'espèce citée.

Le hanneton de Mongolie est assez bien caractérisé par sa teinte générale, par la structure de son corselet et enfin par la couleur de l'abdomen; il fait le passage de la *M. vulgaris* à l'*Anketeri.*

HYPSOSOMA MONGOLICA, nov. gen., nov. spec.

Hypsosoma — *ὕψὸς altitudo, σωμα corpus.*

Caractères du genre.

Menton mitréforme, à angles latéraux peu marqués, à échancrure antérieure peu profonde mais angulaire.

Palpes labiaux peu saillants, dernier article tronqué à l'extrémité.

Palpes maxillaires assez saillants, presque filiformes; dernier article plus épais que les autres et sécuriforme.

Mandibules cachées dans l'inaction, à peine bidentées à l'extrémité.

Labre petit, caché dans le repos.

Antennes filiformes; deuxième article court, troisième presqu'aussi long que les deux suivants réunis, les autres à-peu-près de même longueur entr'eux, un peu dilatés en dedans, les deux derniers un peu plus courts et tronqués obliquement; le pénultième presque globuleux, le dernier se terminant en pointe.

L'épistome assez avancé, s'arrondissant antérieurement.

Les yeux transverses et peu saillants.

Le Prothorax ou *corselet* assez convexe, transversal, échancré antérieurement et rétréci près de la base.

L'écusson petit et formant un bourrelet.

Les élytres un peu déprimées, un peu moins larges à leur base que dans leur milieu, et s'allongeant en pointe; la base est rebordée en bourrelet et les bords latéraux forment une carène arrondie.

L'abdomen est convexe.

Les pattes sont assez grèles, les cuisses sont faiblement renflées.

Ce genre appartient à la tribu des *Tentyrides* et est assez voisin du genre *Homala,* Esch., *Thalpophila,* Sol., mais il s'en distingue surtout par la forme de son corselet et de ses élytres; l'échancrure du menton est plus anguleuse, les mandibules sont à peine bidentées, et les antennes ont leurs deux derniers articles plus courts que les autres et plus globuleux.

Hypsosoma Mongolica, Nob.

Nigro–obsbura, subtus violaceo–micans; capite thoraceque punctis densis longioribus; thorace transverso convexo, posterius angustato, angulis posticis rectis; elytris subdeplanatis, elongato–ovatis, valde acuminatis, crebre punctatis, lateribus bicarinatis subrugosis.

Long. 5 l. — larg. 2 l.

Cet insecte, par son *habitus,* s'éloigne du genre auprès du quel j'ai cru devoir le placer.

Il est en général d'un noir mat, qui prend un léger reflêt violet en dessous; les palpes et les tarses

sont bruns. La tête est assez grosse en proportion, assez avancée et recouverte, ainsi que le corselet, de points imprimés de forme allongée, et très serrés; elle est un peu convexe postérieurement et un peu déprimée en avant, où l'on remarque à l'extrémité une impression transversale. Le corselet est plus large que long, échancré antérieurement, coupé presque carrément postérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés, arrondis, puis se rétrécissent vers la base; les angles antérieurs sont assez prohéminens et arrondis, les postérieurs sont aigus; il est assez convexe et présente un très léger bourrelet en avant et en arrière. Les élytres sont à leur base un peu moins larges que le corselet, s'élargissant ensuite sur les côtés, puis se rétrécissant fortement et sont terminées en pointe arrondie; leur bord antérieur forme bourrelet, et le bord latéral une carène arrondie; puis, près de celui-ci et intérieurement se voit une ligne élevée qui n'atteint pas l'extrémité, et prend naissance à la protubérance humérale; enfin l'on remarque sur la moitié antérieure des élytres quelques lignes élevées peu marquées, qui s'oblitèrent même tout-à-fait près de la suture; elles sont couvertes de point ronds imprimés, très serrés mais moins marqués vers la suture que près des bords latéraux, où ils se confondent presque entr'eux. Le dessous du corps est couvert de points imprimés très serrés, qui sont plus marqués sur le corselet inférieur ou thorax, et très peu marqués au contraire et moins serrés sur l'abdomen et les cuisses.

Melanesthes maximus, Nob.

Niger, subnitidus, antennis palpis tarsisque rufo-piceis; capite anguloso-marginato, thoraceque crebre punctatis; thorace latissimo, antice valde emarginato, lateribus explanato-marginatis; elytris subovatis, convexis, granulis minutis numerosis scabris.

Long. $5—5\frac{1}{2}$ l. — larg. $2\frac{1}{2}—2\frac{3}{4}$ l.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *M. laticollis,* Falderm., Bullet. de la Soc. des Natural. de Moscou, 1835, p. 167, mais elle est presque du double plus grande; la couleur générale est d'un noir un peu luisant; l'échancrure de la tête est assez profonde et plus anguleuse; la ponctuation de la tête et du corselet est à-peu-près la même, mais les points m'ont parrus plus distincts et plus profonds.

Le corselet est du double plus large que la tête, très échancré antérieurement avec les bords latéraux fortement arrondis, déprimés et à peine relevés (tandis qu'ils le sont fortement chez le *M. laticollis*); les angles antérieurs sont très prohéminents et leur pointe est arrondie; les angles postérieurs sont peu visibles; le long du bord postérieur, et près de celui-ci, longe un sillon profond, échancré au milieu en forme d'acolade, qui remonte un peu vers le quart de la longueur du corselet, de manière à former à cet endroit une fossette, puis ce sillon se continue, mais est moins large jusqu'à l'angle postérieure, ce qui fait paraître le corselet bordé postérieurement d'un bourrelet échancré. Les élytres sont à-peu-près de la longueur du corselet, mais depuis leur tiers postérieur, où elles sont

déprimées, elles se rétrécissent jusqu'à leur extrémité, elles sont assez convexes et recouvertes de très petits points élevés, très serrés et placés irrégulièrement; ces points, un peu triangulaires apparaissent plus saillants sur la moitié postérieure de l'élytre, tandis que près de la suture ils s'oblitèrent presque tout-à-fait; chez certains individus on apperçoit les traces de sillons longitudinaux. En dessous l'insecte est très fortement ponctué, et sur les côtés inférieurs du corselet, on remarque des rides longitudinales très marquées; les deux premiers articles de l'abdomen et la base du troisième ont également sur toute leur surface des rides longitudinales moins saillantes et très serrées; le bord postérieur des deux avants derniers articles ont dans leur milieu une bordure roussâtre. Les jambes sont couvertes de tubérosités anguleuses et épineuses; les antérieures sont élargies, déprimées, puis échancrées à leur bord externe, mais cette échancrure est terminée à chacune de ses extrémités, par un tubercule moins allongé que chez le *M. laticollis*, et l'on remarque quelquefois un ou deux autres plus petits, situés sur le milieu de cette échancrure. La bouche est roussâtre, les antennes sont brunes avec l'extrémité plus claire. Les tarses sont d'un brun-roussâtre.

Blaps granulosa, Nob.

Atra subopaca alutacea; thorace subquadrato, dense aut rugoso-punctato, lateribus explanato-marginatis; elytris subovatis, apice productis, prope suturam subtilissime striatis, punctis minutis numerosis scabriusculis.

Long. 9 l. — larg. $4\frac{1}{2}$ l.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *B. granulata,* Gebl., par la forme et la grandeur, mais il est facile de l'en distinguer: le corselet a ses bords latéraux plus largement rebordés, et les points des élytres sont un peu en dents de rape.

La tête est assez allongée et moins échancrée en avant que la *B. granulata,* Gebl.; elle est couverte de points imprimés plus serrés et moins profonds sur le derrière de la tête qu'antérieurement. Le corselet est presque carré, s'arrondissant antérieurement, où il est plus échancré que chez l'espèce comparative; il s'élargit un peu dans son milieu, et il est coupé à peu-près carrément à son bord postérieur; il est très peu convexe dans son milieu, et les bords latéraux sont relevés; les angles antérieurs sont nuls, les postérieurs sont sensibles mais arrondis; il est tout couvert dè points imprimés très serrés et qui, sur les côtés du corselet, se confondent souvent entr'eux; sur le milieu on remarque une ligne courte, élevée et lisse. L'écusson est petit, large et couvert d'une pubescence roussâtre qui s'étend surtout le long de la base du corselet. Les élytres commencent à se dilater à partir de leur base, et se rétrécissent plus subitement à leur extrémité, où elles sont terminées en un prolongement dont les bourrelets, qui forment la pointe de chaque élytre, sont écartés entr'eux dans toute leur longueur; elles sont peu convexes, et couvertes d'une granulation écailleuse, à forme peu prononcée; on remarque en outre des points élevés, terminés par une légère pointe dirigée en arrière, ce qui les fait paraître un peu en dents de rape; ces

points sont du reste petits, très serrés et irrégulièrement placés, si ce n'est sur la moitié interne de chaque élytre, où ils paraissent se placer entre des lignes finement imprimées, quoique peu marquées. Le dessous du corps est couvert de points imprimés très serrés et qui se confondent quelquefois entr'eux; les points qui recouvrent les pattes sont plus gros, plus marqués et moins serrés, il parait sortir un poil de chacun; les tarses sont en dessous couverts de poils roussâtres.

Cette espèce se trouve aussi à Irkutsk.

Mylabris famelica, Nob.

Villosa, nigra nitida; elytris fulvis, macula lineari puncto ad basin, fascia media, macula punctoque ad apicem atque apicali nigris.

Long. 7 l. — larg. $2\frac{1}{2}$ l.

Cette espèce est plus grande que la *M. 14-punctata;* tout le corps est d'un noir luisant, fortement poilu, les élytres sont d'un jaune fauve avec les bandes noires. La tête est fortement déprimée en avant, assez convexe en arrière, couverte de points imprimés très serrés, mais qui ne se confondent pas entr'eux; elle est couverte de poils noirs assez longs; les yeux sont d'un noir mat; les antennes ont leurs derniers articles couverts d'une très courte pubescence grisâtre. Le corselet est plus long que large, plus étroit en avant qu'à la base; il est convexe, avec le bord postérieur, un peu en bourrelet réfléchi, et faiblement échancré dans son milieu; il est d'un noir

luisant, couvert des points enfoncés très serrés, mais qui ne se confondent pas entr'eux; il est couvert de poils assez longs et noirs. L'écusson est de forme orbiculaire, se rétrécit vers son tiers antérieur; il est moins luisant et fortement ponctué. Les élytres sont assez allongées, et s'élargissent insensiblement depuis leur base jusqu'à l'extrémité, où chaque élytre se termine en s'arrondissant; elles sont d'un jaune fauve, couvertes de points profonds très serrés et qui se confondent entr'eux; l'on voit de plus sur chacune deux lignes longitudinales élevées; une bande étroite occupe la base des élytres, d'un côté elle entoure l'écusson et se termine en pointe derrière celui-ci, de l'autre cette bande se prolonge un peu le long du bord externe en s'élargissant, et touche le plus souvent à un gros point qui s'étend jusque près de la suture; vers le milieu de l'élytre est une bande transversale irrégulière, qui ne touche ni le bord externe ni la suture, et parait formée de deux taches réunies; près de l'extrémité se trouve une tache à peu-près ronde, mais fortement échancrée en avant; entre celle-ci et la suture se voit un petit point rond qui se trouve souvent réuni à la tache, chez les individus du Caucase, ce qui n'est pas le cas chez les exemplaires provenant de la Chine; toutes ces bandes et taches sont noires; enfin l'extrémité de chaque élytre est bordée étroitement de noir. Le corps est d'un noir luisant fortement ponctué et couvert de poils assez longs et noirs; les pattes sont d'un noir luisant, couvertes de points très serrés et de poils éparses, courts et grisâtres, indépendamment d'autres longs

poils éparses que l'on y remarque çà et là; les crochets des tarses sont roussâtres.

Parmi les individus reçus de la Chine, un seul était noté comme pris à Pékin. Les individus que je trouvai sur les montagnes du Caucase ne diffèrent presque pas de ceux envoyés de la Chine, et si je n'ai pas décrit cette espèce précédamment, c'est au dire de M. le Comte Déjean, qui la regarda comme une varieté de la *M. 14-punctata,* ainsi qu'on peut le voir dans la dernière édition de son Catalogue, page 245.

Dorcadion exaratum, Nob.

Crassum, aterrimum nitidum, glabrum, subtus pubescens; thorace punctato-rugoso bituberculato; elytris sex-sulcatis.

Long. 7—9 l. — larg. $3\frac{1}{2}$—4 l.

Il est de la grandeur du *D. corpulentum,* Mannerh., et à peu-près de la même forme, le mâle est un peu moins large et plus allongé; sa couleur est d'un beau noir vernissé sur les élytres et sous le corps. La tête est forte et déprimée en avant, elle est couverte de gros points enfoncés, très serrés, qui se confondent entr'eux sur le dessus de la tête entre les antennes; elle présente postérieurement une ligne longitudinale courte et fortement imprimée, qui part de la base et n'atteint pas le milieu de la tête; de chaque côté de cette ligne, et près du corselet, se remarque une place lisse et sans points imprimés; les mandibules sont lisses à l'extrémité; le premier article des antennes est asses long, robuste, d'égale grosseur

dans toute sa longueur, mais il s'amincit subitement à sa base vers le bord externe, il est fortement ponctué, tandisque les autres articles le sont beaucoup moins profondément. Le corselet est d'un noir moins brillant que les élytres, il est de la largeur de la tête, un peu moins large dans son milieu, où il est armé d'une épine à son bord externe; il est très fortement rugueux; la ligne longitudinale est sensible, et l'on remarque sur le milieu du corselet et de chaque côté un tubercule peu saillant chez le mâle, et quelquefois un troisième placé près de la base. L'écusson est large, arrondi postérieurement et lisse. Les élytres sont de forme ovale allongée chez le mâle, et elles sont plus larges chez la femelle, et de plus assez convexes; elles se terminent en s'arrondissant chacune séparement; l'angle huméral est très saillant, quoique arrondi; sur chaque élytre on compte trois carrènes fortement prononcées, et les intervalles sont plus profonds chez la femelle; il est à remarquer que chez le mâle la carrène du milieu de chaque élytre s'oblitère quelquefois presque tout-à-fait; le bord externe de l'élytre est limité par une carrène étroite et tranchante; la suture est saillante et forme même une fine ligne élevé; les élytres sont chez le mâle couvertes de points imprimés très serrés, qui se confondent entr'eux sur les côtés élevés, tandis que chez la femelle, ces points sont moins serrés, moins profondément imprimés et souvent même visibles qu'avec une loupe. Les pattes sont faiblement rugueuses et couvertes d'une pubescence d'un roussâtre clair, surtout sur les jambes et les tarses; l'abdomen parait lisse

et couvert également d'une légère pubescence, surtout à l'extrémité des anneaux chez les mâles, où les poils sont plus serrés.

Chrysomela variolosa, Mannerh. Dej., Catal., 3:e édit., p. 425.

Obovata, purpureo-violacea splendens; thorace lateribus incrassato; elytris punctis impressis irregulariter distantibus in serie dispositis; antennarum articulis 4-primoribus fulvis.

Long. 3—3 $\frac{1}{2}$ l. — larg. 2—2 $\frac{1}{4}$ l.

Cette espèce est très voisine de la *C. perforata,* Gebl., in Ledebur's Reise, T. III, Appendix, à la quelle peut-être faudra-t-il rapporter la *C. purpurata,* Fald., Bullet. des Natur. de Moscou, 1833, T. VI, p. 70, — qui à en juger par la description est au moins une espèce des plus voisines.

La couleur de notre espèce la fait de suite distinguer, et sur plus de 30 exemplaires que j'ai à ma disposition, aucun ne m'a offert des différences sensibles entr'eux; tous sont d'un beau violet pourpré brillant, et sur le milieu des élytres, on voit quelquefois un faible reflêt verdâtre, selon les inflexions de la lumière, tandis que la *C. perforata,* Gebl., a les élytres d'un vert brillant à reflêt violet, et les points imprimés sont moins serrés et restent d'un violet pourpré n'importe la couleur de l'élytre. La tête est finement ponctuée, et l'impression courte entre les antennes est moins profonde; les antennes sont d'un brun foncé, à l'exception des quatre premiers articles qui sont fauves. Le corselet est parfaitement sem-

blable à celui de l'espèce comparative et de même, chez certains individus, il brille de reflets verdâtres selon la lumière; il est rebordé, et sur les côtés on voit de gros points imprimés qui se confondent souvent entr'eux surtout près du bourrelet latéral; sur le reste du corselet l'on remarque des petits points imprimés, qui sont moins serrés sur le milieu. Les élytres ont à peu-près la même forme que celles de la *C. perforata,* et m'ont parru un peu plus comprimées; elles sont couvertes de gros points imprimés plus serrés, plus irrégulièrement disposés en lignes, et non rapprochés deux à deux comme chez l'espèce citée plus haut; enfin chez notre espèce l'éloignement entre les points est très inégal, et quelquefois même ces points sont si rapprochés et réunis par de plus petits, qu'ils figurent une place rugueuse; les intervalles sont couverts de points irrégulièrement placés qui sont plus petits mais plus visibles que chez la *C. perforata,* de sorte que les élytres de notre espèce semblent au premier abord beaucoup moins lisses, puisque les points sont en général plus grands et plus serrés; chez quelques individus où ces lignes de points sont un peu disposées par paires, l'on voit l'intervalle un peu en côte élevée. En dessous la teinte verdâtre domine quelquefois, mais les pattes sont toujours d'un violet pourpré; les tarses sont grisâtres, et le dessous est d'une teinte plus jaunâtre.

Cette espèce se trouve aussi à Kiachta.

Notices.

Meligethes *viridescens* cause beaucoup de dégâts aux fleurs des arbres fruitiers, surtout aux pommiers, en empêchant la fructification.

Anobium *striatum* dévaste les cerceaux en bois de saule, dans les magazins de droguéries. Il les réduit complètement en poudre.

Anobium *paniceum* ronge la racine de l'*Anaetum phoeniculum* dans les mêmes endroits que le précédent, faisant des galleries verticales. (Communication de M. Reer.)

Tenebrio *molitor,* mange avec beaucoup d'avidité d'autres insectes, par ex. les *Phryganides,* qu'il sait attrapper vivantes.

Bruchus *seminarius* hiberne comme insecte parfait dans les graines de l'*Orobus tuberosus.*

Blatta *germanica,* quoique nuisible dans nos cuisines, est un insecte utile, détruisant les teignes et autres insectes destructeurs. J'ai eu l'occasion d'observer comment la *Blatta* attaque la teigne et après l'avoir mordu à la poitrine, la rend incapable de s'envoler puis lâchant sa proie, court autour et se jette ensuite sur le papillon, finissant par le tuer et le dévorer.

Calliptamus *italicus.* La plante préférée à toutes les autres, par cette sauterelle est la *Hypochoeris maculata,* L., Моючай. C'est donc cette plante qu'il faut détruire de préférence dans le voisinage des champs de blés. (Communication de M. Leon Narichkine.)

Bombyx *mori.* Comme surrogat de nourriture pour les vers-à-soie on a maintes fois proposé les feuilles de laitue, de différentes espèces de *Scorzonera* et d'autres plantes qui croissent spontanément en Europe, mais les expériences n'ont pas toujours prouvé l'efficacité de ces moyens, puis on a essayé de sécher et de pulvériser les feuilles du murier, pour en saupoudrer les feuilles de *Scorzonères.* Ce moyen a beaucoup mieux réussi. (Communication de M. Ménétriés.)

Butalis *pyrophagella,* Kollar. D'après des exemplaires types reçus de M. Kollar lui même, cette espèce est synonyme de la *Butalis cerealella,* F.

Chloraps *Hespini,* Guérin, parait-être le même que le *Chl. taeniopus,* Meigen.

La poudre, dite persane, contre les insectes, et qui se fait principalement des *Pyrethrum roseum* et *P. caucasicum,* s'est montrée très efficace contre les *Phaedon* et leur larves qui dévastent les jeunes plantes du chou. On tamise un peu de cette poudre sur les plantes attaquées, ce qui fait mourir tous les insectes qui s'y trouvent. (Communication de M:r Schydlovsky.)

On a également réussi en employant cette même poudre dans les serres chaudes, dans le but de préserver les pêchers contre l'attaque nocturne des *Otiorhynchus.* On jette un peu de cette poudre autour du tronc, près de la racine, de sorte que l'insecte n'est pas en état de grimper de la terre sur le tronc. (Communication du Général Zacharjevsky.)

Un poison très actif pour les mouches de nos chambres (*Musca domestica*) est le Cobalt jetté dans de l'eau sucrée. (Communication de M. Reer.)

Pour préparer les larves, voici une méthode fort recommendable: C'est de les tuer par la chaleur et de continuer d'entretenir cette dernière jusqu'à ce que la larve sêche, entièrement. (Communication de M. I. Kouschakevitsch.)

Météorologie Entomologique pour S:t Pétersbourg.

3 Juillet. *Phaedon cochleariae* i. c. *Mycetophagus 4-maculatus. Mystax azurea. Rhyncophila bimaculata.*

4 Juillet. *Microgaster globatus. Mystax longicornis.*

5 Juillet. *Hyponomeutha evonymella.*

8 Juillet. Larves de la *Pontia brassicae* commencent à se transformer en chrysalide; chez les individus qui nourissent à leurs depens, des larves d'*Ichneumonides,* ces dernières sortent du corps et se transforment en peu de minutes en cocons.

10 Juillet. *Tilia europaea* en fleur.

11 Juillet. *Hemitelus tristator*? sort des cocons, formés par les larves qui rongent l'intérieur du corps de la larve de la *Pontia brassicae.*

12 Juillet. *Criocephalus rusticus. Ribes rubrum* commence à murir.

14 Juillet. *Tenebrio molitor* en quantité, présage sûr de pluie.

16 Juillet. Pluie le matin. L'influence cholérique dans l'air se soutient.

17 Juillet. Pluie et orage, mais peu déclairs.

Nouveautés.

Carphurus *transparipennis,* Motsch., plus petit que l'*Axinotarsus pulicarius* et proportionellement plus court, plus large et plus bombé, noir, avec le corselet roussâtre. Elytres marquées sur toute la motié postérieure d'une teinte blanchâtre, comme transparente. Seulement des femelles. Indes orientales.

Carphurus *nigripennis,* Motsch., plus grand que le précédent, avec les élytres et les quatre cuisses postérieures noires. Abdomen beaucoup plus long que les élytres, noir à l'exception du pénultième segment, qui est jaune comme la tête et le corselet. Mâle. Indes orientales.

Helsingfors, Imprimerie de la Société de Litérature Finnoise, 1854.

Imprimatur: *H. Molander.*

ETUDES ENTOMOLOGIQUES

1854.

1 Mars. Motschulsky, Lampyrides (fin). id. Coléoptères du nord de la Chine. id. Sur l'Anthrenus museorum. Obert, sur la larve et la chrysalide de la Cerandria cornuta. Nouveautés.

Lampyrides

par V. de M.

(Fin.)

130, Delopleurus *fuscus,* M., pas plus grand qu'une *Anaetia praeusta,* F., mais plus étroit. Couleur d'un brun jaunâtre, avec les bords du corselet, les pattes et les antennes testacées. Yeux grands, noirs. Tout le dessus couvert d'un poil cendré, peu serré. Corselet comme chez les *Luciola,* mais plus transversal et plus plane. Elytres presque réticulées, nervures très peu visibles. Long. $1^2/_3$ l. — larg. $^2/_3$ l. Du Musée de Berlin, recueilli par le D:r Peters à Tette sur les côtes de Mozambique.

131, Curtos *mongolicus,* M., forme des *Luciola,* mais applati sur le dos, avec la nervure latérale des chaque élytre élevé en côte saillante. De cou-

leur testacée très claire; tête, yeux, abdomen, ailes et l'extrémité des elytres noirs. Ces dernières couvertes de gros points épars. Long. $2\frac{1}{3}$ l. — larg. 1 l. Mongolie et Chine boréale.

132, Colophotia *praeusta,* Eschscholtz, d'un testacé très pâle; tête et extrémité des élytres noire; base et extrémité des antennes et des tarses de teinte fuligineuse. Ponctuation des élytres fine et serrée. Long. $3\frac{1}{4}$ l. — larg. $1\frac{1}{3}$ l. Iles Philippines.

Luciola Laporte.

a, espèces de couleur plus ou moins testacée sur les élytres.

133, Luciola *testacea,* M., petite, assez parallèle. D'un testacé clair, avec la tète et l'extrémité des élytres noires; dessous du corps, jambes, tarses et antennes rembrunies. Ponctuation des élytres bien marquée et serrée. Dernier segment de l'abdomen formant au milieu un triangle très saillant; segment pygidal échancré. Long. $2\frac{1}{3}$ l. — larg. $\frac{3}{4}$ l. Indes orientales.

134, Luciola *japonica,* Thunberg; forme et taille de la *L. italica,* mais entièrement d'un testacé clair, avec les yeux, le dessus de la tête, le bord extérieur du 5:ième segment de l'abdomen et deux petites taches à la base et vers l'extrémité des élytres noirs; celles-ci sont un peu brunâtres, ce qui fait ressortir la couleur claire des bords, de la suture et de l'écusson; parties de la bouche, antennes et tarses rembrunies. Sur le milieu du corselet on voit les vestiges de deux petites taches brunâtres. Elytres régulièrement ponctuées en stries, quatre nervures dis-

tinctes et claires. Long. 3 l. — larg. 1 ¼ l. De la Iaponie. M. S:t P.

134, Luciola *vespertina,* Förster-L., plus grande et surtout plus large que la *L. italica,* d'un jaune roussâtre presque transparent, luisant et recouverte de poils grisâtres peu serrés; tête, ailes et l'extrémité des élytres noirâtres; yeux et front très noirs; parties de la bouche, antennes et tarses fuligineux. — Ponctuation des élytres irrégulière, nervures peu marquées. Avant-dernier segment du dessous de l'abdomen profondément échancré en triangle, le dernier de même mais beaucoup moins fortement. Long. 3½ l. — larg. 1½ l. Indes orientales.

M. Laporte place comme synonyme de cette espèce la *L. vespertina,* F.

136, Luciola *capensis,* F., taille de la *L. noctiluca,* mais plus ovale et plus convexe. D'un testacé clair; élytres grises à bords jaunes, yeux et tarses noirs, antennes, palpes et jambes antérieures moins foncées. Ponctuation des élytres bien marquée et irrégulière, recouverte de poils grisâtres peu serrés; nervures peu distinctes. L'avant-dernier segment du dessous de l'abdomen largement découpé en arc et marqué en dedans du bord extérieur d'une ligne parallèle; segment pigydal triangulaire. Long. 5 l. — larg 2 l. Cap de bonne Espérence. M. S:t P.

137, Luciola *exoleta,* M. B., [1]) taille et forme de la précédente, mais de couleur plus grise sur le milieu du corselet, des élytres et du dessous du corps.

---

1) M. B. signifié Musée de Berlin.

Pubescence plus épaise et plus cendrée. Long. $4^{3}/_{4}$ l. — larg. $1^{4}/_{5}$ l. Tette Mozambique de la récolte du Docteur Peters.

Lampyris apicalis, Eschsch., [1]) *Luciola melanura,* Lap. du Sénégal, et *Luciola Goudotii,* Lap. de Madagascar, appartiennent à cette division.

b, Espèces de couleur plus ou moins noire sur les élytres.

†; *forme convexe ramassée, un peu dilatée postérieurement.*

138, Luciola *circumdata,* M., également de la forme ovalaire et convexe des précédentes, mais de couleurs plus foncées. D'un noir brunâtre; corselet, écusson et tous les bords des élytres, ainsi que la poitrine, les cuisses et la base des jambes d'un testacé roussâtre; tête et yeux noirs. Ces derniers avec des impressions qui forment des héxagones plus ou moins réguliers. Dernier segment du dessous de l'abdomen découpé de chaque côté du bord extérieur, ce qui fait avancer un peu la partie du milieu et recouvrir la base du segment pigydal, qui a la forme d'une lame obtuse. Elytres presque ponctuées en stries, nervures distinctes. Long. 4 l. — larg. 2 l. Indes orientales.

139, Luciola *mehadiensis,* Dahl., forme ovalaire assez large et convexe des precédentes. D'un rouge jaunâtre assez vif; tête et élytres noires, luisantes; antennes, palpes, tarses et le 4:ième segment de l'abdomen rembrunies. L'avant-dernier segment de l'ab-

---

1) Les espèces d'Eschscholtz sont décrites dans ses "*Entomographien.*"

domen découpé en triangle sur son milieu, chez la ♀, le dernier segment échancré. Elytres un peu élargies postérieurement, rugueuses, nervures distinctes. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. $2\frac{1}{5}$ l. Hongrie méridional (Bannat) et Turquie.

140, Luciola *collaris,* M., plus allongée, plus étroite et moins convexe que la *L. mehadiensis.* Corselet moins dilaté sur les côtés, presqu'en demi-cercle, surtout chez le mâle; ponctuation plus prononcée; angles postérieurs plus arrondis et moins saillants. Ecusson plus triangulaire, extrémité pointue. Elytres plus parallèles, nervures plus distinctes. Tout l'abdomen, à l'exception des segments phosphorescents, d'un noir luisant, ainsi que la tête, les yeux et les élytres. L'avant-dernier segment de l'abdomen faiblement sinué, chez la ♀, le dernier est échancré.

♀ Long. $3\frac{2}{3}$ l. — larg. $1\frac{3}{5}$ l.

♂ Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{3}{5}$ l.

Des parties occidentales de la Russie méridionale.

141, Luciola *minuta,* M., très voisine par la forme et les couleurs de la *L. mehadiensis,* mais quatre fois plus petite, étant ainsi une des plus petites espèces du genre. D'un noir brunâtre, avec l'écusson, le corselet, la poitrine, les cuisses et les jambes d'une teinte testacée plus ou moins rougeâtre. Elytres aussi fortement ponctuées que le corselet, à nervures peu distinctes. Echancrures sur le bord extérieur des derniers segments du dessous de l'abdomen peu prononcées. Long. 2 l. — larg. 1 l. Dalmatie?

††. *Forme peu convexe, allongée.*

o, *corselet unicolor.*

142, Luciola *lusitanica,* Charpentier. D'un noir un peu brunâtre; corselet, écusson, poitrine et cuisses d'un jaune roussâtre; antennes, jambes et tarses rembrunies. Long. 4—5 l. — larg. 1 $^1/_2$—1$^4/_5$ l. Portugal et généralement l'Europe méridionale jusqu'au Caucase.

Les *Lampyris italica* F. et *Colophotia mingrelica* Mannh. appartiennent à cette espèce.

143, Luciola *mingrelica,* Mannh., elle atteint à peu près la taille de la *L. lusitanica,* mais s'en distingue facilement par son corselet, plus étroit, plus fortement ponctué et moins luisant; les côtés latéraux sont coupés obliquement vers la tête; les angles postérieurs plus saillants et dirigés latéralement. Ecusson plus triangulaire. Long. 4—l. — larg. 1 $^1/_2$—1$^4/_5$ l. Mingrélie et Hongrie.

144, Luciola *caucasica,* M., plus petite et plus déprimée que la précédente, ayant les mêmes couleurs à l'exception des tarses qui sont plus clairs. Corselet plus court, côtés latéraux plus fortement atténués antérieurement, moins arqués, angles postérieurs plus saillants; ponctuation plus forte. Long. 3 l. — larg. 1 $^1/_5$ l. Montagnes du Caucase.

Peut-être est-ce une simple variété de la *L. mingrelica,* Mannh.

145, Luciola *obtusangula,* M., taille et couleurs de la *Luciola caucasica,* mais facile à distinguer de toutes ses congénaires par les angles postérieurs du

corselet courts et très arrondis; côtés latéraux arqués; ponctuation plus forte et plus serrée que chez la *L. lusitanica.* Nervures des élytres peu marquées. Long. 3 l. — larg. 1 $^{1}/_{5}$ l. Italie et Tauride.

M. Villa m'a donné un exemplaire de cette espèce sous le nom de *L. italica,* qui provenait des environs de Milan.

146, Luciola *indica,* M., plus petite que les précédentes ayant des couleurs analogues. Segments phosphorescents de l'abdomen parsemés de petits points de teinte foncée; le dernier segment fortement découpé de chaque côté et avancé en lamelle fourchue et couvert de poils. Corselet fortement ponctué et coupé carrément à la base, ayant les angles postérieurs aigus et peu saillants. Long. 2 l. — larg. $^{3}/_{4}$ l. Indes orientales.

Outre ces espèces, viennent encore: *Luciola vittata,* Lap. de Iava, *Luciola madagascarius* ? Guérin, *Lampyris australis* F., *Luciola marginipennis* [1]) Guérin, *L. ruficollis* Guérin et *L. Guerini* Lap., les trois der nières de la Nouvelle-Guinée.

oo, *Corselet avec une tache noire plus ou moins apparente au milieu.*

147, Luciola *cruciata,* De Haan; forme et taille de l'*Oripa* (*Telephorus*) *dispar.* D'un noir grisâtre; corselet de couleur rosée avec une tache cruciforme

---

1) Les espèces de Guérin-Meneville sont décrites dans le Voyage autour du Monde du Capitaine Duperrey et dans son Magazin d'Entomologie.

noire au milieu; base des cuisses jaunâtre. Angles postérieurs du corselet aigus et saillants. Dernier segment du dessous de l'abdomen échancré de chaque côté, triangulaire au milieu. Long. 4⅓ l. — larg. 1⅔ l. Iava. M. S:t P.

148, LUCIOLA *italica,* L., plus petite que la précédente, dont elle a la forme allongée. [1]) Couleur moins foncée, tache noirâtre sur le corselet, arrondie, placée sur la partie antérieure, mais n'atteignant aucun des bords; suture et côtés des élytres, poitrine, base des antennes et pattes plus claires et plus testacées que le corselet. Celui–ci transversal, à côtés latéraux très peu courbés et attenués en avant, base deux fois sinuée, angles postérieurs obtus mais saillants; toute la surface est criblée par une ponctuation grossière et très forte. Ecusson un peu parallèle et arrondi à l'extrémité, de couleur plus ou moins brunâtre. Elytres rugueuses. Dernier segment du dessous de l'abdomen faiblement sinuée au milieu et de chaque côté. Long. 3½ l. — larg. 1¼ l. Italie et le littoral de la mer Adriatique.

149, LUCIOLA *illyrica,* Dejean, à peu-près de la taille, de la forme et des couleurs de la précédente, mais avec la tache noirâtre élargie et adossée au bord antérieur du corselet. Celui-ci plus court, plus distinctement arrondi sur les côtés, angles postérieurs moins saillants; écusson plus triangulaire, moins arrondi à l'extrémité. Dernier segment du dessous de

1) Charpentier l'a figurée dans ses "Horae entomologicae", mais évidemment trop courte, le corselet trop long et les angles postérieurs de ce dernier trop aigus.

l'abdomen triangulaire et un peu échancré à l'extrémité. Long. 3 l. — larg. 1 l. Illyrie.

Peut-être variété seulement de la *L. italica.*

150, Luciola *suturalis,* Ménétriés, très voisine de la *L. illyrica,* par sa taille, sa forme et ses couleurs, mais avec un corselet moins transversal, plus convexe, plus profondément ponctué, les angles postérieurs moins saillants, la tache du milieu prolongée postérieurement en deux lignes élargies vers la base. Long. 3 l. — larg. 1 l. Turquie. (Constantinople.)

151, Luciola *pedemontana,* Bonelli-Dej., également très voisine des précédentes par la taille, la forme et les couleurs, mais à poitrine, antennes, jambes et tarses plus rembrunies; corselet à tache moins distincte, plus transversale. La forme de ce dernier est plus courte, les bords latéraux un peu arqués, la base très fortement échancrée de chaque côté, ce qui fait appercevoir bien distinctement les angles postérieurs, qui sont arrondis. Dernier segment du dessous de l'abdomen triangulaire, arrondi très faiblement sinué de chaque côté et échancré au milieu. Bordure latérale jaune des élytres très peu marquée. Long. 3 l. — larg. 1 l. Italie septentrionale. (Piémont.)

152, Luciola *pontica,* M., plus courte et plus large que les espèces citées, de couleurs plus foncées. Noire en dessus et en dessous, à l'exception seulement du corselet qui est rose avec une large bande longitudinale noire au milieu; poitrine, antennes et pattes d'un noir un peu brunâtre. Corselet convexe, fortement ponctué, côtés latéraux peu arqués, base

largement sinuée de chaque côté, angles postérieurs saillants et un peu tournés en dehors. Ecusson un peu parallèle, noir. Long. 3 l. — larg. $1\frac{1}{4}$ l. Côtes occidentales de la mer noire. (Mingrélie.)

A cette division il faut ajouter encore: *Luciola graeca,* Lap. de Naxos, *L. maculicollis*? Lap. de l'Amérique septentrionale et *L. discicollis* et *puncticollis* du même auteur, du Sénégal.

153, Photuris *lunifera,* Eschsch., forme des *Oripa* et *Telephorus,* mais plus grand; ponctuée et pubescente de la même manière. D'un noir grisâtre, avec le front, deux grandes taches sur le milieu du corselet, ainsi que son bord extérieur, les côtés latéraux des élytres et les articulations des pattes d'un blanc un peu fuligineux. Corselet semi-lunaire, très fortement rebordé et présentant autour de ses bords extérieurs un liseret et au milieu un ligne noirs; base sinuée de chaque côté, angles postérieurs aigus et saillants. Long. $6\frac{1}{2}$ l. — larg. $2\frac{1}{2}$ l. Brésil.

154, Photuris *moesta,* Germar; taille forme et couleurs de la précédente, dont elle n'est, peut-être que simple variété, mais sans taches blanches sur le corselet et avec la suture de cette dernière couleur. Long. $6\frac{1}{2}$ l. — larg. $2\frac{1}{2}$ l. Brésil.

155, Photuris *columbina,* M., très voisine de la *P. moesta,* mais plus petite et plus ovalaire. Corselet plus prolongé en avant, avec tous les bords extérieurs blancs. Suture et côtés latéraux des élytres sur toute leur longueur de la même couleur. Pattes plus claires; antennes moins élargies. Long. $4\frac{1}{3}$ l. — larg. $1\frac{1}{2}$ l. Colombie.

156, Photuris *hectica,* F., taille et forme de la *P. moesta,* mais de couleurs moins foncées. Corselet à bords extérieurs blanchâtres, marqué ordinairement dans son milieu de deux taches roussâtres; ses côtés latéraux assez arqués. Long. $6\frac{1}{2}$ l. — larg. $2\frac{1}{2}$ l. Brésil.

157, Pyrogaster *grylloides,* M., forme et taille très voisine de la *Photuris moesta,* mais à élytres plus atténuées postérieurement. D'un noir brunâtre; bords extérieurs du corselet, la suture, les côtés latéraux des élytres, base des cuisses, les genoux et le front d'un blanc fuligineux. La bordure claire sur le corselet très étroite, tandis que sur les élytres elle s'élargit vers le milieu embrassant presque tout l'espace jusqu'à la tache suturale qui est également dilatée; ce qui produit à peu-près deux bandes longitudinales obscures. Long. $6\frac{1}{2}$ l. — larg. $2\frac{1}{2}$ l. Brésil.

158, Pyrogaster? *dilatatus,* M., un peu plus petit et plus ovalaire que le *P. grylloides;* corselet plus convexe au milieu. D'un brun grisâtre clair peu luisant; bords du corselet, ceux des élytres, la suture, l'extrémité de l'écusson, le front et la base des cuisses d'un blanc jaunâtre; antennes et tarses rembrunies. Corselet en demi-lune, finement ponctué, angles postérieurs droits. Elytres rebordées, avec une ponctuation moins serrée, mais recouvertes d'une pubescence qui les rend opaques. Long. 6 l. — larg. $3\frac{1}{2}$ l. Brésil.

159, Bicellonycha *albilatera,* Gyllh., forme des *Blatta.* Brunâtre, bords du corselet et des élytres, la suture, le front, la base des antennes et des cuisses

d'un testacé blanchâtre. Yeux noirs. Corselet et élytres ponctuées et pubescentes, le premier demi-lunaire à côtés latéraux rebordés et angles postérieurs saillants mais obtus. Elytres plus larges que le corselet, ovales. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. 2 l. Brésil.

160, Bicellonycha *deleta*, M. B.; forme voisine de la *B. albilatera*, mais plus petite et de couleur plus claire. Outre les côtés latéraux blanchâtres, il y a encore une teinte de la même couleur qui se dirige obliquement depuis l'angle huméral vers l'extrémité de chaque élytre. Tête claire, yeux très noirs, antennes et tarses obscurs. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{3}{4}$ l. Colombie.

161, Bicellonycha *lividipennis*, M., un peu plus allongée que les précedentes. D'un gris cendré, opaque par la pubescence qui recouvre toute la surface; côtés du corselet et des élytres et les cuisses plus claires. Yeux très noirs. Antennes et tarses obscurs. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{2}{3}$ l. Brésil.

162, Bicellonycha *melanura*, M., de la forme allongée de la *B. livida*, mais plus grande et d'une couleur testacé-brunâtre, plus claire autour du corselet et des élytres; une bande oblique depuis l'angle huméral jusque vers l'extrémité; la suture, l'écusson, la base des antennes et les pattes, les derniers articles des antennes et les tarses rembrunis; yeux très noirs. Corselet presqu'aussi long que large, distinctement deux fois sinué à la base, côtés relevés, angles postérieurs très saillants. Elytres assez finement ponctuées et assez faiblement pubescentes. Long. $5\frac{1}{3}$ l. — larg. 2 l. Brésil.

La *Lampyris suturalis,* Gyllh., qui est la même que la *L. vittata,* Ol., parait-être une *Bicellonycha,* ainsi que la *Lampyris livida* du dernier de ces auteurs.

163, Triplonycha *vittipennis,* M., forme ovalaire des *Bicellonycha,* mais à corselet proportionellement plus grand et marqué au milieu de deux taches roussâtres. Couleur d'un gris noirâtre, opaque par une pubescence épaisse. Bords du corselet et des élytres, une bande longitudinale sur le milieu de chacune de ces dernières, la suture, la tête, la majeure partie des cuisses et les jambes d'un blanc jaunâtre; tarses et antennes brunes, ceux-ci annelées de couleur testacée; yeux noirs. Long. 6 l. — larg. 2½ l. Colombie.

164, Triplonycha *despecta,* Sch., M. S:t P., très voisine de la précedente, par sa forme et ses couleurs, mais plus petite. Corselet avec une ligne longitudinale claire au milieu, taches rousses peu distinctes, angles postérieurs plus arrondis, mais saillants. Elytres plus courtes. Long. 4½ l. — larg. 2 l. — Amérique méridionale.

165, Blattomorpha *lateralis,* M., forme et taille de la *Blatta germanica.* Noire, assez luisante; bords du corselet et des élytres, suture, base des cuisses, hanches et extrémité des palpes d'un blanc plus ou moins jaunâtre. Corselet demi-lunaire, côtés, relevés, angles postérieurs peu saillants. Elytres moitié plus larges que le corselet, ovales, déprimées, ponctuation forte, pubescence peu serrée. Long. 5½ l. — larg. 2½ l. Brésil.

166, Telephoroides *lineatocollis,* Déjean, forme allongée et attenué postérieurement, comme chez quel-

ques *Elatérides.* D'un brun noirâtre; bords des élytres, suture, tête, base des cuisses et corselet testacés. Celui-ci marqué au milieu d'une bande longitudinale noire et de chaque côté de cette dernière d'une tache roussâtre; côtés latéraux arqués, angles postérieurs peu saillants. Elytres à ponctuation plus serrée que sur le corselet et couvertes de poils jaunâtres peu épais. Antennes noires, annelées de blanc. Long. 7 l. — larg. 2 l. Amérique septentrionale.

167, Telephoroides *vittigera,* M., très voisine de la précédente, par sa forme et ses couleurs, mais plus petite et plus ovalaire. Outre les bords et la suture des élytres blanchâtres on voit sur chacune une ligne de la même couleur qui traverse obliquement depuis l'angle huméral jusqu'à la moitié de la longueur. Majeure partie des cuisses de teinte claire. Long. $4\frac{1}{3}$ l. — larg. $1\frac{3}{4}$ l. Amérique septentrionale.

Lampyris trilineata, Say, parait-être un *Telephoroides* et peut-être identique avec l'espèce décrite.

168, Telephoroides *occidentalis,* Ol., forme, taille et même les couleurs de l'*Oripa livida,* L. D'un testacé brunâtre; corselet, suture, rebord des élytres et les cuisses plus claires; yeux, antennes, abdomen, jambes et tarses plus ou moins noirâtres. Corselet demi-lunaire, angles postérieurs arrondis et presque pas saillants. Ponctuation et pubescence des élytres peu épaisse. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{2}{3}$ l. Cayenne et Brésil.

169, Telephoroides *fruticola,* Eschh., très voisine de la précedente, mais plus étroite et de couleurs plus foncées, ce qui fait ressortir bien distinctement la su-

ture claire des élytres; pubescence plus forte. Corselet plus étroit, plus attenué en avant. Long. 4 l. — larg. 1 $1/3$ l. Brésil.

170, Telephoroides *pallida,* M., forme et taille de la *T. occidentalis,* mais de couleur plus pâle, avec les derniers articles des antennes et des tarses plus foncés. Corselet plus allongé, angles postérieurs plus saillants. Long. 3 $3/4$ l. — larg. 1 $1/3$ l. — Brésil.

171, Platystes *axillaris,* M., forme ovale très déprimée. Noire et recouverte d'un duvet cendré. Côtés latéraux des élytres dilatés et blancs sur les deux tiers de leur longueur depuis l'angle huméral; front et hanches de la même couleur; mandibules fuligineux. Corselet demi-lunaire, avec le bord extérieur très étroitement blanc; côtés latéraux relevés, angles postérieurs presque droits, peu saillants. Elytres plus larges que le corselet et cinq fois plus longues; ponctuation serrée. Long. 5 $2/3$ l. — larg. 2 $1/4$ l. Brésil.

Lampyris telephorinus, Perty, qui est le même que le *Photinus decoratus,* Laporte, parait appartenir au genre *Platystes.*

172, Dryptomorpha *latefascia,* M., forme allongée, très voisine de quelques *Telephorides,* avec la partie postérieure un peu élargie. Noire, bords extérieurs du corselet et une large bande transversale et dilatée vers la suture des élytres, testacés. Corselet demi-lunaire, un peu attenué en avant, côtés latéraux peu rebordés, base presque droite, avec une impression distincte et une petite carène oblique vers chaque angle postérieur, qui est droit, obtus et hérissé d'une

touffe de poils brunâtres. Elytres un peu plus larges que le corselet et six fois plus longues, ponctuation très serrée, comme granulée et recouverte de poils assez visibles. Long. $4^2/_3$ l. — larg. $1^1/_2$ l. Colombie.

Photinus lycoides, Laporte, parait être une *Dryptomorpha.*

173, Phengodes *plumosa,* F. Ol., taille plus grande que le *Stenopterus rufus* auquel elle ressemble un peu par la forme. D'un jaune fauve, élytres fuligineuses vers l'extrémité; antennes et milieu des segments abdominaux de teinte foncée; yeux noirs. Long. $3^1/_4$ l. — larg. $^4/_5$ l. — Amérique septentrionale. (Georgie.) M. S:t P.

174, Phengodes *flavicollis,* Leach., beaucoup plus grande que la précedente. D'un noir luisant; corselet, écusson et poitrine d'un testacé roussâtre. Elytres ne recouvrant que la moitiée de l'abdomen, leur extrémité grisâtre. Ailes longues, noires. Long. 6 l. — larg. $1^1/_2$ l. Colombie. M. G.

Une troisième espèce de ce genre est le *Phengodes flavicollis,* Leach. du Pérou, [1]) qui est la plus petite de toutes et qui se distingue du *Ph. ruficollis,* par sa couleur plus brune, ses ailes pâles et la bordure jaune des segments abdominaux.

---

1) C'est par erreur qu'il a été énoncé dans le 1:er volume de ces Etudes p. 57 comme venant de Colombie.

Coléoptères du nord
de la Chine (Shingai)

par

V. de Motschulsky.

1, Chlaenius *biguttatus,* niger, punctatissimus, capite thoraceque cupreo-aeneis, opacis; elytris viridi-obscuris, testaceo-pubescentibus, macula postica sinuata, ore, antennis pedibusque testaceis. Long. $6\frac{1}{2}$ l. — lat. $2\frac{1}{2}$ l.

2, Agriotes? *pectinicornis,* elongatus, convexiusculus, nigro-fuscus, punctatus, dense cinereo-pubescens; ore, antennarum basi pedibusque plus minusve fulvis. Antennarum articulis 4—11 pectinatis. Long. 11 l. — lat. 3 l.

3, Gymnopleurus *ruficornis,* subdepressus, nigro-subcyaneus, opacus; thorace confertissime granuloso; elytris subtilissime tuberculatis; abdominis lateribus carinatis; clypeo obtuso quadridentato. Antennarum clava flava. Long. 6 l. — lat. 4 l.

4, Onthophagus *ibex,* niger, sub-opacus, parce punctatus; elytris profunde punctato-striatis; clypeo apice emarginato. Antennis flavis.

mas: vertice bicorni, cornibus verticalibus rectis; prothorace antice subdeclivi.

fem.: fronte carinato, postice tuberculis tribus.

Long. 4 l. — lat. 2 l.

5, Ancylonycha *parallela,* nigro-picea, subopaca, grosso-parcius-punctata; thoracis lateribus arcuatis, angulis posticis rectis; elytris tricostatis. Long. 8 l. — lat. 4 l.

6, Ancylonycha ? *crenicollis,* picea, nitida eroso-scrobiculata; thoracis lateribus in medio subangulatis, fortiter crenulatis; elytris postice dilatatis, subcostatis; capite rugoso, opaco, in medio transverse carinulato, clypeo subemarginato; antennis femoribusque rufo-testaceis. Long. $6\frac{1}{2}$ l. — lat. 3 l.

7, Macronota *sanguinosa,* elongata, postice subattenuata, supra opaca, nigra; capite, thorace, corpore subtus pygidioque pube testaceo-maculatis, elytris rufo-variegatis, in medio ad lateribus punctis minutissimis quatuor testaceis, antennis flavis; thorace angustato, subquadrato. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — lat. $2\frac{1}{2}$ l.

8, Chlorophanus *lineolus,* densissime viridi-squammosus, thoracis lateribus, elytrorum lineis, corpore subtus pedibusque albescentibus; rostro in medio carinato; thorace subconice, longitudinaliter plicato-rugoso, postice bisinuato, angulis posticis obtusis; elytris acute caudatis. Long. $5\frac{1}{2}$ l. — lat. 2 l.

9, Cleonus *melogrammus,* ovatus, niger, tuberculatus; thoracis lateribus, vittis duabus in disco, elytrorum maculis obliquis ad apicem conjunctis, corpore subtus pedibusque albo-pubescentibus, basi suturaque nigris; fronte in medio gibboso; antennis fuscis. Long. 6 l. — lat. $2\frac{1}{2}$ l.

10, Dorcadion *virgatum,* niger, cinereo-pubescens; capite thoraceque vittis mediis elytrorumque lineis septem, ad marginem dilatatis, albis, alternis subtestaceis; antennis cinereo-annulatis; thorace rugoso. Long. 7½ l. — lat. 3½ l.

Sur l'Anthrenus museorum

de De Géer et Linné,

par

V. de Motschulsky.

Cet insecte, originaire du midi, ne se trouve chez nous que dans les collections. J'en ai ramassé une grande quantité dans les boîtes qui provenaient du Musée de Berlin et de M:r Parsudaki à Paris, où une bonne partie des insectes que j'y avais acheté, fut rongé par ces ennemis implacables, quoique les boîtes fûssent fermées hermétiquement. Jusqu'à-présent c'est la seule espèce d'*Anthrenus* qu'on aît observée dans les collections d'Europe. Ici, à S:t Pétersbourg, l'*A. verbasci,* F. (museorum Erichson) est des plus communs, sur les murs des maisons, les haies &c., mais jamais dans les cabinets d'histoire naturelle. Les descriptions de De Geer, et de Linné ne contiennent rien qui puissent s'appliquer à l'espèce qui dévaste les insectes, et comme ces savants appuient leur caractéristique sur les moeurs connues de chaque entomologiste, il est plus que certain qu'ils ont décrit des individus

pris dans les musées; ce qui prouve suffisamment que c'est toujours le même *Anthrenus,* que celui qui a été observé depuis, dans des localités analogues, soit par Fabricius, Olivier et même jusqu'à nous. S'il existe une confusion, elle provient sans doute, soit d'avoir méconnu l'espèce, soit d'avoir confondu plusieurs espèces dans une seule. Pour être plus logique, il faudra donc restituer à l'insecte des musées, le nom d'*Anthrenus museorum,* De Geer, L., F., Ol. &c., qui le caractérisent parfaitement, et rayer celui d'Erichson, qui voulant y reconnaitre l'*A. varius,* a séparé du premier un *A. festivus,* qui n'est autre chose qu'une variété du *museorum,* chez laquelle la couleur noire prédomine. En 1843 M. Reiche donna une note sur ce même sujet, dans une des séances de la Société entomologique de France, où il rendit à l'espèce mentionnée le nom d'*A. verbasci,* donné par Linné à l'Amourette de Geoffroy. Mais d'après l'opinion d'Erichson, que j'ai trouvé complêtement confirmée par l'exemplaire type de l'insecte dans la Collection Linnéenne à Londres, ce *verbasci* n'est pas du tout un *Anthrenus,* mais l'*Attagenus trifasciatus.* Si donc l'Amourette est notre insecte des collections, on devra la placer comme synonyme de l'*A. museorum.* Dans la dite collection l'exemplaire type du *museorum* est trop mal conservé, pour pouvoir prétendre que ce ne soit pas l'espèce ci-dessus mentionnée.

Sur la larve et la chrysalide de la Cerandria cornuta.

(Communication de M:r Obert.)

Dans le Bulletin de Moscou, 1845, I, 80, j'ai parlé de la larve de cet insecte, mais malheureusement des fautes typographiques ont rendu l'article imcompréhensible. Maintenant que M:r Obert s'est de nouveau procuré des colonies de cet intéressant insecte, je vais en donner une description plus détaillée.

La larve ressemble à celle des *Tenebrio*, mais parait moins parallèle et de couleur plus blanchâtre. De chaque côté de la tête on voit une petite ocelle allongée noire bien distincte. Antennes de quatre articles, dont les deux premiers courts, le 3:ième plus allongé, plus gros et ovalaire et le dernier le plus court, rudimentaire. L'impression sur le front peu profonde. Labre peu transversal, arrondi et un peu rebordé en avant; pas d'indices distinctes des cornes du ♂; mandibules cachées. Palpes maxillaires de 3 articles. Pattes assez longues, tarses terminés par des crochets simples et forts. Corps assez linéaire et convexe, composé de 12 segments, dont le dernier en cône renversé et pointu et avec deux denteleures de chaque côté; abdomen et le reste comme chez les *Tenebrio*.

La chrysalide est de couleur blanche, presque deux fois plus courte et deux fois plus large que la larve. Les ocelles sur la tête sont beaucoup plus grandes et les cornes recourbées chez le mâle, com-

plêtement dévellopées. Les côtés latéraux de l'abdomen présentent des appendices un peu carrés garnis de quelques longs poils; le dernier segment se terminé par deux fils coniques. Le reste présente l'image de l'insecte parfait. La larve se transforma en chrysalide le 6 Juin 1853.

La larve, ainsi que la chrysalide sont agiles et remuent l'abdomen quand on les touche; la première recule souvent même en arrière. D'après les observations de M. Obert, la larve, ainsi que l'insecte parfait ne vit que de farine, surtout humide, et se propage parfaitement bien dans celle du froment. Le riz parait lui convenir moins, ce qui est assez singulier, vû que l'insecte est originaire de l'ile de Cuba, où nos blés ont été importés. Dans un très court délai, toute la farine qui est infesté de ces insectes devient grise ou même noirâtre. Si cet insecte s'acclimatait ici, il deviendrait une véritable calamité pour les boulangers.

Nouveautés.

Carphurus *limbifer,* Motsch.; il ressemble un peu par sa forme et sa taille à l'*Axinotarsus pulicarius* ou mieux encore à l'*Ax. rubricollis,* mais son corselet est plus allongé, sa tête plus étroite, ses élytres plus déprimées et arrondies postérieurement et enfin les quatre segments de l'abdomen qui devancent ces dernières, lui donnent un aspect plutôt d'un *Omaliaire* que d'un

Malachide. Sa couleur est un brun assez clair; tête, palpes, base des antennes, corselet, une marge étroite autour des élytres, derniers segments de l'abdomen, pattes antérieures et une partie des cuisses postérieures de couleur testacée. Derniers articles des antennes, en scie, et le dessous du corps d'une couleur foncée. Mâle. Indes orientales.

Helsingfors, imprimerie de la Société de Litérature Finnoise, 1854.
Imprimatur: *H. Molander.*

ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite &c.

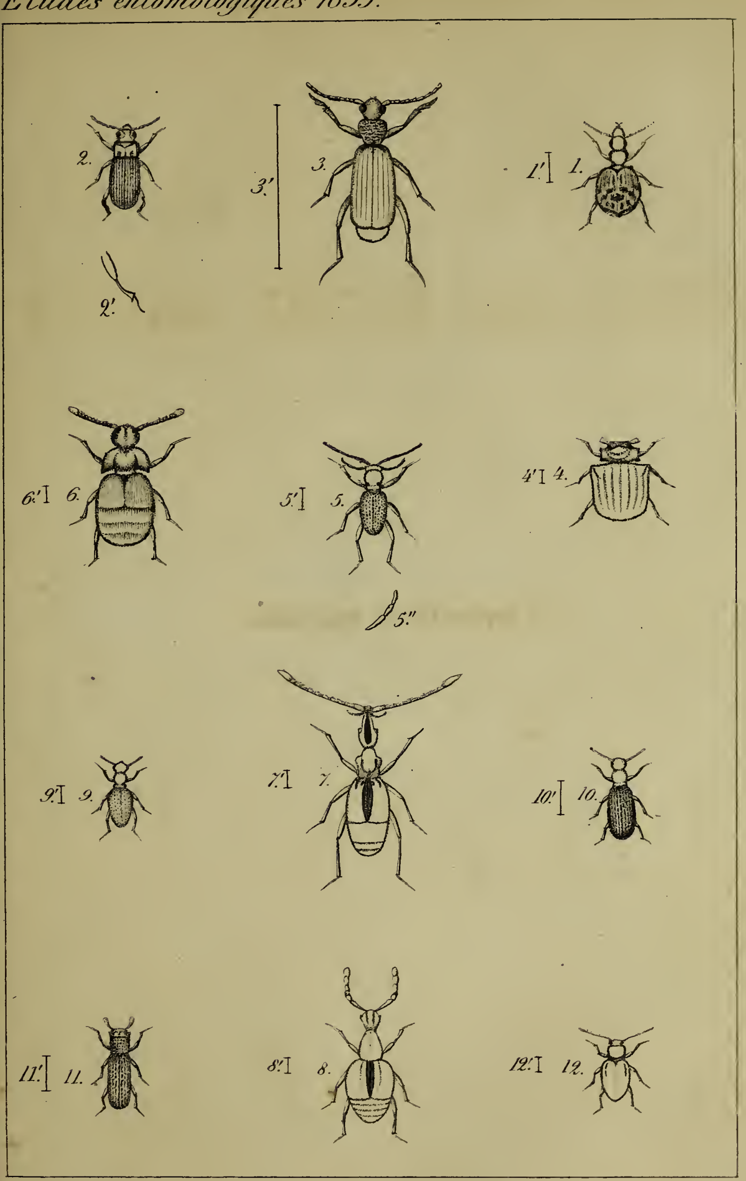
Quatrième année.

HELSINGFORS.

Imprimerie de la Société de Litérature Finnoise,

1855.

Imprimatur: L. Heimbürger.



1, Rhynchosia rostrata M. 2, Moriosomus sylvestris M.
3, Meladroma umbraculata F. 4, Lepicerus inaequalis M.
5, Leptochromus fulvescens M. 6, Canthoderus villosus M.
7, Pselaphomorphus sculpturatus M. 8, Goniacerus gibbus. M.
9, Tomosomus subtestaceus M. 10, Astenoderus crenatus M.
11, Colydodes gibbiceps. — 12, Endodactylus trimaculatus M.

Lith.: de I. Salomon.

ETUDES ENTOMOLOGIQUES

1855.

1 Janvier. Nécrologe. Voyages: Lettre de M. de Motschulsky à M. Ménétriés. Motschulsky, sur les Collections Coléoptèrologiques de Linné et Fabricius. Le même, sur une correction très essentielle concernant les Lampyrides. Le même, sur les moyens d'asphyxier les abeilles. Notices. Synonymies. Météorologie. Nouveautés.

Nécrologe.

Pendant mon séjour en Amérique, l'entomologie en Russie a éprouvé deux grandes pertes par la mort de M. Fischer de Waldheim, le vétéran des naturalistes en Russie, et de M. le Comte Mannerheim, notre illustre entomologiste.

M. Fischer de Waldheim était né en Saxe dans une petite ville nommée Waldheim, remarquable par sa position romantique. Après avoir terminé ses études académiques, il débuta d'abord par un traité très estimé sur l'histoire de l'imprimerie; s'étant rendu à Paris, il fit la connaissance de Cuvier, dont les cours publics l'entrainèrent irrévocablement vers l'histoire naturelle, et il y fut de plus encouragé par M. Al. de Hum-

boldt, qui se préparait alors à ses grandes entreprises en Amérique. Ce fût à cette époque, que le Gouvernement Russe lui fit offrir la chaire d'histoire naturelle à Moscou; M. Fischer se décida pour la Russie, et commença ainsi cette carrière brillante, qu'il a parcourue jusqu'à sa mort. Par ses efforts, fut crée en 1805 la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, institution, qui depuis a fait le plus grand honneur à son fondateur. Un des premiers travaux scientifiques de M. Fischer en Russie, fut sa monographie des Makis, ouvrage très recherché et maintenant très rare, vû que les livres imprimés à Moscou avant 1812, ont été tous la proie des flammes. En 1821 M. Fischer, secondé par des secours du Gouvernement, entreprit son "Entomographia Imperii Rossici", ouvrage dont il s'occupait encore pendant les dernières années de sa vie, et qui est un des plus précieux monuments de l'entomologie en Russie; cet ouvrage, qui est arrivé jusqu'à son 5:ième volume, embrasse les Coléoptères, les Orthoptères et les Lépidoptères; tous ces magnifiques Carabes de la Russie y ont été décrits. Bientôt après, ce savant naturaliste fit paraitre son Oryctognosie du Gouv. de Moscou, travail plein d'intérêt, qui a étonné l'Europe, par la richesse des formes paléonthologiques qu'il présente. Une foule d'autres écrits plus ou moins volumineux sortis de la plume de M. Fischer, ont enrichi les Mémoires et le Bulletin de la Société, et l'on peut dire, qu'il y a peu de livraisons de ces journaux, où l'on ne trouve quelque opuscule de ce savant, et cela durant presque 50 ans. Le caractère aimable et bienvaillant de M. Fischer et son

obligeance sans bornes pour donner ses conseils et mettre généreusement à la disposition des autres, l'expérience qu'il avait acquise, lui procurèrent l'amitié et l'estime générale; aussi, quand fût célébré le jubilé semiséculaire de son Doctorat, on vit toutes les sommités de la science s'empressant de lui témoigner publiquement les marques de leur considération. Une cinquantaine de Sociétés savantes lui décernèrent, ce jour, le titre de Membre honoraire, Sa Majesté l'Empereur de Russie, L.L. M.M. les Rois de Prusse et de Danemark lui envoyèrent leurs décorations; le vieillard fut touché jusqu'au fond de son coeur, — mais ce fut aussi le dernier triomphe éclatant qu'il devait éprouver; bientôt après, ses yeux s'affaiblirent sensiblement, et quelques mois avant sa mort il était complètement aveugle et conduit, comme Bélisaire, par sa fille chérie. Son plus grand désir était d'assister à la fête semiséculaire de la fondation de la Société Imp. des Naturalistes de Moscou, qui doit avoir lieu en 1855, mais la providence ne lui accorda pas cette jouissance, il mourut le 6 (18) Octobre 1853, à l'âge de 82 ans.

M. le Comte Mannerheim fut une personalité tout-à-fait différente. Descendant d'une des familles les plus illustres de la Finlande, il fut élevé pour la carrière administrative. Les occupations entomologiques ne furent chez lui, que le résultat d'une passion illimitée pour toute contemplation de la nature, et la réputation que s'est acquise le Comte Mannerheim comme naturaliste, ne surpasse aucunement celle qui lui est accordée, comme fonctionnaire éclairé. Dans ces derniers tems surtout, le Gouvernement Russe lui

avait confié les missions les plus délicates, et les travaux opiniâtres auxquels il dût se livrer furent peut-être une des causes de sa mort prématurée. Effectivement, il est presque inconcevable comment le Comte Mannerheim, outre les devoirs que lui imposaient les fonctions importantes dont il était chargé, pouvait trouver le tems de soigner sa correspondance, de mettre en ordre ses collections et rédiger ses nombreuses publications? Moi même je possède toute une collection de lettres écrites de sa propre main, avec une netteté, une précision comme le seraient des depèches diplomatiques; chacune renferme quelque chose d'instructif, des remarques les plus importantes dans la vaste science de l'entomologie. Ayant été l'élève ou l'ami de Gyllenhaal, de Schönherr, de Bohemann et de tous ces autres entomologistes distingués de la Suède, il s'était procuré, une grande collection d'espèces types, surtout parmi les petits insectes et comme on ne le trouve guères dans aucune collection privée. Etant pendant un tems le collaborateur du Professeur Sahlberg, il a eu l'occasion de former une collection presque complète des espèces de Finlande.

Mannerheim a joui justement d'une grande réputation comme entomologiste et ses écrits se distinguent très favorablement par la précision de leur argumentation. La Monographie des Eucnémides et celle des *Pelophila* sont jusqu'à-présent des modèles dans ce genre. La faune Coléoptèrologique de Sitka et des iles Aléoutiennes, est du plus haut intéret. Mais non moins importants sont les services que Mannerheim, par sa protection bienvaillante, a rendu aux entomo-

logistes, surtout lors de leur début; encourageant partout et de toute manière, tout ce qui se rapportait au développement de sa science chérie, il a laissé dans les contrées les plus éloignées de notre patrie des souvenirs qui nous promettent devoir être fructueux, et déja M:rs R. Sahlberg jun., Mäklin, Holmberg, Popoff nous offrent ce que peut l'influence d'un homme comme Mannerheim. Depuis un an le Comte s'était rendu en Suède, dans le but de se faire traiter, sa santé étant complêtement délabrée; dans les premiers temps le traitement parut lui être favorable, mais plus tard il dut se soumettre à une opération très pénible et douloureuse. Lors de mon séjour à Copenhague, au mois d'Août de l'année 1854, notre ami Westermann reçut une lettre de Mannerheim, datée de Gothenburg, où il prenait les eaux; cette lettre était écrite avec la même netteté comme du temps où il était bien portant; un voyageur même nous avait assuré que sa santé était meilleure. Ce fut pour nous une nouvelle d'autant plus foudroyante, lorsque nous apprîmes, que cet entomologiste distingué, après une carrière de plus de trente ans, venait de mourir à Stockholm le 9 Octobre 1854 à l'âge de 54 ans.

Les entomologistes de Russie apprécient toute la portée de ces deux pertes irréparables, et déja combien de personnes ne disent-elles pas du fond de l'âme: *"ces deux sommités ne sont plus!"*

Voyages.

Lettre de M. de Motschulsky à M. Ménétriés.

№ 2.

à bord du bateau à vapeur United-States, 20 Mars 1854.

Ce ne fut que le 20 Février que je quittai New-York à bord du Pyroscaphe "*George-Law.*" Au tems d'abord humide, succèda bientôt un froid piquant, puis un tel chasse-neige que l'on dût faire halte; ce froid dura plusieurs jours et le 24, quoique vers le 30:ième dégrè de Latitude, un paletot chaud était indispensable. Le 2:d Mars, nous nous trouvions au-delà du 9:ième dégré le Lat. S. dans l'Amérique centrale. Ce fut au village d'Obispo, sur l'Isthme de Panama que je m'instalai, au milieu d'une nature tropicale; je me voyais entouré de ces beaux Palmiers, à feuilles digitées, de Bananiers, de Lianes à fleurs bigarrées &c. Malheureusement, vû la saison avancée, les Orchidées ne portaient pas de fleurs, beaucoup d'arbres étaient même dépouillés de leurs feuilles, d'autres portaient des fleurs et des fruits. Dans ces forêts, on ne voit pas d'herbages, tout y est arbre, buisson ou parasite; des Lianes semblables à des cordages, rampent sur le sol, puis entourent les arbres jusqu'à leur cime, retombent ensuite à terre, où elles prennent racine de nouveau, pour recommencer les mêmes voyages; des Cucurbitacées à formes bizarres étaient suspendues à des arbres des plus grèles; des Passiflores à fleurs écarlates formaient des festons charmants au milieu de ce fourré de verdure .... Une forêt-vierge

entre les tropiques est des plus imposante, par sa luxuriante végétation, autant que par le profond silence qui y régne aux heures de la journée, où l'ardeur du soleil parait avoir endormi tout être animé; tout homme à la vue d'un spectacle aussi grandiose se trouve muet de contemplation, pour peu qu'il soit sensible, et capable de sentiments religieux.

Le soir même de mon arrivée j'allai chercher sur les plantes environnantes quelques insectes retardataires. De très jolies Légumineuses à fleurs demi-cendrées demi-jaunes, me donnèrent quelques Bruchides de couleur grise et avec une bande transversale blanche sur le milieu des élytres, à pattes rousses antennes foncées et très fortement pectinées; cette espèce me parait nouvelle et je propose le nom de *Bruchus clandestinus,* à cause de la grande quantité de semences qui avait été détériorées par cet insecte. Sur les murailles il y avait quelques *Sylvanus, Bostrichus* et des *Clypeaster* dont une espèce (*Cl. fulvicollis*) ressemble beaucoup à notre *Cl. pusillus.* Cherchant ainsi avec un zêle vraiment passionné ces petits habitants des tropiques, je remarquai à peine que le soleil disparaissait et que presque spontanément l'obscurité devint complête vers les six heures. Vainement j'attendis l'apparition de ces insectes phosporescents qui offrent ce beau spectacle pendant les nuits obscures des tropiques, à Obispo il n'y en avait que fort peu. Le lendemain je fis une excursion dans les montagnes, ne redoutant guères les inconvenients de la chaleur, il me semblait qu'en Egypte, j'en avais souffert d'avantage malgrè que je me trouvasse de

vingt-deux dégrès plus proche de l'Equateur. Ma première victime fut une de ces grandes *Morpho* bleue, puis plusieurs Libellules qui me rappelèrent les espèces d'Europe. Sur les fleurs d'une *Vernonia* arboressante (peut-être *V. psittacorum,* D. C.) je trouvai une très jolie *Amauronia* ou bien d'un genre voisin, grise, que j'ai nommée *Am. cinerascens,* puis deux espèces de *Corticaria* (*C. subnitida* et *C. globifera*), une *Atomaria* jaune bigarrée de noir (*At. tessellata*) une espèce de *Glyptoscelis* (*Gl. aenescens*) et plusieurs autres petits insectes. Quant aux Diptères et aux Hyménoptères, j'en remarquai fort peu, peut-être à cause de la saison ou de la localité où je me trouvais; aussi n'eus-je pas à me plaindre des *Mosquitos* ou d'autres *Culicites* tant redoutés dans toute l'Amérique méridionale. Mais par contre, j'observai quantité de Fourmis à formes variées et bisares; entre autres une qui a la plus grande ressemblance avec une araignée, notamment avec le *Salticus,* ayant aussi la faculté de sauter, je l'ai nommée *Salticomorpha nigra.* Plusieurs *Termites,* vivant sur les arbres, dont les individus neutres ont la tête prolongée antérieurement en corne aigue; l'une a la tête presque noire (*T. cornigera,* m.), l'autre, du double plus grande, l'a d'un roux jaunâtre (*T. armigera,* m.); je crois qu'il faudra en former un genre particulier; elles bâtissent leurs galeries depuis la racine jusqu'aux branches assez élevées des arbres où elles placent leurs nids, qu'on nomme vulgairement, tête de nègres, à cause de la couleur noire de la substance dont ils sont faits et qui se compose d'une infinité de cellules et de conduits, complètement à l'abri de l'influance des chan-

gements athmosphèriques. Les femelles étaient encore sous la forme de nymphes ayant les ailes à demi-développées, et elles couraient sur les branches et les feuilles des arbres en société des neutres; j'étais souvent tout couvert de ces insectes, et cependant ils ne m'ont jamais mordu.

M'étant trop avancé dans les bois pendant cette première excursion, j'acquis la conviction que l'on ne peut sans danger courir toute la journée, les fièvres étant endémiques dans ces contrées, et puis on risque d'attraper facilement un coup de soleil. Du reste la saison des gros Scarabéides était passée, à ce que je reconnus par les débris de ces insectes que je rencontrai.

Voici comment je distribuai mon temps: me levant avant le soleil, je prenais un bain dans la rivière où, au lieu d'Alligators, de tout petits poissons s'amusaient à me mordre quelquefois; nulle part un bain ne peut-être plus bienfaisant que sous ces voutes de verdure! Peu de temps après, je prenais mon thé, et ensuite muni d'un grand parapluie et de mon tamis, je commençais la chasse; le parapluie est l'instrument le plus utile dans ces contrées intertropicales, afin de battre ou secouer les branches des arbres, si l'on vent prendre de ces *Calleida, Leptotrachelus, Coptodera, Saerangades, Stenochia, Statyra, Macrarthrius, Monocerus, Brachytarsus, Cryptorhynchus, Tylodes, Constrachelus,* ces *Longicornes, Cassidaires* et une foule d'autres jolis insectes qui se tiennent sur les feuilles, tandis que faucher l'herbe avec une sac de toile est presqu'inutile; puis sur les bords des ruisseaux, je tamisais les dé-

bris de substances végétales et rentrais ensuite vers les 9 heures au logis, pour le déjeuner (Breakfast); on prétend ici, qu'il importe de manger souvent, afin de tenir l'estomac chaud. Après, je cherchais, dans la terre tamisée dans le sac, le butin que je venais de rapporter, puis à 2 heures je dinais et à 4 heures je me mettais de nouveau en route jusqu'à 6 heures, où l'obscurité de la nuit mettait fin aux excursions journalières; après le souper je mettais en ordre ce que j'avais pris le jour, et vers les dix heures, tout rentrait dans le repos, et rarement on entendait quelques sons ou quelques chants monotones d'un nègre retardé.

Les chasses avec le parapluie me procurèrent plusieurs espèces remarquables dont je ne citerai que quelques unes: *Rhagocrepis fulvus,* m., d'une forme intermédiaire entre les *Leptotrachelus* et *Calleida* et de couleur entièrement d'un jaune roussâtre; j'ai dévolu à cette espèce le nom générique de *Rhagocrepis;* cet insecte diffère des *Leptotrachelus* par un menton sans dent, le 1:ier article des antennes plus long que le 3:ième et par ses tarses qui ont deux articles bilobés. *Calleidomorpha nigroaenea,* m., nouveau genre à *facies* des *Calleida* mais à antennes très différentes, ayant le 3:ième article plus court que le 1:er; un seul article bilobé aux tarses; tête et corselet ponctuées. *Metallosomus virescens,* m., et *M. viridipennis,* m., magnifiques insectes rappelant les *Dyscolus* mais avec le corselet large et distinctement rebordé. *Leptochromus fulvescens,* m., genre nouveau des *Scydmaenides* qui lie les *Leptoderus* et les *Mastigus* aux *Microstemma* (*Scydm. tarsatus*).

Le 1:ier article des antennes occupe le tiers de toute la longueur de celles-ci, les palpes sont très longs et de quatre articles, le 1:er très court, le 2:d le plus long, le 4:ième ovalaire, les élytres avec des gros points disposés en stries, taille presque comme un *Mastigus*. *Astenoderus castaneus,* m., et *Ast. crenatus,* m., deux espèces d'un genre nouveau des *Ténébrionites* à *facies* des *Cymatothes*. *Canthostomus ciliatus,* genre nouveau dans les *Brontides,* qui constitue le passage de ces derniers aux *Sylvanus*. L'espèce citée est de couleur testacée avec une bande réfléchie comme chez quelques *Telephanus* auquels elle ressemble beaucoup au premier abord. *Colydodes gibbiceps,* m., genre très singulier des *Colydides* qui a le *facies* cylindrique des *Anobium* et la sculpture tuberculée et rugueuse plus marquée que chez les *Dictyalotus,* la partie postérieure de la tête est marquée de deux grandes protubérances. *Cladophila elongata,* m., *Cl. filiformis,* m., *Cl. aenea,* m., et bien d'autres.

Le tamis m'a procuré également des choses très intéressantes: toute une suite de petits *Tachys* les plus variés, tels que *T. sellata, aequinoctialis, multistriata, flavicollis, lugubris, rufula* et *tantilla,* cette dernière est une des plus petites espèces du genre; plusieurs espèces de *Limnichus: L. tessellatus, sulcifrons* et *triangularis,* qui est aussi long que large et de couleur cendré-argentée, et un genre nouveau *Limnides pubescens,* qui constitue le passage très naturel des *Byrrhides* (*Simplocaria*) aux *Limnichides,* auxquels il appartient; deux espèces de *Hydraena, H. limbicollis* et *H. aequatorialis;* une jolie espèce de *Cyllidium, C. corvinum,* plus

grand que le nôtre et lisse; un genre nouveau dans les *Georssides, Lepicerus inaequalis,* à forme plus carrée que les *Georissus* avec le corps recouvert comme d'une croute argilleuse; mais ce que j'obtins en plus grande quantité, par cette méthode de chasse, ce furent des *Scydmenides*, des *Psélaphides* et des *Trichophtilides:* les premières m'ont présenté pas moins d'une vingtaine d'espèces dont un bon nombre parait faire partie de mon genre *Microstemma,* formé sur le *Scydmaenus tarsatus* des auteurs, auquel appartiennent aussi les *Scydm. rubens, brunneus* et *cognatus* décrits par Schaum, d'après les exemplaires du Musée de Berlin, espèces que j'ai eu l'occasion d'examiner lors de mon dernier séjour dans cette ville; comme espèces nouvelles je citerai: *M. grandis, M. gracilicornis* et *M. rufula,* m. Le *Scydmaenus nigriceps,* m., est une des plus petites espèces du genre, *Scydm. 4-articulatus,* très voisin de notre *Sc. Mäklini,* avec la massue des antennes à quatre articles bien distinctement dilatés, *Scydm. tenuicornis* de la taille du *Microstemma tarsata,* mais à corselet plus triangulaire, élytres plus larges et antennes plus grèles, avec les cinq derniers articles plus grands que les autres. *Scydm. transversus,* une grande espèce avec les 5 articles de la massue des antennes très fortement transversaux. Les *Psélaphides* m'ont offert un très grand nombre de *Batrisus* qui, tout contrairement aux nôtres, habitent entre les tropiques, les bords des eaux couverts de buissons et de feuillage. Le *Batrisus rivularis*, m., est lisse et n'a sur les élytres qu'une seule strie subsuturale, le *Batr. vividus* ressemble beaucoup au premier, mais n'atteint que la moitié de sa

taille, le *Batr. cylindricus,* très différent des autres espèces par sa forme étroite allongée et cylindrique, le *Pselaphomorphus sculpturatus,* m., genre nouveau qui a le *facies* général des véritables *Pselaphus,* mais les palpes courts comme ceux des *Batrisus,* la tête est allongée à peu-près comme chez les *Xantholinus,* avec un profond sillon longitudinal au milieu, le corselet est presque régulièrement héxagone ayant latéralement des lignes longitudinales imprimées à la manière des *Batrisus,* pattes et antennes longues, grèles; *Ctenistes aequatorialis,* m., voisin des nôtres, mais avec le 8:ième article des antennes plus long que le 11:ième; *Hamotus,* Aubé, genre voisin de nos *Tyrus,* mais avec les palpes des *Batrisus,* ce sont des *Pselaphiens* de grande taille, propres à l'Amérique équatoriale. Les espèces nouvelles, que j'ai rapportées, sont: *Hamotus fuscus,* m., *H. rufulus* et *H. gibbosus; Canthoderus* (*Phamisus*? Aubé) *villosus,* singulier insecte à taille et facies du *Trichonyx sulcicollis,* le corselet a de chaque côté, vers la base, une forte échancrure, ce qui forme un angle aigu dirigé postérieurement; *Trichonyx aequinoctialis,* m., un peu plus petit que le *Tr. sulcicollis* et moins pubescent, ligne médiane du corselet effacée ou très peu marquée, *Tr. canaliculatus,* plus petit encore, avec un large sillon longitudinal sur le corselet. Parmi les *Euplectus,* plusieurs espèces: *Eupl. robustus,* voisin de l'*Eupl. Kunzei,* mais plus ramassé, peut-être; est-ce un *Trichonyx*?, *Eupl. tropicalis,* voisin de notre *Eupl. Tischeri,* mais plus large et plus convexe, *Eupl. antennatus,* de la taille de l'*Eupl. Karsteni* avec la massue des antennes très forte, *Eupl. adustus,* roussâtre avec la partie

postérieure des élytres brunâtre, *Eupl.? cordicollis,* de forme très allongée, voisin des *Lithocharis,* corselet cordiforme, ponctué, sans impressions, probablement un genre particulier. *Trimicerus pacificus* de Panama, *facies* plus robuste que les *Euplectus,* corselet plus étroit, avec des impressions, tête très large, saillante; une 2:de espèce plus petite est mon *Trimic. rivalis*; *Euplenius aequatorialis,* corps glabre et luisant, d'un jaune roussâtre; *Arthmius frontalis* de Panama, *Arth. collaris,* plus petit que le précédent, ce genre ressemble un peu aux *Batrisus; Pseudobryaxis nitida*, m., et *Pseudobr. glabrella,* appartiennent à un genre nouveau qui rappelle les *Bryaxis,* mais qui s'en distingue, entre autre par la massue de ses antennes remarquablement dilatée. Plusieurs *Bryaxis,* ressemblans à nos espèces européennes: *Br. consanguinea,* m., voisine de notre *Br. juncorum,* mais lisse et présentant seulement une fovéole imprimée de chaque côté; *Br. pruinosa,* voisine de la *Br. rubripennis,* mais du double plus petite, trois fovéoles isolées sur le corselet; *Br. macrura,* petite espèce rousse et lisse, avec les antennes très longues comme chez notre *Br. longicornis,* les antennes du mâle ont leurs 10:ième et 11:ième articles très gros et de chaque côté du corselet une grande fovéole; *Br. cornigera,* de la même couleur, mais plus petite, tête du mâle avec deux protubérances comme chez le mâle de l'*Eumicrus Hellvigii; Metaxis robusta,* plus petite, plus ramassée et plus fortement velue que les espèces des Indes orientales; *Tychus pilosus,* d'un roux uniforme et assez fortement velu, taille du *T. niger; Circocerus perplexus,* m., nouveau genre dont la

forme ressemble aux *Tychus* et aux *Bythinus,* mais dont les antennes se terminent par un article extrêmement gros, ovalaire ou globuleux, l'espèce est d'un roux-jaunâtre, fortement velue et de la taille du *Tychus niger; Goniacerus gibbus* m., singulier genre à *facies* des *Plagiophorus* et des *Bythinus,* qui a les antennes coudées, très grosses et composées seulement de six articles, dont le premier occupe, à peu-près la moitié de leur longueur totale. L'espèce a la taille du *Bythinus Curtisii* et forme un joli passage aux *Clavigérides.* Les Trichoptiliens paraissent être, entre les tropiques, aussi nombreux que chez nous, et l'Isthme de Panama m'en a offert au moins une vingtaine d'espèces, j'en citerai quelques unes: *Acratrichis convexa, brunnipennis* très voisine de notre *Acr. taurica,* les *A. columbina, infuscata, planulata, velutina, fulva, sylvestris, elongatula; Myrmicotrichis aequatorialis* et *subvittata,* genre qui a la forme des *Acratrichis,* mais qui est dépourvu d'yeux; chez nous son représentant est le *Myrm. subcorticalis* Hochhuth, qui vit dans le nid de la *Formica pubescens;* l'espèce de Panama se trouve en société d'une grande Myrmica? rousse qui me parait-être nouvelle; *Cissidium basale,* genre qui a le *facies* de quelques *Scydmaenus,* mais les antennes des *Trichoptilides,* aussi longues que tout le corps, avec la massue extrêmement grêle et qui présente les trois derniers articles coniques, avec la base de chacun renflée, ce qui est en opposition avec les autres Coléoptères où elle est étroite; l'espèce est luisante, de couleur roussâtre avec la majeure partie des élytres noire. Une seconde espèce est plus courte et de couleur rousse, je l'ai nommée

Ciss. rufulum. Le *Millidium sculpturatum* est un genre nouveau, auquel appartient notre *Ptenidium minutissimum* et avec lequel l'espèce des tropiques a quelques analogies, mais les élytres sont plus larges, plus ovales, le corselet plus en coeur, les sillons sur ce dernier sont très fortement marqués et prolongés sur les élytres des deux côtés de l'écusson, en outre elles sont coupées à la base du corselet par une impression transversale; *Mill. triramosum,* plus petit que le *Mill. minutissimum* et proportionellement plus étroit; *Ptinidium terminale* m., très voisin de notre *Pt. pusillum,* mais un peu plus court et plus large, corselet plus dilaté postérieurement. Les *Anthicides* ont présenté un genre très remarquable, qui a la forme des *Scydmaenides* avec un corselet étranglé postérieurement, comme chez les *Tomoderus,* les élytres sont parsemées de gros points disposés en lignes, et de chacun des quels part un long cil; j'ai nommé le genre *Tomosomus* et l'espèce *T. subtestaceus.* Une espèce nouvelle de la 1:ière division des *Anthicus* voisine de l'*An. striatopunctatus* a les deux derniers articles des antennes blancs et je l'ai nommée *An. albicornis.* L'*Orthoperus nanulus* m. et le *Clambus castaneipennis* m., que je dois également au tamis, ainsi qu'un petit *Endomychide* d'un genre nouveau, l'*Endodactylus trimaculatus* &c.

Les chasses dans les fôrets-vierges sont bien plus pénibles que chez nous; vous êtes à chaque instant accroché ou déchiré par des plantes épineuses et la chaleur étouffante vous met bientôt hors de combat; aussi ma récolte n'y fut pas très abondante; sous les feuilles sèches, j'ai pris un Carabique noir de la

taille de notre *Pseudomaseus nigrita,* mais plus court, qui constitue le passage des *Morio* aux *Campylocnemis,* ayant le facies des premiers et les jambes postérieures arquées des seconds; les antennes sont comprimées et élargies vers l'extrémité, comme chez les *Helluo,* le menton est sans dent au milieu; j'ai nommé le genre et l'espèce: *Moriosomus sylvestris.* Dans le bois pourri je trouvai une espèce de *Helluonides,* qui a 5 lignes de longueur et une forme allongée et plus cylindrique que les autres espèces de ce grouppe, c'est le corselet surtout qui est très long, avec les côtés latéraux parallèles et les angles postérieurs droits, les tarses sont tous simples, rapprochés, les antennes grossissant vers l'extrémité, à articles courts, coniques et presqu'égaux, le 3:ième article à peine plus long que le 4:ième, le 2:d très court; je l'ai nommée *Helluogaster glaber.* Une autre espèce de la même localité est ma *Pseudozaena fusciceps,* qui a complêtement la forme de l'*Ozaena orientalis,* représentée par Klug sur la pl. I, fig. 8, des "Jahrbücher der Insectenkunde", vol. I, mais mon insecte est deux fois plus petit et sa couleur d'un brun jaunâtre. Ce même bois me procura deux espèces de *Passalus,* avec leur larve, remarquable en ce qu'elle n'a que quatre pattes, aulieu de six, comme cela a lieu chez toutes les autres espèces de *Coléoptères* jusqu'à-présent connues. Puis un *Tryponoeus flavoguttatus* m., jolie espèce à base des élytres d'un jaune blanchâtre.

Sous l'écorce des palmiers fraichement abatus, des quels on faisait couler la sève, je rencontrai un grand nombre de *Brachélytres, Nitidulaires, Histerides* et

en outre un genre nouveau de *Carabiques, Rhynchosia,* qui se distingue des autres *Lebiides* par le 4:ième article des tarses simple et nullement bilobé; l'une des deux espèces est de couleur testacée, terne et tachetée de noir et a le labre extrêmement avancé, je lui ai donné en conséquence le nom de *Rh. rostrata;* l'autre espèce est testacée avec les élytres largement bordées de noir, je l'ai nommée *Rh. limbata.*

Les bords sablonneux des ruisseaux m'ont présentés un très joli *Stigmaphorus tessellatus* m., genre qui se distingue des *Lachnophorus,* par la sculpture du dessus du corps, qui n'a pas cette pubescence éparse, propre aux espèces du premier de ces genres et dont les antennes sont plus grêles, les articles 3 et 4 ayant la longueur des suivants, sont à peine plus courts que le 1:ier, la dent au milieu du menton est forte; une seconde espèce de ce genre est le *Tachypus mediosignatus* Ménétriés, de Californie. Le *Cryptorhypnus cruciger,* m., est d'un jaune pâle avec la suture et une bande transversale noire sur le milieu des élytres et le *Cryptopleurus? aequinoctialis* m. des mêmes rivages sablonneux un gentille espèce fortement sillonnée et plus allongée que celle que nous trouvons chez nous; peut-être un genre nouveau?

Sur les bords de l'Océan pacifique, à Panama, se rencontra une *Cicindela octosignata* m., d'un noir verdâtre avec huit taches jaunes disposées en lignes parallèles sur les élytres; elle doit être placée dans la division où sont quelques espèces mexicaines, comme la *C. flavopunctata, C. Höpfneri* &c. Les *Phaleria,* les

Cercyon et une quantité de *Brachélytres* n'y manquaient pas.

En *Hydrocanthares* ma récolte a été très pauvre, et sauf une espèce nouvelle du genre *Desmopachria* de Babington, la *D. variegata* m. et un *Parnus aequatorialis,* le reste est plus ou moins connu. En revanche les *Brachélytres* ont été très abondants, et outre un grand nombre d'espèces décrites par Erichson comme venant de Colombie, j'y ai trouvé beaucoup de nouvelles, comme pax ex: *Myrmidonia axillaris, Falagria albicornis, Tachyusa picta, Phloeopora columbina, Gyrophaena adusta, G. luteola, G. lividula, G. nigrita, Hypocyptus analis, H. punctulum, Xantholinus variegatus, Leptacinus fasciatus, Lithocharis umbraculata, Stilicus fasciatus, St. pallipes, Sunius nigrinus, Scopimorpha* (*n. g.*) *attenuata, Holisus fuscipennis, Oedichirus forficularius, Megalops angulatus, M. glabriusculus, Osorius tenellus, Holotrochus sulcicollis, Oxytelus corniger, O. infuscatus, O. albipennis, Phloeonaeus pulchellus, Trogophlaeus biramosus, Tr. analis, Lispinus fulvescens, L. suturalis, L. fuscipennis, Piestus crenulatus, Hypotelus piger, Piestinus* (*n. g.*) *opacus, Omalium columbinum, Glyptoma* (pas *Thoracophorus*) *excisicollis* &c.

La localité de l'Isthme de Panama est entr'autre remarquable, par le nombre d'insectes qui présentent l'extrémité des antennes de couleur blanche, comme on ne le rencontre nulle part ailleurs. Parmi les *Coléoptères* j'y ai pris des espèces de *Carabiques,* de *Brachélytres,* d'*Anthicides* et de *Cucuides* (*Telephanus albicornis* m.) ainsi colorées.

Après avoir, parcouru, pendant trois semaines la crête de l'Isthme de Panama, je me trouvai complètement privé de forces et de moyens de récolter les insectes; tous mes flacons cassés, mon sac, mon parapluie, même le tamis, qui me fut si nécessaire, brisés, mes vêtemens mis hors de service, mes mains et mon visage fortement endommagés par les plantes épineuses, en un mot vingt journées de chasse entre les tropiques avaient opéré tous ces changements. Je pouvais encore me compter très heureux de ne pas avoir été blessé par quelques-unes de ces plantes vénéneuses, qui sont communes dans ces parages; car la commission pour le tracé du canal de l'Isthme de Panama, composée de douze individus, a perdu cinq des leurs par suite des blessures occasionnées par ces plantes.

Après un court séjour dans la ville de Panama, et une courte visite sur les bords de l'Océan pacifique, je retournai à Aspinvall, sur le Golfe des Caraïbes, afin de m'embarquer pour la Nouvelle-Orléans et plus loin vers le Nord; me rapprochant ainsi chaque jour de mes foyers.

Les rives du Golfe des Caraibes et du Golfe du Mexique sont formées de marécages qui reposent sur des restes de Coraux gigantesques, dont on voit les débris rejetés par la mer. La même chose se rencontre aussi sur le rivage de la mer Pacifique à Panama; il est donc à supposer que l'Isthme doit son origine à un soulèvement sous-marin. Les montagnes sont d'une argile roussâtre très fertile, les courants d'eau que l'on rencontre sur les deux versants de

l'Isthme sont peu rapides, aussi parait-il exister peu de différence entre le niveau des deux Océans, c'est ce qui fait espérer, que bientôt cet Isthme de 60 verstes de longueur sera traversé par un canal, qui permettra le passage des vaisseaux d'une mer à l'autre. Le chemin de fer est à moitié terminé et déjà livré au public, sur une distance de 35 verstes.

Je dûs rester deux jours à Aspinvall, localité réputée pour être très malsaine; une pluie battante dura toute la journée, des vapeurs brûlantes remplissaient l'atmosphère, tandis qu'un vent frais venant de la mer, offrait un contraste très propre à susciter des refroidissements. Néanmoins je cherchais sous l'écorce de Cocotiers abattus, mais je ne trouvai qu'un petit *Cossonus* noir; dans ces climats, l'écorce des vieux arbres est plus adhérante au bois, de sorte qu'on ne peut pas facilement l'en détacher pour y chercher des insectes; quand à celle qui pourrit sur l'arbre même, elle tombe bientôt, réduite en poussière sous l'ardeur du soleil. Les champignons ou mieux les *Lycoperdon* m'ont offerts peu d'insectes intéressants, quelques *Cis* exceptés, dont plusieurs nouvaux, tels que: *Cis haemorhoidalis, C. 4-tuberculatus, C. lugubris, C. planulatus* m. &c. Le lendemain, le temps se remit au beau, et je pus secouer les branches des arbres, mais sans grands résultats, si ce n'est un magnifique *Clytus*, que je capturai. Remarquez qu'à cette époque, nous étions dans la saison dite de sécheresse, dans ces contrées intertropicales, et cependant il avait plu sur l'Isthme plusieurs fois, ce qui ne s'accorde nullement avec nos données sur ces contrées, où l'on prétend qu'il n'y

tombe pas une goutte d'eau durant l'été; en Egypte oui, mais pas à Panama.

Partout je rencontrai des Crustacés, mais faute de place et de temps, je dus me contenter de quelques échantillons, je pris sous l'écorce d'un Palmier, un *Scorpion* de trois pouces de longueur et quant aux grandes arraignées, elles n'étaient pas rares; les coquilles terrestres, vû la saison, s'étaient cachées; cependant à Obispo, j'en pris quelques unes remarquables par leur grand taille. Il faut croire que les Reptiles habitaient encore leur quartier d'hiver, car je n'en vis presque point, malgrè que les marécages qui caractérisent ces contrées, paraissent propres à nourrir de tels hôtes. Les Perroquets, quoique cachés sous l'épais feuillage, trahissaient leur présence par leurs cris peu harmonieux.

Je dois mentionner un remède que l'on dit très efficace contre la morsure des vipères et que l'on vend à Panama sous le nom de *Cedron,* malheureusement je n'ai pu constater quelle est la plante qui produit cette noix.

Malgrè les dangers, soit-disants inévitables, qui accompagnent un voyage sur l'Isthme, et contre l'exemple de ceux qui pour entreprendre une telle excursion sont armés de divers pistolets, poignard, et d'énormes éperons pour pouvoir s'enfuire au besoin, moi je n'avais pour toute arme qu'un parapluie et mes vêtements déchirés, et cependant je n'ai rencontré ni homme, ni animal qui se soit opposé à mes pérégrinations.

Je remercie Dieu de m'avoir preservé des perni-

cieuses influances d'un climat qui donne lieu à tant de maladies; je n'ai eu à me plaindre que de lassitude et d'un manque de forces, qui sont du reste les moindres inconvénients d'un pays intertropical.

Adieu &c.

Victor Motschulsky.

Sur les Collections Coléoptèrologiques de Linné et de Fabricius

par

V. de Motschulsky.

Ayant eu l'occasion d'examiner moi-même, les collections de Linné et de Banks à Londres, celle de Fabricius à Kiel et celles de Lund et de Sehestedt décrites par le même auteur et qui maintenant sont incorporées au Musée Royal de Copenhague, je crois, qu'il sera agréable aux entomologistes de connaitre en quel état se trouvent ces collections, surtout pour les espèces types, avant que le tems ou d'autres circonstances ne les aient complêtement détruites.

La collection de Linné fut vendue, après sa mort à un certain Smith, qui l'apporta à Londres et que les héritiers vendirent à la Société Linéenne. Smith y intercalla, il est vrai, beaucoup d'espèces entièrement inconnues à Linné, mais il eût le bon esprit de conserver scrupuleusement les étiquettes écrites de la main de Linné, ce qui me permit de reconnaitre presque tous les types. L'ordre de l'arrangement y est tel que Linné l'a laissé lui-même c. a. d. d'après la

10:ième édition de son *"Systema naturae."* L'exemplaire de ce livre, qui se trouve à la Société Linéenne de Londres, porte les corrections et additions pour la 12:ième édition, écrites toutes de la propre main de Linné.

La collection de Banks, ainsi que sa Bibliothèque et sa propre maison furent après sa mort annexées à la dite Société Linéenne. La collection est aujourd'hui dans le même état que du tems de Banks et beaucoup plus riche que celle de Linné, la conservation est encore assez bonne pour reconnaitre les espèces.

La collection de Fabricius, fut après sa mort incorporée au Musée de l'Université de Kiel, où elle est conservée complêtement dans le même état que du temps du fameux entomologiste de l'Holstein. Toutes les étiquettes ne sont que des lambeaux de papier, déchirés avec les doigts, les noms spécifiques sont écrits en grosses lettres, de la propre main de Fabricius, quant aux noms génériques, ils manquent partout; la conservation des insectes est encore suffisante pour reconnaitre la majeure partie des espèces, grâces à l'armoire d'acajou, faite aux Indes avec le plus grand soin, qui renferme cette précieuse collection

La collection de Lund, qui était inspecteur des douanes en Danemarck et dont le nom se trouve si souvent cité dans les ouvrages de Fabricius, fut plus tard achetée par Sehestedt, autre nom qui ne figure pas moins fréquemment dans le *"Systema Eleutheratorum."* Sehestedt comme homme riche et puissant, était alors parvenu à se former une des plus belles collections; après sa mort cette dernière passa au

Musée Royal de Copenhague, où elle se trouve jusqu'à-présent. Il parait que c'est cette collection que Fabricius a plus volontièrement consulté pour ses ouvrages, ce serait donc alors celle qui offrirait les types les plus authentiques; elle est mieux conservée que celle de Kiel, mais l'arrangement n'est plus reconnaissable, attendu qu'on a commencé à intercaller les espèces de Fabricius dans une immense collection moderne.

Afin de complêter mon travail, j'ai profité, autant que je l'ai cru nécessaire, des remarques publiées sur les espèces de Linné et Fabricius par MM. Hope [1]) et Schaum [2]) et pour celles de Fabricius les Synonimies d'Illiger [3]) et de Schönherr [4]), ainsi que l'ouvrage de M. Schiödte sur les Coléoptères du Danemarck. Outre cela, j'ai profité encore des observations que mon ami Chevrolat a faites, durant son séjour à Kiel et à Copenhague et qu'il a bien voulu mettre à ma disposition. Un seul ouvrage m'est resté inconnu, ce sont les répliques de Megerle de Mühlfeld aux notes Synonimiques d'Illiger et dont j'ai pu profiter seulement par l'analyse qu'en a donné Germar dans son "Magazin d'Entomologie."

Pour faciliter la recherche des espèces, j'ai suivi l'ordre adopté par Lacordaire dans son important ouvrage, dans les suites à Buffon, avec quelques modifications que m'a suggéré l'arrangement de ma collection; modifications que je reproduis ici du reste

1) Coleopterist's Manuel.
2) Stettiner Entomologische Zeitung.
3) Magazin für Insectenkunde.
4) Synonymia Insectorum.

sans aucune prétention. J'ai indiqué, autant que possible pour les espèces de Linné et de Fabricius, les genres les plus récents, aux quels elles appartiennent, et exclu de la liste toutes celles qui ont été décrites antérieurement, ou bien dont les noms présentent un double emploi, et qui par conséquent n'appartiennent pas à ces deux auteurs. J'ai rangé, à leur place respective, des espèces qui souvent avaient été placées par Linné et Fabricius dans des familles différentes, de même que, j'ai rayé les espèces qui ne pouvaient y appartenir; mais pour me permettre ces corrections, je ne m'en suis rapporté qu'aux étiquettes écrites de la main de ces deux auteurs et aux diagnoses données dans leurs ouvrages. Les espèces décrites par Linné sont suivies d'un *L.*, et celles de Fabricius sans aucun signe. Toutes les espèces dans le Catalogue qui suit, qui ne sont pas accompagnées d'observations particulières, s'accordent avec les exemplaires types des Col. de Linné et de Fabricius, et correspondent également aux descriptions que ces deux auteurs en ont données.

A cette occasion, je me fais un véritable plaisir d'exprimer publiquement mes sentiments de reconnaissance pour les prévenances qui ont facilité mes recherches et pour les renseignements, qui m'ont été fournis par MM. les gérants de la Société Linéenne de Londres, M. le D:r Schiödte à Copenhague, M. le Professeur Ben à Kiel, M. Chevrolat à Paris et M. Westermann, ce vétéran de l'entomologie, qui a bien voulu me seconder par des renseignements les plus précieux, et a mis à ma disposition sa magnifique collection, durant tout le tems que je restai à Copenhague.

I. CARABIQUES.

1, Cicindeletes.

Calochroa Hope.[1])

Cicindela F. Dej.

chinensis. . . . China. Ind. or.
aurulenta . . . Sumatra. Pulo-Pinang.
6-punctata . . Litt. Malabar.
bicolor . . . . . Calcutta.
semivittata. . . Sumatra.
vittata . . . . . Guinea.
cinta . . . . . . Senegal.
10-guttata. . . Java.
interrupta . . . Java. [2])

Cicindela L.

campestris . . . Eur. — L'exemplaire dans la Col. Linné est l'espèce convexe et allongée de Suède et généralement du Nord de l'Europe, tandis que dans la Col. Fabricius elle est mêlée avec l'espèce applatie et ronde, à la manière de la *C. marocana,* qui habite de préférance les pays méridionaux de l'Europe et qui appartient à la *C. pontica* Steven, comme je l'ai démontré dans mes *"Insectes de Sibérie."*

---

1) D'après M. Westermann toutes les espèces de ce genre provenant des Indes orientales, vivent comme les *Colliuris* non sur les rivages sablonneux, mais dans les champs de riz et sur les plantes.

2) Un autre Calochroa d'Afrique, se trouve décrite dans le Syst. Eleuth. sous le même nom; feu Schönherr a remédié a ce double emploi, en lui donnant le nom de *C. interstincta.*

marocana . . . Marocco.

hybrida L. . . Suède. — L'exemplaire, dans la Col. de Linné, est positivement pareil à celui que j'ai décrit sous le nom de *C. baltica* et qui parait appartenir à la *C. maritima* Gyllenhaal, tandis que la *maritima* Dej. est une soit-disante variété de la *hybrida* F. et des auteurs, dans laquelle la lunule du milieu est très fortement prolongée et sinuée. Dans la Col. Banks se trouve sous le nom de *C. hybrida*, notre espèce commune c. a. d. la *hybrida* de Fabricius.

sylvatica L. . . Eur.

maura L. . . . Barbaria.

capensis L. . . Cap. b. Sp.

heros. . . . . . Isl. Pasif.

sinuata. . . . . Eur. temp.

littoralis . . . . Eur. mer. Barbaria.

melancholica. . Guinea. — Aux exemplaires types de cette espèce dans la Col. Copenhague se rapporte, d'après Schaum, la *Cic. aegyptiaca*, Klug.

lurida . . . . . Cap. b. Sp.

flexuosa . . . . Hispan. Gallia.

tuberculata. . . Nov. Zel.

unipunctata . . Am. bor. int.

4-lineata . . . Madras. Singapore.

biramosa. . . . Madras. Calcutta.

6-guttata . . . Am. bor.

catena . . . . . Madras. Malabar.

marginata . . . Am. bor., à cette espèce appartient la *C. variegata* Dej.

suturalis . . . . Antilles St. Thomas.

8–guttata . . . Sierra-Leona. — Fabricius s'est mépris en la désignant comme originaire de l'Amérique.
viduata . . . . Sumatra.
trifasciata . . . Cayenne.
angulata . . . . Tranquebar. Birma. — Elle est très remarquable par le toupet de poils droits, dont est orné l'extrémité du 4:ième article des antennes. Une espèce très voisine est l'*angulata* du Catalogue de Dejean, qui provient des Montagnes des Neel-Gherris et qui, parconséquent, pourra conserver le nom de *C. designata* Dej. Les exemplaires de la *C. angulata,* dans la Col. Copenhague, appartiennent, d'après Schaum, à la *C. sumatrensis* Hrbst, qui est une espèce distincte des deux précédentes.
funesta . . . . . Ind. or.
holosericea . . . Java.
guttula . . . . . Ins. Pacif.
minuta . . . . . Ind. or. [1])

Abroscelis Hope.

Cicindela F.

longipes . . . . Tranquebar. Java.

---

1) *Cicindela violacea* est une variété bleue de la *C. sexguttata,* chez laquelle les taches blanches ne sont plus visibles; *C. micans* et *marginalis* ont été décrites antérieurement par Olivier, sous le nom de *C. punctulata* et de *C. purpurea; C. punctulata* F. ne peut conserver ce nom parcequ'il a été déja employé par Olivier, en conséquence celui donné par Dejean, *C. 12-guttata* restera a l'espèce; *C. lunulata* F., sans désignation de patrie et dont le type se trouve dans la Col. Banks, n'est, d'aprés ce que j'y ai vu qu'une variété de la *C. littoralis* ou les taches sont réunies. *C. octoguttata* n'est d'aprés la Col. Kiel que la *C. micans* F., mais d'aprés Schaum le type dans la Col. Hunter appartient à une espèce différente, inconnue dans les Collections.

Odontocheila Laporte.

Cicindela F.

cayenensis . . . Cayenne.
bipunctata . . . Am. mer.
chrysis . . . . . Am. mer. — Schaum doute que ce soit l'espèce du même nom décrite par Dejean, et il pense qu'elle correspond plutôt à la *Cic. curvidens* de Dejean.

Eumechus Motsch.

Cylindera Westwood. [1])

germanicus L. . Eur.
abdominalis . . Am. bor. New-Orléans.
obscurus . . . . Am. bor.? — D'après la Collection de Kiel, c'est un exemplaire huileux de la *Cic. angustata* Fischer, et qui provient probablement de la Russie méridionale et non de l'Amérique.
argentatus . . . Am. mer.

Prothyma Hope.

Cicindela F., *Euryoda* Lacord.

quadripunctata Java.

Heptodonta Hope.

Cicindela F., *Euryoda* Lacord, *Aenictomorpha* Chaudoir.

analis . . . . . Sumatra. Pulo-Pinang.

1) D'aprés la dénomination de M. Westwood le genre *Cylindera* devrait contenir des espéces cylindriques, tandis que l'*Eu. germanicus* et plus encore l'*Eu. gracilis* et l'*Eu. tenuis,* ne sont rien moins que ça; ensuite, il y a déjà un genre de ce nom fondé par Newman pour une espéce de *Longicornes*. En conséquence je l'ai changé en *Eumecus*.

Aptereossa Hope.

Cicindela F.

grossa . . . . . Coromandel.

2, Megacephalides.

Oxycheila Dej.

Cicindela F.

tristis . . . . . Brasil.

Megacephala Latreille.

Cicindela F.

megalocephala Senegal. [1])

Tetrarcha Westwood.

Cicindela L. F.

virginica L. . . Am. bor. m.
carolina L. . . Am. bor. temp.
aequinoctialis L. Surinam.

Aniara Hope.

Cicindela F.

sepulchralis . . Cayenna.

---

1) Fabricius a nommé cette espèce *Cicindela megalocephala*, plus tard Latreille a établi son genre *Megacephala*, dans lequel il rangea la dite espèce de Fabricius; l'inconvénient du double emploi, s'il y en a un, est donc dû à Latreille et non à Fabricius; dans tous les cas on aura donc à conserver le nom spécifique de *megalocephala* et non celui de *senegalensis*.

3, Colliurides.

Therates Latr.

Cicindela F.

labiata . . . . . Australia.
cyanea . . . . . Ind. or.
flavilabris . . . Polynesia.
fasciata . . . . Polynesia.

Collyris F.

Colliuris [1]) Latr.

aptera . . . . . Ind. or. — D'après le type dans la Col. de Copenhague, c'est une véritable *Colliuris* avec les ailes propres au vol et qui n'a rien de commun avec la *Tricondyla aptera* Olivier; d'après Schaum, elle se distingue de tous ses congénaires par la sculpture des élytres, qui ne présente des rugosités prononcées que sur le milieu. Elle est entièrement noire; Hope dit qu'elle correspond au *Col. major* Latreille.

longicollis . . . Siam. — L'exemplaire type est une des plus grandes espèces du genre, tandis que la variété plus petite, citée par Fabricius, correspond d'après Schaum au *Col. emarginata* Dej.

4, Ctenostomides.

Procephalus Laporte.

Collyris F., *Ctenostoma* Klug.

formicarius [2]) Brasil.

---

1) Le genre *Colliuris* a été fondé par De Geer, mais correspond aux *Casnonia* de nos Collections (*Casn. surinamensis*) et non au grouppe actuel.

2) Lacordaire attribue cette espèce à Klug, tandis qu'elle a été décrite sous ce nom bien avant, par Fabricius.

5, Manticorides. [1])

Platychile Mac-Leay.

Manticora F.

pallida . . . . . Cap. b. Sp.

6, Elaphrides.

Elaphrus F.

Cicindela L.

riparius L. . . Eur. — Dans la Col. de Linnée on voit sous ce nom, écrit de la propre main de ce naturaliste, un *El. cupreus*, mais à côté se trouve un véritable *riparius*.

uliginosus . . . Eur. bor.

7, Bembidiides.

Tachypus Megerle.

Cicindela L., *Elaphrus* F.

flavipes L. . . Eur.

Lopha Megerle.

Cicindela L., *Carabus* F.

4–maculata L. Eur. temp.

4–guttata . . . Eur. — Dans la Col. de Kiel, cette espèce se trouve sous le nom de *Carabus subglobosus*.

Emphanes Motsch.

Carabus F., *Bembidium* Latr., *Philochthus* Steph.

pygmaeus . . . Eur.

---

1) *Manticora maxillosa* de Fabricius, a été décrite bien antérieurement par De Geer sous le nom de *Carabus tuberculatus*.

minimus . . . . Eur. — D'après la Col. de Kiel c'est *Bemb. pusillum* Gyll.

Philochthus Stephens.

Carabus F., *Bembidium* Latr.

biguttatus . . . Eur.

guttula. . . . . Eur. bor. Sibir.

Bembecidium Agass.

Elaphrus F., *Bembidium* Latr.

striatum . . . . Eur. — D'après Erichson c'est *Bemb. orichalcicum* Dej.

atratum . . . . Am. bor. — D'après la Col. de Kiel c'est l'espèce à teinte foncée des bords du Lac Supérieur, que Kirby énonce, dans sa Fauna Am. bor. comme *Bemb. impressum*, ce qui n'est pas.

andreae . . . . Italia. — On prend généralement cette espèce pour le *Bemb. pallidipenne* Ill. et peut-être avec raison; mais dans la Col. de Kiel l'insecte qui porte ce nom, est tout-à-fait autre, et correspond au *Peryphus concinnus* Stephens, qui habite toutes les rives de la mer du Nord. Erichson et Schiödte le dérivent également comme un *Peryphus*.

Notaphus Megerle.

Cicindela L., *Elaphrus* F., *Carabus* F., *Bembidium* Latr.

rupestris L. . . Eur. — D'après le mauvais exemplaire de la Col. de Linné c'est le *Bemb. ustulatum* des auteurs; ce qui s'accorde parfaitement avec la description de Linné.

ustulatus L. . . Eur. — D'après la même Collection, c'est le *Bemb. undulatum* des auteurs, ce qui convient très bien à la description de Linné. Dans la Col. de Kiel cet insecte est confondu avec le précédent; chez Banks il est nommé *Car. rupestris.*

Peryphus Megerle.

Elaphrus F., *Carabus* F., *Bembidium* Latr.

rupestris . . . . Germania. — Dans la Col. de Kiel je n'ai pas trouvé un insecte de ce nom, mais d'après la diagnose de Fabricius il n'y pas de doute que se ne soit le *Bemb. rupestre* de nos Collections, mais pas du tout l'espèce de Linné.

4–pustulatus . . Eur. — Dans la Col. de Kiel c'est un *Bemb. femoratum* Dej., tandis que le *Car. 4–pustulatus* Linné, est le *Mycetophagus 4–maculatus* F.

dorsalis . . . . Eur. — D'après la Col. de Kiel c'est le *Bemb. cruciatum* Dej.

cursor . . . . . Eur. mer. — Le type, dans la même Collection, correspond au *Bembid. obsoletum* de Dejean.

tristis . . . . . Germ. — L'exemplaire de Kiel est le *Bemb. brunnipes* Dej.

modestus . . . . Austria.

tricolor. . . . . Austria. — Dans le Syst. Eleuth. il y a deux espèces sous le nom de *Car. tricolor,* dont le N. 83 se rapporte ici, tandis que le N. 135 est un *Poecilus.* Dans la Col. de Kiel cet insecte se trouve sous le nom de *Car. littoralis* qui n'existe pas dans les ouvrages de Fabricius.

Tachys Zieg.

Carabus F., *Bembidium* Latr.

minuta. . . . . Germ. — Dans les Collections je n'ai pu trouver un *Coléoptère* de ce nom, mais d'après la désignation de Fabricius "*Habitat in arborum truncis*", il n'y a pas de doute que c'est le *Bemb. nanum* de Gyllenhaal. [1])

8, Trechiides.

Trechus Clairv.

Carabus L. F., *Epaphius* Leach.

discus . . . . . Eur. temp. Hungaria. Gallia.

rubens . . . . . Kiel. — D'après Schiödte et Schaum ce serait le *Tr. paludosus* Gyll. [2])

9, Notiophilides.

Notiophilus Dumeril.

Cicindela L., *Elaphrus* F.

aquaticus L. . . Eur. — D'après Schaum c'est le *Not. biguttatus* de nos Collections, mais Erichson le place comme espèce distincte.

semipunctatus . Eur. — D'après la Col. Kiel c'est le *Not. biguttatus* de nos Col. [3])

---

1) *Carabus celer* F. est un *Bembidiide*, décrit antérieurement par Herbst sous le nom de *Car. lampros*.

2) *Carabus velox* F. est le *Patrobus excavatus* Paykull; *Carabus testaceus* F., d'aprés Schiödte et Schaum le *Trechus secalis* Paykull.

Entre les *Trechiides* et les *Notiophilides* sont placés dans ma Collection les *Pogonides*.

3) *Elaphrus biguttatus* F. appartient d'aprés Erichson et Schiödte au *N. semipunctatus*.

Blethisa Bonelli.[1])

Carabus L. F.

multipunctata L. Eur. bor.

10, Cnemacanthides.

Broscus Pz.

Carabus L. F.

cephalotes L. . . Eur.

11, Scaritides.[2])

Carenum Bon.

Scarites F.

cyaneum. . . . . Nov. Holl.

Clivina Latr.

Tenebrio L., *Scarites* F.

fossor L. . . . . Eur.
bipustulata . . . Am. bor.

Parallelomorphus Motsch.

Scarites F.

quadratus . . . . Guinea. — D'après le Musée de Copenhague, c'est une espèce très voisine du *Sc. guinensis* Dej.

Scarites F.

grandis . . . . . Brasilia.

---

1) Les *Trachypachus* (*Bleth. Zetterstedtii*) et les *Diachila* (*Bl. arctica*) lient très naturellement les *Notiophilides* aux *Cnemacanthides*, par les genres *Miscodera, Broscus, Cnemacanthus, Broscosoma, Promecoderus, Cascelius* &c.

2) Entre les *Cnemacanthides* et les *Scaritides*, j'ai placé les *Stomides*.

impressus . . . Am. mer. — D'après la Col. de Copenhague c'est une espèce très voisine du *Sc. cayenensis* Dej.

subterraneus . . Am. bor.

porcatus . . . . Ind. or. Neel-Gherris. — D'après la même Collection c'est une espèce très voisine du *Sc. excavatus* Kirby, mais moitié plus petite. Il pourrait être le même que le *Sc. lateralis* Guérin.

crenatus . . . . Ind. or. — Petite espèce à élytres costées et à points imprimés bien distincts.

laevigatus . . . Italia.

testaceus . . . . Senegal. — Je ne l'ai pas vu dans les Collections, mais feu Schönherr l'a conservé comme espèce distincte dans sa Syn. Insect.

Pasimachus Bonelli. [1])

Scarites F.

depressus . . . Am. b. Virginia.

marginatus. . . Am. b. Louisiana.

Acanthoscelis Latr.

Scarites F.

ruficornis . . . Cap. b. Sp. [2])

---

1) Les *Pasimachus* vivent dans les forêts et se rencontrent sous les feuilles sèches, surtout celles des *Magnolia*.

2) *Scarites gigas* F., nom employé antérieurement par Olivier pour le *Sc. pyracmon* Bonelli, *Sc. arenarius* F. appartient au *Tenebrio fossor* Linné; *Sc. thoracicus* a été nommé et décrit par Illiger; *Sc. gibbus* F. a été décrit antérieurement par Herbst, sous le nom de *Sc. globosus; Sc. cursor* et *Sc. arabs* ne sont pas du tout des *Scaritides,* le premier un *Sylvanus*, le second un *Brontes*. — Entre les *Scaritides* et les *Anthiades* se trouvent les *Morionides*.

12, Anthiades.

Anthia Weber F.

thoracica. . . . Cap. b. Sp.
maxillosa . . . Cap. b. Sp.

Pachymorpha Hope.

Anthia F.

sexguttata . . . Tranquebar. Surate. Calcutta.

Thermophila Leach.

Carabus L., *Anthia* F.

decemguttata L. Cap. b. Sp.
venator . . . . Senegal.
Nimrod . . . . Senegal.
sulcata. . . . . Senegal.
sexmaculata . . Barbaria.

Cycloloba Chaud.

Anthia F.

septemguttata. . Cap. b. Sp.

Polyhirma Chaud.

Anthia F.

tabida . . . . . Cap. b. Sp.

13, Ditomides.

Scaurus F., *Sepidium* F., *Carabus* F.

interruptus. . . Arabia. — L'exemplaire dans la Col. de

1) L'*Anthia umbraculata* F., grande espéce à forme applatie et à élytres tronquées, est un *Helluonide; Anth. 4-guttata*, d'aprés Illiger, simple variété de l'*Anth. 10-guttata*. Les Graphiptérides se trovent placés à côté des Corsyra dans les *Cymindides*.

Kiel est de couleur opaque, detaille un peu plus petite que l'*Aristus sulcatus* et probablement identique avec *Dit. opacus* Er.

tricuspidatus. . Italia. — Est d'après Erichson le *Ditomus cornutus* Dej.

Melaenus Dejean.

Brachynus F.

piger. . . . . . Ind. or. — Erichson remarque qu'il est extrêmement voisin du *Mel. elegans* Dej. [1])

14, Siagonides.

Siagona Latr.

Cucujus F., *Galerita* F.

rufipes. . . . . Barbaria.
depressa . . . . Ind. or. (Birma).
plana . . . . . Ind. or.
flesus . . . . . Ind. or.

15, Harpalides.

Amblystomus Er.

Carabus L. F., *Acupalpus* Latr., *Hispalis* Ramb.

meridianus L. Eur. — D'après la Col. de Linné c'est bien certainement un *Amblystomus*, quant à la Col. de Kiel, je n'y ai pas trouvé un insecte de ce

1) Le *Scaurus sulcatus* F. est un *Ditomide* et appartient au genre *Aristus*, mais Olivier l'avait déja décrit sous le nom de *bucephalus;* la *Calasoma longicorne* est la ♀ du *Sepidium tricuspidatum* F. qui appartient au genre *Ditomus;* le *Car. calydonius* F., a été décrit antérieurement par Fabricius lui même dans son Syst. Ent. (1775) comme *Sepidium tricuspidatum,* tandis que le *C. calydonius* Rossi est une espéce différente.

nom, mais en revanche cette espèce se trouve sous le nom de *Carabus clavus,* nom qui ne figure pas dans le Syst. Eleuth. [1])

Egadroma Motsch. n. g.

Carabus F., *Ambystomus* Er.

smaragdula [2]) Ind. or. — Erichson remarque qu'il est identique avec l'*Acup. vulneratus* Dej.

Stenolophus Megerle.

Carabus F.

vaporarorium, Eur. — D'après le type de la Col. de Kiel, c'est bien certainement l'espèce très connue sous ce nom dans nos Collections; tandis que le *Car. vaporariorum* Linné est une *Cymindida.*

Platymetopus Dej.

Carabus F.

flavilabris . . . Ind. or.

---

1) Dejean décrit, un *Carabus dorsalis* F., comme étant un *Acupalpus;* plus haut j'ai démontré que d'après la Col. de Kiel, c'est un *Peryphus;* mais il y a un *Car. cruciger,* qui appartient effectivement aux *Acupalpus* Dej. (*Bradycellus* Er.) et qui pourrait en être synonyme.

2) Erichson et Lacordaire placent le *Car. smaragdulus* F., dans les *Amblystomus,* avec les quels il n'a qu'une apparence extérieure. Chez l'insecte de Fabricius le dernier article des palpes maxillaires n'est pas tronqué, mais aigu; labre arrondi en avant; antennes à 2:d article le plus court de tous, le 3:ième de la longueur du 4:ième; prothorax fortement arrondi postérieurement, sans traces d'angles; jambes antérieures fortes, distinctement dilatées vers l'extrémité et munies de deux longues dents; les quatre tarses des pattes antérieures dilatées en patelles cordiformes presque comme chez les *Patellimanes,* le 4:ième en outre très visiblement bilobé, le 1:ier pas plus long que les suivants; ces mêmes articles aux pattes intermédiaires également dilatés, mais moins que ceux des antérieures. Ce nouveau genre parait avoir de l'analogie avec le genre inédit *Loxoncus* de Schmidt-Göbel.

Barysomus Dej.

Carabus F.

semivittatus. . . Ind. or.

Harpalus Latr.

Carabus L. F.

latus L. . . . . Am. bor. — D'après le type dans la Col. de Linné il parait être *H. herbivagus* Say.

ferrugineus. . . Eur. — Le *Car. ferrugineus* L. est un *Leistus.*

aeneus . . . . . Eur.

discoideus . . . Germ. — D'après Erichson, c'est la même espèce qui est répandue dans nos Collections sous le nom de *Harp. perplexus* et *Harp. Petifii.*

fulvipes . . . . Germ. — D'après Erichson le même que *Harp. limbatus* Duft. Gyll.

bicolor . . . . . Am. bor.

vernalis . . . . Eur. — Schaum dit que c'est le *Harp. picipennis* Duft. Dej. tandis qu'Erichson ne l'a pas cité à l'article de cette dernière espèce dans ses Coléoptères de Brandenbourg; aussi se trouve-t-il dans la Col. de Kiel sous le nom de *C. aphodioides,* nom qui n'existe pas dans les ouvrages de Fabricius. La diagnose du *vernalis* F. convient cependant assez bien au *H. picipennis.* L'expression "*tibiis serratis*" donnée par Fabricius prouve que ce ne peut être une *Feronide.*

abdominalis . . Cap. b. Sp. — D'après Schaum il serait le même que le *H. impunctus* Wiedem.

Selenophorus Dej.

Carabus F.

palliatus . . . . Am. bor.
caliginosus . . . Am. bor.
integer . . , . . Am. Ins. — D'après la Col. de Copenhague il appartient à ce genre.

Ophonus Ziegl.

Carabus F., *Harpalus* Dej.

sabulicola . . . Germ. bor.
obscurus . . . . Eur. mer. — Schaum prétend que c'est *O. monticola* Dej.
azureus . . . . Eur.

Bradycelles Er.

Carabus F., *Acupalpus* Dej.

cruciger . . . . Saxonia. — Dans la Col. de Kiel il y a sous ce nom une simple varieté, peut-être de l'*Acupalpus dorsalis* Dej., qui est de couleur plus obscure et dont le corselet parait plus rouge. [1])

16, Anisodactylides.

Selenidia Motsch.

Carabus F., *Orthogonius* Dej.

stigma . . . . . Ind. or. — Espèce très intéressante,

---

1) Parmi les autres *Harpalides,* le *Carab. ruficornis* F. a été décrit antérieurement sous le nom de *Car. pubescens,* par Müller dans son Prodomus; *Car. megacephalus* appartient d'après la Col. de Copenhague à l'*Acinopus megacephalus* Rossi; *Car. erythrocephalus* F. ainsi que *Car. rufibarbis* F. appartiennent d'après Erichson au *H. fulvipes* F. Schaum y rapporte aussi le *Car. surinamensis* qui d'après la Col. de Copenhague n'est qu'un exemplaire fraichement éclos. Schaum et Putzeis prétendent que le *Car. rufibarbis* F. est un ♂ de l'*Ophonus brevicollis* Dej., mais la description de Fabricius ne convient guère.

qui a quatre articles dilatés aux tarses, et les élytres épaissement ridées comme aucun autre Carabique que je connaisse.

Diachromus Er.

Carabus L. F., *Harpalus* Dej.

germanus L. . . Eur. temp.

Anisodactylus Dej.

Carabus F.

heros. . . . . . Eur. m. Africa bor.
binotatus. . . . Eur.
st. crucis . . . Antilles.

17, Cratocerides.

Batoscelis Dej.

Carabus F.

angulatus . . . Ind. or. — Hope et Schaum interprètent cette espèce comme étant le *Panag. tomentosus* Vigors, mais en confrontant la diagnose de Fabricius, il est plus que facile de se convaincre qu'il n'y a rien de commun entre ces deux insectes.

Agonoderus Dej.

Carabus F.

lineola . . . . . Am. bor.
comma. . . . . Am. bor. — D'après Schaum c'est l'*Agonoderus pallipes* F. et Dej., mais comme il y a déjà un autre *Car. pallipes* décrit par Fabricius,

qui appartient aux *Anchoménides*, le nom très caractéristique de *Ag. comma*, pourra être conservé. [1])

18, Péricalides.

Catascopus Kirby.

Carabus F.

elegans. . . . . Sumatra. — C'est une des plus petites espèces du genre. D'après Illiger c'est l'*Elaphrus elegans* Weber.

Coptodera Dej.

Carabus F.

triloba . . . . . Guinea. — D'après Schaum, une magnifique espèce inconnue aux entomologistes.

19, Graphipterides.

Graphipterus Latr.

Anthia F.

variegatus . . . Arabia. Aegypt.
exclamationis . Barbaria.
trilineatus . . . Cap. b. Sp.
obsoletus . . . . Cap. b. Sp.

---

1) Illiger dit que le *Carabus furcatus* F. n'est qu'une simple variété du *Car. lineola*, mais je ne l'ai pas trouvé dans les collections respectives. Schaum dit que d'aprés la Col. de Hunter à Glascov le *Car. pallipes* F. N. 165 appartient également à l'*Ag. lineola*, mais en confrontant la diagnose de Fabricius dans le Syst. Eleuth. on voit qu'il y a confusion d'espèces, comme le démontrent aussi les Collections de Kiel et de Copenhague. Voyez *Cymindides*.

20, Cymindides. [1])

Tarus Clairv.

Carabus L. F., *Cymindis* Latr.

vaporariorum L. Suède. Petrop. — Dans la Col. de Linné c'est bien certainement la *Cymindis basalis* Gyll., que Dejean réunit à tort à la *C. punctata* Bonnelli, qui est une espèce alpine bien différente.

humeralis . . . Italia.

axillaris . . . . Austria. — D'après Schaum c'est la *Cymindis homagrica* Duft.

miliaris . . . . Eur. temp. Austria.

pallipes N. 165 Eur. bor. — D'après la Col. de Kiel c'est la *Cym. angularis* des auteurs.

Cymindis Latr.

Siagona F.

bufo . . . . . . Barbaria. — Je crois que cette espèce doit être rapportée à la *C. mauritanica,* qui s'accorde assez bien avec la description de Fabricius. [2])

---

1) Je commence les *Cymindides* par le genre *Corsyra* Fischer, qui incontestablement a beaucoup d'analogie, tant par ses caractères anatomiques que par la manière de vivre, avec les *Graphipterides.*

2) Au genre *Cymindis,* je fais suivre les genres *Glycia* et *Agatus* tandis que les *Lebiides* commencent par les *Phlocionus.* Chez Lacordaire le genre *Glycia* est un magasin d'espèces les plus disparates, erreur dans laquelle il a été induit par M. de Chaudoir. De toutes les espèces citées, il n'y a que la *Cymindis ornata* Klug et la *Glycia Karelini* Chaud. que je sache y appartenir; toutes les autres sont plus que douteuses. Mon genre *Agatus* par exemple n'y peut être réuni, vu que chez l'un de ces genres les ongles sont pectinés, chez l'autre ils sont simples. *Glycia dimidiata* Ménétriés est plutôt un *Polistichus* ou un *Zuphium* qu'une *Glycia.*

21, Lebiides.

Lebia Latr.

Carabus L. F.

crux-minor L. Eur. bor.

fulvicollis . . . Barbaria. — Ce n'est pas l'espèce du midi de la France décrite sous ce nom par Déjean. Celle de l'Algérie est plus grande, plus large, les élytres plus parallèles, plus fortement tronquées, le dessous du corps bleu foncé à l'exception seulement du corselet qui est roux. La *L. fulvicollis* de Déjean aura donc à reprendre le nom de *pubipennis* Dufour.

vittata . . . . . Am. bor.

bivittata . . . . Am. bor. — D'après Schaum c'est la *L. 4-vittata* Dej.

turcica . . . . . Eur. temp.

haemorrhoidalis Eur. temp.

elevata . . . . . Ile de Fr. — D'après la Col. de Kiel c'est la *Leb. unifasciata* Dej., comme l'ont interprêté Brüllé et Schaum; d'après Chaudoir c'est la même espèce que la *Coptodera massiliensis* Fairmaire, qui n'est pas du tout une *Coptodera*.

faciola . . . . . Am. mer. — D'après la Col. de Copenhague, elle appartient à ce genre.

curtus . . . . . Nov. Holl. — Peut-être du genre suivant?

Sarothrocrepis Chaud.

Carabus F., *Lebia* Dej.

corticalis . . . . Nov. Holl. — D'après Putzeis c'est la même espèce, qui dans les Collections est répandue sous le nom de *Leb. Urvillei* Dupont.

Lamprias Bonelli.

Carabus L. F.

cyanocephalus L. Eur. — Le type dans la Col. de Linné est la *L. chlorocephala* de nos Collections.

Tetragonoderus Dej.

Carabus F.

quadrum . . . . Senegal.
quadrinotatus . Ind. or.

22, Dromiides. [1])

Metabletus Schmidt-Göbel.

Carabus L. F., *Dromius* Bonelli, *Syntomus* Hope.

truncatellus L. Eur. bor. Sibir. — D'après le type de la Col. de Linné, c'est l'espèce noire, peu luisante

---

1) Il existe une grande confusion dans la répartition des espéces de *Dromius* dans les différens genres modernes, confusion à laquelle l'ouvrage de Lacordaire n'a nullement remédié; j'ai tâché, il y a plusieurs années d'y apporter quelques lumières, mais M. Chaudoir en pervertissant mes paroles a porté la confusion à son comble. Je crois donc nécessaire de récapituler ici, en peu de mots, les principaux caractéres distinctifs: *Division A*, crochets des tarses dentés: 1, ***Dromius*** Bonelli, menton sans dent, type: ***D. agilis, D. 4-maculatus*** &c.; 2, ***Axinopalpus*** Leconte, menton avec une dent simple, type: ***D. biplagiatus*** Dej.; 3, ***Metabletus*** Schmidt-Göbel, menton avec une dent bifide, type: ***D. truncatellus*** L.; ***Division B,*** crochets des tarses simples: 1, ***Apristus*** Chaudoir, menton à dent simple, type: ***D. subsulcatus*** Dej.; 2, ***Lionychus*** Wissmann, menton à dent largement tronquée au bout et presque bifide, type: ***D. quadrillum*** Duft.; 3, ***Blechrus*** Motsch., menton sans dent, comme chez les véritables ***Dromius***, élytres laissant une bonne partie de l'abdomen à decouvert, type: ***D. glabratus*** Duft. Le genre ***Bomius*** Leconte est évidemment un mélange d'espéces, qui devront probablement être réparties dans les divers genres énumérés plus haut. Le ***Lionychus aeneipennis*** Schmidt-Göbel appartient au genre ***Blechrus***. Du reste l'aspect général de tous ces genres est tellement distinctif, qu'avec quelque peu de routine on ne se méprendra pas en y intercallant les espéces.

et sans reflêt métallique, provenant de Suède et du Nord de l'Europe. *Car. truncatellus* F. dans la Col. de Kiel est une *Lesteva bicolor.*

Dromius Bon.

Carabus L. F.

4–maculatus L. Eur. temp.
testaceus L. . . Eur. — Je ne puis considérer cet insecte comme un *Trechus,* ainsi que le pense M. Hope, et c'est plutôt le *Dromius linearis* Oliv.
fenestratus . . . Eur. bor.
agilis. . . . . . Eur. temp.
marginellus . . Eur. bor.

Demetrias Bon.

Carabus L. F.

atricapillus L. Eur. temp.

Calleida Dej.

Carabus F.

decora . . . . . Am. bor.
ruficollis . . . . Guinea.
festinans . . . . Cayenna.
splendidula. . . Ind. or.
amethystina . . Cayenna. — D'après Schaum, c'est la *Calleida auricollis* décrite par Laporte dans ses Etudes entomologiques. [1])

---

1) Parmi les Dromiides: *Car. truncatus* F. n'est d'après Erichson que variété du *Drom. agilis; Car. fasciatus* d'après Schaum synonyme du *Drom. sigma* Rossi. *Car. 4-pustulatus* L. est d'après sa Col. un *Mycetophagus.*

23, Ctenodactylides.

Leptotrachelus Latr.

Odacantha F.

dorsalis . . . . Am. bor.

Agra F. [1])

aenea . . . . . Am. mer. Cayenna.

rufipes . . . . . Am. mer.

atellaboides. . . Ind. or.? — Cette espèce manque dans le Musée de Copenhague.

24, Odacanthides.

Odacantha F.

Attelabus L.

melanura L. . . Eur.

Ophionea Klug.

Odacantha F., *Casnonia* Dej.

cyanocephala. . Ind. or.

Casnonia Latr.

Attelabus L., *Odacantha* F.

pensylvanica L. Am. bor.

---

1) Je ne comprends pas, pourquoi les *Agra*, si intimement liées aux *Leptotrachelus*, ne doivent pas prendre place à côté de ceux-ci. Si la différence dans les parties bucales des *Graphipterides*, n'a pas empêché M. Lacordaire de placer ces derniers à côté des *Anthiades* (voyez p. 173, note 2), je ne vois plus de raison logique pour séparer, à cause de la même raison, les *Agra* des *Ctenodactylides*.

Colliuris De Geer. [1])

Odacantha F., *Casnonia* Latr., *Apiodera* Chaud.

elongata . . . . Am. mer. — D'après la Col. de Copenhague, c'est une *Casnonia* Latr. et non un *Cordistes* comme le pense Hope.

25, Galéritides.

Drypta F. [2])

emarginata. . . Eur. mer.

Calophaena Klug.

Odacantha F., *Cordistes* Latr.

bifasciata . . . Bras.

Galerita F.

Carabus L.

americana L. America. — Dejean, Klug et Schaum pensent que c'est la *Gal. geniculata* de Cayenne qui a servi de type à la description de Linné.

attelaboides Ent. Syst. — Africa. — Est d'après la Col. de Banks une espèce voisine de la *G. africana*, tandis que la *Gal. attelaboides* décrite par Fabricius dans le Syst. Eleuth. appartient au genre *Omphra*.

---

1) Le genre *Colliuris* a été fondé par De Geer sur la *Casnonia surinamensis*, que M. Chaudoir considère comme synonyme de la *Casn. rugicollis* Dej., et non sur les espèces énumérées par Fabricius dans son genre *Collyris* et qui se rattachent aux *Cicindelides*.

2) La seconde espèce de *Drypta*, énumerée par Fabricius, avait été bien avant décrite par Rossi sous le nom de *Carabus distinctus*, comme l'a démontré feu le Comte Dejean. Leach a fait de cette espèce son genre *Desera*.

janus Ent. Syst. — Am. bor. — C'est la *Gal. americana* de nos Collections.

Zuphium Latr.

Galerita F.

olens . . . . . . Eur. mer.

Polystichus Bon.

Galerita F.

fasciolatus . . . Eur. mer.

26, Helluonides.

Omphra Leach.

Galerita F.

hirta . . . . . . Tranquebar.

attelaboides. . . Syst. Eleuth. — Ind. or. — D'après Erichson cette espèce est identique avec la *Omphra pilosa* Klug.

Meladroma Motsch. n. g.

Anthia F.

umbraculata . . Ind. or. — Magnifique insecte à forme plate d'un pouce de long à peu-près.

27, Brachinides.

Aptinus Bon.

Carabus L., *Brachinus* F.

fastigiatus L.. . Cap. b. Sp.

mutilatus. . . . Eur. mer.

Pheropsopus Solier.

Carabus L., *Brachinus* F.

bimaculatus L. Tranquebar.
complanatus . . Antilles. S:t Domingo.
annulus . . . . Tranquebar.
fulminans . . . Guinea.
hilaris Ent. Syst. Ind. or.

Brachinus Weber F.

Carabus L.

crepitans L. . . Eur. temp.
ruficeps . . . . Cap. b. Sp.
fumans. . . . . Am. bor.
sclopeta . . . . Eur. mer.
bisbiguttatus . . Afr. equinox. — Parait correspondre au *Br. 4–maculatus* Dej.
tripustulatus . . Siam. — D'après la Col. de Banks cette espèce est voisine du *Br. marginalis* Schönh., mais non un *Macrocheilus*, ainsi que c'est le cas pour l'exemplaire conservé dans la Col. de Copenhague.

Mastax Fischer.

Brachinus F.

histrio . . . . . Tranquebar. [1])

---

1) Parmi les Brachinides, le *Br. piger* est un *Melaenus*, le *Br. nigripennis* synonyme du *Car. fastigiatus* Linné.

28, Calathides.[1])

Calathus Bon.

Carabus L. F.

melanocephalus L. — Eur.
vividus . . . . . Madera. — M. Schaum pense qu'il est identique avec le *Cal. complanatus* Dej.
fuscus . . . . . Eur. bor.

Dolichus Bon.

Carabus F.

flavicornis . . . Eur. temp. Sibiria.[2])

29, Feronides.

Sphodrus Clairv.

Carabus L. F.

leucophthalmus L. — Eur.

Sogines Leach.

Carabus F., *Poecilus* Bon., *Feronia* Dej.

punctulatus . . . Eur. temp.

---

1) Je ne crois pas qu'il soit naturel de réunir les ***Calathides*** aux ***Anchomenides;*** d'ailleurs je ne puis trouver les squamules au dessous des tarses, dont parle M. Lacordaire, ni chez les Calathides, ni chez les Féroniens, qui au contraire ont le dessous des tarses garni de poils plus ou moins en brosse. En conséquence je place les ***Calathides*** aprés les Ozaenides, faisant suivre ceux-ci aprés les ***Brachinides;*** le petit genre ***Eustra*** des Ozaenides a effectivement le facies d'un ***Mastax.***

2) Parmi les ***Calathides, Car. tardus*** et ***Car. rufipes*** F., sont d'aprés la Col. de Copenhague synonymes du ***Car. fuscus,*** la première de ces variétés est placée par Erichson dans les ***Harpalides*** avec la supposition que dans la diagnose de Fabricius il fallait au lieu de ***"pedibus testaceis"*** dire ***"tarsis testaceis"*** mais comme cet auteur répéte la même phrase dans la description de cet insecte, il n'y pas de doute que l'interprétation d'Erichson est trop hasardée.

Poecilus Bon.

Carabus F., *Feronia* Dej.

cupreus L. . . . Eur.
lepidus . . . . . Eur. bor.

Cheropus Latr.

Carabus F., *Feronia* Dej.

metallicus . . . . Eur. temp.

Abax Bon.

Carabus F.

striola . . . . . . Eur. temp.

Pterostichus Bon.

Carabus F., *Feronia* Dej.

niger . . . . . . Eur. bor. Sibir.

Mysodus Ziegl.

Carabus F., *Feronia* Dej., *Arachnoidius* Chaud.

fasciatopunctatus, Austria.

Omaseus Ziegl.

Carabus L.

vulgaris L. . . . Eur. — D'après la Col. de Linné c'est le même que le *Car. leucophthalmus* F. et *Feronia melanaria* de nos Collections.

Pseudomaseus Chaud.

Carabus F., *Feronia* Dej.

nigrita. . . . . Eur.

maurus . . . . . Germ. — D'après Erichson c'est le même Coléoptère que la *Fer. anthracina* Ill. de nos Collections. Nous ne pouvons aucunement partager l'opinion de ce savant que le nom d'Illiger, comme étant plus répandu, doive être adopté.

Platysma Bon.

Carabus F., *Feronia* Dej.

oblongopunctata . Eur. bor.
striatula. . . . . Patagonia.

Anagodemus Chaud.

Carabus F., *Feronia* Dej.

terricola. . . . . Germ. — Le type dans la Col. de Kiel correspond au *A. picimanus* Cr.

Lyperus Chaud.

Carabus F., *Feronia* Dej.

aterrimus . . . . Eur. mer.

Molops Bon.

Carabus F.

madidus. . . . . Eur. temp.
globosus. . . . . Marocco. — D'après la Col. de Copenhague, c'est un Molops noir plus grand et plus allongé que le *M. elatus*, et qui d'après Illiger est identique avec son *striola* du Portugal.
elatus . . . . . . Eur. mer.
striolatus . . . . Austria.

Zabrus Clairv.

Carabus F.

gibbus. . . . . . Eur. mer.

Pelor Bon.

Blaps F.

spinipes F. . . . Eur. mer. — Synonyme du Car. *blaptoides* Creutzer.

Lirus Agass.

Carabus L., *Amara* Dej., *Leirus* Mgl., *Curtonotus* Steph.

spinipes L. . . . Eur. — C'est la même espèce que *Car. piceus* F. et *Amara aulica* Gyllh., d'après le type conservé, dans la Col. de Linné, à Londres.

alpinus . . . . . Alp. Helv. — D'après Illiger c'est la variété noire du *L. torridus* Pz.

Bradytus Stephens.

Carabus F., *Amara* Dej.

apricarius. . . . Eur.

Celia Zimm.

Carabus F., *Amara* Dej.

livida . . . . . . Eur. bor. — D'après la Col. de Copenhague c'est l'*Amara bifrons* Dej.

Amara Bon.

Carabus F.

ovata . . . . . . Eur. — D'après le type dans la Col.

de Kiel c'est une assez grande espèce, de couleur obscure, qui présente 4 articles aux antennes, et les pattes de couleur claire. Erichson la place comme varieté de l'*A. obsoleta* Dej., ce qu'elle n'est certainement pas, ayant les pattes rousses.

communis . . . . Eur. Austria. — Est, d'après la même Col., l'*Amara montivaga* Sturm. [1])

31, Chléniides.

Oodes Bon

Carabus F.

helopioides . . . Eur. temp.

---

1) Parmi les *Féronides:* le *Car. planus* F. appartient au *Car. leucophthalmus* Linné; le *Car. coerulescens* L. et F. n'est qu'une variété verte du *Poecilus cupreus; Car. tricolor* F. variété du *Car. dimidiatus* F., décrit antérieurement sous ce nom par Olivier; *Car. leucophthalmus* F. est synonyme du *Car. vulgaris* Linné; *Car. piceus* F. synonyme du *Car. spinipes* Linné; *Car. latus* F. du *Car. apricarius* F., tandis que le *Car. analis* F. (sous ce nom, dans la Col. de Kiel) se trouve aussi un *Car. apricarius*, est evidemment en opposition avec les descriptions de cet auteur et je pense avec Illiger que c'est plutôt un *Leistus* qui a servi de type. — Plusieurs entomologistes ont prétendu que le *Car. ferrugineus* L. était un *Bradytus,* identique avec l'*Amara fulva* Ill. Gyllh., mais dans la Col. de Linné c'est un *Leistus,* pendant que dans celle de Kiel le *Br. fulvus* est étiquetté comme *Car. pallidus* F. Cette confusion parait, du reste provenir de la Col. de Banks où l'insecte se trouve effectivement sous le nom de *Car. ferrugineus,* qui correspond au *Car. ferrugineus* De Geer, mais pas à celui de Linné; *Car. vulgaris* présente un nom appliqué antérieurement à une autre espèce du même genre par Müller, dans son Prodromus des Coléopt. du Danemarck, et qui correspond à l'*Amara trivialis* Gyll. Par cette raison M. Schiödte, dans ses Gen. & Sp. of Danmk. Eleuth., décrit l'espèce de Fabricius sous le nom d'*A. contrusa.* Schaum parait s'être trompé en déclarant le *Car. vulgaris* F. de la Col. de Kiel pour l'*Amara eurynota* Ill. L'exemplaire est moitié plus petit.

Lissauchenius Mac-Leay.

Carabus F., *Chlaenius* Dej.

posticus . . . . . Tranquebar.

Chlaenius Bon.

Carabus F.

vestitus . . . . . Eur. temp.
festivus . . . . . Eur. mer.
cinctus . . . . . Tranquebar. Coromandel.
notula . . . . . . Guinea?
micans . . . . . Tranquebar. — D'après la Col. de Copenhague il parait que le *Car. notula* F. appartient à cette espèce.
quadricolor . . . Bengal. — D'après le type dans la Col. de Copenhague, c'est bien un insecte des Ind. or. comme le désigne Fabricius, et correspond au *Chlaen. orientalis* Dej.; mais à côté il se trouve un exemplaire d'un Carabique du Cap, (*Chlaen. 4-color* Dej.), placé comme varieté du premier, ce qui a donné lieu à la méprise du D:r Schaum qui a confondu les deux insectes, quoiqu'ils ayent une forme assez différente pour les distinguer de suite.
laetus . . . . . . Cap. b. Sp. — D'après Schaum c'est un insecte du Cap et non de l'Eur. sept. comme le désigne Fabricius, et synonyme du *Chlaen. quadricolor* décrit par Dejean.
oculatus . . . . . Guinea.
ammon . . . . . Guinea.
pudicus . . . . . Bengal.

tenuicollis . . . . Cap. b. Sp.
femoralis . . . . Sierra Leona. [1])
aencocephalus . . Am. Ins. [1])
nigricornis. . . . Eur. temp.
holosericeus . . . Eur.
spoliatus. . . . . Barb. Eur. mer.

Epomis Bon.

Carabus F.

croesus . . . . . Guinea. [2])

32, Licinides.

Rembus Latr.

Carabus F.

politus. . . . . . Tranquebar.
impressus . . . . Ind. or.

Licinus Latr.

Carabus F.

silphoides . . . . Eur. mer. Gallia.
cassideus . . . . Eur. mer.

Badister Bon.

Carabus F.

bipustulatus . . . Eur.

---

1) Je n'ai pas vu ces espèces dans la Col. de Banks, et je les ai placées ici, d'après M. Hope.

2) Des *Chloeniides:* le *Car. carnifex* F., d'après la Col. de Kiel, correspond au *Chl. sericeus* de nos Collections, qui a été décrit antérieurement par Forster.

33, Anchoménides.

Agonothorax Motsch.

Carabus L. F., *Agonum* Bon., *Anchomenus* Er.

piceus L. . . . . Eur. bor. — D'après la Col. de Linné c'est l'*Ag. pelidnum* des auteurs, à élytres de couleur claire.

bipunctatus L. . . Eur. — Le type dans la Col. de Linné est un *Ag. parumpunctatum* des auteurs.

sexpunctatus L. ?

austriacus . . . . Eur. temp.

octopunctatus . . Am. bor.

marginatus L. . . Eur. temp.

Abropus Waterhouse.

Carabus F.

carnifex. . . . . Magellan. — D'après Schaum c'est le *Metius splendidus* Guérin. Le type qui a servi à la description de Fabricius dans le "Ent. Syst." se trouve dans la Col. de Banks, tandis que la description dans le "Syst. Eleuth." a été faite, comme je l'ai mentionné plus haut, d'après le *Chlaenius sericeus* Forster.

Anchomenus Bon.

Carabus F.

prasinus. . . . . Eur. temp.

oblongus. . . . . Eur.

pallipes, N. 91. Eur. — Des deux espèces de ce nom, décrites dans la "Syst. Eleuth." sous les NN. 91 et 165, je n'ai pu découvrir dans la Col. de Kiel

que le dernier qui, comme je l'ai dit plus haut n'est autre chose que le *Tarus angularis;* tandis que l'*Anchom. pallipes* Dejean s'y trouve sous le nom de *Car. rufipes.* Dans la Col. de Copenhague le type du N. 91 correspond effectivement au *Harp. albipes* Gyll. (*Anchom. pallipes* Dej.)

Limodromus Eschh.

Carabus F., *Anchomenus* Er.

angusticollis . . . Eur.

Platynus Bon.

Carabus F., *Anchomenus* Er.

scrobiculatus. . . Austria. [1])

34, Nebriides.

Helobia Leach.

Carabus F., *Nebria* Dej.

nitidula . . . . . Kamtschatka.

brevicollis . . . . Eur.

Nebria Latr.

Carabus L. F.

complanata L.. . . Hispan. Gallia. — C'est l'espèce répandue dans les Collections sous le nom de *N. arenaria.*

---

1) Parmi les autres *Anchoménides:* le *Car. picipes* F. est synonyme du *Car. piceus* L., mais dans la Col. de Kiel l'*Ag. picipes* des auteurs c. a. d. l'espèce allongée à élytres obscures se trouve comme *Car. peltatus,* nom qui n'existe pas dans le "Systh. Eleuth."; *Car. velox* F. est d'après la Col. de Banks l'*Anchom pallipes* F. Dej. N. 91; *Car. parumpunctatus,* synonyme du *Car. bipunctatus* Linné.

livida L. . . . . Eur. temp. — C'est l'espèce que nos Collections possèdent sous le nom de *N. sabulosa.*
lateralis . . . . . Eur. or. Sibiria.
picicornis . . . . Eur. mer.

Leistus Fröhlich.

Carabus F.

ferrugineus L. . . Eur. — D'après le type dans la Col. de Linné c'est le *Leistus spinilabris* des auteurs.
rufescens . . . Eur. temp.
analis . . . . . . Eur. temp. — Quoique le type qui porte ce nom dans la Col. de Kiel est, comme je l'ai dit, un *Bradytus,* je l'ai placé ici à cause de la diagnose de Fabricius qui ne s'accorde nullement avec un *Amaroide.*
praeustus . . . . Germ. — D'après la Col. de Kiel c'est le *Leistus terminatus* Dej.

Pelophila Dejean.

Carabus F.

borealis . . . . . Eur. bor. [1])

35, Procerides.

Calosoma Weber.

Carabus L. F.

inquisitor L. . . Eur. temp. — L'exemplaire dans la Col. de Kiel est d'un bleu foncé comme celui

---

1) Dans les *Nebriides,* les *Car. arenarius* F. et *Car. sabulosus* F. sont synonymes des *Car. complanatus* et *Car. lividus* Linné; *Car. spinilabris* F. du *Car. ferrugineus* Linné.

que Kolenati a décrit sous le nom de *Calos. clathratum*.

sycophanta L. . . Eur. temp.

scrutator. . . , . Virginia.

retusum . . . . . Patagonia. — Schaum prétend qu'elle ne diffère par de la *Cal. alternans* F.

alternans . . . . Am. Ins.

maderae. . . . . Madera.

sericeum. . . . . German. — Le type dans la Col. de Copenhague correspond à la *Cal. auropunctatum* Dej.

calidum . . . . . Am. bor.

indagator . . . . Eur. temp.

Callistenes Fischer.

Calosoma F. Dej.

reticulatum. . . . Germ. bor.

Tribacis Fischer.

Carabus F. Dej., *Platychrus*.

creutzeri . . . . Alp. Carniol.

irregularis . . . Carniolia.

Carabus L.

intricatus L. . . Eur. temp. — C'est d'après Erichson le *Car. cyaneus* des auteurs.

granulatus L. . . Eur. — L'étiquette dans la Col. de Linné se trouve sous un *Car. monilis* F. Pz., mais à côté il y a un véritable *C. granulatus* des auteurs et plus loin un *C. cancellatus*. Schaum dit que c'est un *Car. alternans* F.!

clathratus L. . . Eur. bor.
auratus L. . . . Eur. — Je ne l'ai pas trouvé dans la Col. de Linné. La figure donnée par ce savant dans sa *Pandora insectorum* convient évidemment à cette espèce, mais porte le nom de *Car. nitens.*
nitens L. . . . . Eur. bor.
violaceus L. . . Eur.
hortensis L. . . . Eur.
marginalis. . . . Eur. or. Borussia.
glabratus . . . . Eur. bor.
purpurascens . . Germ.
excellens . . . . Moldavia. Rus. mer.
hispanus. . . . . Hisp. Gallia occ.
variolosus . . . . Carniolia.
nodulosus . . . . Carniolia.
monilis . . . . . Saxonia.
catenulatus . . . Germania.
lusitanicus. . . . Lusitania. — D'après les remarques du D:r Schaum c'est le *Car. antiquus* Dej.
arvensis . . . . . Eur.
taedatus. . . . . Am. occ. bor. — D'après le type de la Col. de Kiel, c'est un ♂ du *C. baccivorus* Eschh.
hungaricus . . . Hungaria.
convexus . . . . Germ.
splendens . . . . Gall. occ. — Des Pyrennées et non de la Jamaique.
auronitens. . . . Eur. temp.
morbillosus . . . Barbaria. — Le type convient au *Car. alternans* Dej.

rugosus . . . . . Marocco. Algiria. — C'est le *Car. barbarus* Dej.

melancholicus . . Eur. mer. Tanger?

concolor . . . . . Helvetia. — D'après la Col. de Copenhague c'est un *Car. Mollii,* qui ne se trouve guères dans le Holstein, mais en Suisse et au Tirol. Il y a ici évidemment une méprise typographique, ayant mis *Holsatia* au lieu de *Helvetia.*

Ceraglossus Solier.
Carabus F. Dej.

suturalis. . . . . Terra del fuego. Magellan. — D'après la Col. de Hunter à Glascov, c'est le *Car. Reichei* Guérin.

Megadontus Solier.
Carabus F. Dej.

caelatus . . . . . Carniolia.

Procrustes Bon.
Carabus L. F.

coriaceus L. . . Eur. temp. [1])

---

1) Parmi les *Procerides* le *Carabus gemmatus* est synonyme du *Car. hortensis* Linné; *Car. hortensis* F. n'est pas celui de Linné mais seulement variété du *Car. nemoralis,* décrit par Müller antérieurement dans son Prodromus; *Car. granulatus* F. est un *Car. cancellatus* Ill.; *Car. cancellatus* F. est d'aprés Schaum une grande variété du *Car. arvensis* F., d'aprés Erichson *Car. granulatus* L.; *Car. carolinus* d'aprés la Col. de Copenhague un *Car. splendens* des Pyrennées, et l'indication de la patrie chez Fabricius fautive, aulieu de *Carolina meridionalis,* il fallait placer: *Gallia meridionalis; Carabus scabrosus* F. n'est pas l'espéce de ce nom, décrite par Olivier, et convient au *Car. gigas* Creutzer décrit antérieurement à celui de Fabricius: *Car. sylvestris* et *Car. Scheidleri* ont été nommés et décrits antérieurement, le premier par Illiger, l'autre par Creutzer. *Car. Megerlei* F. avait été décrit sous ce nom par Voet., il appartient au genre *Teflus* Leach. des *Pamborides.*

36, Cychrides.

Cychrus F.

rostratus L. . . . Eur.
attenuatus . . . . Eur. temp.

Scaphinotus Latr.

Cychrus F.

elevatus . . . . . Am. bor. Pensylvania.
unicolor . . . . . Am. bor. M:t. Georgiae. — D'après Schaum et Leconte c'est la même espèce que le *Scaph. heros* Harris.

37, Panagaeides.

Isotarsus Laferté.

Cychrus F.

reflexus . . . . . Ind. or. Tranquebar. — L'exemplaire de la Col. de Lund, qui a servi de type à la description de Fabricius, comme il est mentionné dans le "Syst. Eleuth.", est le *Panagaeus tomentosus* Vigors, de grande taille et de forme très convexe; ce qui explique pourquoi Fabricius l'avait placé primitivement dans les *Pimelia* (*Pimelia fasciata* Ent. Syst.); tandis que l'espèce décrite comme *Cychrus reflexus* F., par Hope, sur un exemplaire qui se trouve dans la Col. de Banks et que Fabricius parait n'avoir jamais connu, est une espèce allongée et aussi déprimée que les vrais *Panagaeus*. Ce dernier devra en conséquence prendre le nom de *reflexus* Hope et former le type de son genre *Craspedophorus* ou bien recevoir une autre dénomination; par rapport à la

patrie, Fabricius doit avoir été induit en erreur, car cet insecte habite les Indes orientales.

Craspedophorus Hope.

Carabus F., *Panagaeus* Dej.

notulatus . . . . Bengal. — Correspond d'après Schaum au *Panagaeus elegans* Dej.

Panagaeus Latr.

Carabus L. F.

crux-major L. Eur. temp.

Lorocera Agassiz.

Carabus F., *Loricera* Latr.

pilicornis . . . . Eur. bor.

33, Cyclosomides.

Cyclosomus Latr. [1])

Scalytus F.

flexuosus . . . . Ind. or.

39, Omophronides.

Omophron Latr.

Scolytus F.

limbatum . . . . Eur. temp.

labiatum . . . . Am. bor.

---

1) Les *Cyclosomus* ont des moeurs, parfaitement analogues á celles des *Zophosis;* qui courent au grand jour, sur le sable brûlant, avec une vitesse extraordinaire; ce que font aussi les *Omophron,* mais seulement sur les sables humides des rivages. La conformation trés particulière du prosternum dans ce groupe, rapellant les *Dytiscides,* atteint son plus haut dégré dans celui des *Omophronides.*

Comme Carabiques ont été nommées et décrites:

Par Linné . . . . 61 espèces.

Dans ce nombre:

comme Attelabus: *Casnonia pensylvanica.*
Odacantha melanura.

» Tenebrio: *Clivina fossor.*

Par Fabricius . . . . 317 espèces

Dans ce nombre:

comme Blaps: *Pelor spinipes.*

» Cucujus: *Siagona rufipes.*

» Scaurus: *Aristus bucephalus.*

En tout = 378 espèces.

Mais si l'on en décompte les espèces nommées et décrites antérieurement par d'autres entomologistes, ainsi que le double emploi et les synonymies, il ne restera qu'environ 280 espèces de Carabiques dont l'autorité appartient effectivement à Linné et à Fabricius.

Les espèces suivantes, décrites comme Carabiques, appartiennent à d'autres familles:

Car. 4-pustulatus L. . . . . est un *Mycetophagus.*
» dorsiger F. . . . . . » » *Phaleria.*
» abbreviatus F. . . . » » *Lesteva.*
Scarites cursor F. . . . . . » » *Sylvanus.*
» arabs F. . . . . . » » *Brontes.*
Calosoma porculum F. . . » » *Adelium.*
Odacantha 3-pustulata F. . » » *Anthicus?*

(Continuation dans le N:o suivant.)

Corrections très essentielles, concernant les Lampyrides, publiées dans les N.N. précédents de ces "Etudes".

A l'article des descriptions des Lampyrides des différents Musées entomologiques de S:t Pétersbourg, il s'est glissé quelques erreurs graves que je prie le lecteur de bien vouloir rectifier.

Année 1852 page 38:

au lieu de Pyrectosoma versicolor F. lisez *Pyrectosoma versicolor* m., attendu que la *Lampyris versicolor* F., comme je m'en suis assuré dans la Collection de Fabricius, appartient à une toute autre division des Lampyrides.

Année 1853 page 28:

au lieu d'Anomala mongolica lisez: *Anomala daurica.*

Année 1853 page 39:

au lieu du Pyrectosoma versicolor F. lisez *Pyrectosoma versicolor* m.

Depuis l'impression de mon travail sur les Lampyrides, j'ai eu l'occasion d'examiner les types des espèces décrites par Fabricius, ainsi que les espèces qui se trouvent au Musée de Berlin et dans les Collections des Etats-Unis; aussi je me propose d'en donner un apperçu avec la synonymie, dans la continuation du mémoire sur les Coléoptères de Linné et de Fabricius.

Sur les moyens d'asphyxier les abeilles.

De tems immémorial on a cherché les moyens de rendre les abeilles inoffensives, durant l'opération de la récolte du miel et de la cire.

Dans plusieurs pays on tuait tout l'essain des abeilles et puis on enlevait les gaufres. Dans d'autres on chercha des moyens pour les engourdir.

La fumée du bois fut un des moyens le plus anciennement mis en usage, même par les grecs; chez les peuples du Caucase, on employait le fumier sec, en Russie le bois pourri qu'on tâchait de faire brûler, en Angleterre et en Amérique les vapeurs de soufre, et ainsi de suite.

Un économe allemand, Andreae de Würtemberg, recommanda en 1804 pour l'anesthésie des abeilles, le Vesse-loup (*Lycoperdon bovista* Linné). M. le Révérend Avenarius à Slavianka près de S:t Pétersburg, fit, il y a plusieures années, des essais avec ce *Lycoperdon,* mais sans en obtenir des résultats satisfaisants.

La Société Impériale libre économique à S:t Pétersbourg, vient de recevoir un rapport sur le moyen d'asphyxier les abeilles en petite Russie, par M. Datzenko, qui donne des renseignements très intéressants sur l'emploi du *Lycoperdon* ou *Vesse-loup.*

Ce moyen est employé dans le but:

1) d'enlever les rayons ou les gaufres des ruches;
2) d'augmenter un essaim, par la réunion de deux faibles colonies.
3) de changer la reine dans une colonie.

1) *Pour enlever les gaufres des ruches.*

Une fumigation de trois minutes, avec le *Lycoperdon,* suffit pour engourdir toutes les abeilles, après quoi on peut facilement enlever les gaufres. Ce moyen a le grand avantage, qu'il ne gâte pas la ruche et ne produit qu'une odeur passagère; tandis que la vapeur du soufre empoisonne souvent la ruche de manière, qu'aucun essaim d'abeilles ne peut plus l'habiter, et qu'il faut l'abandonner. En général, on a fait la remarque, que l'éducation de ces insectes utiles, ne réussissait jamais dans les localités où il y a des sources de soufre.

2) *Afin d'augmenter un essaim par la réunion de deux faibles colonies.*

Quand il y a des essaims faibles ou dépourvus de leurs reines, on réunit deux colonies ensemble ou, dans le second cas, la réunion a lieu dans la ruche qui possède une reine; alors on asphyxie les abeilles des ruches qu'on veut réunir, en ayant la précaution de tuer la reine de l'essaim destiné a être supprimé, s'il y en a déjà une dans l'autre ruche. On place cette nouvelle ruche à l'endroit qu'occupait celle qui a été supprimée, et les abeilles sont mises au dessous. Vers le matin la majeure partie des abeilles reprennent leur agilité et toute la colonie commence à travailler en commun. Il faut cependant prendre garde de ne pas faire durer par trop les fumigations, car autrement on pourrait tuer toute la colonie ainsi que la reine.

3) *Pour changer la reine.*

Il arrive quelquefois que la reine d'une colonie d'abeilles, devient trop agée [1]) ou bien qu'elle a d'autres défauts, qu'on reconnait facilement, au bout de 18 jours, quand les abeilles commencent à faire des cellules capitales, vers les bords extérieurs de la ruche. Pour remédier à cet inconvenient, on ôte la ruche avec la mauvaise reine, et on procède â la fumigation avec le *Lycoperdon*, jusqu'à ce que la reine tombe à terre; alors on la tue et la ruche, après avoir été bien aëré, est remise à sa place ordinaire, en plaçant en dessous les abeilles asphyxiées; après quoi, on introduit dans la ruche un faible essaim d'abeilles, mais qui possède une reine. A mesure que les abeilles engourdies reprennent leur mobilité, elles retournent à leur ruche et le lendemain toute la colonie est en pleine activité.

Du reste tous ces moyens artificiels d'asphyxier les abeilles, doivent être employés avec précaution, car en faisant tomber ces petits êtres d'une hauteur plus ou moins considérable, sur du bois ou d'autres matières dures, on les fait nécessairement souffrir ou bien on les tue même, surtout si la vapeur ou la fumée ont été trop condensées, comme cela arrive souvent en Russie, où l'on ne fait pas grand cas des abeilles, car lorsque l'essaim est peu considérable on tue les abeilles par la vapeur du soufre, et on les enterre dans un trou sous la terre.

---

1) D'après les observations de I. G. Desborough, la reine des abeilles vit de 3 à 4 ans.

M. Avenarius observe fort justement, qu'avec toutes les précautions possibles, il peut arriver que par une pareille asphyxie, la reine des abeilles, soit endommagée ou même tuée et dans ce cas tout l'essaim est indubitablement perdu.

M. Datzenko remarque encore que l'odeur du chanvre est insupportable aux abeilles et qu'une ruche dans laquelle on avait placé une certaine quantité de semences de cette plante, fut de suite abandonnée par les abeilles, qui malgrè la désinfection de la ruche, refusèrent d'y revenir.

On a fait encore l'expérience que le temps le plus convenable pour enlever les rayons, c'est en plein jour, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 de l'après midi, où les abeilles sont en grande partie hors des ruches et non le soir, ou pendant les jours couverts et pluvieux, où toute la colonie ne sort pas de la ruche.

M. Langstrath à Philadelphie a fait l'observation que les essaims d'abeilles sont beaucoup plus faciles à rattraper et à retenir en plein jour que vers le soir.

L'ancien préjugé, que les abeilles ne peuvent prospérer que dans une ruche où la lumière ne pénètre pas, vient d'être condamné par le fait suivant. Dans le Crystal Palace à New-York, on voyait des ruches en verre exposées en tous sens, à la lumière du jour, là les abeilles n'avaient recouvert de cire que les endroits où étaient fixés leurs rayons. Les ruches en verre ont le grand avantage, qu'on peut facilement apprécier le dégât qu'occasionnent souvent les différents ennemis des abeilles et y remédier à tems.

Notices.

Sitophilus *granarius* et *Sitophilus oryzae.* L'exportation annuelle de nos blés ayant été intérompue, à cause de la guerre, nos ports dans les mers noire et Azoff, sont devenus les entrepots d'une telle quantité de blés, que les propriétaires, vû le manque de hangards, ont été obligés de déposer cette marchandise en plein air, sur le rivage, ce qui a singulièrement favorisé la propagation de ces deux Coléoptères nuisibles. Le *S. oryzae,* s'est jeté sur le froment avec plus d'avidité que le *S. granarius* (ver noir), détruisant non seulement l'intérieur du grain, comme le fait ce dernier mais le réduisant complêtement en poudre. Dèsque le blé fut mouillé par la pluie, il commença à fermenter et toute la génération des *Sitophilus,* avec toute leur postérité fut subitement tuée, ainsi que l'ont prouvé les échantillons qu'on vient de m'envoyer de Taganrog et de Berdiansk. Sur deux cents grains, on n'en comptait pas même dix, qui ne fussent pas attaqués par ces insectes.

Sitophilus *Zea-Mais* Motsch. [1]) et *Araecerus coffea.* A l'exposition de New-York en 1853 on avait envoyé de Cayenne plusieurs échantillons de Mais. Toutes ces

---

1) *Sitophilus Zea-Mais* m. est toujours plus grand que le *S. oryzae,* avec le quel on le confond généralement, la trompe est plus longue, plus brusquement étranglée audevant des yeux, ponctuation du corselet plus épaisse &c. Je n'ai pas rencontré cette espèce en Europe, de même que le *S. oryzae* en Amérique.

graines étaient infectées d'insectes, surtout du *Sitophilus Zea-Mais* et de l'*Araecerus coffeae;* ce dernier s'envolait dèsqu'on s'approchait. Pendant les 5 mois d'été, ces insectes destructeurs se développèrent parfaitement bien sous les voutes du Crystal-Palace, et finirent par ronger la provision de nourriture qu'ils avaient accompagnés des tropiques jusqu'aux régions septentrionales de New-York; mais à l'apparition d'une température plus froide, en Décembre, les *Araecerus,* commencèrent à périr, tandis que les *Sitophilus* continuèrent leurs ravages. Il est cependant remarquable que ces ravages ne s'étendirent pas au déla du Mais envoyé de Çayenne, et que les stalques du Mais indigène aux Etats-Unis, quoique placés dans le voisinage, ne furent point attaqués, non plus que le riz, qui resta intact tout le temps de la durée de l'exposition 1853. J'ai rapporté à S:t Petersburg quelques échantillons vivants du *Sit. Zea-Mais,* mais pas d'*Araecerus coffea,* qui ne supportèrent pas le voyage. Ceci prouve que ces insectes peuvent être transportés avec le blé d'un pays dans un autre, et qu'on ne saurait assez recommander d'avoir le plus grand soin d'isoler les sacs de blé chez les quels se remarquent de pareils insectes destructeurs, lors de l'arrivée de ces marchandises dans les douanes et les magazins de blé.

Synonymies.

Elaphrus gratiosus Mannh. = *El. punctatissimus* LeConte.

Peryphus transversalis Mannh. non Dejean = *P. Mannerheimii* Leconte.

Peryphus lucidus Mannh. non LeConte = *P. fuscicrus* Motsch.

Notaphus nigripes Mannh. = *N. laticollis* LeConte.

Platynus variolaris LeConte = *Agonum limbatum* Motsch., mais ce dernier nom est à rayer, parcequ'il avait été employé antérieurement par Say.

Platynus californicus LeConte = *Agonum lepidum* Ménétriés.

Dytiscus Olibuckii Mannh. = *D. ventralis* Motsch., très différent de l'espèce décrite sous le premier nom par Kirby.

Trichocanthus variegatus Motsch. = *Tinopinus pictus* LeConte.

Dermestes marmoratus Mannh. = *D. Mannerheimii* LeConte, l'espèce ainsi nommée par Say est du double plus grande que celle du feu Comte Mannerheim.

Hister californicus Mannerheim = *Hister lugens* Erichson.

Clambus oblongulus Mannh. parait appartenir au genre *Calliptomerus* de Redtenbacher.

Météorologie Entomologique pour S:t Pétersbourg

1854.

17 Mai. Lomechusa strumosa.

30 Mai. Scotodes annulatus. Ditylus laevis.

8 Juin. Dicerea acuminata.

14 Juin. Endomychus coccineus.

30 Juin. Donacia fennica.

4 Juillet. Procrustes coriaceus. Chalcophora mariana.

5 Juillet. Agonothorax marginatus. Cleonus sulcirostris. Pterotmetus Menetriesi.

5 Août. Ancylocheira 8-guttata.

30 Août. Les hirondelles ont disparues. L'Influance cholérique se manifeste sur différents fruits, surtout les pommes et les poires, qui se détruisent avec la même rapidité que la pomme de terre malade, et se couvrent d'un Cryptogame particulier comme chez ces dernières. Pieris brassicae rare, tandis qu'il était etrèmement commun à Bremen au commencement du mois d'Août.

31 Août. Presque tous les arbres ont conservés leur verdure. Colias paleno, Pieris rapae, P. napi, Vanessa antiope, Polyommatus phlaea, Lycaena argus, Argynnis lathonia.

6 Septembre. Pristonychus lithuanicus m.

9 Septembre. Musca domestica in copulo.

13 Septembre. Le feuillage de plusieurs arbres jaunit. On voit des nombreux essaims de cousins danser dans l'air. Vanessa cardui en très grand nombre.

15 Septembre. Tilia europea: les feuilles sont jaunes. Betula alba, Caragana frutescens et Syringa vulgaris à feuilles vertes.

18 Septembre. Dans plusieurs localités les Dahlia se sont bien conservées, tandis que dans d'autres, notemment à Pawlowsk, elles se sont gelées le 30 Août. Tipula oleracea, très commune.

19 Septembre. L'influence cholérique se montre chez les mouches domestiques, qui meurent en grande quantité, laissant une matière fécale autour d'elles, ainsi que je l'avais déja observé en 1847 pendant les ravages de cette maladie dans la Russie méridionale.

22 Septembre. Tilia europea et Acer platanoides presque sans feuillage.

28 Septembre. Les chênes jaunissent fortement. Les feuilles du bouleau se conservent encore, et les sémences murissent.

2 Octobre. Cymatopterus Paykulli, sorti de l'eau pour hiverner. Chrysomela staphylea. Vanessa urticae, Rhadocera rhamni, Orgya antiqua, Acidalia brumaria.

3 Octobre. Première neige.

7 Octobre. Syringa vulgaris et Caragana frutescens encore assez verts.

9 Octobre. Premier trainage.

22 Novembre. Tinea bisseliella Hummel, fraichement éclose.

31 Decembre. Sitophilus oryzae, en pleine activité dans les graines de froment conservées dans des chambres chauffées.

Nouveautés.

Dromius *lateralis* Motsch., presque de la taille du *Dr. quadrimaculatus,* de couleur brunâtre un peu plus pâle sur les élytres, qui ont une tache testacée axillaire, ordinairement prolongée sur tout le rebord latéral, et un point de la même couleur près de la suture, vers l'extrémité de chaque élytre; antennes et pattes testacées.

Egypte.

Dromius *sellatus* Motsch., de la taille du *Dr. sigma,* mais plus large — d'une couleur testacée pâle, à tête noire et une bande transversale, étroite sinuée en angle vers la suture, sur la partie postérieure des élytres.

Egypte.

Hydrovatus Motsch. Forme des Hydropores convexes, mais à tête plus large. Antennes à articles un peu comprimés, le 2:d plus court que le 1:ier et pas plus long que le 3:ième. Crochets des tarses égaux. Cuisses et jambes des quatre pattes antérieures élargies.

Hydrovatus *castaneus* Motsch., de la forme convexe de l'*Hydr. cuspidatus,* mais deux fois plus grand; de couleur chataine, luisante, un peu plus claire sur les bords. Elytres prolongées vers la suture en pointe saillante et recouvertes de petits points peu épars et marquées de quelques vestiges de lignes ponitillées.

Inde orientale. — Collection Holtzer.

Hydovatus *obtusus* Motsch., un peu plus petit que l'*H. cuspidatus,* mais beaucoup plus déprimé et plus

obtus. Couleur d'un testacé livide, terne. Elytres assez fortement ponctuées, extrémité peu saillante.

Aussi de l'Inde orientale et de la Collection Holtzer.

Hydrocanthus? *flavus* Motsch., à peu près de la forme de l'*H. lineatus,* mais presque deux fois plus petit. Entièrement d'un testacé faiblement brunâtre et très luisant. Elytres glabres, ne présentant que de faibles vestiges de quelques points imprimés formant une ligne longitudinale au milieu.

Indes orientales. Collection Holtzer. Cet insecte a été je crois aussi rapporté par feu Helfer, pour le Musée de Prague.

Laccophilus *umbrinus* Motsch. Presque deux fois plus grand que le *L. interruptus* et de forme plus ovale et plus déprimée. Couleur d'un brun un peu verdâtre, avec les bords du corselet et ceux des élytres plus clairs.

Egypte.

Lacconectus Motsch. Forme très voisine de celle des Laccophiles, mais un peu plus déprimée. Ecusson distinct. Tarses antérieurs de 5 articles. Sternum acuminé. Crochets des tarses postérieurs inégaux. Dernier article des palpes labiaux plus long que le 2:d. Antennes à derniers articles aussi longs que larges, le 2:d beaucoup plus court que le 1:ier et presqu'aussi long que le 3:ième, caractère qui distingue ce genre des *Ilybius,* à coté des quels il faut le placer.

Lacconectus *fulvescens* Motsch., de la taille du *Laccophilus minutus,* mais plus régulièrement ovale et plus applati. Couleur d'un testacé brunâtre; yeux noirâtres. Elytres lisses avec les vestiges de deux ou

trois lignes de points imprimés sur le milieu et le commencement d'une ligne suturale vers l'extrémité.

Indes orientales. Collection Holtzer.

Lymnobius *granulus* Motsch. Presque deux fois plus petit que le *Lymn. atomus* Duftschmidt, et plus fortement attenué postérieurement; noir, avec le corselet et les élytres d'un roux brunâtre ou jaunâtre. Antennes, pattes et poitrine encore plus claires.

De Smyrne.

Laccobius *scutellaris* Motsch., du double plus grand et de la même couleur que le *Lacc. minutus*, avec lequel on confond généralement plusieurs espèces, mais marqué de lignes noires, sur les élytres, plus égales et plus fines. Ponctuation du corselet plus forte et plus épaisse. On n'y voit de taches noires sur les élytres, que près des angles huméraux et vers l'extrémité.

Anatolie.

Laccobius *gracilis* Motsch., du double plus petit que le *Lacc. minutus.* Ponctuation plns fine, les stries des élytres très épaisses et tout-à-fait égales. Corselet à reflet d'un violet métallique.

Smyrne et Géorgie.

Laccobius *alternus* Motsch., de la taille et des couleurs du *L. minutus*, mais encore plus allongé et très remarquable par la ponctuation des stries sur les élytres, dont les alternes sont moins marquées et souvent interrompues.

Je l'ai pris en Suisse, Canton Schwytz.

Elosoma californica = Aegialites debilis, 1,75 1852
Plagithmisus = venenorna 1,76
Gallerucа flavolimbata = bilomera "
Zytiscus parvulus 1,77
Chrysobothris cicatricosa "
Trichocanthus variegatus 1,78
[illegible] 4-maculata "
Trigonoscuta pilosa 1,79
Ellychnia [illegible] 2,2 1853
—— californica 3.
—— latipennis "
—— lateralis 3, (Pet.)
Lychnuris? [illegible] 4
Pyropyga nigricans 4
—— californica 5
Calyptocephalus [illegible] 9
—— ? bifaria 10
Heterocerus tristis 21
Ellipolampis pyralis 36
Macrolampis scintillans 37
Pyectomera angulata 38
—— versicolor 39
—— ? borealis "
Telephorodes lineaticollis 3, 59 1854
setiger 60
—— ? trilineata (Say) "
[illegible] 62
[illegible] 1,36 1855
[illegible] 50
[illegible] 64
[illegible]
[illegible] 79

